

pertisans de l'oppos to to troisième vo

. . . .

.. -ir . ₋ -₂

10000

Service 11 . . .

Act mos F 1 64 1 * *****

S BERTON **建筑工作** Matter . Mary -18 - War 16 Here & see

- 31 tou

AND CONTRACT

LES INVESTISSEURS SE REPORTENT SUR LE MARK

Le dollar retombe à 8,31 F



«Le Monde des arts et des spectacles» Pages 15 à 22

Conversation entre Jean-Luc Godard et Maurice Pialat

Grave revers pour l'armée libanaise EDF au secours des Charbonnages ?

Le dilemme de M. Reagan

Comment se dégager bouorabiement du guêpier libanais tout en continuant à soutenir militairement le président Amine Gemayel, sans donner pour autant l'impression de s'ingérer dans les affaires intérieures d'un pays en quête de son unité et son indépendance? La question que se pose le président Reagan restera vraisemblablement sans réponse, à moins que le chef de la Maison Blanché ne sacrifie certains objectifs ambitienx qu'il s'était fixés.

Il a déjà renoncé – sur l'inci-

tation notamment de la diplomatie française - à l'un d'eux en acceptant d'associer l'URSS, indirectement il est vrai, au règlement du conflit. Cependant, Moscon n'est pas disposé à lui faciliter la tâche, puisqu'il menace d'opposer, au Couseil de sécurité, son veto an projet de résolution prévoyant le remplacement de la force multinationale par des « casques bleus » de PONU. Le Kremlin pose plusieurs conditions à son concours, dont deux au moius paraissent inacceptables à M. Reagan : la VI flotte devrait s'éloigner des côtes libaraises suffisamment pour que celles-ci soient hors de portée des canons américains; les Etats-Unis, tout autant que les trois autres membres de la force multinationale, derront prendre un engagement solennel de ne plus intervenir militairement at Libert

On comprend le contradiction que doit assumer NL Reagan. Il devrait logiquement acceder ces requêtes, puisqu'il souscrit à la proposition française de confier à l'ONU la tâche du maintien de la paix à Beyrouth dans la perspective d'une récouciliation nationale au Liban. Mais, ce faisant, il prendrait le risque de sacrifier par la même occasion l'avenir du président Amine Gemayel, déjà « très compromis », scion les termes du président Mitterrand.

Depuis mardi soir, la situation du chef de l'Etat paraît plus précaire. Son armée - ou ce qu'il es reste - a dú, malgré le soutien de la marine américaine, battre en retraite devant les milices druzes, qui ont occupé un carrefour stratégique à une dizaine de kilomètres au sud-est de Beyrouth.

Le sort de M. Amine Gemayel n'est pas pour autant scellé, comme l'indique, entre autres, le long entretien qu'il a en hier mardi avec l'un de ses adversaires les plus résolus, l'exprésident Soliman Frangié. Ce dernier avait été chargé par le Front du saint national, dont il est l'un des trois chefs, avec MM. Joumblatt et Rachid Karamé, d'explorer les possibilités d'un compromis. La voie que proposent l'opposition et la Syrie n'est pas inacceptable à M. Gemayel. Celni-ci, qui avait refusé de la ratifier, est tout disposé à dénoncer l'accord israéloibanais, à condition qu'une nouvelle conférence de

réconciliation nationale - un Genère II - soit convoquée à brèse échéance. Il est soutenn non seulement par l'Arabie Saoudite, qui a offert discrètement d'accreillir le conclave à Ryad, mais aussi par l'Egypte et la lordanie, des pays qui ne cessent d'inciter les Etats-Unis

pins de réalisme. Jasan'ici. M. Reagan se refuse d'envisager l'abrogation de l'accord du 17 mai, ce qui constituerait, à ses yeux, un « terrible précédent ». Il se doit aussi de ménager Israël et la communauté juive américaine. Cependant, à force de vonioir concilier des préoccupations électorales internes et les impératifs de la pacification du Liban, il s'enferme dans un problème qui relève de la quadrature du cercle.

Les milices druzes, avec un important appui syrien balaient les positions

des troupes régulières dans la montagne M. Gemayel va annoncer des « décisions historiques »

De notre correspondant

Beyrouth. - Les nouveaux revers subis par l'armée libanaise le mardi 14 février en montagne ont rendu encore plus précaire la position du président Amine Gemayel, qui, à la veille d'annoncer des « décisions historiques », est allé dans le Liban du Nord chercher quelque appui auprès de l'ancien président Soleiman Frangië, vieil ennemi du parti phalangiste des Gemayel, dont les milices ont assassine son fils. L'ancien chef de l'Etat n'en oublie pas pour amant son appartenance communautaire maronité et paraît attaché à la sauvegarde du principe de l'inviolabilité du mandat prési-

Alors que le front de la montagne était calme et stabilisé depuis le 25 septembre dernier, une brusque et vigoureuse offensive des forces antigouvernementales, dont le fer de lance est le PSP (druze), a balayé en moins de vingt-quatre heures les positions de l'armée libanaise, sur une ligne d'une dizaine de kilomètres de large et d'une quinzaine de kilomètres de profondeur, dans la région de Chahar-al-Gharbi, conquise lors de la première bataille de la montagne par les Forces libanaises (chrétiennes) et rétrocédée alors par celles-ci à l'armée. Pour expliquer cette subite défaite, désastreuse pour l'Etat ou ce qui en reste, l'armée invoque l'importance des moyens mis en cenvre, notamment. l'appri massif de blindés syriens vecus de la Bekan via le col Baidar (1), le brouillage des communications radio de la 4º brigade opérant dans le secteur, la défection d'une partie des soldats postés sur la route côtière du sud, qui, selon un communiqué militaire, ont retourné leurs armes contre leurs camarades à Khaldé, facilitant l'occupation du carrefour routier par les miliciens chiites d'Amal et du village par les

druzes du PSP. nanque de viguent de l'intervention américaine - 11 obus de 5 pouces une première fois et 42 obus par la suite ont été tirés à partir du bâtiment Claude-Rickett, ce qui était sans commune mesure avec le formidable barrage d'artillerie (550 obus,

(1) Selon l'envoyé spécial du Gardian de Londres à Damas, des « centaines - de camions militaires conduits per des combattants druzes ont quitté récemment les dépôts d'armes situés dans les environs de la capitale syrienne pour la montagne libanaise. Ces camions transporteraient notamment des tonnes d'obus de 120 mm et de 130 mm destinés aux milices chiîtes et

New-Jersey, qui, le mercredi précédent, avait fait taire les bombardements du secteur chrétien. On en déduit ici que les positions qui viennent d'être conquises par les forces antigouvernementales ne sont pas

rouge » américaine. Pourtant, ce sont des positions clés parce qu'elles ouvrent toute grande les voies de jonction entre Beyrouth-Ouest et sa banlieue sud d'une part, la montagne sous contrôle druze et la Bekaa sous contrôle syrien, de l'autre.

en-decà de la mystérieuse « ligne

De plus, l'effritement de l'armée, qui n'a manifestement plus son ressort de l'été dernier, et donc de l'Etat libanais, s'en trouve accéléré, surtout après la perte du pouvoir à Beyrouth-Ouest.

LUCIEN GEORGE.

(Lire la suite et l'entretien avec M. NABIH BERRI chef du mouvement chijte Amal, page 3.)

Pour rétablir ses comptes, CdF demande qu'Electricité de France lui garantisse un niveau élevé d'achats

et accueille une partie de son personnel en excédent

des résultats concrets avant

17 février, date de la prochaine réu-

nion du conseil d'administration de

Il aura fallu plus de six mois pour connues. Il y a pourtant peu de le dossier charbon, qui d'atermole- chances que la négociation aboutisse cale, confortée par la victoire arraments en reculades empoisonne la vie politique et sociale française depuis l'été, entre enfin dans une phase décisive. Plus de six mois pour que le gouvernement, convaincu dès le printemps qu'il fallait, face à l'échec de la relance annoncée en 1981, changer diamétralement de politique, se décide enfin à ouvrir une négociation directe avec les principaux intéressés : les syndicats. C'est donc peu dire que les données du débat, qui s'ouvrira enfin le 16 février lors de la rencontre pré-

CDF, permenant à cette instance d'adopter enfin comme prévu un programme de production - et d'emploi - pour 1984. - Nous sommes dans une négociation, nous ne voulons pas nous y enfermer à dix jours près . assure-t-on dans vue entre M. Mauroy et les syndicats de mineurs, sont largement

l'entourage du premier ministre. La balle est maintenant dans le camp du gouvernement, dit-on en substance à CdF, où l'hypothèse d'un report à la fin mars des décisions tant attendues n'est pas écartée.

Les indépendantistes de Nouvelle-Calédonie réclament le « départ des Français »

LIRE PAGE 30

Le Nigéria aux arrêts de rigueur

I. - Un coup d'Etat préventif

Lagos. - Dans le grand hall de l'aéroport Murtala-Mohammed, i glisse lentement au milieu de la foule. Richement vêtu à la façon des chefs tribaux du Nord, il ne semble pas remarquer les regards qui convergent vers sa personne. Tout en lui irradie une noblesse et une force naturelles. Il s'arrête doucement : un

homme, habillé à l'occidentale, s'est jeté à terre, à quelques centimètres de ses pieds, et embrasse le sol. Le S'y ajoute une autre raison: le 1 chef daigne s'apercevoir de sa présence et lui abandonne sa main, aussitôt baisée. Les soldats, fusil d'assaut en bandoulière, ralentissent le pas et observent la scène, une lueur de respect dans les yeux. Dans ce pays naturellement indiscipliné, l'armée, depuis le coup d'Etat du 31 décembre, représente

dont 200 de 1,2 tonne) dressé par le le pouvoir, la force, mais elle n'est pas tous les pouvoirs. Les chefs tribaux, incarnation du pouvoir traditionnel de la société africaine, restent puissants, en dépit de l'extrême mais trompeuse – occidentalisation du pays. La hiérarchie musulmane s'appuie sur un enchevêtrement subtil de relations. d'influences, de rapports de forces dont l'armée ne peut s'affranchir, parce qu'elle en est intrinsèquement Da notre envoyé spécial LAURENT ZECCHINI

la fois victime et bénéficiaire. De plus, dans une large mesure, ce pouvoir traditionnel est aussi celui de l'argent, lui-même nourri de la corruption. Les généraux nigérians ne se seraient sans doute pas risqués dans un coup d'Etat sans le soutien ou la neutralité consentante, du pouvoir traditionnel. A contrario, le 31 décembre, le président renverse, M. Shehu Shagari, ne l'avait plus.

Rue Keffi, dans le quartier résidentiel d'Ikoyi, la Maison des démocrates a été squatterisée par l'armée. Jour et nuit, des soldats montent la garde dans la cour, affalés dans des fauteuils prélevés dans les bureaux désertés. Le siège du parti présidentiel, le NPN (National party of Nigeria), est un symbole : ce pouvoir-là est tombé. En apparence au moins. Les partis politiques, bien qu'interdits, ont encore leur clientèle, leurs réseaux et leurs groupes de pression.

Plus loin, aux abords du palais présidentiel, un véhicule blindé AML-Panhard est en position,

entouré seulement d'une demidouzaine de soldats. On chercherais en vain, dans le capitale nigériane. la matérialisation du coup d'État. L'armée a pris le pouvoir, mais elle le détient sans ostentation. De toute façon, Lagos, cette mégalopole infernale, n'appartient à personne. Sur les autoroutes suspendues qui forment une toile d'araignée audessus de la ville, le flot des véhicules s'écoule à un rythme alterné les courses furieuses font place, sans transition, à d'interminables go slow, sans que l'on puisse attribuer une quelconque responsabilité aux check-point militaires placés cà et là. Coup d'Etat militaire ou pas, lorsque la circulation est paralysée, des dizaines de gamins se glissent entre les files de voitures pour proposer les objets hétéroclites de la société de consommation. Leur choix se porte d'abord sur les Mercedes et les 505 climatisées, comme si les passagers de ces luxueuses voitures allaient se laisser tenter par les poignées de montres japonaises de contrebande brandies sous leurs yeux! Voilà en fait le véritable pou-

voir au Nigéria : l'argent. (Lire la suite page 5.)

C'est que la détermination syndichée lors du conflit de Carmaux l'an passé, et le refus des élus régionaux de s'engager aux côtés des pouvoirs publics n'ont en rien changé au fil des mois, alors que le gouvernement. en dépit d'objectifs affichés avec fermeté, est toujours déchiré entre la nécessité économique de limiter les pertes de CdF (sans autre voie que de réduire massivement les effectifs) et le souci politique de ménager les nombreux élus socialistes et communistes des bassins charbonniers.

Le dossier, fort simple au départ. est en outre compliqué par la négociation engagée parallèlement entre Charbonnage de France et Electricité de France. Les dissicultés de CdF ge se limitent, certes, à un problème de sureffectifs. Certes, les conditions géologiques sont telles, dans certains bassins (Nord-Pas-de-Calais, Centre) qu'elles empêchent toute mécanisation et condamnent CdF à fermer les puits les plus déficitaires. Mais l'aggravation inéluctable, depuis trois ans, de son déficit est également liée aux conditions de commercialisation désastreuse de ses produits : la baisse relative des cours mondiaux du charbon et la perte progressive des débouchés du charbon vapeur, concurrencé par l'énergie nucléaire, et du coke, en relation avec l'évolution de la sidérurgie.

Les résultats de l'année 1983 le montrent bien. Contrairement à l'année précédente, où l'embauche de clusieurs milliers de mineurs, jointe à la diminution de la durée du travail, avait provoqué une baisse catastrophique de la productivité. les rendements se sont améliorés (de 4.! %). La production - 18.5 millions de tonnes - s'est en effet maintenue tandis que les effectifs fondaient (de 2613 personnes). Pourtant, en dépit d'une subvention publique accrue (de 5.9 à 6.43 milliards de francs), le déficit de l'établissement (bors chimie) a été multiplié par 6.5, passant de 115 à 750 millions de francs), d'où un endettement alourdi de 2,3 milliards de francs supplémentaires, qui atteint désormais 14.5 milliards de francs, soit plus que le chiffre d'affaires des bassins (12,5 milliards de francs).

Les raisons? Une diminution de 8 % des ventes, notamment celles à EDF et à la sidérurgie. Et une hausse des prix de vente (+ 2.8 %). insuffisante au regard de celle des codus (+ 6.8 %).

VÉRONIQUE MAURUS.

(Lire la suite page 26.)

AU JOUR LE JOUR

Thérapie

Lors des obsèques d'Andropov, mardi matin, on a remarqué que M. Tchernenko avait toussé à plusieurs reprises. On à constaté qu'il avait buté sur plusieurs passages de son discours, et la rumeur d'une maladie s'est aussitôt répandue. L'après-midi, ses visiteurs l'ont trouvé en pleine

forme. Le même jour, à Wall Street, la Bourse a connu un moment d'affolement lorsque le bruit a couru que M. Reagan avait eu une crise cardiaque. Vérification faite, il se portait comme un charme.

Si les deux Super-Grands souffrent bien d'une maladie. elle ne tient pas à l'état de santé des septuagénaires qui les gouvernent. Il s'agit plutôt d'une hégémonite aigué, maladie transmissible qui donne la sièvre au monde. Contre son virus, on ne connaît pas de thérapeutique efficace.

BRUNO FRAPPAT.

Le lycée rend-il idiot?

est des livres qui tombent à point nommé pour exprimer la sensibilité d'une écoque. Tel avait été le cas, dans les années 70, de Libres Enfants de Summerhill, d'Alexander Neill (1) ou d'Une société sans école d'Ivan Illich (2), qui étaient devenus les bréviaires d'une génération éprise de pédagogie libertaire. A la surprise de leurs éditeurs, en dix ans le premier s'est vendu à plus de guatre cant mille exemplaires et le second à plus de cent quetre-vingt mille.

La même aventure semble être arrivée à Maurice Maschino, dont le pamphlet Vos enfants ne m'intéressent plus (3), a été, avec trente mille exemplaires vendus, l'un des best-sellers de l'année 1983 dans sa catégorie.

Avec une verve téroce, ce professeur de philosophie, journaliste, disait tranquillement ce que pensent le plupart des usagers lenseignants. élèves, parents) des lycées : l'enseignement secondaire est un vaste gâchis, les professeurs sont de plus en plus désemparés face à des jeunes qui viennent en classe pour passer le temps ou pour décrocher un diplôme, mais qui se fichant éperdument de ce qu'on leur raconte. Le livre de Maschino exorimait, de façon cruellement lumineuse, la désarroi des maîtres. l'incompréhension des élèves et l'impuissance du système.

Son succès fut, en lui-même, un événement révélateur de la crise de l'institution scolaire. C'est la signification de cet événement que Maurice Maschino analyse dans un nouveau livre - Voulez-vous vraiment des enfants idiots ? - qui semble rencontrer auprès du public la même faveur que le précédent. Il a pu notemment constater le décalage entre la passion qu'avait soulevée son témoignage au vitriol dans la presse et l'opinion, et l'indifférence courtoise qui l'avait accueilli au sein même de l'éducation nationale. Ce n'est pas un libelle, si explosif soit-il, qui pourrait émou-

d'autres. Le professeur en colère a creché son venin. Le bon peuple en a été un moment remué... Puis tout continue comme avant. Pour la bonne raison, nous explique Maschino, que rien ne peut changer : si les élèves sont idiots, c'est que le lycée les abrutit. Et si le lycée les abrutit, c'est que la société a tout intérêt à avoir des citoyens « crétinisés », prêts à gober, sans poser de questions, tout ce qu'on leur fera ingurgiter.

voir cette vieille dame qui en a vu

Le lycée tel qu'il fonctionne est la meilleure formation, nous dit Maschino, à notre sociétésupermarché, vendeuse de gadgets et d'idées toutes faites. C.Q.F.D.

D'ailleurs l'absurdité du système arrange tout le monde, les enseignants, les élèves, les parents et les administrateurs qui peuvent continuer à râler en toute quiétude. avec la double satisfaction de défauler leur agressivité et de ne pas avoir à se remettre en ques-

Ce nihilisme maussade, cette désillusion générale, qu'exprime Maschino avec une sorte de masochisme teigneux, reflète à merveille le sentiment d'impuissance et de dévalorisation que ressentent tous ceux qui ont à faire à l'école.

Tout cela n'est pas bien nouveau. Les lamentations sur la « baisse du niveau ». la faillite des lycées, l'avachissement des élèves, la déterioration du corps professoral, sont aussi vieilles que l'enseignement lui-même. Ce sont les leitmotive inusables d'une opinion toujours prête à embellir l'ancien temps et à régler ses comptes avec les générations montantes. Comme il le fait fort justement remarquer, Maschino aurait pu écrire son livre il y a cinquante, cent ou cent cinquante ans, car c'est toujours pareil. On n'en finirant pas de relever dans la littérature pédagogique les « cris d'alarme » contre la a dégradation de l'enseignement ». A peci pres, toutefors, que les

années 80 sont confrontées à une situation inedite; les lycées subis-

sent maintenant de plein fouet les conséquences de la démocratisation de l'enseignement secondaire et de la réforme Haby, qui a supprimé la répartition des élèves en filières hiérarchisées dans le premier cycle. Ainsi, le second cycle voit affluer un flot d'élèves ayant des compétences et des motivations très hétérogènes, et ce n'est sans doute pas un hasard si c'est un professeur de philosophie enseignant dans des sections non scientifiques, qui. en bout de chaîne, ressent cette transformation avec le plus de difficultés. Le public auquel il s'adresse n'a vraiment plus rien à voir avec celui des « philo » d'antan.

Ainsi se trouve posé de facon pathétique un problème que l'éducation nationale n'a jamais voulu regarder vraiment en face: comment adapter à une population scolaire très ouverte un enseignement concu pour de petits effectifs fortement sélectionnés, scolairement et socialement? La révolution provoquée par l'élargissement du recrutement des élèves est telle que tout le système ancien - vie scolaire, programmes, méthodes pédagogques - a volé en éclats.

FREDERIC GAUSSEN. (Lire la suite page 12.)

(1) Maspero.

(2) Le Seuil. (3) Hacheue.

A France a plus de soldats au combat, en ce moment, qu'elle n'en a iamais eu depuis la guerre d'Algérie, achevée il y a plus de vingt ans. Ce fait éveille deux sentiments contradictoires : part, une inquietude disfuse face à ces expéditions lointaines -au Tchad et au Liban - où l'opinion ne perçoit pas clairement les missions de nos troupes et les enjeux your noire pays; d'autre part, une certaine fierté de voir notre puissauce peser dans les grandes affaires de notre temps en volant au secours de populations amies de la France.

Ce dernier sentiment a commandé les prises de position de presque tous les responsables politiques. Il est respectable en lui-même, mais une bonne politique étrangère ne se fonde pas sur de bons sentiments. Encore faut-il qu'elle tienne compte des réalités.

Il se trouve que nos deux expéditions armées ont le monde arabe pour décor : dans un cas, au Liban, nous sommes mélés à la grande et confuse querelle qui oppose les chrétiens d'Orient, les sunnites appuyés par l'Arabie Saoudite et l'Egypte, les chiites soutenus par la Syrie et l'Iran, sans compter, bien entendu, les Israéliens. Dans l'autre cas, au Tchad, nous nous heurtons à l'activisme de la Libye.

On peut considérer ces deux conflits, dans lesquels notre gouvernement a jugé utile d'intervenir, comme des affaires trop éloignées l'une de l'autre pour avoir un lien entre elles. En un sens, une telle analyse est vraie. M. Habré n'a aucun trait commun avec M. Gemayel, et le désert tchadien ne ressemble en rien à la montagne libanaise. Mais un examen plus approfondi montre des ressemblances troublantes. Dans les deux cas, il s'agit de pays qui sont à la limite du monde arabe. Dans les deux cas, un Etat faible et

par Michel PINTON (*)

désorganisé ne parvient pas à imposer son autorité à des féodaux turbulents. Il finit par devenir une proie que ces féodaux s'arrachent tour à tour. Les Etats voisins se mêlent à leur querelle, appuient, selon leur intérêt, l'une ou l'autre faction et n'hésitent même pas à s'emparer d'une partie de territoire convoité.

Le gouvernement officiel mande de l'aide. Son appel parvient jusqu'à la France. Après quelques hésitations, notre gouvernement socialiste se laisse forcer la main et envoie des troupes dans le but géné-reux de « rétablir la paix ». Ces forces de paix commencent par être bien accueillies par une population lasse de désordres et de meurtres. Le gouvernement français leur fixe une mission aussi vague que limitée, qui consiste, en gros, à séparer les frères ennemis. Puis la France attend. Elle attend quoi? Que des instances internationales assurent un compromis; que les factions adverses se réconcilient. Cette énorme naïveté de la politique française qui s'appuie sur des institutions impuissantes ou manipulées par d'autres ne lui porte pas chance. N'ayant pas la force d'imposer par lui-même quelque réconciliation que ce soit, notre gouvernement aboutit à enliser nos troupes dans une attente sans fin.

Querelles interarabes

Cependant la situation de fait que couvrent nos troupes ne convient pas certaines factions. Elles manifestent leur impatience. Elles menacent puis tâtent notre détermination par la force. Au Tchad, où nous sommes

(*) Membre du bureau politique de l'Union pour la démocratie française

sur nos gardes, nous avons seulement perdu un officier et deux avions. L'insouciance coupable de notre hiérarchie militaire et politique nous a par contre valu la mort de quatre-vingt-quatre soldats au Liban. Toujours immobiles, nous nous cramponnons à une mission de paix de plus en plus irréelle.

Par aveuglement, naïveté et immobilisme, nous devenous partie prenante des querelles interarabes. Par définition, ce ne sont pas celles de la France. Si encore la participation française à ces querelles se faisait au nom d'une grande politique arabe digne de nos traditions, mon jugement serait beaucoup plus nuancé. Il pourrait même être approbateur, mais qu'y puis-je si cette grande politique n'apparaît ni dans les discours ni dans les actes de MM. Mitterrand, Mauroy et Cheysson? En fait, on voit mal désormais ce que la France peut faire d'important au Liban, sinon d'épouser, de bon ou de mauvais gré, la politique de l'Amérique, assumer à ses côtés ses erreurs, partager ses difficultés.

Et an Tchad, quelle politique poursuivous-nous? Empêcher Khadafi d'entrer à Ndiamena? Soit! Mais à partir du moment où les inconvénients de notre présence militaire commenceront à peser plus lourd que ses avantages, on sera en droit de se demander si d'autres stratégies ne seraient pas plus payantes. Je crains fort que ces expéditions mal montées militairement et politiquement ne sinissent par dresser contre nous la quasiunanimité du sentiment arabe. Par une ironie cruelle, les expéditions du Tchad et du Liban en viendraient alors à rappeler ce qui fut, il y a quelque trente ans, le symbole même de l'expédition colonialiste ratée : celle de Suez. Souvenez-vous, Pierre Mauroy, qu'elle fut l'œuvre d'un socialiste : Guy Mollet.

Clausewitz au Levant

par JEAN DUBOIS (*)

A crainte d'un enlisement hante les Occidentaux, gousense de leurs intérêts leur paraît appeler une intervention lointaine qui soit autre chose qu'une opération foudrovante et au résultat absolu. comme la campagne du géant américain contre la Grenade...

Au fond on y voit un phénomène nouveau et un scandale logique, celui du fort tenu en échec par le faible, et, pour expliquer les chaînes de ces nouveaux Gulliver, on avance pêle-mêle diverses explications : l'insidieuse intervention du communisme soviétique, et surtout la décadence et la corruption de nos mœurs, l'amollissement, qui nous empêchent d'opposer à la force du mai celles de la civilisation et de la vertu. Déjà une idée qui n'est pas nouvelle... In

quo vivimus tempore, Catilina! Quant à l'idée d'enlisement, on la rencontre déjà chez Clausewitz (1). qui explique comment, en 1757-1758, Frédéric le Grand, en position de faiblesse, gela la guerre de Sepa Ans en attendant des jours meil-

eurs. Au Liban, l'objectif politique de tien d'un Etat uni et souverain. Avant de s'interroger sur l'adéqua-tion de la stratégie mise en œuvre, il faut se demander si un tel objectif est réaliste, faute de quoi toute stratégie sera vouée à l'incohérence. Qu'on nous pardonne de puiser encore nos références chez Clausewitz, mais comment ne pas être tenté de faire un rapprochement avec ce qu'il écrivait à propos du troisième partage de la Pologne! Après avoir soutenu qu'un Etat menacé de disparition peut toujours espérer être secouru par ceux qui ont intérêt à son maintien, il expliquait ainsi l'effondrement polonais: la Pologne, guerre.

bien avant sa chute, avait, à cause de ses divisions, cessé de jouer un rôle politique autonome; elle était devenue « une voie publique sur loquelle les armées étrangères se heurtalent sans cesse ». Face à une telle situation, les Etats qui, telles la France et la Soède, avaient le plus intérêt à son maintien durent renoncer à protéger ce qui n'était guère plus qu'une - steppe sont défense ». Il ne faut pas, pour autant,

conclure trop vite que le Liben n'est qu'un « Etat tartare », an sens que ionnait Clausewitz à ces mots, et ou'il faut se résondre à l'abandon-

· PARAGET FE

4.12 A \$4.00

THE PARTY OF THE P

30 Aug.

4.4

in the second

San Allen

...

--- Bill

4

.. 3-25-00

###

The state of the s

11-142 TOP

1/2 (C-1-1-74)

der Britis

- 14 % 46 . The

71 8th At 1

in the state of

w with Total

Contract Company

And the same of the same of

THE THE PARTY

ALTTERNMENT

THE THE PARTY IN

a militari

The second second second

-

and the same

Récemment, un dirigeaux est sorti du système des clans avec l'étoffe d'un homme d'Etat et l'envergure d'un chef de guerre; c'était Bechir Gemayel, celui qui voalait dissoudre les milices chrétiennes, les fondre dans une puissante armée nationale et rendre à son pays l'unité et l'indépendance. A Damas, on ne s'v était pas trompé, et il a été éliminé. Auourd'hui, si le présidem Amine Gemayel se révèle incapable de surmonter le clanisme libanais ou si l'armée se disloque ou l'abandonce définitivement, l'objectif politique de l'intervention occidentale apparaftra comme une chimère, et, quels que soient les moyens employés, toute stratégie sera, par voie de conséquence, vouée à l'échec. Il ne restera plus qu'à envisager la solution plus ou moins clairement ébauchée par le gouvernement Begin, c'est-à-dire le partage, avec un petit Liban chrétien lié à l'Occident et un protectorat syrien sur la partie mu-

* Docteur en droit.

(1) L'œuvre principale de Carl von Clausewitz (1780-1831) est De la

LETTRES AU Monde

Neuf ans de peur

POUR LA LAICITÉ La voix d'un musulman...

de la laïcité.

Un pays ne mendie pas sa souveraineté. Il la défend, se retranche derrière une Constitution solide, qui lui permette de le faire, et des droits

Une mère de famille aut sou-

Je voudrais vous parier de... la

peur. Peur de chaque minute :

vous êtes en train de recenser

dans votre tête où est chaque

membre de votre famille... Le

petit sur le balcon sud, le grand

en bas... et puis ça y est, « ça »

recommence. Le premier obus

de la nouvelle série vous en-

traîne sur un toboggan bien

rodé : rassembler les gosses, fer-

mer les volets, ouvrir les fenêtres

qui ont encore des vitres, fermer

la bouteille de gaz rassembler

un peu de nourriture, d'eau et

puis se terrer dans la pièce la

mieux abritée, le corridor... Et

celui qui n'est pas rentré : où est-

il ? a-t-il pu - passer - ? Tout

cela en tenant les gosses bien

serrés à chaque coup... bien

serrés; à chaque sifflement,

vous soufflez un peu... parce

que, lorsqu'on l'entend venir,

« il » n'est pas pour vous. A l'in-

tensité du choc, on calcule quel

immeuble a été touché. Le nôtre

tremble, un carreau dégringole,

des bouts de métal ricochent sur

haite conserver l'anonymat nous

a adressé ce témoignage.

internationaux. Or nous assistons actuellement à un vaste bradage, humiliant, destructeur et peut-être irréversible du Liban. La solution du conflit libanais passe par la modification de l'actuelle Constitution.

Le premier paragraphe de cette Constitution modifiée doit être la déconfessionnalisation de rouages de l'Etat, l'élection d'un

les barres des balcons... Un

ébranlement monstrueux, le pla-

tre tombe, c'est pour nous. Quel

voisin? On sort parce qu'il faut

faire vite. Un homme surgit d'un

appartement dévasté, blanc de

platras, sourd et muet, seuls les

Et la nuit... La nuit on dort

habiliés... Le gosse, sans rien

dire, lace ses chaussures et vous

regarde. Il faut réveiller le petit

tout ensué de sommeil, l'enrou-

ler, le sac, la bouteille, les pa-

piers, on attend... Ça continue et

ça se rapproche. Allez, on des-

cend vite, vite. Les gosses trébu-

chent, il y a un passage à décou-

vert : vite, chacun l'un après

l'autre et l'abri, « abri » enfin,

c'est sous l'escalier de l'immen-

ble d'à côté. Les voisins sont

déjà là, entassés sur les matelas

d'éponge. Une vieille gémit, le

petit se rendort, le grand ne dit

rien et se recroqueville. Per-

sonne ne parle. Quoi dire ? Ca

dure, avec des hauts et des bas,

comme on dit, ca dure depuis

neuf ans. Je ne vous ai pas dit

que j'arrive du Liban?

yeux hurlent...

frage universel et un gouvernement laïque, ayant pour seul souci de travailler à la restructuration du pays, nommant aux postes administratifs des hommes et des femmes en fonction de leur seule compétence et non plus de leur appartenance à telle ou

président de la République au suf-

MARWAN HOSS.

et celle d'une chrétienne

Au milieu de la débâcle, et alors que l'intégrisme islamiste, déjà roi à Tripoli du Liban et à Baalbek, où il a réduit les non-musulmans au rang de citovens minuto jure, une idée, paradoxalement, est dans l'air : la la cisation.

A la bonne heure! Nous sommes nombreux, modernistes libanais de toutes origines, à la réclamer de longue date. Mais, pour nous chrétiens, à une seule condition : qu'elle soit totale. Pas de postes officiels réservés, pas de recensement confessionnel, pas de marque religieuse sur les papiers d'identité! Mais aussi plus de statut personnel religieux : la même loi civile égalitaire pour tous en matière matrimoniale, adoptive,

successorale, judiciaire, etc. Car, si l'Etat seul est laïque, il suffira un jour d'une majorité parlementaire ou d'une décision gouvernementale - comme ce fut le cas en Egypte sous Sadate ou dans le Soudan actuel - pour que la loi islamique soit appliquée aussi aux chrétiens avec toutes les discriminations qu'elle comporte, pour eux, notamment dans le délicat domaine de la

rustice.

WAFAA GEBRAYEL

Astérix et Sakharov

par ROBERT FEGHALI (*)

rité. Une toute petite minorité, à peine un ou deux millions, dans un océan qui admet de moins en moins la différence. Malheur au dissident! Il a le choix entre la mort ou, par chance, l'infériorité du dhimmi.

La dhimmitude, c'est la « faveur » accordée aux gens du Livre, juifs ou chrétiens. Leur sort est laissé au bon vouloir du musulman qui peut les humilier, ou les protéger s'ils reconnaissent leur « infério-

Minorité effrontée et même arrogante, ch oui ! pour oser narguer depuis mille cinq cents ans le mastodonte qui brandissait ses sabres recourbés de l'Inde à Tanger, parfois de Vienne à Poitiers.

demi d'Astérix têtus, seuls chrétiens citoyens à part entière parmi les dix ou douze millions de Sakharov éparpillés ou brimés à travers l'Orient arabo-musulman.

Nous ne sommes qu'un million et

Nous vivous encore libres dans des villages perchés sur une montagne qui jaillit du désert et de la Mêditerranée: le Liban.

Nous ne pouvons imaginer que nos « cousins » démocrates et laïcs d'Occident se sont résignés à notre disparition on tant qu'hommes à la tête haute.

(*) Médecin libanais.

JOURNAL DE VOYAGE EN ORIENT, du courte de Chamburé.

Un fils de Saint Louis chez les Arabes

1860 : Ce que Karl Marx ap- est-ce aussi par « antistyle » agraire » de la paysannerie maronite se solde par le massacre d'une partie de celle-ci à l'appel de ses suzerains druzes apouvés par Constantinople et Londres. Napoléch III envoie son armée au Liban, y ouvrant cent ans de Dabt.

1861 : Le comte de Chambord, Henri V pour les légitimistes français, e fils de Seintilouis » en tout cas, accomplit son voyage en Orient.

1983 : Centenaire de la disperition de ce roi manqué et découverte inattendue, par Amaud Chaffanjon (auteur de 25 ouvrages sur Racine, Mme de Sévigné, La Fayette, les dynasties européennes, etc.), chez une descendante de Louise de France et Parme, sœur d'Henri V, du Journal en Orient inédit de celuici. 1983 encore : les druzes, soutenus par les Syriens et les Soviétiques, massacrent ou chassent du Chouf la population chrétienne qui y était majoritaire.

L'histoire se répète avec une funèbre monotonie : les millésimes s'affrontent par-delà les siècles. Chateaubriand aimait ce genre de rapprochement. Il était également henriquinquiste et il connaissait l'itinéraire de Paris à Jérusalem via l'Egypte. Peut-être

pelle « une révolution sociale et car Chambord écrit comme un collégien trop appliqué, - mais il y a comme l'ombre de Chateaubriand qui flotte, se télescopant avec les similitudes fraccames que l'on peut trouver entre le siècle passe et le nôtre, au Levant. Ainsi, cette notation de 1861 applicable aux forces occidentales au Liban en 1984 : « Après le départ du corps expéditionnaira, les escadres sont encore restées pour faire respecter les chrétiens et empêcher le retour des massacres. »

> Par les préjugés de son temps, par ses dévotions continuelles. par la cascade de détails historiques, démographiques ou humains, par les moindres notations domestiques du voyage, le Journal de Chambord agacera ou rejouira. C'est en tous cas un document dont le caractère parfois laborieux n'atténue ni la fraîcheur ni le pittoresque. Le comte de Paris, qui, en 1961, un siècle après son prédécesseur, a accompli à son tour le périple obligé en Terre sainte, a préfacé ces pages qu'Arnaud Chaffanion offre aux amateurs de lectures involontairement insolites.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

* Journal de voyage en Orient. 1861. - Tallendier, 392 p. 98 F.





Sœur

par PAUL DREYFUS

A 74 ans Sœur Emmanuelle continue à vivre avec les chiffonniers du Caire. libre et convaincue, elle travaille jour après jour avec les familles au chan-



sont aux éditions du Centurion.

Les livres importants

La grande biographie.

Ignace de Loyola Le fondateur des jésuites

par CANDIDO de DALMASES

Dans le contexte de la crise spirituelle et morale du XVI siècle les initiatives, les intuitions, l'itinéraire humain et spirituel étonnant de cette immense Enfin un pédagogue heureux!

Antoine de la Garanderie

Le dialogue pédagogique avec l'élève

Après «Les profils pédegogiques», et «Pour une pédagogle des moyens d'apprendre». Un petit livre concret. Pour donner à chaque élève toutes ses chances de réussite. Photo M. Bestel/F.C.

Un chemin de méditation à travers les situations fondamentales de la vie. Pour garder espoir dans la crise actuelle des valeurs.

Jean Onimus

La poursuite

de l'essentiel

Une grande figure.

Emmanuelle

gement de leur condition de vie.

Par l'auteur de

"Trente minutes pour Dieu"

André Sève

d'amour

l'Évangile.

Un rendez-vous

Avec des mots qui toujours ont la

saveur du vécu, André Sève propose

168 méditations qui ouvrent l'atten-

tion à l'interpellation radicale de

figure de l'histoire de l'Église.



المكذا من الأصل

- Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à déclencher la bataille de Beyrouth

- La raison immédiate a été la volonté du pouvoir de remplacer la sixième brigade de l'armée en place à Beyrouth-Ouest par celle qui avait ravagé la banlieue sud trois jours plus tôt. Quant, le lundi 6 février, vers 10 h 20, des chars se sont avancés pour entrer dans Beyfoulli-Ouest, nous avons donné l'ordre de bataille. Ceci n'est cependant que l'élément déclenchant d'un conflit beaucoup plus profond dont la banlieue sud est le révélateur.

- Pourquoi la banlieue

- Dans cette banlieue aux portes de Beyrouth vit 25 % de la population libanaise (sept cent mille personnes environ). Cette zone est certes à grande majorité chiite, mais y habitent aussi une nombre non négligeable de chrétiens, à Haret-Hreik notamment ils y sont encore, - ainsi que des sunnites et des druzes. Tous ces gens n'ont qu'un point commun: ce sont des pauvres et des déshérites. La banlieue sud-est est. d'autre part, un carrefour qui commande les routes de la Bekaa du sud et de l'aéroport. Au lendemain de son élection, nous avons invité le président Amine Gemayel à faire de la banlieue sud un modèle de gouvernement équitable. J'ai tout essayé. J'ai rencontré trois fois le président Gemayel et une dizaine de fois ses conseillers. En vain, L'armée - phalangisée - par le pouvoir, traité cette population pauvre comme le régime sudafricain traite ses Noirs.

 Les forces libanaises (milices chrétiennes) sont venues à l'intérienr de la banlioue, elles ont même rouvert des bureaux à Borj Barainek et à Haret-Hreik notamment, qui agissaient sons convert de l'armée. J'ai essayé alors, par des moyens pacifiques, de mettre en garde le pouvoir contre une telle implantation. Il fallait éviter avant tout que ne se reproduise le drame de Nabaa, autre quartier chine miséreux dont les habitants furent chassés par les phalangistes en 1976. J'ai organisé des meetings, tenu des conférences de presse, alerté l'opinion. Sans plus de résultat.

Un crime historique

. Ouand, le jeudi 2 février, l'église Mar Mikhaël, tenue par l'armée libanaise, a été prise par nos miliciens ce que je veux admettre pour éviter des discutions byzantines je m'attendais que l'armée contre-attaque pour reprendre cette position et je l'acceptais. Il n'en a rient été. Au lieu de combattre, l'armée a fait bombarder durant dix-huit heures par soixante chars les quartiers populeux de la banlieue sud. Cent soixante-dix mille habitants ont dû quitter leur foyer. C'est un crime historique.

» Même après ce bombardement sauvage je n'ai pas demandé la démission du président. M'adressam zu peuplelibanais j'ai indiqué

Beyrouth. - Appprochant la cinquantaine, le regard doux et l'amabilité naturelle, M. Nabih Berri est aujourd'hui l'homme-clé à Beyrouth: celui qui, après avoir inquiété, rassure.

De nos envoyés spéciaux

Il nous reçoit dans la cobne de ce qui fut son domicile et qui, aujourd'hui, sert de permanence au mouvement Amal et manifeste une bonne volonté souriante malgré une évidente fatigue. Cet avocat tranquille, projeté par la montée en puissance de sa communanté au premier plan de la scène libanaise, si enchevêtrée et si dangereuse, est le fils d'un émigré chitte, aisé sans être riche, Hajj Mustapha, qui a (relativement) fait fortune en Sierra-Leone. Parlant un français hésitant et un anglais meilleur sans être parfait, il éprouve le besoin de revenir à l'arabe quand il vent muancer sa peasée.

Celle-ci est fondée sur une primauté, jusqu'à présent incontestée : celle de la notion d'Etat. Contrairement à d'autres leaders libanais mis en évidence par la guerre, dont les plus en vue sont Béchir Gemavel et les Joumblatt père et fils, qui ont exercé ou exercent une autorité absolue sur leurs partisans, M. Berri a constamment besoin d'user de persuasion pour mener ses collaborateurs et ses troupes. Ce qui, selon ses proches, constitue à la fois sa force et sa faiblesse, tout en le rendant très humain dans ses rapports avec les miliciens et la population. « Nabili reflète l'état d'esprit de la communauté chiite et sa modération colle, en fait, à ses intérêts, qui sont profondément liés à l'Etat, contrairement à ceux des maronites et des drazes, ou du moins au comportement de ces deux communautés », souligne un de ses conseillers avant que nous bui posions la première question.

pacte national de 1943. Amine

Gemayel se comporte encore en

membre du parti phalangiste et

oublie qu'il est le président de tous

L'imam Khomeiny

est une autorité religieuse

- C'est donc l'impasse?

- Oui, nous sommes dans une

impasse. Et il n'est pas possible

d'en sortir sans changer de prési-

dent. Nous avions présenté à la

conférence de Genève des proposi-

tions dont tous les points sont

négociables sauf deux : l'abroga-

tion de l'accord libano-israélien et

l'identité arabe du Liban. Nous

refusons que le Liban soit, comme

le prétendent certains phalangistes

ou membres du Front libanais, un

pays chrétien. Mais nous ne

voulons pas non plus que ce soit un

- Ouelle est la nature de

vos liens avec l'iman Kho-

- En Occident, on ne comprend

pas que Khomeiny soit pour nous

un homme vénérable et une grande

autorité religieuse, sans pour

autant que nous ayons d'allégeance

politique à son égard, ni à l'égard

de l'Iran. C'est un peu le même

rapport qu'entre un pays catho-

- Quels sont done vos rap-

ports avec M. Moussaoui, aui

dirige les extrémistes chiites à

- Nuls. Moussaoni a été sus-

pendu d'Amai au moment de

l'invasion israélienne pour avoir

enlevé un évêque chrétien. Nous

n'avons plus depuis lors de rap-

sont ses ressources?

- De combien de combat-

tants dispose Amal et quelles

- Je n'ai pas un combattant et,

en même temps, j'en ai un mil-

lion (1). L'adhésion populaire au

sein de notre communauté est, en

effet, telle que nous trouvons sur

place les combattants qu'il nous

faut pour chaque bataille. Nous

n'avons pas besoin de déplacer des

troupes. Notre organisation est sub-

divisée en trois secteurs : Beyrouth

y compris la banlieue, le Sud, la

Bekaa Le nombre de nos combat-

- Pour le reste, le peuple est

notre source sinancière : chacun

donne ce qu'il veut, sans obliga-

tion. Les bailleurs de fonds habi-

tuels de la guerre du Liban (la

Libye, I'Irak, l'Arabie Saoudite)

tants est un secret militaire (2).

pays musulman.

meiny?

lique et le pape.

Baalbek ?

ports avec lui.

les Libanais.

que nos frères maronites devraient avoir un comportement responsable pour conserver le poste de président et j'ai attendu le message à la radio de M. Gemayel. Mais celuici n'a pas eu un mot de regret ni même cherché à dégager des responsabilités. Fen ai déduit qu'un tel président était inacceptable. Pour respecter malgré tout la légalité j'ai voulu passer par le Parlement en proposant la réduction du mandat de M. Gemayel de six à deux ans. A défaut de Haute Cour. je voulais obliger les députés qui l'ont élu à se prononcer sur sa responsabilité dans ce crime. N'étant ni député moi-même, ni influent au Parlement, je sais que j'y dispose de moins d'atouts que le président Gemayel, mais je voulais que cette affaire passe devant une sorte de tribunal de l'histoire et je ne disposais pas d'autre instance. »

- Pourquoi la bataille at-elle été aussi violente Pensez-vous qu'une invasion de la banlieue sur était en préparation?

- On ne peut pas envahir la banlieue sud. Il s'agissait de terroriser ses habitants pour les amener à fuir et, ainsi, réduire le poids socio-politique de cette population qui gêne le pouvoir. Elle est contre le confessionnalisme, contre le féodalisme qui la représente au Parlement, contre l'accord libanoisraélien du 17 mai 1983, décidée libérer le Liban en partant du

- Le président Gemayel refusant de démissionner quelle issue politique voyez-vous à la crise?

- Nous ne voulous pas renverser le président Gemayel, mais nous estimons qu'il doit démissionner. Pour rester dans les formes constitutionnelles, nous avons recours à la procédure parlementaire. Après tout, les maronites n'ont qu'à choisir un autre président maronite. Nous ne demandons pas qu'il soit chiite, nous n'en sévir contre tous les auteurs d'exactions, de débordements et de troubles. Nous ne nous cachons pas derrière les excuses habituelles des « abus » et des « excès ». Nous avons ordonné de tirer à vue sur tous les éléments qui ne se conformeraient pas aux instructions et un de nos combattants a dû être exécuté parce qu'il refuseait d'obeir à une patrouille en la menagant d'une grenade ».

– M. Mitterrand vient de rendre hommage à votre sens des responsabilités. Que pensezvous, plus généralement, de la politique française au Liban?

 La dernière déclaration du président Mitterrand marque une nouvelle orientation de la politique de la France au Liban. Nous considérons cette attitude nouvelle avec soulagement et espoir et nous l'apprécions. Les relations fancolibanaises, que ce soit au niveau des pouvoirs officiels ou au niveau des deux peuples, sont d'une nature privilégiée. Nous avons toujours souhaité que la France joue un rôle indépendant et agisse en pionnier dans la crise libanaise. Pour aider un pays, il fait aider son peuple, les déshérités, la sommes pas à remettre en cause le masse, bref la majorité. Les relations entre Etats doivent aboutir à résoudre les problèmes et non pas à les compliquer. Le problème libanais approche aujourd'hui de sa solution sinale; il faut en accélérer le processus.

~ Que pensez-vous de la force multinationale?

- La force multinationale est dépassée par les événements. Il faut essaver maintenant de la remplacer par des « casques bleus » de

~ Accepteriez-vous dans ce cas le maintien des soldats français?

- Pourquoi pas? Il ne s'agit pas tellement de changer la nationalité des hommes qui composent la sorce multinationale que de changer l'esprit de sa mission. Comme militaires, les soldats français se sont conduits d'une manière impeccable, si l'on exclut le raid sur Baalbek. Le problème de la force multinationale est un problème politique. Le recours à une sorce de l'ONU diminue le jeu des intérêts personnels des nations. >

Propos recueillis per FRANÇOISE CHIPAUX et LUCIEN GEORGE.

(1) La communauté chijte du Liban compte un peu moins de un million de personnes. (2) Pour Beyrouth, on l'évalue à

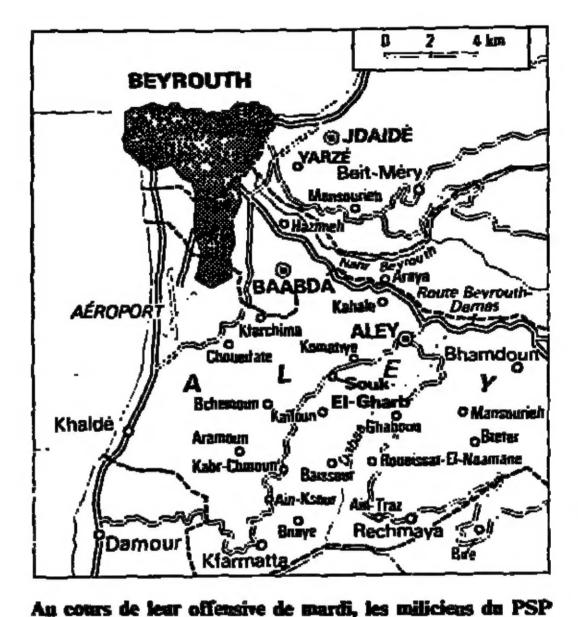
sept mille à huit mille hommes

Les milices druzes ont balayé les positions de l'armée régulière dans la montagne

(Suite de la première page.)

Dans un effort désespéré pour ne pas lâcher pied, l'armée a fait donner ses vieux avions Hawker-Hunter basés à Jbeil, dans le pays chrétien, sur une section d'autoroute transformée en aérodrome de fortune.

M. Pierre Gemayel, M. Camille Chamoun, le président de la Chambre, personnalité chiite hostile Amal, M. Kamel el Assad, et, par téléphone, le chef du gouvernement démissionnaire, M. Chafic Wazzan ainsi que le dirigeant sunnite Saïeb



ont occupé le carrefour stratégique de Kabr-Chmoun, ainsi que les localités de Buayé et Ain-Ksour, situées dans la région de Chahar-Gharbi. Sur le bord de mer, les forces antigouvernementales ont pris ce mercredi le carrefour de Khaldê, qui commande l'entrée de la banlieue sud de la capitale libanaise. L'armée libanaise a pris position à quelques kilomètres an sud de Khaldé, près de la localité de Nanhé.

Le PSP affirme avoir abattu l'un des deux appareils qui sont intervenus à trois reprises, ce que dément un communique militaire.

L'armée tient encore Soukel-Gharb, qui demeure une positionclé, même si elle a perdu de son importance après les défaites des dernières vingt-quatre heures.

Le dos au mur, le président Gemavel tente une ouverture par l'intermédiaire de M. Frangié, et il s'est déplacé lundi en hélicoptère jusqu'au Liban du Nord, en territoire sous contrôle syrien, pour le rencontrer. Durant leurs entretiens, qui ont duré quatre beures, les deux hommes ont été informés des nouveaux revers subis par l'armée en montagne.

M. Frangié se serait montre compréhensif mais demeurerait intraitable sur le fond : abrogation de l'accord libano-israélien, neutralisation de l'armée, épuration de l'appareil de l'Etat des éléments phalangistes.

Sauf à se soumettre entièrement aux exigences syriennes, on voit difficilement comment M. Gemayel pourra se sortir d'affaire. Le chef de

Etat a également consulté son père.

La radio phalangiste annonce sur un ton dramatique, depuis mardi soir, que le président Gemayel est · à la veille de décisions historiques (...) dépassant le cadre de l'accord du 17 mai 1983 et se rapportant au destin du Liban ». On attend à Bevrouth ces décisions avec l'intérêt inquiet que l'on peut imaginer, mais sans illusions.

L.G.

 Manifestation à Paris. – A l'appel de plusieurs associations, dont l'Alliance libanaise et l'Internationale de la résistance, une manifestation aura lieu, jeudi 16 février à 11 heures, place du Trocadéro à Paris, en vue d'« affirmer le soutien des Libanais aux institutions légales - et de - protester contre les complots visant à l'anéantissement du Liban et contre les bombardements des Syriens et de leurs alliés dont sont victimes les régions civiles libanaises ..

De son côté, la délégation du Front du salut national à Paris appelle à un rassemblement, vendredi à 16 heures, devant l'ambassade des Etats-Unis pour - protester contre les bombardements américains de la montagne du Chouf ..

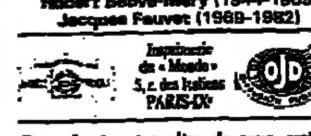
Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4267-23 PARIS - Télex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 **ABONNEMENTS**

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tuniale, 390 m.; Allemagna, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgiqua, 28 fr.; Carada, 1,10 \$; Côte-d'Istaire, 300 F CFA; Danemerk, 8.50 kr.; Espagne, 370 pea.; E-U., 95 c.; G-R., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Mande, 85 p.; Italie, 1 500 L.; Liben, 375 P.; Libye, 0.350 DL; Lucembourg, 28 L.; Morrège. 8,00 kr. ; Paye-Sas, 1,75 fl. ; Portugal, 86 esc. ; Sácégal, 300 F CFA ; Scéde, 7,75 kr. ; Sciese, 1,50 L ; Yougosisvie, 162 nd. Edité par la S.A.R.L. le Monde

Géront : André Leurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Berye-Méry (1944-1969)



Reproduction interdite de sous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journant

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais 341 F 605 F 859 F 1080 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F

ETRANGER (per messageries) BELGIQUE-LUXEMBOURG 381 F 685 F 979 F 1 240 F 1L - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole aérieme : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou

provisoires (danx semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur dedépart, Joindre la dernière bande d'envoi à cente correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de

rédiger tons les noms propres en

capitales d'imprimerie.

nous sont défaut, c'est de notoriété publique. Nous apprécions la nouvelle orientation de la politique française

- Un grand nombre de Libanais, en particulter des chrétiens, attachents beaucoup d'importance à votre modération, à votre personne. Ne craignez-vous pas cependant d'être dépassé par des éléments plus radicaux?

- Ma personne est secondaire. Amai est une doctrine, une ligne politique, nous l'appliquons. L'imam Moussa Sadr nous a enseigné la fraternité des communautés et nous sommes décidés à

Joseph A. SCHUMPETER

Histoire de l'analyse économique

préface de Raymond Barre

"Cest une encyclopédie sur le développement de l'économie, d'Aristote à Keynes : la sorte de prouesse dont seul un grand penseur peut venir à bout" Ican-François Revel / Le Poin;

"Un outil de travail indispensable à tous ceux qui s'intéressent à l'économie." Pierre Rosanvallon / Liberation

"Reste qu'en ces temps de crise, cet ouvrage est bien de ceux qui rendent confiance dans la capacité des hommes de comprendre ce qu'ils sont dans l'économie. Pierre Daix / Le Quotidien de Paris

Bibliothèque des Sciences humaines

GALLIMARD nrf

UN APPEL DE MÉDECINS **ET INFIRMIERS AYANT TRAVAILLÉ** au Liban

Nous avons reçu l'appel suivant : · Les médecins et infirmiers volontaires soussignés ont travaillé au Liban au sein de toutes les communautés depuis 1970.

» Ils ont assisté les blessés sans considération de leur appartenance religieuse et politique, et protesté contre tous les massacres : de celui de Tell-el-Zaatar à celui de Damour, de celui de Sabra et Chatila à ceux du Chouf et de Tripoli.

 Avertis par ce passé, ils mettent en garde les Français - représentés par des soldats qui, demeurant sur place, sont l'honneur de la démocratie - et l'opinion mondiale du dernier des dangers : le massacre possible des chrétiens ou de toute autre communauté - Le Liban fut pendant des décen-

nies un espace de tolérance et de liberté, même imparfaites. Nous per-

drons beaucoup en le perdani. Protéger là-bas, accueillir ici, et ne pas accepter l'inacceptable.

» Un ultime crime ne saurait effacer les massacres précèdents. Notre indifférence serait impardonnable: elle présage de nos renoncements et de nos défaites. . .

Docteurs Aeberhard. Bouillot, Branchard, Castro, Deloche, Fyot, Kouchner, Laburthe, Lorbianches, Malkin, Maubert, Oksenhendler, Perrier, Peterman, Pradier, Récamier, Samama, Stree, Yvonne Greletti-Boviel, Ghislaine Thelin, J. Lebas.

Les signatures de soutien à cet appel sont recueillies à Médecins du monde, 17, rue du Fer-à-Moulin, 75005 Paris (tél. 587-01-72).

CHUIOL.

La Roych

-

4.4

- The same of the

100

Control of the second

With the way

-

* Charles ...

经验的 是 75

्न्**ला**। व सम्बद्ध के प्र

· 密度 在 Company Company Server

多 **等 图8**图 (4) 14 14

toine de Garandene

THE COLUMN **Loogiq**ue PANNA.

M. Strauss à Damas

(Correspondance.)

Bonn. - Jamais en reste d'un e bon coup », le ministreprésident de Bavière, M. Franz-Josef Strauss, défraie à nouveau la chronique ouest-allemande en se rendant à Damas pour y rencontrer le président Assad. Il était attendu, mercredi 14 février, pour deux jours dans la capitale syrienne.

Ce voyage, dont ni la chancellerie ni le ministère des affaires étrangères ne semblent avoir été avertis, constitue une nouvelle source d'embarras pour ses partensires de la coalition de Bonn, en raison de l'actuelle dégradation de la situation au Liban. La politique du chancelier Kohl au Proche-Orient fait, en outre, l'objet de violentes attaques en RFA, à la suite de sa visite controversée en Israël et de ses projets de vente de chars Léopard-II à l'Arabie Saoudite. Au nom de l'opposition, M. Karsten Voigt, responsable de la politique étrangère au sein du groupe parlementaire social-démocrate, s'est violemment élevé contre cette « interférence insupportable a dans la politique extérieure de l'Allemagne

M. Franz-Josef Strauss, qui, l'année dernière, après les élections législatives de mars 1983, avait revendiqué le portefeuille des affaires étrangères, ne s'est pas gêné depuis pour multiplier les initiatives personnelles. Après une série de visites dans les capitales de l'Est, il avait notamment joué un rôle déterminant dans la négociation d'un crédit de 1 milliard de marks accordé à la RDA

Le gouvernement irakien a dé-

cidé, mardi 14 février, de marquer

une pause de sept jours en suspen-

dant unilatéralement les bombarde-

ments contre les villes iraniennes au

quatrième jour de la nouvelle flam-

bée de violence entre l'Iran et l'Irak

dirigée contre des objectifs civils

(nos dernières éditions du 15 fé-

Téhéran n'a pas encore réagi à

cette mesure décidée, selon Bagdad,

à la suite d'une demande de

M. Massoud Radjavi, chef des

Moudjahidin Khalq et animateur

aux côtés de l'ancien président Bani

Sadr du Conseil de la résistance ira-

M. Radjavi, qui vit en exil en

France depuis trois ans, a confirmé

avoir entrepris cette démarche le

Il février, soit au premier jour de la

nouvelle escalade militaire irako-

iranienne, qui coïncidait avec le cin-

héran de l'ayatollah Khomeiny.

quième anniversaire du retour à Té-

Avant que ne soit annoncée la me-

sure irakienne, le président iranien,

M. Ali Khamenei, avait menacé de

bombarder toutes les villes ira-

kiennes, y compris la capitale Bag-

dad, à l'exception des quatre villes

saintes - Kerbala, Nadjaf, Kaze-

mein et Samarra, - pour riposter

nienne (opposition).

vrier).

H.B.

LA GUERRE DU GOLFE

Les bombardements irakiens des villes iraniennes

sont interrompus pour une semaine

Ils ont entraîné la mort

d'une centaine de personnes en deux jours

Les conditions draconiennes posées par Moscou à l'envoi de « casques bleus » accroissent le désarroi américain

Washington. - Tandis qu'à l'ini-tiative de la France s'amorçaient. aux Nations unies, de difficiles né-gociations sur l'envoi d'une force de l'ONU à Beyrouth, la politique proche-orientale des Etats-Unis a donné, mardi 14 février, des signes certains d'impasse et de confusion. Ni dans les déclarations des offi-

ciels américains ni à l'issue des conversations entre M. Reagan, le roi Hussein de Jordanie et le président égyptien Moubarak, il n'a, en effet, été possible d'entrevoir ce que souhaitait et pouvait désormais faire Washington au Liban et dans l'ensemble de la région.

Annoucée pour le milieu de cette semaine, la publication d'un calendrier pour le repli des « marines » sur les bâtiments de la VIe flotte paraît ainsi avoir été repoussée sine die. En principe, ce repli devrait toujours être effectif d'ici à un mois mais il semble qu'on préfère maintenant attendre, avant de fixer une date, d'être parvenu à un minimum de concertation avec la France, l'Italie et la Grande-Bretagne, les trois autres pays engagés dans la force multinationale. Dans un premier temps, la Maison Blanche, négligeant apparemment cette nécessité, avait exigé du Pentagone que le délai d'un mois coure à compter du Il février.

Cette modification de forme ne devrait rien changer sur le fond, et l'absence d'un calendrier précis laisse la porte entrouverte tant est grande l'incapacité des dirigeants américains à définir une possible prolongations du maintien au sol des « marines ».

Mercredi matin, par exemple, on a vu le secrétaire à la marine, M. Lehman, et le porte-parole de la Maison Blanche, M. Speakes, se contredire ouvertement, à quelques heures d'intervalle, sur les raisons des bombardements navais contre la

aux attaques irakiennes de Jundi et

cités parfois distantes de plus de

200 kilomètres de la frontière, ont

été effectuées alternativement au

moyen de missiles sol-sol et par

l'aviation. Elles ont fait au total

98 morts et 435 blessés, selon le bi-

lan de Radio-Téhéran. Par le nom-

bre des victimes et les objectifs at-

teints, ce bilan, selon les

observateurs à Téhéran, est, pour

une seule journée, l'un des plus

lourds de la guerre qui a éclaté il y a

C'est aussi la première fois que

l'Irak fait un usage aussi systémati-

que qu'abondant des missiles contre

des objectifs sélectionnés odans

onze villes iraniennes, ainsi que

l'avaient annoncé les communiqués

militaires irakiens bien avant le dé-

but du nouvel épisode de la guerre

La nouvelle tactique irakienne sem-

bie répondre à la volonté de Bagdad

d'éloigner au maximum les opéra-

tions militaires du sol irakien,

S'ajoutant aux efforts de l'Irak de-

puis dix-huit mois pour imposer un

blocus économique des ports ira-

niens du Golfe, il s'agit là d'une nou-

velle tentative pour obliger Téhéran

à mettre fin à la guerre alors que les

armées sont, sur le terrain, en posi-

tion d'équilibre. - (AFP.)

près de quatre ans.

Ces attaques, dirigées contre six

De notre correspondant

zone libanaise sous contrôle syrien. Pour M. Lehman, il s'agissait clairement de soutenir ce qui reste d'armée à M. Gemayel. - Il y a, c'est certain, a-t-il expliqué au cours d'un petit déjeuner de presse, un changement d'accent pour faire comprendre que nous fournirons un appui de notre artillerie aux forces armées libanaises et que cela n'est pas lié à des attaques particulières contre les marines ».

Avant le déjeuner, M. Speakes expliquait, lui, que la politique américaine se décidait dans le - bureau ovale . de M. Reagan et que . tout ce que [les Etats-Unis] faisaient visait à soutenir la force multinationale et les « marines ».

La semaine dernière, M. Speakes avait au demeurant tenu des propos semblables à ceux de M. Lehman avant de s'infliger à lui-même le démenti qu'il vient d'opposer au secrétaire à la marine. Autrement dit, les États-Unis veulent toujours essayer d'appuyer militairement M. Gemayel mais ne veulent pas le dire, car ils sont loin de désirer s'engager trop nettement à ses côtés, d'une part parce que le Congrès et l'opinion y sont opposés, de l'autre parce qu'il s'agit de trouver une solution politique permettant de se replier sans perdre la face.

En termes militaires, cette difficile position se traduit par une pagaille illustrée par la - surprise > qu'aurait exprimée le secrétaire à la défense devant l'intensité des bombardements lancés la semaine dernière par le cuirassé New Jersey. M. Weinberger aurait depuis donné des ordres de modération, et la Maison Blanche a, quant à elle, indiqué que M. Reagan assumait l'entière responsabilité de ces bombardements bien qu'il n'ait pas personnellement prescrit leur niveau.

Une politique au jour le jour

Le flou de la position américaine s'est également reflété en termes politiques dans un rapport adressé mardi au Congrès par l'administration, dans lequel il est expliqué que le repli des « marines » a pour but d'aider au mieux les Libanais, sans marquer un affaiblissement de notre résolution ».

On « nage », en bref, dans une politique au jour le jour, dépendante de la complexe interaction de l'évolution du rapport de forces militaire sur le terrain ; de ce que décidera et pourra faire M. Gemayel - en fonction, entre autres, des Etats-Unis pour tenter un accord avec ses opposants libanais et avec Damas: des orientations israéliennes : des impératifs de l'année électorale : de l'attitude svrienne et. bien sûr, mainte-

nant, de celle de l'URSS. De ce dernier point de vue, il n'apparaît pas, comme cela était prévisible, que Moscou soit le moins du monde pressé d'offrir une porte de sortie aux Etats-Unis et aux autres pays occidentaux concernés. Après que la France eut demandé mardi la réunion, ce mercredi, du Conseil de sécurité pour examiner un projet de résolution sur une relève de la force multinationale par des « casques bleus », il s'est confirmé que les conditions mises à ce projet par l'Union soviétique sont

draconiennes. Outre un départ préalable des contingents de la force multinationale et un retrait de la flotte américaine hors de portée des côtes libanaises. I'URSS exigerait, en effet, pour ne pas user de son droit de veto, un engagement des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie de s'abstenir de toute nouvelle présence au Liban ; une garantie de non-interférence des pays occidentaux et de l'ONU dans les affaires libanaises; l'accord de toutes les factions du Liban et le financement de la force des Nations unies par des contributions volon-

Le projet de résolution français

Autrement dit, l'Union soviétique laisse, en l'état actuel des choses, le choix entre l'exercice de son veto et un abandon humiliant et total par les pays occidentaux, à son alliée syrienne, de la zone non occupée du Liban. Le projet de résolution francais propose, iui, l'appel à un cessez-le-feu et une activité du rôle des observateurs des Nations unies présents à Beyrouth et donne pour mission à l'éventuelle force de l'ONU de veiller au respect du cessez-le-feu et à la protection des populations civiles, pour « rétablir la paix nécessaire à la restauration de l'intégrité territoriale, de l'unité, de la souveraineté et de l'indépendance du Liban ».

Le chargé d'affaires soviétique aux Nations unies, M. Ovinnikov, a estimé que . ces propositions n'étaient pas complètes et que l'on ne pouvait pas négocier sur ces bases .. Quent aux missions britannique et américaine, elles ont officieusement qualifié les exigences soviétiques de demande de - capitulation -. Ces conditions sont d'autant plus difficiles à accepter

pour les Etats-Unis que Washington entendrait maintenir sur le soi libanais quelques centaines de soldats — deux cents ou cinq cents, seion les sources et le jour - chargés de protéger son ambassade et d'assister lers techniques. Ouel que soit l'av

projet de résolution français, il est en tout cas clair que M. Reagan se trouve au Liban dans la main de Moscou, lui qui, fin janvier, la semaine de l'annonce de sa candidature à une réélection, proclamait fièrement le - retour - d'une Amérique solide et sûre d'ellemême. Sans « habillage onusien » de la défaite politique occidentale, sauf très improbable solution politique trouvée par M. Gemayel, il n'aura, en effet, d'autres choix qu'entre une peu glorieuse retraite et un engagement militaire massif, très dange reux en année électorale.

Ce désarroi de l'Amérique, dans une région aussi vitale pour l'Onest, et d'où l'URSS était pratiquement évincée il y a encore un an, était d'ailleurs sensible dans les discours prononcés mardi à l'issue de leur déjeuner commun par M. Reagan, le roi Hussein et le président Mouba-

Peu prolixe (sept courts paragra-phes), le président américain parle de formidables obstacles » dressés devant la paix au Proche-Orient et réaffirme l'actualité de son plan de paix de septembre 1982. Celui-ci prévoyait la création en Cisjordanie d'une entité palestinienne associée à la Jordanie et s'était heurté à la fois à l'opposition d'Israël et au refus de M. Arafat de donner son feu vert au roi Hussein pour s'engager dans cette voie. A la veille d'une importante rencontre à Amman entre dirigeants palestiniens et le souverain jordanien, M. Reagan lance à l'intention de Jérusalem que « le conflit israélo-arabe doit être résolu par des négociations incluant un échange de territoires pour la

Ce n'est pas du tout suffisant pour le roi Hussein, qui n'a pas obtenu de son interlocuteur la promesse de pressions efficaces sur Israel pour l'amener à envisager son retrait de Cisjordanie. Instruit sans doute par la situation dans laquelle se retrouve aujourd'hai M. Gemayel, le souverain hachémite se contente de chanter, dans sa réponse, l'amitié américano-jordanienne.

M. Moubarak chef de file des modérés arabes

Le président Moubarak, lui, fait sensation. Premier point de son discours : la situation au Liban est « intolérable » et la « clé » de la solution est un retrait rapide et inconditionnel d'Israël, dont l'invasion est « la racine et la cause » des tristes - événements actuels. Deuxième point : la crise libanaise montre que le cœur du problème au Proche-Orient est la question palestinienne. - Pour la paix et la sécurité de toutes les nations, y compris *Israël* », cette question doit donc être, dit-il, « envisagée de front et sans délai • par la reconnaissance du *• droit à l'autodétermination du* peuple palestinien » et un « dialogue direct - entre les représentants qu'il s'est choisis - l'O.L.P. - et spécifiquement M. Arafat. « un dirìgeant responsable qui a fait preuve d'un énorme courage dans les moments les plus difficiles ».

 Aucune autre nation ne peut parler pour les Palestiniens ». ajoute M. Moubarak, en exprimant son appui au dialogue entre la Jordanie et l'O.L.P., et en demandant aux Etats-Unis d'agir pour la solution de la guerre entre l'Irak et l'Iran, de soutenir l'Afrique et de s'engager clairement en faveur d'une « indé*pendance inconditionnelle* » de la Namibie.

En quelques minutes, le président égyptien, créant une visible gêne parmi les dirigeants américains, vient de dire que les Palestiniers avaient droit à un Etat (autodétermination) et que la Jordanie devait les appuyer, mais non se substituer : eux. C'est un clair glissement du olan Reagan au plan arabe de Fès. Se faisant également porte-parole de l'Afrique où il vient d'effectuer une tournée le président égyptien s'est posé en allié critique de l'Amérique. 'appelant, au nom de ses propres interets et de la paix, a une politique plus acceptable pour les Etats arabes pro-occidentaux.

Le retrait des « marines », a-t-il ajouté dans une interview publiée ce mercredi matin par le Washington Post, serait une - catastrophe conduisant à une - perie de confiance - en l'Amérique de - tous ses amis - proche-orientaux. Ce qu'il faut, a-t-il expliqué, c'est un re-trait israélien du Liban permettant au monde arabe d'obtenir un retrait syrien; un renforcement par les Etats-Unis de l'armée libanaise : une prise en considération du problème palestinien et, dans ce contexte, un retrait au profit des forces de l'ONU. M. Moubarak a pris date, comme chef de file du monde arabe

BERNARD GUETTA.

LE SORT DE L'ACCORD ISRAÉLO-LIBANAIS DU 17 MAI 1983

Jérusalem accuse Washington de « succomber aux pressions syriennes »

De notre correspondant

liens, ces jours-ci, sont mécontents de Washington et le font savoir. Le vice-premier ministre, M. David Lévy, a adressé, mardi 14 février, en des termes souvent viss, une série de reproches à l'administration Reagan à propos de sa politique libanaise. Intervenant dans la conférence

des présidents des principales organisations juives américaines qui se tient à Jérusalem, M. Lévy a fait grief aux Etats-Unis de ne pas coordonner ses décisions avec Israel. · Les deux pays a-t-il dit étaient censés dialoguer et accorder leurs positions. Pourtant les « marines » ont été retirés sans qu'on nous consulte. Certes, nous avons été informés. Mais devons-nous remercier le président Reagan d'avoir bien voulu nous faire part de cette décision par un communiqué? > M. Lévy a accusé Washington de succomber aux pressions sy*riennes - e*n acceptant la perspective d'une éventuelle abrogation de l'accord israélo-libanais du 17 mai 1983. « Les Etats-Unis ; a-t-il poursuivi ; voulaient nous voir signer cet accord. S'attendent-il aujourd'hui que nous y renoncions volontairement? Après tout, que constate ce texte, sinon un engagement du Liban à ne pas permettre, à partir de son territoire, des actions hostiles envers Israël? La Syrie est désormais en mesure de dicter ses conditions au Proche-Orient, en raison des évaluations erronées des Etats-Unis et de la faiblesse du monde libre. Israël doit donc prendre les décisions qui s'imposent afin d'assurer la sécurité de ses agglomérations en Galilée et de réduire les risoues d'attentais contre ses troupes au Li-

Qualifiant de « prétendument impromptue » la rencontre de mardi entre le roi Hussein et les présidents Reagan et Monbarak, M. Lévy s'est à nouveau étonné de « l'absence de

ban du Sud »

Jérusalem. - Les dirigeants israé- coordination - entre Washington et Jérusalem. * Pourquoi contourner des accords existants, ceux de Camp David, et chercher à les remplacer par d'autres accords qu'Israel ne peut accepter? - Le vicopremier ministre a blame les Américains pour ne pas avoir exercé la moindre pression sur l'Egypte afin . que celle-ci développe des relations pacifiques avec Israel.

M. Lévy s'est attiré une réponse rapide. S'adressant au même auditoire, l'ambassadeur américain à Tel-Aviv, M. Samuel Lewis, a déclaré un peu plus tard : - Ne tombons pas dans la piège qui consisterait à nous accuser les uns les autres parce que nos rêves communs ne se sont pas réalisés au Liban. De telles chamailleries ne pourraient qu'éroder nos relations. - M. Lewis. a toutefois souligné que l'annulation de l'accord israélo-libanais serait un - terrible précédent ».

Avant le déjeuner de travail entre MM. Hussein, Reagan et Moubarak, la direction du Parti travailliste israélien avait dans un communiqué formulé l'espoir que « cette rencontre ferait progresser les chances de paix au Proche-Orient ». Selon l'opposition. - le gouvernement de M. Shamir feralt mieux d'attendre le résultat de la rencontre avant de la critiquer ».

Par la voix de M. Meir Rosenne. son ambassadeur à Washington, Israel n'a pas tardé mercredi à exprimer à nouveau son amertaine après les propos du président Moubarak exigeant le retrait de Tsahal du Liban et réaffirmant le droit à l'antodétermination des Palestiniens, sous la conduite de l'OLP. Le diplomate a reproché au chef de l'Etat égyptien de ne faire aucune référence aux accords de Camp David, Cette fois, le blâme ne visait pas l'adminis-

ration Reagan. JEAN-PIERBE LANGELLIER.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

 PROMULGATION DE LA LOI DE RÉFORME DU CODE MILITAIRE. - Le président Alfonsin a promulgué, le mardi 14 février, la loi de réforme du code militaire adoptée la semaine précédente par le Congrès. Ce texte permettra à la justice civile d'être saisie en appei de décisions prises par les tribunaux militaires. Cette musure pourrait, en particulier, être appliquée aux neuf officiers membres des trois juntes qui se sont succédé de 1976 à 1982, à Buenos-Aires, et qui sont actuellement entendus par la justice pour des excès commis par les forces armées dans la lutte contre la «subversion », à la sin des années 70. Le nouveau code interdit également aux tribunaux militaires de juger des civils en temps de paix. Il réduit, enfin, certains pouvoirs politico-administratifs des forces

Irlande du Nord

armées. - (AFP.)

EXÉCUTÉ PAR L'IRA. -M. Jimmy Young, volontaire de l'Armée républicaine irlandaise, a été tué par balle lundi 13 février après avoir été enlevé. L'IRA, dans un communiqué, a revendiqué l'attentat : Jimmy Young avait transmis des informations aux forces de l'ordre sur les attentats perpêtrés par l'organisation républicaine, ses armes et ses camps d'entraînement. -(AFP, UPI.)

Panama

 L'OPPOSITION DÉNONCE UN - COUP D'ETAT CONSTI-IUIIONNEL . - Les partis d'opposition ont qualifié de - coup d'Etat constitutionnel » la démission annoncée lundi 13 février du président de la République, M. de la Espriella (le Monde du 15 février). Le général Paredes, ancien commandant de la garde nationale et candidat à la présidence pour le Parti nationaliste populaire, a lancé de son côté un appel à la garde « pour un retour nécessaire à la démocratie ». C'est M. Ardito Barletta, qui aurait l'aval de la garde, qui sera la candidat du Parti révolutionnaire démocratique (PRD), fondé par Omar Torrijos, à l'élection présidentielle de mai. M. de la Espriella était hostile à cette candidature. - (AFP, Reuter, UPI)

Pérou

• DÉTENTION D'UNE-FRAN-CAISE. - Soupconnée de liens avec Sentier lumineux. Mª Anne-Marie Gavarret est détenne depuis le 23 janvier à Cajabamba, dans la province de Cajamarca: à 500 kilomètres au nord de Lima. Elle est soupconnée de liens avec Sentier lumineux. D'abord accusée d'avoir participé à l'attaque d'une coopérative agricole, dont le gérant avait été tué le 14 janvier, Ma Gavarret. une ancienne religiouse, âgée de quarante et un ans, est soupconnée d'avoir détenu de la dynamite. et du matériel de propagande.à son domicile. Elle nie catégoriquement ces accusations -(AFP.)

Pologne MANIFESTATION D'AVO-

CATS FRANÇAIS A PARIS. — Une cinquantaine d'avocats francais ont manifesté mardi matin 14 février devant l'ambassade de Pologne à Paris en signe de solidarité avec leurs confrères polonais arrêtés, suspendus ou menacés de sanctions à Varsovie, à Cracovie et Szczecin. Une délégation, conduite par Me Yves Déchezelles, a demandé à être reçue à l'ambassade, mais a été éconduite. Les avocats protestaient contre l'arrestation de Mª Maciei Bednarkiewicz, du barreau de Varsovie, défenseur notamment de Jan Rulewski, l'un des dirigeants de Solidarité emprisonnés. et d'Edmund Baluka, et contre la suspension de Mª Andrzejewski pour « abus de la liberté de parole », la mise à la retraite de M. Sila-Nowicki et l'engagement d'une procédure contre deux avocats de Cracovie. - (AFP.)

Zaīre

RECRUDESCENCE DE LA RÉPRESSION. - La Ligue belge des droits de l'homme a dénoncé, mardi 14 février, à Bruxelles, la recrudescence de la répression au Zaïre et a exprimé son inquiétude sur le sort de treize parlementaires, relégués dans leur village d'origine en novembre 1983 pour avoir tenté de créer le parti de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS). Selon certains témoignages, plusieurs anciens parlementaires auraient subi des tortures, et l'un d'entre eux M. Lusanga, serait décédé. -

JEUDI 16 FÉVRIER 1984, A 11 HEURES DE LA PLACE DU TROCADÉRO A LA PLACE CHARLES-DE-GAULLE - ÉTOILE

ALLIANCE LIBANAISE, B.P. 285 - 75828 PARIS - CEDEX 17 -TÉL.: 766-10-96.

— (Publicité) —

SAUVEZ LE LIBAN

Depuis 10 ans, le Liban subit un martyre sans fin.

Pour que cessent les complots,

Déjà 150 000 morts et le bilan s'alourdit jour après jour.

Pour que cessent les bombardements sauvages,

le pluralisme et l'unité, dans le cadre de ses institutions légales,

et qu'il ne combat pas pour sa survie dans une atroce solitude,

VENEZ NOMBREUX MANIFESTER VOTRE SOLIDARITÉ AVEC LE LIBAN

Pour que le Liban vive dans la paix, l'indépendance, la liberté,

Pour montrer que vous êtes toujours là avec le pays du cèdre

war et de bereichte fein fein beite les officiers radicaux The second of the same carried The same of the sa THE PROPERTY OF The section of the section of

t fine in it. warran fife.

聖 北 北 山山 いま は

THE PARTY OF TAXABLE

to trans the great to a vertical field.

The arrest of the angelian

the training of the contraction of

"在一个一个一个一个一个

the Martine on the or appropriate.

The to make & street

The water and the street of the

The was any owner to be the self-self-

There is not an appropriate a second

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

10分類

1 3

Fredhal

DE MIN THE

actreque & acaco Scripe plett nom \$60n

9

nri d

.

12 m

ទី សំនួក្ខក

Le Nigéria aux arrêts de rigueur

(Suite de la première page.)

nouveau chef de l'Etat, devra compter avec ces forces diffuses, on ces contre-ponvoirs. Et puis, si l'armée, au Nigéria, n'a jamais été ressentie comme un force d'oppression, les peuvent être handicapés par la bonne réputation dont jouissent leurs prédécesseurs, notamment le général Murtala Mohammed. Le petit pavillon qui jouxte le bâtiment principal du musée de Lagos enferme l'unique et singulier objet d'un culte : sur un podium, une Merceties noire est exposée. Elle est comme neuve, à un détail près : la carrosserie est criblée d'impacts de

s'inquiéter de l'ampleur prise par la dernière période électorale, le sou-

المكذا من الأصل

nanciers de Lagos. Et pourtant! Juste avant ce discours, le chef de l'Etat avait été averti que des « troubles graves - pourraient se produire s'il n'annoncait pas des mesures

Au lendemain de la guerre civile. règle du « caractère fédéral » avait été instaurée : chaque ethnie devait être équitablement représentée dans l'armée, sur la base de quotas, notamment en ce qui concerne les officiers. C'est aussi dans cet esprit que fut créé, à la même époque, le National Youth Service Corps, système qui oblige les diplômés à consacrer un an de leur vie, à la fin de leurs études, à l'État fédéral, celui-ci les envoyant systématiquement dans un État dont ils ne sont pas originaires. Souvent anciens compagnons d'armes du général Murtala, les généraux qui composent aujourd'hui le Conseil militaire suprême n'ont pas été touchés par le - caractère fédéral -, en raison de leur ancienneté. Cela explique qu'ils soient pratiquement tous nordistes. Les Yoroubas, en revanche, sont proportionnellement mieux représentés dans les grades inférieurs, tels que capitaines, commandants, voire colonels. C'est dans leurs range que l'on compte les officiers les plus radicaux, certains n'étant pas hostiles à une épuration des officiers nordistes, afin de tenter de faire resurgir l'historique prééminence du Sud sur le Nord. A Lagos, nombreux sont les défenseurs de la thèse selon laquelle les Yoroubas auraient adopté une stratégie de " fuite en avant . en fomentant des troubles pendant la dernière période

Originaire de l'Etat de Sokoto (extrême nord-ouest du pays), président Shagari avait confié de plus en plus de responsabilités aux gens du Nord, au grand dam des Yoroubas, qui contrôlent l'administration fédérale de Lagos. Le transfert de la capitale à Abuja, ville située approximativement au centre du pays, répond certes au souci de partager les postes de responsabilité entre les ethnies, mais obéit surtout à la volonté de se défaire de l'emprise vorouba. Mais ce déphasage au sein de l'armée n'a pas seulement pour origine des raisons ethniques. Constituant une caste, les généraux nigérians ont une formation plus militaire - que leurs cadets (2), pour avoir effectué de nombreux stages dans des académies militaires étrangères, notamment britanniques. Les jeunes, en revanche, ont souvent une formation universitaire de haut niveau. Et, bien qu'il soit hasardeux de vouloir les opposer les uns aux autres par des considérations d'ordre idéologique, on ne peut manquer de souligner que certaines universités (à lic et à Zaria, notamment) sont fortement marquees par les idées « progressistes ».

Reste l'hypothèse de la - main de au nouveau régime.

Les généraux Buhari, Babangida et Idiagbon connaissent les aléas de la stratégie du coup d'Etat. Les risques ne sont pas minces, dans la mesure où le Conseil militaire suprême reflète les lignes de force qui traversent l'armée : il y a aussi des généraux - radicaux .. Le chef de l'Etat nigérian devra à la fois donner des gages de stabilité à l'extérieur, conforter la partie de la hiérarchie militaire de tendance conservatrice, ne pas heurter de front les multiples détenteurs de rentes de situation et montrer aux jeunes officiers, frustrés de leur coup d'Etat, sa volonté de faire accomplir au pays une véritable cure d'assainissement. Faute de maintenir cet équilibre, il peut, demain ou dans six mois, être débordé et remplacé. Compte tenu de l'anarchie qui est la marque de la société nigériane, le pari ressemble aujourd'hui à une gageure.

LAURENT ZECCHINI.

(1) Les généraux de brigade et de division auteurs du complot avaient récemment bénéficié de promotions. Les généraux à la retraite n'ont finalement pas fait partie du petit noyau des conjurés, après avoir manifesté leurs réticences devant l'opportunité d'un coup d'Etal Celui-ci a été essentiellement préparé par l'armée de terre, la marine

(2) Ce terme ne doit pas faire illusion : la plupart des officiers supérieurs et généraux qui composent le Conseil (dix-neul membres) ont neuf et quarante-cinq ans.

« La religion du naira. »

électorale.

Washington Des rapports diplomatiques confidentiels, d'origine occidentale, font état d'une curieuse agitation à l'ambassade américaine la nuit du coup d'Etat. Selon ces mêmes sources, les Américains étaient - Informés - de ce qui se préparait, et le général Buhari était · suivi - de près, depuis un an, par le service politique de l'ambassade des Etats-Unis. Mais il n'est pas a priori inconcevable que les généraux nigérians aient voulu - depuis une date indéterminée - · tester - les réactions américaines afin de savoir dans quelle mesure Washington apporterait, via les organisations internationales qu'il est susceptible d'influencer (Fonds monétaire international et Banque mondiale), son appui économique et financier

ayant été le corps le moins favorable.

Prochain article:

Le général Mohammed Buhari, militaires, paradoxalement, tien musclé apporté par la police balles.

corruption et par la dilapidation de l'- héritage - qu'elle avait laissé. Le personnel politique, dans son ensemble, s'est peu à peu concentré sur un unique objectif : s'enrichir. Des fortunes considérables se sont ainsi constitué, sans contraintes, favorisant l'édification d'une « société à deux vitesses ». L'armée, restée, pour l'essentiel, en dehors des circuits politico-économiques, assistait à la pérennisation d'inégalités de plus en plus choquantes. Ceci expliquant cela, il est apparu que le NPN était décidé à conserver le ponvoir à tout prix. Les fraudes, d'une ampleur inégalée, qui ont marqué la

concrètes et draconiennes.

Cependant, ces motifs, additionnés les uns aux autres, n'étaient pas suffisants pour que l'establishment militaire franchisse le pas consistant à mettre fin à l'expérience démocratique nigériane », jugée exemplaire en Afrique et audelà. L'armée ne constitue pas un bloc monolithique. Et, en dépit des démentis apportés à ce sujet par les généraux Buhari et Babangida, chef d'état-major de l'armée de terre, il se confirme que la haute hiérarchie

SOKOTO BORNO MAIDUGURI KATOUNA **KADUNA** NIGER MENNA PLATEAU **GLORIN** A GONGOLA MAKURDI BENUE AKURÉ ABEOKUTA ENUGU LAGOS LGOLFE TOUT BENIN. JIB PORT-HARCOURTES NIGERIA

C'est à bord de ce véhicule que le général Murtala a été assassiné, après six mois (juillet 1975-février 1976) d'exercice du pouvoir. Le souvenir qu'a laissé, dans la mémoire collective, cet homme idéaliste et réputé întègre est vivace. Ses efforts pour lutter contre la corruption, à défaut de résultats durables. ont montré la bonne direction. Le général Murtala ne peut cependant faire figure de modèle. D'abord parce que l'économie nigériane ne bénéficie plus aujourd'hui des effets bénéfiques du boom pétrolier; ensuite parce qu'une trop grande précipitation dans la remise en cause des ponvoirs et des privilèges établis eut raison de lui.

GOLFE DE GUINEE

Des officiers radicaux

Plusieurs éléments permettent d'expliquer pourquoi les militaires ont repris aux civils le ponvoir qu'ils leur avaient confié en 1979. Moins de deux ans après l'élection de M. Shagari, l'armée a commencé à

_ia superbe

en leur nom

En librairle

récits du fils

Messidor Editions Sociales

Editions Sociales

audace

d'écrire

le non

SERGE

LECLAIRE

du père.

aux candidats du parti présidentiel, la partialité de la commission électorale fédérale (FEDECO), ont contribué à favoriser une prise de conscience au sein de l'armée.

GUINÉE

BOUATIEL

Prisonnier de délicats problèmes de dosages politiques, le chef de l'Etat avait fait preuve d'irrésolution et d'atermoiement pour constituer, après les élections, un nouveau gouvernement. En mai, lors des affrontements tchado-nigérians à propos de la souveraineté territoriale des îles du lac Tchad, M. Shagari avait perdu un peu plus de son crédit en tentant de freiner l'ardeur déployée par les militaires pour laver l'affront fait à leur honneur par les troupes tchadiennes. Bref, les doutes d'une grande partie de la hiérarchie militaire quant à la légitimité du régime civil et à son efficacité pour surmonter les problèmes posés au pays, s'étaient transformés en certitudes. Le 29 décembre, le plan d'austérité présenté par M. Shagari devant le Parlement n'avait été jugé suffisant ni par l'armée ni par les milieux fi-

voir pour parer à un coup d'Etat fomenté par de jeunes officiers radicaux, prévoyant l'élimination physique de nombreux responsables politiques. Pour le général Théophilus Danjuma, ancien chef d'étatmajor du général Obassanjo (qui gouverna le pays de 1976 à 1979), il y a eu au moins trois « tentations » de coup d'Etat avant le 31 décembre. Parlant d'un putsch préparé par de jeunes officiers, il indiquait récemment : - Nous avons eu beaucoup de chance qu'il n'ait pas eu lleu, parce que s'il avait réussi, ce qu'ont faits Doe et Rawlings au Libéria et au Ghana aurait ressemblé à des jeux d'enfants, comparé à ce qu'ils (les jeunes officiers) avaient

a hâté sa décision de prendre le pou-

C'est apparemment là, à l'occasion d'une sête militaire, que les officiers généraux (1) ont déclenché le compte à rebours. Dans le courant du mois, les généraux Buhari et Babangida ont effectué de nombreux déplacements en province pour, semble-t-il, vérifier l'état d'esprit des chefs des principales garnisons. Le général Tunde Idiagbon, actuel chef d'état-major des armées, occupait alors les fonctions de directeur du bureau - opérations -. A ce titre, il avait connaissance des dossiers de tous les officiers. Son rôle, celui du général Babangida, l'influence du colonel Aliyu, ant été prépondé-

Début décembre, Port-Harcourt.

Le dosage ethnique

La coexistence, au sein de l'armée, de deux générations d'officiers, s'explique par des raisons historiques et géographiques. Dominée par les ethnies Haoussa et Foulani (Peuhis), l'armée est, globalement, nordiste. Le nord du Nigéria est composé de peuples dont la tradition guerrière est forte, alors que les Yorubas, au sud-ouest, et les Ibos, au sud-est, sont plus lettrés (l'aristocratie musulmane, qui domine le nord, s'est longtemps opposée à la scolarisation entreprise par les missions religiouses dans la moitié sud du pays, notamment en pays Ibo). Le nord est aussi plus désertique et plus pauvre que le sud (les gisements pétroliers sont concentrés dans le delta du Niger), ce qui explique que les familles du nord ont envoyé massivement leur enfants dans les écoles militaires, gratuites. Les officiers Ibos, de leur côté, qui étaient très nombreux avant la guerre du Biafra (1967-1970), sont, depuis, largement sous-représentés dans l'armée

Tunisie

Le président Bourguiba a exclu M. Guiga du bureau politique du parti destourien

De notre correspondant

Tunis. - Le président Bourguiba a exclu, mardi 14 février, l'ancien ministre de l'intérieur, M. Driss Guiga, du bureau politique du Parti socialiste destourien (1), la plus haute instance politique du pays.

M. Guiga avait été évincé de la direction du ministère de l'intérieur le 7 janvier, à la suite des défaillances enregistrées dans le fonctionnement des services de sécurité lors des émeutes ayant suivi l'annonce de l'augmentation des prix du pain et des produits céréaliers. En outre, selon les milieux gouvernementaux, il lui était reproché d'avoir, sinon suscité, du moins laissé se développer. le 6 janvier dans la capitale, des manifestations contre le premier ministre, M. Mohamed Mzali, puis de s'être employé à inciter celui-ci à donner sa démission dans le but de lui succéder à la tête du gouverne-

A ces griess très largement ex-

posés à la presse étrangère durant ces dernières semaines, mais jamais exprimés publiquement, seraient venus s'ajouter les premiers résultats des travaux de la commission d'enquête chargée par le chef de l'Etat de faire la lumière sur les carences des forces de l'ordre. Poussant plus loin ses investigations, la commission aurait établi que depuis sa prise de fonction en mars 1980 l'ancien ministre se serait livré à diverses malversations. C'est du moins ce qu'avance dans son dernier numéro l'hebdomadaire Jeune Afrique, selon lequel M. Guiga - et d'autres - - serait impliqué dans - une affaire de commissions occultes recues lors d'un achat d'armes effectué il y a quelques années par la | quante au Togo. - (Reuter.)

Tunisie au Brésil pour équiper les forces de sécurité . Il aurait aussi - profité de complaisances diverses de plusieurs hommes d'affaires et de fonctionnaires d'autorité ».

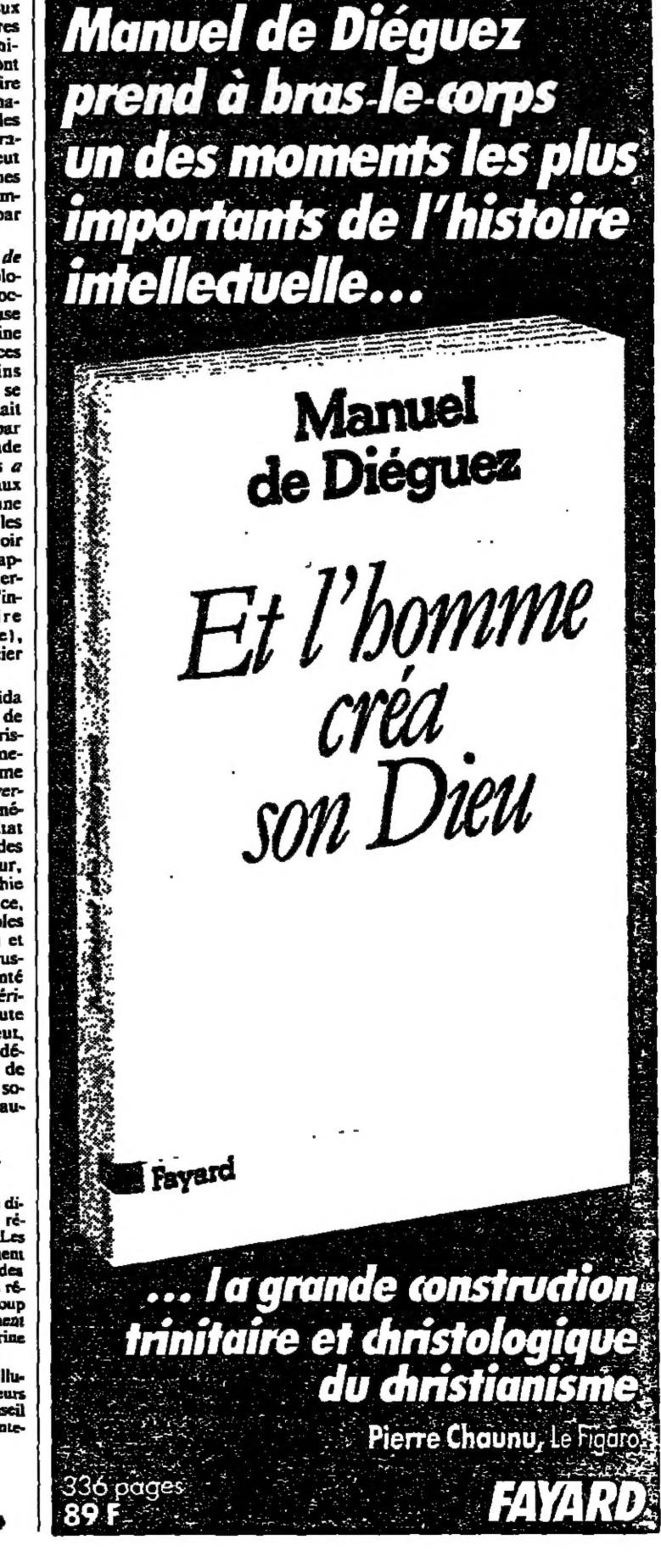
M. Driss Guiga, qui a quitté Tunis des le 8 janvier avec. dit-on. l'assentiment de M. Bourguiba et après avoir informé de son départ le premier ministre, séjourne depuis à l'étranger et s'est abstenu de répondre aux accusations portées contre lui. Celles-ci déboucheraient-elles sur un procès? Rien pour l'instant ne permet de le dire. Ce ne serait pas la première fois qu'on verrait ici un responsable écarté - ou démissionnaire - être mis en cause sans pour autant être poursuivi. Il est vrai qu'auparavant il n'y avait pas eu de victimes à déplorer.

MICHEL DEURE

(1) M. Guiga est remplacé au bureau politique par M. Slaheddine M'Barek, membre du comité central du parti, qui fut ministre du commerce de décembre 1977 à avril 1980.

Ghana

· Opposants en exil. - Plusieurs centaines d'opposants au régime ghanéen du capitaine Jerry Rawlings cherchent actuellement refuge dans les pays d'Afrique de l'Ouest proches du Ghana, où ils demandent le statut de réfugié politique. Selon le délégué régional du Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) à Dakar, quatrevingt-dix-huit d'entre eux bénésicient déjà de ce statut en Côte-d'Ivoire, et deux cent cin-



14-17

. 76 1

Les dirigeants occidentaux se montrent légèrement optimistes sur l'amélioration de la situation internationale

De notre correspondant

les obsèques de louri Andropov apporté des indications intéressantes sur l'état d'esprit dans lequel M. Tchernenko aborde les questions internationales, un domaine nouveau pour lui. La plupart des dirigeants occidentaux qui ont rencontré le nouveau secrétaire général font état avec prudence d'une possible amélioration des relations Est-Ouest.

Mme Thatcher, jadis réputée pour son anti-soviétisme, a été paradoxalement le plus loin dans l'optimisme. Le premier ministre britannique, dont c'était le premier voyage officiel à Moscou (1), était visiblement impressionné par le cérémonial officiel communiste. Elle a été reçue un peu plus longtemps que la demi-heure impartie à chaque dirigeants des grands pays occidentaux. Elle a indiqué ensuite que M. Tchernenko avait approuvé ses vues sur la nécessité de créer - une meilleure entente - entre l'Est et l'Ouest. Elle a néanmoins estimé qu'il était - trop tôt encore pour parler d'un sommet entre MM. Reagan et Tchernenko -.

Les mêmes vues - quoique un ton au-dessous - ont été exprimées par M. George Bush. Le viceprésident américain a attribué à M. Tchernenko le désir d'une approche - plus constructive - des relations entre Moscou et Washington. Il a ajouté que M. Tchernenko et lui-même avaient reconnu . la gravité des divergences entre nos deux pays . mais que l'esprit de la rencontre avait été - excellent ..

ont donné lieu, mardi 14 février. M. Bush a remis au secrétaire géneral un message du président Reagan, dans lequel est exprimée - la volonté du président de progresser dans tous les domaines de nos relations et notre disposition à engager des discussions concrètes et productives dans chacun

Le chancelier Kohl a pour sa part décrit comme - très dense son entretien avec le secrétaire général, en indiquant toutefois qu'un nouveau dirigeant ne signifiait pas nécessairement une nouvelle politique (voir par ailleurs).

Les relations avec Paris

M. Pierre Mauroy, qui, lors des obsèques de Brejnev, n'avait été recu que par M. Tikhonov, président du conseil, alors que M. Marchais rencontrait Iouri Andropov, a eu droit cette fois à un entretien avec M. Tchernenko. Le premier ministre était accompagné de MM. Chevsson, ministre des relations extérieures, et Estier, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Il a jugé - modéré - le ton de M. Tchernenko à propos des rapports Est-Ouest et y a décelé une légère ouverture -.

Il a surtout insisté sur la volonté du secrétaire général d'améliorer les relations, notamment économiques, avec la France. M. Cheysson a précisé que sur un - dossier difficile . celui du Liban, . les analyses se rapprochent . Paris attend que Moscou n'oppose pas son

reçu le président italien. M. San-

dro Pertini. Selon l'agence Tass, il a soulevé avec lui le problème du déploiement des euromissiles de l'OTAN qui - complique sérieusement la situation ». Mais Moscou ne considère pas cette situation comme - irréversible -. C'est la seule fois que l'agence Tass évoque ce sujet dans ses brefs comptes rendus des entretiens de mardi.

M. Tchernenko a également

La rencontre avec M= Gandhi a cu lieu dans un - climat chaleureux et amical ». M. Tchernenko a accepté une invitation à se rendre en Inde. Il devait accorder une audience, ce mercredi, à M. Trudeau, premier ministre canadien, qui souhaite exposer son projet de conférence au sommet des cinq puissances nucléaires. En revanche, on ne savait toujours pas mercredi en, fin de matinée, quand le vicepremier ministre chinois, M. Li, le plus haut responsable de Pékin à se rendre en URSS depuis une vingtaine d'années, serait recu par le secrétaire général.

La télévision soviétique a cependant inclus la délégation chinoise parmi celles des « pays amis » dans sa présentation des hommages rendus au défunt et la Pravda de ce mercredi cite M. Wuang Li Les relations entre nos deux pays ce sont améliorées au cours

veto au déploiement de « casques de plusieurs consultations et nous bleus » à Beyrouth pour remplacer souhaitons leur normalisation ». e. les contingents de la force multinadéclaré le vice-premier ministre

> L'afflux des dirigeants étrangers été l'occasion de nombreuses rencontres bilatérales. C'est ainsi que M. Maurov a recu M. Daniel Ortega, membre de la Junte nicaraguayenne, qui lui a fait part de ses craintes d'une « agression » américaine contre son pays. Le viceprésident Bush, de son côté, s'est entretenu de la situation en Afghanistan avec le président pakistanais Zia. Les obsèques ont permis d'autre part une réunion au sommet « informelle » de tous les dirigeants des pays membres du pacte de Varsovie. Selon l'agence Tass, ces « entretiens détaillés », dont l'agence officielle ne révèle pas l'ordre du jour, ont eu lieu dans une atmosphère - cordiale et fraternelle -. Un certain nombre de dirigeants occidentaux ont donné

Cette remarque vise peut-être la présence aux côtés de M. Tchernenko de l'inamovible ministre des affaires étrangères, M. Gromyko, qui a assisté à tous les entretiens accordés aux dirigeants étrangers par le nouveau secrétaire général. Cependant, un haut responsable soviétique a affirmé péremptoirement à un ami de longue date,

membre d'une des délégations occidentales venu pour les obsèques de louri Andropov: - Bien súr. ASIE

méro un soviétique. M. Mauroy qui l'avait recu à Matignon en le-

vrier 1982, lorsque M. Tchernenko

était venu assister au comprès du

PCF, estime que l'homme a du ca-

ractère. Le chancelier Kohl le

trouve - ouvert et sensible à l'hu-

mour - : M. Bush remarque qu'il a

conduit l'entretien avec lui . sans

notes .. et qu'il paraissait . investi

de toute l'autorité nécessaire ».

personnalité du nouveau aumero deux - Cette déclaration doit être prise avec le distance qui convient, dans un pays of les confidences sont rarement dictions par le seul souci d'informer. Elle confirme, néarmoins, l'impression que donnait la présence du plus jeune membre du bureau politiques à la droite du nouveau secrétaire général sur la photographie publiéc, mardi 14 février, par la Pravda Si elle s'avérait fondéei elle signifierait que le nouveau se crétaire général a passé une sorte de marché avec un homme qui passait pour être soutenu par Iouri Andropov.

DOMINIQUE DHOMBRES

(1) En 1979, M= Thutcher avail fait une brève escale à Moscon, en se rendant à Tokyo au sommet des pays.

Contre toute attente, la grève gé

dre de hi-même toutes les liaisons

ferroviaires et routières avec le

Pendiab et de fermer écoles et col-

lèges pour la journée, la paralysie de

moins en comme conséquence im

médiate de renforcer la position des

éléments sikhs modérés, aujourd'hui

représentés par un regroupement

d'anciens rivaux comme le chef du

« clerge » sikh, ie Sant Harchand

Singh Longowal, et de comme admi-

nistrateurs importants des institu-

tions législatives et financières de la

communauté Sikh. MM. Gurcharan

Singh Tohra et Prakash Badal

La réussite du monvement a néan-

l'Etat était pratiquement assurée.

M. KOHL **SEMBLE RASSURÉ PAR SES ENTRETIENS** A-MOSCOU

(Correspondance.)

Bonn. - Sans être d'un optimiste débordant, le chancelier Kohl est rentré mardi 13 février de Moscou plutôt rassuré. Il y a rencontré le nouveau secrétaire général du parti communiste soviétique, M. Constantin Tchernenko, et le numéro un estallemand, M. Erich Honecker. - Le ton n'était pas aux accusations, a déclaré le chancelier à propos de son entretien d'une demi-heure au Kremlin, mais plutôt à la recherche d'une compréhension. . M. Helmut Kohl, qui avait été le soul chef d'Etat occidental à rencontrer Iouri Andropov, en juillet dernier, a renouvelé à M. Tchernenko l'invitation déjà faite à son prédécesseur de se rendre à Bonn. Il s'est également fait l'avocat d'une rencontre au sommet entre le numéro un soviétique et M. Ronald Reagan.

L'impression-plutôt encourageante que retire le chancelier de son séjour moscovite semble surtout due aux conversations qu'il a enes, lundi soir, avec le chef de l'Etat estallemand, M. Honecker. Les deux hommes se voyaient pour la première fois, La visite que le chef du PC est-allemand devait faire en Allemagne fédérale l'année dernière avait, en effet, été reportée. De cette rencontre, M. Helmut Kohl a retiré sun optimisme mesuré en ce qui concerne la possibilité de parvenir à un désarmement réel ».

M. Honecker lui-même aurait tenu des propos rassurants, dit-on à Bonn. « Nous sommes persuadés. aurait-il notamment indiqué, que l'on parviendra à dissiper les nuages noirs du danger de guerre qui planent aujourd'hui sur le monde et inquiètent les peuples. » Le chef du parti et de l'Etat estallemands se serait prononcé pour des relations « raisonnables » entre les deux Allemagnes. Après la volée de bois vert infligée à la RFA par Berlin-Est, qui accusait le Parlement ouest-allemand d'avoir adopté le 9 février une déclaration - revancharde - sur les relations interallemandes, M. Honecker a toutefois mis son interlocuteur en garde contre la tentation de brûler les étapes et lui a rappelé fermement que de bonnes relations ne pouvaient être fondées que sur la reconnaissance de l'existence de deux Etats allemands séparés.

HENRI DE BRESSON.

• L'URSS et l'Afghanistan. -Il semblerait que les Soviétiques hésitent entre les négociations - indirectes - sous l'égide de l'ONU [entre Islamabad, Kaboul et Téhéran, auxquelles ne participeraient ni l'URSS ni la résistance afghane] et un durcissement de leur politique en Afghanistan », a déclaré M. Gérard Israël, député français au Parlement européen, rendant compte, le lundi 13 février devant la presse à Paris, de la récente visite d'une délégation européenne qu'il conduisait au Pakistan et des entretiens qu'il a eus à cette occasion avec des responsables de la résistance afghane. Il a également exprimé son inquiétude devant une situation qui - risque de mettre en danger la paix » et déclaré que les Européens devaient soutenir le Pakistan dans sa recherche d'une solution négociée au conflit afghan.

De graves incidents ont entraîné la mort

Le couvre-feu a été décrété à Amritsur, la ville sainte sikh, et dans d'autres localités du Pendjab, à la suite de violences, mardi 14 février, entre extrémistes sikhs et hindous qui ont entraîné la mort d'au moins onze personnes et fait une soixantaine de blessés. Les affrontements ont commencé lorsque des groupes de militants hindons, réclamant la libértion de l'un de leurs responsables arrêté lors d'une manifestation autérieure, out voulu forcer les commercants sikhs à suivre leur appel à la grève générale. Ces graves incidents font peser une incertitude sur les autonomistes sikhs, qui ont repris le même jour à la Nouvelle-Delhi.

de onze personnes au Pendjab

De notre correspondant

A la suite d'une nouvelle initiative du premier ministre, Mª Gandi, les nérale au Pendjab, le 8 février derdiscussions tripartites sur la crise du nier - une initiative des sikhs mo-Pendjab entre les dirigeants sikhs, le dérés. - a été bien suivie, mais gouvernement indien et l'opposition pacifique dans l'ensemble. Il est vrai que, dès le moment où le gouverneparlementaire ont repris le 14 février à New-Delhi. ment central avait décidé de suspen-

En Inde comme ailleurs, une hirondelle ne fait pas le printemps. Pourtant, la réponse positive des dirigeants modérés du mouvement d'agitation sikh, l'Akali Dal, à la nouvelle initiative de M¤ Gandhi a de quoi réchauffer les cœurs des membres du gouvernement. Depuis un an exactement, après l'échec de la première rencontre tripartite. c'est l'impasse au Pendjab, nne situation qui n'a cessé de se dégrader pour culminer vers l'automne 1983 en une succession de grèves et

d'émeutes souvent violentes La situation politique en Inde a bien changé en un an : lorsqu'en janvier 1983 les chefs de l'Akali Dal ont choisi de surscoir à tout accord avec le gouvernement central (bien que chacun ait admis à l'époque que des progrès considérables avaient été enregistrés), le Congrès (Indira) était en position de faiblesse. assailli de toutes parts an lendemain de deux cinglantes défaites électorales dans les Etats du Karnataka et

d'Andhra Pradesh.

En pratique, an Pendjab comme ailleurs à travers le pays, le Congrès (I) a mis à profit une année difficile pour laisser se dégrader 'équilibre fragile des rapports de forces dans le camp de ses adversaires. En pratiquant une politique de la main tendue mais en refusant de s'engager au-delà d'une simple reconnaissance de principe du « cas spécial des sikhs », le gouvernement de M Gandhi a réussi à isoler les éléments durs de l'agitation sikh. représentés notamment par les « fondamentalistes » du Sant Jarnail Singh Bhindranwale et les extrémistes « indépendantistes », comme Balbir Singh Sandhu, le soi-disant secrétaire général du Conseil national du Khalistan.

bureaucratie

au Vietnam

sans complexe ni tabou, en dehors

Georges Bendarel Bai Xada Gazag

Mgnyên Khác Viện Trần Văn Tra

Chân Tig Bantel Bemery

Nam Can Hyayên Dec Hanên

LE Buc The Michael Myers

L'Harmattan

7, nie de l'École-Polytechnique

75005 PARIS

de tout esprit de croisade.

Parler du Vietnam

Corde raide

La réussite du monvement a néanmoins en comme conséquence immédiate de renforcer la position des éléments sikhs modérés, aujourd'hui repésentés par un regroupement l'anciens rivaux comme le chef du clergé » sikh, le Sant Harchand Singh Longowal, et comme deux administrateurs importants des institutions législatives et financières de la communauté sikh, MM. Gurcharan Singh Tohra et Prakash Singh Ba-

Depuis quelques jours, le gouvernement de Mme Gandhi possède ce qui lui a longtemps fait défaut : des interlocuteurs akalis qu'il juge capables de raison. Selon I e gouvernement, le problème sikh ne serait qu'un problème de chiffres et de partage sur les eaux d'irrigation mais aussi quant au statut de la ville de Chandigarh, à présent capitale commune pour les deux Etats du Pendjab et de l'Haryana.

Le problème des sikhs est bien plus profond, et résulte du refus du gouvernement central de reconnafe... tre leur existence en tant oue communauté culturelle et religieuse distincte. Depuis l'indépendance, les she ont en effet été « assimilés ». aux termes de la constitution. à l communauté hindoue. C'est cet amalgame, en particulier, qui suscite leur colère.

Sur ce point précis, rien de nouveau n'a été proposé et, à New-Delhi, on feint de croire que la menace proférée par l'Akali Dal d'immoler le 27 février prochain une copie de l'article 25 de la Constitution (relatif aux droits des minorités) n'est que bluff, tant il est vrai qu'an tel geste sympholique serait condamné par l'opposition tout en-Lière. Cette fois les deux camps. Akali Dai modéré et gouvernement, sont sur une corde raide. La faction militante extremiste du mouvement n'attend qu'une erreur ou qu'un échec pour reprendre ses coups de

main.

« Depuis la campagne d'Andropov la corruption est devenue une vérité officielle »

nous déclarent deux juristes soviétiques en exil

Dina Kaminskaya et Constantin Simis sout deux juristes réputés de Moscou, qu'ils ont été obligés de quitter, en 1977, à la suite d'interminables brimades policières et de menaces. Dina Kaminskaya était avocate ; elle a commencé sa carrière sous Staline et s'est spécialisée dans les affaires criminelles avant d'accepter, non sans hésitations, de plaider dans des affaires politiques. Son premier - client - politique a été Vladimir Boukovski. Elle a aussi défendu des dissidents comme Martchenko, Larissa Daniel, Galanskov, Alexandre Guinzbourg, avant de se voir interdire de prétoire par le KGB. Elle a raconté ses expériences dans un passionnant ouvrage publié l'an dernier chez Laffont et qui constitue aussi une excel-

lente étude sur le fonctionnement quotidien de la justice soviétique : Avocate en URSS.

Constantin Simis, le mari de Dina Kaminskaya, a lui aussi été avocat, mais a surtout travaillé à l'Institut de législation de Moscou. Il est l'auteur d'une étude exhaustive sur les ravages de la corruption en URSS, publiée également chez Laffont, en 1983, sous le titre la Société corrompue, et dont le premier manuscrit avait été saisi par le KGB au cours d'une perquisition. Tous deux vivent aujourd'hui & Washington. Il nous a paru intéressant de leur demander, au cours de leur passage à Paris, leur réaction à l'élection de M. Tchernenko et leur opinion sur l'évolution de la justice soviétique.

 Quelles ont été vos réactions à l'annonce de l'élection de M. Tchernenko? On ne sait rien de lui. Il y a dix

ans personne n'en avait entendu parler. Jusqu'à hier, il était numéro deux et vous savez ce que l'on dit chez nous : • Il n'y a pas de numéro deux. Il n'y a qu'un numéro un et tous les autres sont les derniers. » C'est un être sans visage, sans personnalité. Il a une éducation très rudimentaire mais rien ne prouve que ce soit pire pour la vie intellectuelle de l'URSS.

– Vous attendiez-vous à sa désignation?

- Dans les derniers jours, oui, Justement parce qu'il est vieux et sans personnalité. Or chez nous, dès le niveau le plus bas, le système sélectionne les individus les plus dociles, les plus serviles, les moins ta-

– Etait-ce le cas d'Andro-

- Contrairement à Brejnev qui était l'incarnation parfaite du • partocrate ». Andropov était plus résolu mais plus cruel: Sa campagne contre la corruption avait été rendue nécessaire par la stagation économique. Elle avait aussi pour but de donner quelque satisfaction au peuple, de détourner son mécontentement du système et de le canaliser vers les - dirigeants malhonnêtes -. Il ignorait la Constitution, les lois, les droits de l'homme et ne respectait pas la dignité humaine. Cette campagne ne visait pas à réformer le système mais à lui donner un minimun d'efficacité.

- La corruption a-t-elle une fonction dans le système soviéti-

que? - Il y a deux genres de corruption, celle des gouvernants et celle des gouvernés. Le peuple soviétique est corrupteur et corrompu mais la corruption joue aussi un rôle positif. Le système économique ne pourrait pas fonctionner sans elle, et l'économie officielle sans le marché noir. De plus, les Soviétiques l'utilisent pour améliorer leur niveau de vie et

se procurer les produits qu'ils ne trouvent pas dans les circuits officiels. Aussi toute la société est-elle pourrie jusqu'à la tête, et depuis la campagne Andropov, c'est une vérité officielle.

- Comment, dans ces conditions, peut-il y avoir une jus-

- Elle existe. Même au temps où la justice était ouvertement corrompue, car en versant des pots-de-vin aux juges d'instruction, aux magistrats, aux procureurs, on avait la possibilité d'obtenir un verdict équitable. En bref, on achetait un jugement conforme à la loi. Et cela. jusqu'à la fin des années 60. Même pendant ces années, la plupart des gens jugés le méritaient - je ne parle pas des procès politiques. L'impression que, en URSS, il n'y a pas de justice, que tous les accusés sont injustement poursuivis est fausse. Mais il est vrai que les lacunes de la procédure et de la législation donnent souvent lieu à des erreurs judiciaires.

« Les juges sont dépendants du parti »

- Peut-on parler de justice pour les prisonniers politiques? - Officiellement il n'y a pas de justice politique. En URSS on ne poursuit pas pour délit d'opinion. à condition que cette opinion ne soit pas exprimée. Mais les paroles et les écrits sont considérés comme des actes. Une fois exprimée, il ne s'agit plus d'une opinion, mais d'un acte répréhensible. Deux articles du code pénal permettent n'importe quel procès politique, l'article 70 qui réprime les - activités antisoviétiques - et l'article 190 qui vise la dif-

famation du régime. - Maintenant que vous connaissez bien les systèmes judiciaires occidentaux, quels sont les pièges de la pratique soviétique de la justice?

- Dans les lois elles-mêmes, les intérêts des accusés sont moins bien

garantis. La défense dispose de droits très limités. C'est ainsi par exemple que les avocats ne peuvent avoir accès aux dossiers de leurs clients avant la fin de l'instruction Les preuves, même obtenues par des moyens illégaux, sont jugées recevables. Il n'v a pas de vérification de la constitutionnalité des lois. Le plus important, c'est que les juges, à tous les niveaux, sont dépendants du parti, puisque celui-ci doit approuver leur nomination. Dans les affaires politiques, les avocats membres du parti sont soumis aux directives de l'appareil; quant aux sans-parti, ils doivent s'autocensurer sous peine de se voir retirer les dos-

- Il y a-t-il des changements

depuis trente ans? - Je pense que oui. J'ai commencé à travailler sous Staline. A cette époque, il était fréquent que le fonctionnaire de l'organisation locale du parti téléphone directement au juge pour lui dicter le verdict. Après Staline, cette pratique est devenue moins systématique. Le niveau professionnel des juges s'est amélioré, bien que nous n'ayons toujours pas d'écoles de la magistrature. Tous les juges aujourd'hui ont au moins fait des études juridiques, Les juges sont sélectionnés par les

organisations du parti. - Est-il possible de se faire. une idée des condamnations à

mort en URSS ? Une dizaine d'articles du code pénal prévoit la peine de mort aussi bien pour meurtre que crime économique, détournement de la propriété socialiste ou atteinte à la sécurité de l'Etat. J'estime que dans les années 60-70, deux à trois personnes étaient exécutées chaque jour, mais le nombre de peines capitales prononcées étaient au moins trois fois supérieure. -

> Propos recueillis par JACQUES AMALRIC et DANIEL VERNET.

ر ا من الأصل



M. MITTERRAND A CLUNY

« On perd ou on gagne ensemble »

Clumy. - If y a les morts et les vivants. Berty Albrecht et Jacques Guéritaine d'abord. Cluny leur a donné les noms de deux de ses rues que M. François Mitterrand a inaugurées mardi 14 février, La première, cachée à Cluny par M. et Mrs Gouze, les parents de Mas Danièle Mitterrand, arrêtés par la Gestapo à Mâcon, est morte décapitée à la hache ou pendue - on ne sait pas bien, - à la fin du mois de mai ou au début du mois de juin 1943. La second, maire de la commune en 1944, est mort en déporta-

Et tous les autres. Ceux du monument aux tués de la demière guerre inauguré en août 1948 par M. François Mitterrand, alors sous-secrétaire d'Etat à l'information, et le général de Lattre de Tassigny. Ceux - quarante et un sur soixante et onze - qui ne sont pas revenus des camps où ils avaient été conduits, quarante ans plus tôt, jour pour jour, après la rafle effectuée par les Allemands dans la commune. le 14 février 1944.

ll y avait ceux qui restent. M. Philippe Dechartre, aujourd'hui président du mouvement Solidarité participation (gaulliste de gauche) et militant du RPR, qui se souvient d'avoir rencontré « Morland > - c'était le nom de guerre de M. Mitterrand - pour la première fois sur un quai de gare, un petit matin de 1943, à Lyon. Chacun débarquait d'un train. « Il avait un béret basque, la moustache, une langue écharpe et des knickers », raconte M. André Bettencourt, sénateur républicain indépendant de Seine-Maritime, ancien ministre, qui n'avait pas vu Cluny depuis quarante ans. Il y était venu, la fois précédente, pendant la guerre, avec M. Mit-

De notre envoyé spécial terrand, chez M. et Mm Gouze. A l'époque, MM. Dechartre et Bettencourt ont travaillé dans le même réseau que M. Mitterrand, au mouvement national des pri-

sonniers de guerre et déportés.

MM. Jean Munier at Patrice Pelat ont été prisonniers avec M. Mitterrand. « Il a été le premier évadé de notre commando, dit M. Munier. Ce jour-là, il y avait 30 centimètres de neige. Et 700 kilomètres à faire à pied. Je lui ai dit : « Pourquoi pars-tu maintenant ? ». *Il m'a répondu : «* Parce que les Allemands nø penseront » jamais que l'on puisse s'évader par un temps pareil. >

Ils se sont retrouvés dans la

Résistance. Un jour, toujours dans un train M. Pelat a rencontré « une belle fille ». C'était Christine Gouze. Et voilà comment M. Mitterand s'est rendu chez les Gouze, parents de Danièle Mitterrand. Et voilà comment Jean Munier a épousé Ginette, première secrétaire de «Morland» au mouvement national des prisonniers. Secrétaire «porteuse de valises», valises d'armes et de documents. «C'est un frère pour mois, dit-elle. Ils forment une sorte de famille, tous plus ou moins témoins des mariages, parrains des enfants des autres. Il y avait aussi MM. Charles Moulin, écrivain, et Pierre Merli, sénateur (gauche démocratique) des Alpes-Maritimes. Manquaient le général Pierre de Bénouville, député (app. RPR) de Paris, en voyage aux Etats-Unis, le colonel Passy (M. André Dewavrin), tous deux compagnons de la Libération, M. Georges Beauchamp, membre du Conseil économique et social, signataires comme les autres,

d'une déclaration dans laquelle ils dénoncaient, la vaille, la « campagne inqualifiable s dirigée contre le passé du président de la Répu-

Maje il y avait tout Clumy. Le

chef de l'Etat a évoqué sa première rencontra avec Berty Albrecht - « Elle symbolise aujourd'hui l'un des instants où notre histoire s'est faite, où notre histoire a recommencé d'être > et avec M. Henri Frenay, lui aussi hébergé à Cluny dans la famille Gouze, qui l'avait aidé à organiser le Mouvement de libération nationale. Il a trouvé dans cette cérémonie « un motif d'espérer ». puisqu'étaient rassemblés des femmes et des hommes e profondément attachés » à leur patrie, e sans le crier sur les toits, sans vanité, sans gloriole, car ils sont faits comme cela ». Des femmes et des hommes « qui protestent, qui se fâchent, mais qui, à l'heure du devoir, sont là. > « A partir de là, a-t-il dit, que de difficultés s'effacent ! Qu'il est bon de sentir que nous appartenons à la même communauté, au même peuple ! » il faut savoir, a ajouté le chef de l'Etat, ≰ que l'on perd ou que l'on gagne ensemble >. Certes, e l'effort d'aujourd'hui est d'un autre ordre » que celui de la guerra, mais « l'effort est toujours là, si nécessaire». Et d'abord l'effort € sur nous-même pour mieux comprendre ce qui nous rassemble plutôt que ce qui nous déchire ».

M. Mitterrand a fort peu parlé de sa guerre. « Dommage qu'il soit aussi discret », dit M. Jean Munier, C'est que - pudeur sans doute - M. Mitterrand n'a pas, dit-il, « le réflexe ancien combat-

JEAN-YVES LHOMEAU.

Même si leurs militants doivent se faire tirer l'orelle, le RPR et l'UDF présenterent une liste commune aux élections enropéennes du 17 juin, derrière M. Simone Veil. La chose est entendue et l'UDF se plaît à dire anjourd'hui que cet accord a été rendu possible dans la mesure où le parti de M. Jacques Chirac a railié ses thèses. Ce « railiement > a copendant ses limites. Elles sont apparues mardi 14 février à Strasbourg, lors du débat et du vote à l'Assemblée des Communautés européennes

du projet de traité instituant l'Union européenne. Ce projet, dont le rapporteur général. M. Altiero Spinelli (com., Italie) a souligné qu'il

Strasbourg. - C'est peu de temps après l'élection de l'Assemblée de Strasbourg au suffrage universe que M. Altiero Spinelli, jugeant que la Communauté européenne se trouvait dans une impasse, commença réfléchir avec quelques-uns de ses collègues parlementaires regroupés en un « ciub du crocodile » (le Monde du 6 janvier 1981) à une réforme des institutions de la Communauté. En juillet 1981, une commission institutionnelle fut chargée à Strasbourg de préparer un schéma de réformes propres à réaliser une Union européenne ». Deux ans plus tard, en septembre 1983, un avant-projet était adopté par 201 voix contre 37 et 72 abstentions. Après avoir subi quelques modifications susceptibles de lui railier les suffrages de ceux qui réclamaient un plus grand « réalisme » et craignaient un trop grand abandon des souverainetés nationales, ce texte devait être soumis à nouveau à

Adopté mardi à une très large majorité – 229 voix pour, 31 contre et 42 abstentions (1), - ce projet de traité, qui se fonde sur l'- évidente nécessisé d'aller au-delà du degré

l'Assemblée.

(1) Ont voté pour : les chrétiensdémocrates, les libéraux, les socialistes allemands. Jes socialistes et commu nistes italiens. Ont voté contre : les communistes français, les socialistes danois, les travaillistes britanniques. Se sont abstenus: les socialistes français, une partie des socialistes du Benelux. Les conservateurs se sont répartis dans cha-

cune de ces catégories.

De notre envoyée spéciale

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

L'Assemblée des communautés adopte le projet

de traité instituant une « Union européenne »

actuel d'unification » veut institues entre les Etats membres de la Commanauté une Union européenne. Une telle union, explique M. Spinelli, permettrait de « réaliser des politiques d'envergure qui ont besoin pour se prolonger dans le temps de se fonder sur de larges consentements et de briser certaines rigidités nationales ».

Le projet prévoit notamment que l'acmelle assemblée de Strasbourg disposerait d'un pouvoir législatif et budgétaire et donnerait « l'investiture à la Commission [de Bruxelles] en approuvant son programme politique ., ce qui réduit la dépendance de cette commission par rapport au conseil des ministres, qui devient - conseil de l'Union -. Au sein du conseil, l'utilisation du droit de veto ne serait conservée que pendant dix ans, et il devrait à chaque fois qu'il est utilisé être justifié par la mise en cause d'un . intérêt national vital », Enfin, il reviendrait au Conseil européen de nommer le président de la Commission des Communautés et d'adresser des « messages aux institutions » dans le cadre de cette Union européenne. Le projet définit aussi les domaines qui relèveraient de la senie compétence de l'Union. domaines dans lesquels les Etats membres devraient accepter un abandon partiel de leur souverai-

M[∞] Simone Veil, qui, avec l'ensemble du groupe libéral, a voté l'adoption du projet de traité, a

veut ouvrir une « porte qui rend possible le passage de la coopération [entre les Etats membres] à Faction commune », prévoit notamment l'attribution à l'assemblée de Strasbourg d'un véritable pouvoir législatif et budgétaire et la réduction de la dépendance de la commission de Bruxelles par rapport au conseil des ministres. Tandis que les démocrateschrétiens et les libéranx français votaient pour, les gaullistes - à l'exception de M. Gérard Israel (1) choisissaient de ne pas participer au vote, leur président. M. Christian de La Malène, ingeant ce projet « inadapté, irréaliste dans ses orientations (...) et inopportun face aux difficultés actuelles ».

donné dans son intervention les éléments d'une synthèse entre les plus farouches partisans d'une union européenne et ceux qui, comme M. Christian de La Malène, se déclarent d'accord avec les objectifs, mais s'opposent à la procédure retenue, parce que . ce ne sont pas les mécanismes institutionnels qui peuvent suppléer la volonté politique .. L'ancienne présidente de l'Assemblée de la Communauté européenne remarque en effet que - les réformes institutionnelles ne

sont pas la solution miracle ». Si mardi, à Strasbourg, le projet de traité d'union européenne a été adopté à une large majorité, il lui faut encore, pour être appliqué, être ratifié par une majorité d'Etats membres des Communautés (Parlements nationaux et gouvernements), dont la population forme les deux tiers de la population globale des communautés.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

En bref

 Les candidats du Parti démocrate français aux élections européennes. - Le bureau du Parti démocrate français (PDF), que préside M. Guy Gennesseaux, conseiller de Paris, a établi la liste de ses six candidats qu'il souhaite voir figurer sur la liste européenne d'union de l'opposition que conduira M™ Simone Veil (1). Au cours d'un entretien avec cette dernière. M. Gennesseaux a suggéré que, après la deuxième place sur la liste qui est réservée à M. Bernard Pons (RPR), l'ordre des représentants des diverses autres formations associées à l'UDF et au RPR soit tiré au

Le président du PDF, qui se félicite des relations « tout à fait confiantes > qu'il a noué avec M. Chirac et avec le RPR suggère que la liste d'opposition prenne pour titre «Union nouvelle pour une Europe de progrès» et demande que des discussions s'ouvrent pour l'élaboration d'un - programme commun européen de l'opposition ».

(I) Il s'agit de MM. Gennesseaux, Michel Grossmann, vice-président, Michel Chaussinand, Jean-François Coblence. Rainer Wunenburger, secrétaires nationaux, et Michel Houel, président de la fédération de Seine-et-Marne.

 M. Lalonde et la création d'un pôle nouveau . - Membre de la délégation permanente de Convergences démocratiques, qui, à l'initiative des «deux Faure», entend constituer une liste pour les élections européennes, M. Brice Lalonde estime, dans le Matin de Paris daté du 15 février, qu' « il est plus important de participer - • aux affronte- ments réels entre libéraux autogestionnaires et étatistes nationalistes - - que de s'épuiser dans le clivage gauche-droite ou de se marginaliser dans un parti « vert » à l'allemande ». Hostile à ce que le MRG ou un autre groupe revendique la paternité d'une future liste, l'ancien candidat à la présidence de la République entend non pas - tomber à gauche, mais participer à la création d'un pôle nouveau . Il considère que MM. Edgar Faure et Maurice Faure ne peuvent - symboliser ce courant, sauf s'ils symbolisent la prise de conscience

 Une liste trotskiste aux élections européennes. – M. Pierre Lambert, membre du comité central du Parti communiste internationaliste (PCI, trotskiste), a annoncé, mardi 14 février, au cours d'une conférence de presse, que sa formation présentera une liste aux élections européennes de juin prochain, si la « majorité PS-PCF » ne rompi pas avec sa - politique de subordination aux intérêts capitalistes ».

de la classe politique ».

• RECTIFICATIF. - Dans du Parti radical (le Monde du 14 février) le nom de M. Corentin Calvez, membre sortant de l'Assemblée des Communautés européennes a été omis dans la liste des candidats à la candidature aux élections européennes. M. Calvez figurait en cinquième position sur la liste retenue. M. Yves Galland est, lui aussi, membre de l'Assemblée de Stras-

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. LE PEN

Le MRAP demande le droit de répondre au président du Front national

Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) a demandé, mardi 14 février, à la direction d'Antenne 2 le droit de répondre aux déclarations faites la veille par le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, au cours de l'émission « L'heure de vérité ».

« M. Le Pen, déclare le mouvement, a propagé pendant plus d'une heure les thèmes de sa propagande démagogique et les provocations à la haine contre les immigrés sans que lui soit opposé un droit de réponse. Ce temps d'antenne sans précédent est largement supérieur au temps de parole auquel les organisations anti-racistes reunies ont eu droit pendant ces cinq dernières années. Sans mettre en cause le droit à l'expression, le MRAP demande qu'il ne soit pas fait deux poids et deux mesures au détriment de ceux qui défendent la démocratie et la cohabitation des communautés vivant en France. >

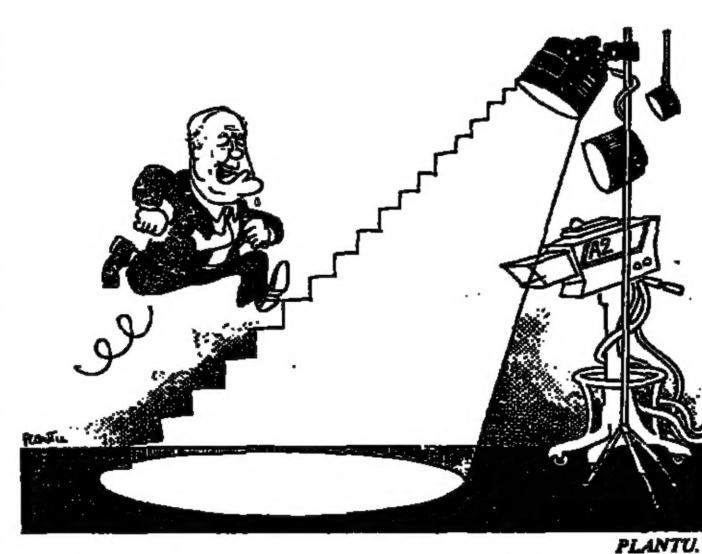
M. LABBÉ (RPR) : nous devons travailler en commun

A l'Assemblée nationale, M. Claude Labbé, président du groupe RPR, a déclaré, mardi 14 février, à l'issue de la réunion de son groupe: - M. Le Pen existe, c'est une réalité politique d'aujourd'hui. Nous devons compter avec une formation politique qui existe, travailler en commun, se concerter et ne pas dire : je ne vous connais pas. . M. Labbé a estimé que le président du Front national est plus proche dans ses relations personnelles du poujadisme, dont il a été l'un des représentants, que d'un sascisme qui n'a pas beaucoup de chances de revoir le jour en France. Nous disons qu'il faudra compter et coexister avec lui parce que cela correspond à une réalité. Mais coexistence ne signifie pas

alliance. -M. Labbé a encore déclaré : - La gauche, par ses excès, son incapacité et son irresponsabilité, a fait du phénomène Le Pen un événement qui grossit. S'il obtient des voix aux élections européennes, il le devra aux crispations provoquées par la gauche et à la publicité qui lui a été faite par la majorité. •

M. CHARZAT (PS): inepte et dangereux

M. Michel Charzat, député socialiste de Paris, a estimé, pour sa part : » Prétendre que cet ancien député poujadiste est la nouveauté politi- du président du groupe RPR de que de l'année 1984, c'est oublier l'Assemblée nationale : « Malgré sa qu'il navigue depuis plus de trente sa radicalisation dans l'opposition,



ans dans les eaux troubles de

l'extrême droite. Le Pen est adepte des propos simplistes, à la limite de l'outrance. Son programme tient en quelques mots: - La France aux Français. > Voilà qui met du baume au cœur aux nostalgiques du pétainisme. Mais ce mot d'ordre est non seulement inepte mais aussi dangereux. Inepte car; ne tenant nullement compte des réalités économiques et sociales, il escamote le rôle joue par les communautés étrangères dans l'expansion de notre pays; dangereux, car il débouche à terme sur le racisme avec toutes ses manifestations les plus odieuses.

» Il est inquiétant de voir que de nombreux militants du RPR ou de l'UDF rejoignent le Front national, parfois de façon isolée, le plus souveni en groupe. .

«L'HUMANITÉ»: les apprentis sorciers

Commentant les réactions suscitées par les propos de M. Le Pen. Gérard Le Puill écrit, dans l'Humanité du mercredi 15 février, que cette heure de banalisation de l'idéologie fascisante - devrait · faire réfléchir les apprentis sorciers qui, par calcul politicien ou recherche du sensationnel, tendent complaisamment leurs micros et ouvrent leurs colonnes à l'extrême droite dans le but d'en faire un courant somme toute respectable de la

vie politique française ». Le quotidien du PCF ajoute. d'autre part, à propos de la réaction

c'est la première fois que le parti de Chirac se prononce aussi clairement pour travailler la main dans la main avec une extrême droite qui lui a, il est vrai, toujours fourni des transfuges en mal de carrière politi-

· L'audience de M. Le Pen. 17.4 % de taux d'écoute : tel est le résultat de la mesure de l'audience dans les fovers, effectuée, chaque soir, pour la télévision par Audimat. Le même soir, 37,8 % des foyers ont regardé la Sirène du Mississippi, et 23,5 % Gueule d'amour (1 % représente cent quatre-vingt-cinq mille foyers). Ce résultat place M. Le Pen derrière M. Chirac, qui, lors de son dernier passage à « L'heure de vérité», avait obtenu 17,7 %, et devant Mm Veil (15,7%). Le président de la République avait totalisé 23 % d'écoute le 17 novembre der-

caméra 7 Magasin SONY Téléviseur SONY

KV2252F - 56 cm Haut de gamme Télécommande Design PROFEEL TUBE TRINITRON

30 canaux programmables Son biphonique 2 x 12 W

7. rue La Fayette, 75009 PARIS _____T&: 280-28-12 / T&: 874-84-43

Le MRG adopte son pré-programme

Le MRG vient d'adopter un pre-14 février par le porte-parole du MRG. M. Thierry Jeantet, membre du secrétariat national. Ce dernier. ainsi que M. Jean-François Hory. député de Mayotte, a, d'autre part, rejoint la délégation permanente de Convergences démocratiques, qui, à l'initiative de MM. Edgar Faure et Maurice Faure, se propose de constituer une liste pour les européennes.

Les radicaux de gauche, qui doi-vent se prononcer définitivement le 4 mars sur leur stratégie pour les élections européennes, ont mis au point un pré-programme qui s'organise autour de cinq chapitres. Le premier - - L'Europe du premier civisme » - énumère des propositions concrètes, notamment une éducation civique européenne, la création d'une chaîne de télévision inter-européenne, un statut européen des associations, une carte d'identité européenne ou encore la définition

Le second chapitre - « L'Europe des projets et du réalisme », - traitant de l'économie, prévoit une poli-

d'un espace européen des droits de

l'homme.

tique concertée de réduction du mier document de synthèse sur temps de travail avec compensation l'Europe. Il a été présenté mardi par une diminution corrélative des salaires, la suppression des contrôles douaniers à l'intérieur de la Communauté. la mise en place de statuts européens pour les entreprises, les coopératives et les mutuelles, des politiques communes dans les domaines de l'industrie, de la recherche ou encore de l'énergie et des transports. Enfin, le MRG souhaite donner une nouvelle dimension à l'ECU, qui doit devenir « une monnaie utilisée par les particu-

> Favorable à une défense commune, le MRG souhaite que les institutions évoluent vers un véritable exécutif européen et une extension des compétences européennes, avec création de ministères ou de départements d'action européens et une forte augmentation du budget.

Enfin, dans un cinquième chapitre, le MRG se prononce pour l'élargissement de la Communanté à l'Espagne et au Portugal, qui, assure le projet, « sera d'autant mieux réalisé qu'une Europe politique fortement unie existera ».

INNOCENT **OUBLIÉ DEPUIS 2 ANS**

dans sa prison italienne

VANNI MULINARIS

est entré aujourd'hui dans son 14e jour de grève de la faim.

Aidez-nous à le soutenir, et participez à notre effort FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME

27, Rue Jean-Dolent, 75014 PARIS Tél.: 331-94-95 - CCP 7676 Z

mion européent

age or here

--The State of the of different con-A Cartago and a الم المعاود The state of a especially All the street Property of 2 A 118

4. 1. 4. Mark do 😘 the way in Britis 1 -- 1

A CONTRACTOR Test Parket F 47.5

W Mitter

sides their

DANSEURCPEER

The second of th The same of the sa The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR And the same of th

A Whent is

« A vos gourbis!»

SUR TF 1

Les vieux profs le savent : les suiets buteaux les mieux rodés peuvent se transformer en galères. A vous le chahut monstre si vous patinez. A vous le silence médusé - bien rare - si yous brillez. C'est dire qu'avec son a Edition speciale > consecrée au racisme Anne Sinclair jouait les trompe-le-mort sur TF T, vingt-quatre houres après le tour de piste de Jean-Marie Le Pen sur les petits écrans de la chaîne concurrente.

Ce ne fut ni le chahut ni le route un peu guindée, de l'intérêt. Un intérêt agité, énervé, tenda ; apaisé, soutenu, critique. La tout dans le désordre, au gré des affirmations et des analyses, des reportages (comme celui, très réussi, sur la Cité des 4000 à La Courneuvai et des témoignages (comme ceux des animateurs de Radio-Beur, antenne des insuigrés de la deuxième génération, et des auditeurs de Radio-Méditerranée, pluraliste et mas-

Dans cette « Edition spéciale » en forme de « mossique », il fallait trier, picorer, repousser. Il fal-

lait écouter et regarder. En somme, il fallait tout supporter

pour pouvoir comprendre, tout

entendre pour juger.

Les uns n'euront pas apprécié, pour ne pas dire plus, le ton et les airs « jeune technocrate de la politique » de M. Jean-Pierre Stirbois, nouvel adjoint au maire de Dreux, invitant les immigrés mécontents de leurs cités en béton à « retourner dans leurs gourbis ».Les autres se seront choqués de la véhémence et des revendications (le droit de vote. par exemple) exprimées par la présidente de Radio-Beur.

sur le plateau. Anne Sinclair veillait au grain. Trop sans doute. Car on avait l'impression - bien nette - qu'elle ne s'était entourée que de gens de son avis (le professeur Albert Jacquart, généticien, le philosophe Taguieff, Mme Françoise Gaspard, député PS d'Eure-et-Loir). cantonnant les autres dans des interventions en duplex. Une précaution irritante.

Point de vagues, cependant,

LAURENT GREILSAMER.

société

LA LUTTE CONTRE LA TOXICOMANIE EN FRANCE

Le gouvernement envisage d'interdire la vente du trichloréthylène aux mineurs

M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique, devait annoucer, au cours du conseil des ministres du 15 février, plusieurs mesures concernant la lutte contre la toxicomanie et dresser un bilan de la répression contre la drogue en 1983. Le secrétaire d'Etat envisage d'interdire la vente aux

L'inquiétude des milieux médicaux

M. Prancheschi rend hommage

aux actions de l'office central de

lutte contre le trafic illicite des stu-

péfiants (OCTRIS) et de la brigade

des stupéfiants de la préfecture de

police de Paris. Il estime que la lutte contre la toxicomanie a été rendue

plus efficace grâce de l'augmenta-

tion des effectifs de police chargés

Il y a cu cu France, en 1983,

L'augmentation de la consom-

mation de drogue en France a

amené l'Académie de médecine à

consacrer une séance aux toxico-

manies. Le professeur Pierre

Lépine (Paris) a fourni sur ce

sujet les demiers chiffres disponi-

bles. Le point le plus préoccu-

pant, a-t-il souligné, est la crois-

sance fulgurante de la

consommation de drogues

« dures » (de type héroine), en

provenance du Sud-Est asiati-

que, dont le prix relatif, depuis

En 1983, les douanes fran-

çaises ont saisi 22,3 tonnes de

cannabis, 264,2 tonnes

d'héroine et cocaine et

10 097 doses de LSD, ce qui

reorésente una augmentation de

40 % par rapport à 1982. Plus

de deux tiers de ces prises ont

été effectuées aux aéroports

d'Orly et de Roissy. 2 800 trafi-

quants professionnels ont été

interpellés, soit trois fois plus

Ces trafiquents, a ajouté le

professeur Lépine, utilisent

aujourd'hui non seulement les

procédés classiques (valises à

double fond, œuvres d'art évi-

déas, doublures de vêtements),

qu'en 1982.

dix ans, a fortement décru.

190 surdoses mortelles (164 en

de cette mission.

mesures et fera le point de l'action de la mission inistérielle de latte contre la toxicomanie. 1982). Si l'on considère que ces données sont indicatives de la montée de la toxicomanie en France, il faut

relatif et les comparert aux statistiques de la RFA (472 surdoses en 1983, contre 383 en 1982). Pour ce qui est du trafic, on a assisté. l'année dernière, à une modification des filières. Les trafiquants asiatiques, bien implantés à Paris

dans les années précédentes, se sont

fait plus discrets. L'OCTRIS, que

mais encore la dissimulation

dans leur organisme, ce qui a

déjà provoqué des morts par rup-

ture accidentelle des sachets de

drogue dans le corps des trafi-

Les hospitalisations pour toxi-

comanie, quant à elles, ont décu-

plé en douze ans. Dans plus de

80 % des cas, les toxicomanes

sont ágés de quinze à vingt-cinq

ans, mais l'âge d'entrée dans la

toxicomanie est de plus en plus

précoce. Dans près de la moitié

des cas, le produit de départ a

été la cannebis, fréquenment

essocié à l'alcool. Le recours aux

solvants (colles, résines) est de

plus en plus fréquent, comme en

témoigne la gravité des acci-

dents qu'ils provoquent

asphyxies, défaillances cardia-

Il s'agit, au total, a conclu le

professeur Lépine, d'une « marée

montante des toxicomanies ».

contre laquella « la répression,

telle qu'elle existe aujourd'hui,

est fondamentalement insuffi-

sante ». Il est « essentiel que

l'ensemble du corps médical

français prenne conscience de ce

problème ».

dirige le commissaire Jacques Franquet, a arrêté, en moins de deux ans, deux cents soixante Asiatiques et saisi 170 kilos de drogues dures cependant en souligner le caractère qu'ils détenaient. D'autre part, d'importants résultats ont été obtenus dans la lutte contre le trafic de la cocame.

mineurs du trichiorétylène, un solvant qu'on trouve

M. Franck Perriez rendra publiques d'autres

An cours d'une conférence de presse le 16 février,

Pour la première fois cette année, les saisies de cocarne ont dépassé le nombre des saisies d'héroïne (230 kilos de cocaine et 177 kilos d'héroine). En revanche, le marché de l'héroine en provenance des pays asiatiques semble mieux structuré que par le passé. Une dizaine de grossistes installés à Paris - dont plusieurs Tunisiens - importent de la drogue en provenance d'Asie du Sud-Est. Cette drogue est expédiée par bateaux dans les grands ports de Belgique et des Pays-Bas, et entreposée à Amsterdam par des correspondanta asiatiques, en liaison avec les gros trafiquants de Hongkong.

Paris compte plusieurs lieux actifs de revente par des intermédiaires commandités par les grossistes. Il s'agit principalement des quartiers du faubourg Montmartre, de la place de la République et de la gare de Lyon, où se trouve l'Ilot Châlon. L'opération de police menée contre les squats de ce quartier - la veille de la communication du secrétaire d'Etat au conseil des ministres - a permis la saisie d'une dizaine de kilos de hachih et de 1,5 kilod'héroïne granuleuse en provenance du Sud-Est asiatique.

L'endroit était repéré depuis quelques mois par les policiers - des opérations d'ampleur plus modeste out été récemment menées contre l'Ilot Châion. On peut douter, cependant, que l'opération du 14 février permette de remonter une filière et même jusqu'à l'un des grossistes parisiens, dont un seul aurait écoulé en un an 70 kilos de drogues. On peut estimer que plusieurs centaines de kilos d'héroine ont donc été revendu en 1983 à Paris.

CHRISTIAN COLOMBANI.

Plus de six cents interpellations à Paris au cours d'une vaste opération de police un contrôle systématique des iden-

Six cent vingt personnes, dont ciaquante-huit femmes, en grande majorité de nationalité malienne, mauritanienne et sénégalaise, ont été interpellées, mardi 14 février dans l'après-midi, au cours d'une opération de police de grande envergure dirigée contre l'Ilot Chalon, un quartier insalubre situé en bordure de la gare Paris-Lyon, dans le dou-

zième arrondissement de la capitale. Un demi-millier de gendarmes mobiles, CRS, gardiens de la paix et inspecteurs de la brigade des stupéfiants, accompagnés de chiens dressés pour la recherche de la drogue, ont investi le quartier vers 14 h 30, après que tout le périmètre ent été étroitement bouclé. Les policiers devaient procéder sur place à

tités, accompagné de fouilles corporelles, conduisant ensuite les personnes en situation irrégulière - la plupart d'entre elles étaient démunies de papiers - dans la cour d'une usine désaffectée de l'avenue Daumesnil. De là, des cars de la préfecture de police les ont conduites au centre de formation des gardiens de la paix de Vincennes, où se sont

poursuivis les contrôles. Selon la préfecture de police, cette opération s'est soldée par la déconverte d'un kilo d'héroine et de quelque deux cents plaques de bachich lors des perquisitions opérées dans dix-sept immeubles. D'autre part, trente-trois personnes out été

mises à la disposition de la police judiciaire pour infraction à la législation sur les étrangers, vingt et une pour trafic de stupésiants et plusieurs autres pour recel de matériels divers, travail clandestin, détention d'armes blanches, etc. Des magasins et des logements ont été sévèrement perquisitionnés mais, en dépit de la manière « musclée » dont les choses ont été menées, aux dires des témoins, aucun incident n'a été signalé.

Le dernier grand squatt de Paris

Voué à la démolition depuis des années. l'îlot Chalon a la forme d'un parallélépipède d'une superficie de 9 hectares, bordé par le boulevard Diderot, l'avenue Daumesnil et les rues de Chalon et de Rambouillet. Six passages étroits le découpent en blocs d'immeubles tous vétustes. dont un grand nombre sont partiellement en ruine. La présence d'une population misérable d'immigrés dans ce ghetto sordide, dépourvu de toute installation sanitaire digne de ce nom, n'est pas récente : dès le début du siècle, des ouvriers maçons italiens s'y installaient, à peine dé-

barqués à la gare toute proche. Après eux, des Chinois s'y établissaient, qui allaient céder la place au lendemain de la seconde guerre mondiale à des Maghrébins, puis à des Africains (Sénégalais, Maliens, Ivoiriens, Mauritaniens, Guinéens et Nigériens). On estime à environ trois mille cinq cents, dont 65 % de sujets africains, le nombre de personnes vivant dans ce quartier (le Monde daté 19-20 juillet 1983).

La mairie de Paris, après avoir souvent promis la démolition pure et simple de cette « cour des miracles -, a finalement opté pour une solution de réhabilitationrénovation, c'est-à-dire un curetage intensif qui n'épargnerait la pioche qu'à de rares bâtiments.

Les premiers travaux devraient être prochainement entrepris. L'opération policière du 14 février n'est peut-être pas sans rapport avec l'imminence de l'ouverture du chantier.

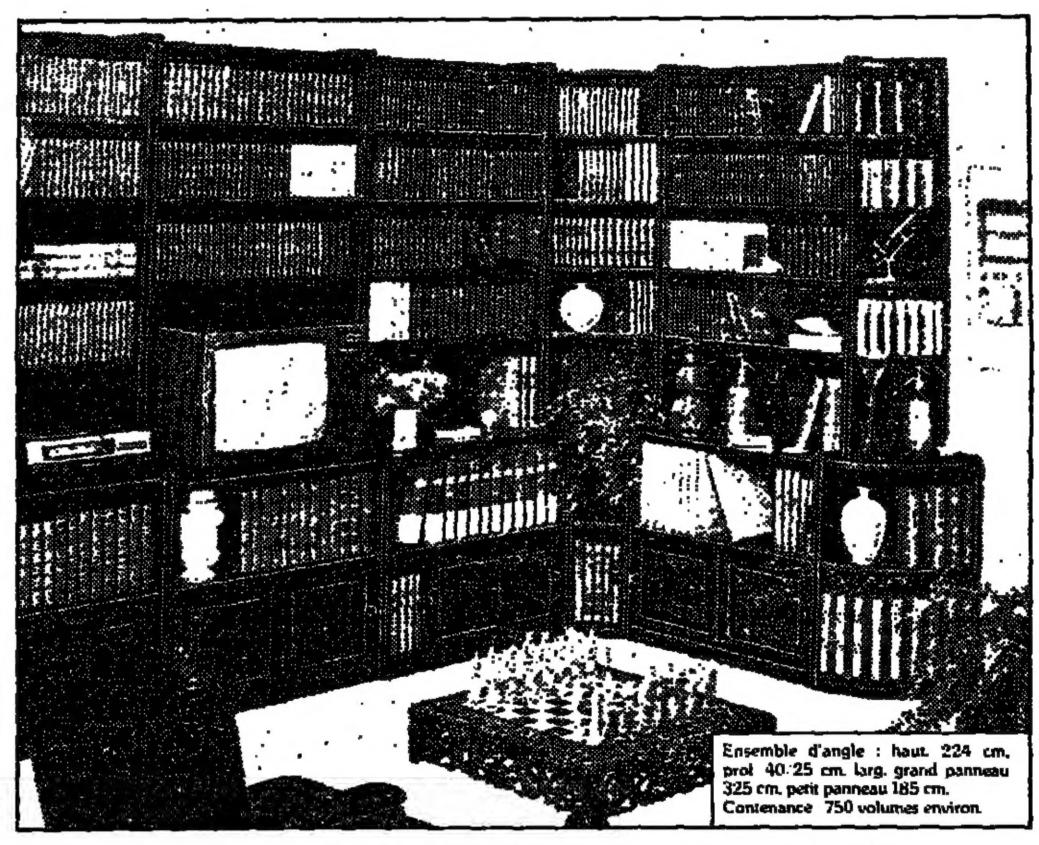
J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

La maison des_ BIBLICTHEOUES



e spécialiste européen pour le rangement des livres de tous formats, La Maison des Bibliothèques propose une nouvelle ligne exclusive, extrêmement sobre et fonctionnelle. La "Ligne OR" vient ainsi compléter le très large éventail de La Maison des Bibliothèques (Standard,

Rustiques, Contemporains, Ligne Noire, etc.). Ces prestigieux modèles permettent de constituer, par simple superposition et juxtaposition, la bibliothèque idéale quelle que soit la place dont on dispose. Véritable architecture de montants et de traverses OR habillés de panneaux et d'étagères Noires ou lvoire, la "Ligne OR" apporte une solution rationnelle et très décorative au rangement de tous vos ouvrages, aussi bien professionnels que de collection ou d'agrément.



LIGNE NOIRE: 12 modèles VITRÉS JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES 5 hauteurs - 2 largeurs - 2 profondeurs - 6 seinas

L'une des plus récentes créations exclusives de LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES réalisée à partir d'un nouveau matériau permettant un usinage dans la masse, identique à celui du bois massif. Tous les modèles de la LIGNE NOIRE ¿JUXTAPOSABLES ET SUPERPOSABLES par simple pose sans aucune fixation) permettent de constituer des ensembles bibliothèques très élégants. De nombreux accessoires (1/4 de ronds, meubles d'angle, abattants-secrétaires, étagères T.V., etc.) offrent de multiples possibilités de décoration intérieure comme d'aménagement de cabinets de travail Maintenant disponible en 6 teintes: Noir - Brun acajou - Beige - Vert bronze - Gris - Blanc,

La maison des BIBLIOTHEQUES

PARIS - BRUXELLES - GENEVE - NEW-YORK - ROME

Paris: 61, rue Froidevaux, 14 Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. Métro: Denfert-Rochereau - Gaîté - Edgar Quinet. Autobus: 28, 38, 58, 68.

BORDEAUX 10, rue Bouffard, t&L (56) 44.39,42 CLERMONT-	LRLE 88, rue Esquermoise, 161. (20) 55.69.39	MARSENLE 109, rue Paradis (métro Estrangin). 14(. (91) 37.60.54	NANTES 16, rue Gembetta (près rue Coulmiers) tél. (46) 74,59.35	ROUER 43, rue des Cherrettes 161, (35) 71.96.22 STRASBOURG
FERRAND 22, r. GClemencest, tél. (73) 93.97.06 DIJON 100, rue Monge.	LENOGES 57, rue Jules-Noriec, tél. (55) 79.15.42	MONTPELLIER 8, rue Sérane (prés Gare), tél. (67) 58.19 32	NICE 6, rus de la Boucherie (Vieille Ville), 161, (93) 80.14.89	11, rue des Bouchers tél (B8) 36.73.78 TOULOUSE 1, r. des Tros-Renards (près pl. \$1-\$ernin),
tél. (80) 45.02.45 GRÉNOBLE 59, rue St-Laurent, tél. (76) 42.55.75	LYON 9, r. de la République, (métro Hôtel-de-Ville- Louis-Pradel), tél. (7) 828,38.51	NANCY 8, rue Sent-Michel (rue plétonne près du Palais Ducal), tél. (6) 332 84.84	RENNES 18, quai E - Zola (près du Musée), tél. (99) 30.26.77	tél (61) 22.92.40 TOURS 5, rue HBarbusse (près des Halles), tél (47) 51 03.28

11 LIGNES, PLUS DE 400 MODÈLES VITRÉS OU NON A DES PRIX IMBATTABLES

CATALOGUES GRATUITS (avec tarifs)	Nem Préson
on concurat of hon A:	N Bae
LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14	Bát Facalter
LA MAISON DES BERLIOTHÈQUES 75680 PARIS CEDEX 14	Code postal Ville

Une jeune femme, à Fresnes

Catherine était presque heureuse en prison. A Fresnes, le malheur n'entrait plus. L'amie détenue coiffait ses cheveux blonds. Elle avait repris son teint frais et perdu sa voix de petite fille. Elle aurait seulement aimé bercer Stéphane et caresser Frédérique, mais le malheur était à la porte. Elle ne souhaitait pas une libération conditionnelle. Elle ne voulais plus revoir la maison de Créteil, ce théâtre sangiant et sordide, la famille emmurée dans le silence, la honte et l'indiffé-

Le lieu fatal où, à vingt-cinq ans, elle vint échouer avec sa fille après avoir abandonné le domicile conjugal. Cette longue année de reproches en plein visage. Cette mère toute catholique et droite qui ne pardonnait pas le divorce. La maison où le seul aimant. Bruno, le petit frère, se mourait de leucémie. Tous ces coeurs absents...

En prison, pour elle la vie recommençait avec insouciance et ses malheurs qui n'arrivent qu'aux autres. C'était la parole retrouvée, quand il fallait se taire

A Créteil, de nouveau enceinte, elle avait caché à ses parents sa grossesse. Ils ne posaient pas de questions. Elie avait « fugué », elle avait fauté. C'est un fibrome, disait-elle. La croyaient-ils ? Ils se taisaient touiours obstinément.

Le 17 juillet 1983, à 5 heures du marin, elle accoucha, sous les convertures, dans la chambre où dormait son autre frère. Comme elle n'avait pas avoué, comme les autres restaient muets, elle se leva, prit un linge, étrangla le bébé et le mit dans un sac. En finir avec ce péché, ne pas perdre la garde de Frédérique, ne pas connaître l'humiliation des € filles perdues a... Puis, elle dut se relever : elle souffrait encore. Dans la salle de bains, elle donna alors naissance à un second bébé. Elle essaya de la tuer, mais le courage lui manqua. L'enfant criait et les parents accoururent, pour une bordée de reproches sans doute, le mensonge du fibrome, la victoire d'un flagrant délit. Tandis qu'on emmenait Cathe-

Ils ne sont jamais venus à Fresnes, C'était l'été. Elle était en robe légère. Depuis, ils ne lui ont pas apporté son manteau, pas même ses lunettes, en prison. Mais Catherine a appris à leur rendre leur indifférence. Elle ne veut plus que Stéphane. Oublier son geste fou, s'en occuper comme elle faisait de Frédérique quand elle était bébé... Le malheur est entré quand même. L'enfant, maltraité à la naissance, est anormal.

rine à l'hôpital, son frère, qui

avait tout vu, montra l'endroit où

elle avait caché le sac.

CHRISTIAN COLOMBANI.

Le lycée rend-il idiot?

(Suite de la première page.)

A tourner autour du pot, il ne faut pas s'étonner que le débat revienne inlassablement sur le thème de la sélection. Maschino - qui est homme de gauche - ne le cache pas : la sélection, il est pour. On le comprend : l'enseignement de la philosophie tel qu'il le conçoit - et tel qu'il est officiellement concu - ne peut fonctionner qu'avec un public relativement choisi. Ou il faut rétablir une sélection (mais quand? comment? avec quelles conséquences pour ceux qui ne seront pas retenus ?... on ne le dit pas), on il faut changer l'enseignement.

Implosion

Si Maurice Maschino est pour la sélection qu'en sera-t-il alors de ceux qui, menant un tout autre combat. contestent l'idée même de démocratisation et d'égalisation des chances ! Ces nostalgiques de l'ancien régime ont maintenant leurs théoriciens et leurs propagandistes, réunis dans le Club de l'Horioge qui vient de publier un livre-programme fortement argumenté: l'École en accusation. Hostiles à tout ce qui s'est fait depuis la Libération dans le domaine scolaire sous l'influence des « idéoloques marxistes » ou des « utopistes rousseauistes », ils prônent un retour à une sélection généralisée et à des filières strictement hiérarchisées, un abaissement de la scolarité obligatoire à quatorze ans, un éclatement du service public avec des établissements autonomes et concurrentiels, des maîtres payés au

rendement et une limitation de la gratuité.

Ces thèses musclées pourront faire sourire par leur irréalisme, ou frémir par leur violence rétrograde. Mais leur apparition, et l'écho qu'elles peuvent rencontrer auprès d'une opinion, y compris enseignante, souvent excédée, ne sont pas fortuits. Si la violence a dispara des lycées, le calme apparent qui y règne n'est guère plus rassurant. Le système n'a pas explosé sous les coups des ganchistes postsoixante-huitards: il est simplement en train d'imploser. La tentation est donc grande de voir dans le « retour à l'ancienne » le seul remède à une situation en pleine déliquescence.

Ce serait oublier que la politique de démocratisation de l'enseignement menée depuis plus de trente ans en France, comme dans les autres pays développés, n'est pas, ainsi que le dit le Club de l'Horloge, le résultat d'une lubie de pédagogue ou du laxisme des politiciens. Elle répondait simplement aux nécessités du développement économique et à la demande générale des citoyens. Mais accueillir les élèves ne suffit pas. Encore faut-il savoir comment et pour quoi faire. L'école peut-elle accepter tous les élèves sans en faire des idiots? Telle est la question que lui pose Maschino et à laquelle il faudra bien qu'elle réponde...

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* Voulez-vous vraiment des enfants idiots?, de Maurice Maschino, Hachette. 226 p., 69 F.

★ L'Ecole en accusation, par Didier Maunas et le Club de l'Horloge. Albin Michel 242 p., 75 F.

L'UNION RATIONALISTE ET LES AVIONS RENIFLEURS

« Le neutrino, ça fait bien... »

esques des « avions renifieurs », le sang des adhérents de l'Union tour. Depuis 1932, ils poursuivent de leur vindicte voyantes et radiosthésistes, traquent le surnaturel et pourchassent l'extralucide, précheurs de la raison raisonnante dans un désert crédule. chaque jour davantage tenté par les sirènes du merveilleux.

L'appareillage folkloricoscientifique, l'épisode de la règle tordue, les « couinements » du détecteur « Mirza », les « ondes gravitationnelles » prétendument maîtrisées par l'< inventeur : Aldo Bonassoli, na pouvaient que leur apporter une amère ironie. légitiment le combat de leur vie.

e Comment les dirigeants d'ELF-Aquitaine ont-ils pu se laisser berner ? », s'est demandé M. Michel Rouzé, journaliste, le 14 février, à Paris, lors d'une réunion des rationalistes à la Mutualité. Et de rechercher les causes du désastre dans e la pensée magique qui envahit tous les médias ». Une magie « nouvelle, aux couleurs de la science », précise M. Rouzé, dénoncant « la tendance des cherlatans à user du vocabuleire de la science de pointe ». Ainsi Aldo Bonassoli prétend-il avoir découvert « une particule du genre neutrino », alors que le neutrino, découverte récente de la physique nucléaire, interagit très peu avec la matière, et ne saurait donc « détecter » quelque comps que ce soit. « Mais le neutrino, ce fait bien. Je m'étonne qu'il n'ait pas évoqué aussi les trous

noirs. >

(Ecuménique, Aldo Bonesso emprunte aussi à la vulgate radiesthésiste, affirmant des « images latentes » reproduisers. champ de vision : la même e rémanance y que laisserait subsister For, longtemps après sa deparition, 's salon 'les radiesthésistes.

Ne pouvait-on alors demas-QUEC CES & INVENTIBULE » DOPTEMES de tous les symptômes des « faux scientifiques », de complexe de persécution jusqu'au chantage à le crise nerveuse face. à la critique ? Ne pouvait-on se souvenir qu'avant-puerre des millions furent déjà dépensés en vain par les pétroliers dans la prospection à la bequette et au rendule ?

-1200

THE PARTY TO

· whelefall of

-Luliu

CONTRACTOR STREET

- ---

· - 1

· w Si Trumper

\$. a. p. \$8 p. 3-

1 10

1. 4. 1. 1. 1.

name ar affei Ster

Profession Control

to be to make the second

一

arms have a second

....

che sa Tara

in Company.

d'ELF-Aquiteine y ont cru perce qu'ils voulaient y croire, répond M. Rouzé, mais surtout, les écoles modernes d'incérieurs ne forment que des idiots savants, sans aucune connaissance de 'histoire des sciences ou de l'épistémologie. Pourquoi même n'enseigne-t-on pas l'inistoire des fausses sciences pour mettre en garde les futurs ingénieurs ? > « il faudrait expliquer au public qu'una science ne se crée pas dans le vide, proposait en conclusion M. Jean-Claude Packer, professeur au Collège de France. Toute nouvelle science englate les théories précédentes. Newton disait déià « Nos sommes des nains montés : sur les épaules des géants. > . . .

DANIEL SCHNEIDERMANN.

EN BREF

Les nouveaux ennuis de M. Roger Bodourian

M. Roger Bodourian, qui fut en 1971 à l'origine de l'affaire des ententes pétrolières, est en prison. Il a été inculpé et écroué il y a quelques iours à Grenoble pour abus de confiance. Employé à mi-temps comme conseiller financier dans une entreprise grenobloise de ravalement de façades, il se serait rendu

coupable de diverses malversations. M. Bodourian a donc comparu, menottes aux poignets, le mardi 14 février, devant la cour d'Aixen-Provence qui examine en appel les raisons de la faillite de la SAGIP, une société marseillaise de distribution d'hydrocarbures, dont il

était l'un des dirigeants. Devant le tribunal de grande instance de Marseille, M. Bodourian avait été condamné en juillet 1983 à une peine d'emprisonnement avec sursis. Mais il avait obtenu 300 000 francs de dommages et intérêts, ayant soustenu avoir été - étranglé - par les grandes compagnies pétrolières. L'arrêt, dans cette affaire, sera rendu le 6 mars.

Veillée funèbre au Pays basque

Une veillée funèbre autour des cendres de Vicente Perurena et d'Angel Gurmendo, deux militants de l'organisation séparatiste basque espagnole ETA-militaire, assassinés le 8 février, a eu lieu le 14 février à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques) en présence de six à huit cents personnes. Les cendres devaient être transférées jeudi au Pays basque es-

pagnol. D'autre part, une quarantaine de Basques espagnols sont entrés mercredi dans leur vingt-sixième jour de grève de la faim dans l'église d'Arbonne. Ils se sont déclarés décidés à « aller jusqu'au bout, s'il le faut ». pour obtenir l'annulation, par la France, des mesures d'éloignement prises début janvier contre une vingtaine d'autres Basques espagnols et pour l'obtention du statut de réfugié politique.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Tribunal du XV. juge civil de Karachi G. & W. Demande Nº 479/83. M. Nacem Waris Malik, demandeur, contre M= Claude Anne Marie Charpentier, défende-

Vous, Mer Claude Anne Marie Charpentier, demeurant 33, rue de la Quintinie, Paris 154, étes priée de noter que M. Nacem Waris Malik a demandé à ce tribunal que conformément au Guardian & Ward Act - la garde de ses enfants Osman et Azeem lui soit attribuée, et que le triboral a fixé l'audience au 3-3-1984.

Vous ètes priée de comparaître personnelle-ment avec les enfants devant ce tribunal au jour et à l'heure mentionnés, faute de quoi une décision pourrait être rendue contre vous ex-parte sans aucun délai Délivré sous ma signature et mon sceau ce

A février 1984. Abdul Sattar Shaikh Serishtedar, Tribunal No XV senior civil judge/assistant, session judge & controller, Karachi.

Corse: Cinquante-neuf attentats en quarante-cinq jours

Dans un communiqué authentifié. le Front de libération nationale de la Corse (FLNC), dissous en janvier 1983, a revendiqué le 14 février cinquante et un attentats à l'explosif commis en Corse depuis le début de l'année 1984. Le nombre des attentats recensés par les autorités dans l'île, durant la même période, s'élève

Les conséquences d'un interrogatoire policier

Deux jeunes gens, MM. Stéphane Hubert, dix-neuf ans, et Jean-Ange Mezzania, vingt et un ans, affirment avoir été victimes de sévices dans les locaux du service départemental de police judiciaire (SDPJ) de Bobigny, dans la nuit du 10 au 11 février. Interrogés dans le cadre de l'enquête sur le meurtre, le 1º février, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), de Jean Leroy, PDG d'une papeterie, les jeunes gens auraient été frappés par les policiers à mains ques et à coups de règle, et victimes de sévices sexuels. Ils étaient encore hospitalisés le 15 février.

Les policiers affirment, pour leur part, que MM. Hubert et Mezzania. en désaccord sur les réponses à apporter aux questions des enquêteurs, en sont venus aux mains. Les jeunes gens devaient porter plainte, mercredi 15 février, alors que l'inspection générale des services (IGS) était saisie de l'affaire.

Arrestations après l'enlèvement de M^{mo} Bulgari et de son fils

Seize personnes impliquées dans l'enlèvement de Mar Anna Bulgari et de son fils Giorgio ont été arrêtées en Italie au cours de ces derniers jours. Ce coup de filet porte à vingttrois le nombre de personnes actuellement détenues pour cette affaire. Ces nouvelles arrestations permettraient de confirmer le lien existant entre les ravisseurs et le Mouvement armé sarde (MAS), organisation criminelle dissimulée sous une couverture politique.

La police a pu mettre fin aux activités d'une bande de malfaiteurs spécialisés dans le recyclage de argent sale ., et saisir 1.5 milliard de lires (7.5 millions de francs) provenant d'une partie de la rançon de 4 milliards de lires (20 millions de francs) versée par la famille Bulgari.

Anna Bulgari et son fils Giorgio avaient été enlevés le 19 novembre 1983, puis relàchés après le versement d'une rançon, le 24 décembre. Les ravisseurs avaient envoyé à la famille une oreille de Giorgio et des photos des deux otages.

Agression reciste dans le Val-d'Oise

Deux hommes et une femme ont grièvement blessé, à son domicile de Survilliers (Val-d'Oise) un ouvrier algérien de quarante-quatre ans parce qu'ils ne supportaient plus sa liaison avec Françoise Montgrenier, une Française de vingt-trois ans.

Sylvie Idée, vingt-quatre ans, son époux, Marcel, vingt-huit ans, et José Grivot, vingt-quatre ans, frère de Sylvie, tous trois pris d'ébriété, avaient décidé d'enlever par la force Françoise Montgrenier, avec qui José Grivot avait eu une aventure. à M. Torky Toualbia. Au cours de la bagarre qui s'ensuivit, les agresseurs ont tué le chien de M. Toualbia d'un coup de 22 long rifle et griëvement blessé ce dernier à coups de crosse. La police prévenue par Mª Montgrenier a pu rapidement arrêter les trois individus, qui ont été présentés au parquet de Pontoise et inculpés de - tentative d'assassinat et d'acte de cruauté envers un animal domestique -.

Trois millions de dollars pour un faux diagnostic

Un tribunal de New-York vient d'accorder une indemnité de 3 millions de dollars à un agent immobilier de cinquante-six ans, qui avait subi une chimiothérapie lourde anticancérense durant dix-sept mois, à la suite d'une erreur de diagnostic.

Les médecins condamnés par le tribunal, un gastro-entérologue et un chirurgien, avaient confondu une simple inflammation intestinale avec une tumeur maligne, négligeant de pratiquer les examens permettant d'affirmer la présence d'un cancer.

L'erreur de diagnostic avait été décelée par un cancérologue deux ans après le traitement inapproprié. L'importance de la somme allouée au patient est motivée par la gravité des conséquences que pourrait avoir pour lui le traitement subi. - (AP)

Mission reportée pour la navette américaine

La mission que la navette spatiale américaine devait effectuer au mois de juillet prochain pour le compte de l'armée de l'air américaine a été annulée. Selon un porte-parole de la NASA, cette décision a été prise par le département de la défense, qui, dit-on, préférerait attendre les conclusions de l'enquête menée sur le système de propulsion connu sons le nom d'IUS (Inertial Upper Stage).

Cet équipement, qui permet notamment de placer sur orbite géostationnaire (36 000 kilomètres d'altitude) des satellites très lourds. avait, en avril de l'année dernière, connu des défauts de fonctionnement dont l'origine n'a pas encore été cernée. Or le satellité secret de l'armée américaine devait, selon certaines sources, utiliser l'IUS.

La Fédération protestante négocie avec M. Savary

La Fédération protestante participera aux négociations sur l'enseignement privé. Elle sera reçue le 24 février au ministère de l'éducation

BENEDICTINE SUMMER SCHOOL

(Publicité) -

Dates : du samedi 11 août au samedi 1" septembre

Garçons et filles de 13 à 18 ans peuvent apprendre l'anglais dans une école dirigée par des Bénédictins. Dix-huit heures de cours par semaine, trois niveaux : élémentaire, intermédiaire et avancé. Excursions dans les Highlands. Activités sportives, entre antres tennis et voile sur le lac Loch Ness. Les élèves sont attendus à l'aéroport d'Inverness ou à la gare. Prière d'écrire à : The Director (2). Benedictine Summer School

The Abbey. For Augustus, Inverness-shire PH32 4DB (Grande-Bretague). Tel. (329) 6232.

Le Monde ES JOURNEES DE L'EMPLOT DES JEUNES DIPLOMÉS

du Mardi 6 au Vendredi 9 MARS 1984 au Palais des Congrès

Thèmes des Conférences-Débats Animés par la Rédaction du MONDE

et avec la collaboration de R.T.L.

contacts, tests, etc.)

Mardi 6 MARS Philippe LABARDE Chef du Service Economique

Paul FABRA (éditorialiste.) Responsable du supplément Le Monde de l'Economie

Mercredi 7 MARS Jean-Michel CROISSANDEAU Redacteur en Chef du Monde de l'Education

Jeudi 8 MARS André FONTAINE Rédacteur en Chef.

Vendredi 9 MARS Eric LE BOUCHER lournaliste au Service Economique

Recrutement et restructuration des entreprises. Au moment où de nombreuses entreprises doivent se restructurer et définir leur stratégie du futur, qui recrutent-elles? Et comment? (prospection, annonces,

Créer son entreprise, une passion d'avenir. Lancement du concours "Passeport pour la Création d'Entreprises" s'adressant aux Grandes Ecoles de l'Ile de France.

Pourquoi et comment les Jeunes Diplômes peuvent créer une Entreprise?

Bien choisir son employeur. A la fin des études, quels sont les critères pour choisir sa carrière ? Public ou privé. Taille de l'entreprise. Profil

de carrière. Salaire. Sécurité de l'emploi. Promotion. Intérêt du poste. Profil du patron... COLLOQUE HEC - LE MONDE:

L'internationalisation des carrières.

Consolider les positions à l'étranger ou conquérir des marchés extérieurs est l'objectif de toute entreprise dynamique. Pour un jeune diplomé attiré par une carrière "internationale" quelle entreprise doit-il choisir-dequelle taille? Posséder une certaine expérience? Travailler en métropole ou à l'étranger? Les nouveaux moyens de communications

informationes.

La bataille de la communication est engagée. Les réseaux électroniques deviennent l'élément moteur des échanges mondiaux de l'information. Face à l'offensive des grandes firmes américaines et japonaises notamment, comment les entreprises françaises peuvent elles résister, réagir et remporter des succès ? Et avec quels hommes ? ENTRÉE LIBRE

Pour toute demande d'information, s'adresser à



régie presse

J. Degave - D. Le Dren - P. Devoulon 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS Tel: 233.44.21

H. Guinaudeau 5, rue des Italiens, 75009 PARIS Tél: 246.72.23



••• LE MONDE - Jeudi 16 février 1984 - Page 13



INFORMATIONS « SERVICES »

G. Ca fait bien. MÉTÉOROLOGIE

ALE LEBANTON

454 THE W. 1 12 W

Company of the second

Same and the second

the specified above a second of the transfer.

the two to be the second

大学 大学 というしゅう はいまま 日本の

3 - 33m . s

STAMMER SCHOOL

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Language to the second

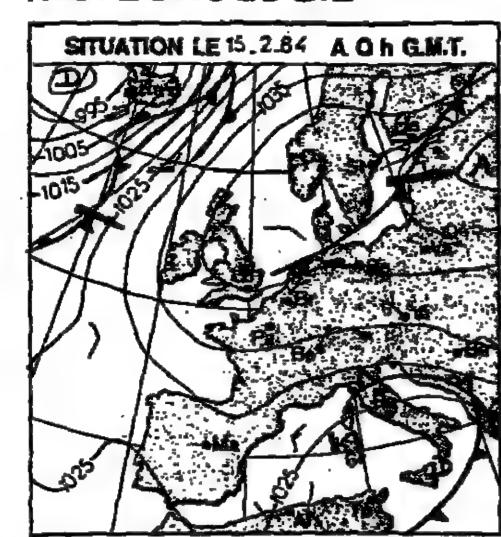
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Act The State of the land of the

British Street

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

The second second



PRÉVISIONS POUR LE16.02.84 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 15 février à 0 heure et le jeudi 16 février à 24 heures.

Les conditions auticycloniques resterout prédominantes. Le flux de secteur nord-est froid se maintiendra sur la France, avec cependant plus d'humidité sur les régions orientales.

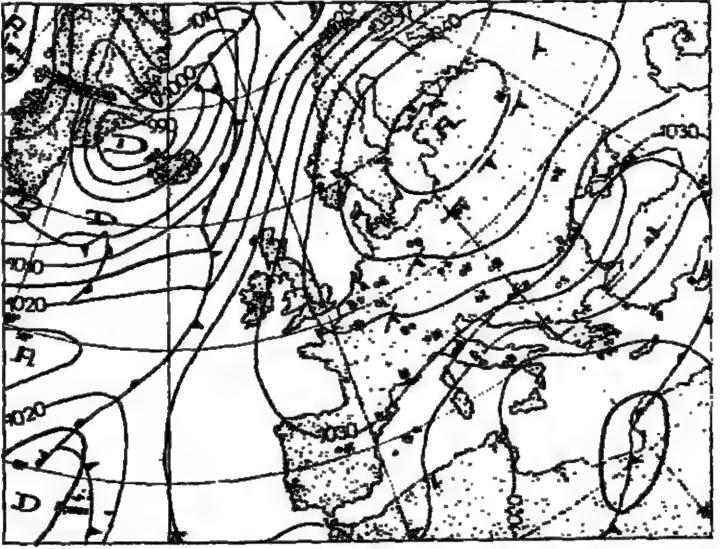
Jendi, le temps sera dégagé et enso-leillé dès le matin sur la plus grande par-tie du pays ; les bancs de brouillard givrant formés la nuit sur le Nord et le Nord-Ouest se dissiperont rapidement.

Il continuera à faire plutôt froid : les gelées serout généralisées au lever du jour (jusqu'à - 10 degrés dans le Cen-tre). Les maximums de l'après-midi s'échelonneront entre 4 degrés et 8 degrés. Quelques régions cependant feront exception à ce beau temps d'hiver, les passages nuageux seront fré-quents des Alpes à la Corse et donneront un peu de phuie sur les côtes et de la neige en moutagne.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 15 février, à 8 houres, de 1036,7 milli-bars, soit 777,6 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 février ; le second le minimum de la nuit du 14 février au 15 février): Ajaccio, 11 et 4 degrés: Biarritz, 7 et - 2; Bordesux, 6 et - 4; Bourges, 4 et - 3; Brest, 8 et 0; Caen, 7 et - 2; Cherbourg, 6 et 0; Clermont-Ferrand, 1 et - 11; Dijon, 3 et - 5; Grenoble-St-Martin-d'Hères, 4 et - 4; Grenoble-Saint-Geoirs, 1 et - 7; Lille, 5

et -2; Lyon, 2 et - 6; Marseille-Marignane, 8 et -4; Nancy, 3 et -4;

PRÉVISIONS POUR LE 16 FÉVRIER D HEURE (GMT)



Nantes, 6 et - 1; Nice-Côte d'Azur, 10 et 3; Paris-Montsouris, 6 et - 1; Paris-Orly, 5 et - 1; Pan, 7 et -4; Perpignan, 7 et 0; Rennes, 8 et - 3; Strasbourg, 2 et - 4; Tours, 4 et -2; Toulouse, 6 et - 4; Pointe à Pitre, 26 et 21.

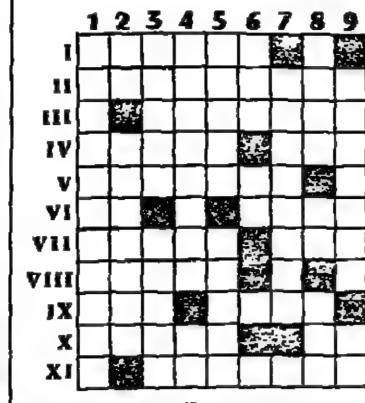
Températures relevées à l'étranger : Alger, 13 et 5 degrés ; Amsterdam, 0 et - 3; Athènes, 10 et 7; Berlin, 2 et - 5; Bonn, 5 et - 7; Bruxelles, 4 et - 2; Le Caire, 18 et NC; îles Canaries, 20 et 14;

Copenhague, - 1 et - 2; Dakar, 23 et 19; Djerba, 13 et 7; Genève, 0 et - 4; Jérusalem, 14 et 7; Lisbonne. 16 et 5; Londres, 9 et 0; Luxembourg, 3 et - 3; Madrid, 9 et - 5; Moscou, - 5 et - 15; Nairobi, 29 et NC; New-York, 12 et 2; Palma-de-Majorque, 12 et 0; Rome, 9 et - 1; Stockholm, 0 et - 1; Tozeur, 12 et 6; Tunis, 13 et 3.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3647



HORIZONTALEMENT I. Une couche sur laquelle il vaut mieux ne pas s'étendre. - 11. On fait généralement appel à eux pour les soldes. - III. Raisonnement par l'absurde. - IV. Loupe que l'on préfere peu grossissante. Pierre de taille. - V. Un homme de fer. -VI. - On peut tirer un trait sur lui. Donne la grosse tête. - VII. Les ficelles du métier. Ceinture jaune. -VIII. Chaude dépouille. - IX. Système de projection. Pli peu urgent. - X. Se trouve sous le sabot d'un cheval. Appréciation flatteuse. -XI. N'est pas toujours compris.

VERTICALEMENT

1. Bonne à mettre au panier. -2. Pour une distribution gratuite. Moutarde qui monte au nez. - 3. Se prend par l'oreille ou par la bouche. Pris en souffrant. - 4. Condition peu avantageuse. Personnel. -5. Points de vue souvent partagés. Aller par quatre chemins. - 6. Un point ou un bloc. Possessif. -7. Point de suspension. – 8. Valeur étrangère. Symbole chimique. Abrégé qui en dit long. – 9. Donne

Solution du problème nº 3646

du souffle mais finit par déshydra-

Horizontalement

1. Kilomètre. - II. Irisation. -III. Traineau. - IV. Ce. Eu. Riz. -V. Havre. Ere. - VI. Elu. La. VII. Niel. Vamp. - VIII. Et. Omo. Oe. - IX. Tétu. Ciel. - X. Neva. Ri. ~ XI. Entretien.

Verticalement

ter. Cri bestial.

1. Kitchenette. - 2. Irréalité. -3. Lia. Vue. TNT. - 4. Osier. Louer. - 5. Manuel. Vé! - 6. Eté. Avocat. - 7. Tiare. - 8. Rouir. Moère. - 9. En. Zeppelin.

GUY BROUTY.

AUTOMOBILE-

Pengeot-Talbot envre une permanence « service après-vente » le week-end et les jours fériés

Après le lancement, voici deux ans, d'Écoute 24, service intégré dans l'organisation d'Automobiles Peugeot, qui assure tous les jours, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, le dépannage de tout véhicule immobilisé en France métropolitaine ou dans tout pays d'Europe occiden-tale, en 1983, il avait été créé, le · service immédiat », qui permettait aux marques Peugeot et Taibot de faire effectuer immédiatement et sans rendez-vous les opérations n'excédant pas une heure de main-d'œuvre. Désormais, la direction de l'après-vente a décidé d'ouvrir, en région parisienne, une • permanence week-end et jours fériés ».

Ce sont les Établissements Mercier (filiale d'Automobiles Peugeot) qui assurent cette permanence, 37, rue de Lyon, Paris 12-, selon les horaires suivants : samedi de 8 h 30 3 12 heures et de 13 heures à 17 h 30; dimanche, de 8 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 heures.

Cette permanence - marque Peugeot-Talbot - fonctionne sur le principe du service immédiat pour les opérations n'exigeant pas plus d'une heure de main-d'œuvre; elle assure, de plus, la vente de pièces de rechange aux garagistes et à la clien-

PARIS EN VISITES—

VENDREDI 17 FÉVRIER

- L'Eglise Saint-Etienne du Mont -, 15 heures, devant l'église, Mª Brossais. - Le Panthéon -, 15 heures, devant le Panthéon, Mª Colin.

- Hôtel des Invalides -, 15 heures, cour d'honneur, M. Serres (Caisse nationale des monuments historiques). - Musée Marmottan >, 14 h 30, 2, rue Louis-Boilly (Approche de l'art).

- Les salons de l'Hôtel de Ville -. 14 h 30, 29, rue de Rivoli (Arcus). - L'ile Saint-Louis -, 14 h 30, métro Pont-Marie (Arts et curiosités de Paris).

L'Ecole des beaux-arts . 14 h 30, 13, quai Malaquais (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

- La Conciergerie », 15 h 30, 1, quai de l'Horloge (Paris et son histoire). - Le Marais -, 14 h 30, metro Saint-Paul (Résurrection du passé).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 15 février :

UN DÉCRET o Modifiant le décret du 11 avril 1983 relatif aux attributions du ministre de la formation profession-

UN ARRÊTÉ • Fixant le montant du conscil d'administration prévue par l'article 4 de la loi du 13 juillet 1973 en faveur des associés d'exploitation.

UNE LISTE o Des élèves des instituts régionaux d'administration apres à ètre titularisės.

SPORTS D'HIVER

'AUTOROUTE DES NEIGES. - Le Centre de renseignements des autoroutes met à la disposition des citadins qui vont aux sports d'hiver des fiches itinéraires gratuites et une carte du réseau autoroutier. Elles indiquent la sortie d'autoroute qui permet l'accès à la station et l'itinéraire conseillé depuis l'échangeur de sortie.

★ Centre de renseignements des autoroutes, 276, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél.: 705-90-01 (du lundi au vendredi de 9 heures à 19 beures).

LEMPLOT



TROISIÈME AGE

50 000 pensionnés vont retrouver leurs droits

Dans sa grande marche en avant pour organiser la retraite à soixante ans, la législation, dans sa hâte généreuse, a laissé sur ses flancs des pensionnés insatisfaits. Un prochain décret devrait répondre à leurs espoirs et les rétablir dans leurs droits en remettant en vigueur des règles du jeu changées en avril 1983.

Par exemple, les pensions açcordées entre soixante et soixante-cinq ans étaient, auparavant, automatiquement révisées au soixante-cinquième anniversaire de leur titulaire, pour être portées, si besoin était, au minimum égal à l'AVTS (allocation au vieux travailleurs salariés) dès lors que les pensionnés avaient cotisé pendant soixante trimestres au régime général. Pour un nombre de trimestres inférieur, ils percevaient proportionnellement des soixantièmes de l'AVTS.

Or cette mesure bénéficiait aux salariés avant percu de faibles rémunérations, dont n'avant versé que de faibles cotisations ne donnant droit qu'à de faibles pensions. On cite toulours l'exemple des femmes de ménage qui sollicitaient une pension dès soixante ans, sûres de percevoir l'AVTS des leur soixantecinquième anniversaire.

La nouvelle réglementation. appliquée depuis le 1 avril 1983, a inauguré un nouveau « minimum contributif de pension », accordé non plus, tonction de l'âge, mais du taux de la pension: 50 % au titre du régime général. Donc l'attribution de ce minimum est d'emblée et définitivement acquise - ou rejetée - lors du règlement du dossier. Les pensions minorées ne peuvent plus être réajustées sur

le montant de l'AVTS. Depuis le 1^{er} avril 1983, les demandes de révision de pension devenant irrecevables, ces pensionnés se trouvent pénalisés, a

AUTOMOBILE

CONTROLES a 3 P ». - A l'occa-

sion du salon de la voiture de

course et du salon « rétromobile ».

l'Automobile club de l'île-

de-France offre aux automobilistes

des contrôles gratuits « 3 P » :

pollution, phares, preumatiques.

Jusqu'au 19 février inclus, porte

de Sèvres, sur le parking de l'héli-

port, de 9 heures à 17 heures,

* Listes des stations correspon-

dantes de l'ACIF et itinéraires des

centres mobiles du club au service sé-

BROCANTEL

PARIS

MANTIQUAIRES

M' ROGEON.

M. Méaudre expert.

DE SAINT-CYR.

S. 9. - Tablx, bibelots, meub. - Ma OGER, DUMONT.

ADER. PICARD, TAJAN, 12, run Favart (75002) - 261-80-07.

OGER, DUMONT, 22, rue Drougt (75009) - 246-96-95.

ROGEON, 16, rue Maton (75009) - 878-81-06.

AUDAP. GODEAU. SOLANET, 32, rue Drougt (75009) - 770-67-68.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008) - 720-15-94.

et BROCANTEURS

STOPAU 19 FEVRIER/PORTE DE VERSAILLES

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques pergamentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures

eauf indications particulières

JEUDI 16 FÉVRIER (exposition le mercredi 15 février)

S. 10. – Tabla anc., dessins, céramiques, meub. et sièges anc. et de style. – M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

VENDREDI 17 FÉVRIER (exposition le jeudi 16 février)

S. 4. - Bons livres anciens of modernes. - Mª ADER, PICARD, TAJAN,

S. 5. - Art antique, haute époque. - Me ADER, PICARD, TAJAN, MM. Le Veel, Montbarbon experts.

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

S. 6. - 14 h : importante vente d'estampes japonaises. - Mª CORNETTE

S. 8. - Bijx, argenterie, monnaies, broche ivoire signée O'Kin.

** HALL-5/ U. de 11 bra 19 h - som. et dian. de 10 h & 20 h

nouveau

curité ACIF. Tél. : 266-43-00.

20°

de

sans interruption.

posteriori, pour avoir fait un choix, parfaitement légitime, à un moment donné, en fonction de la législation alors en vigueur.

Le prochain décret va réparer cette « iniustice ». Ainsi, les persions inférieures à l'AVTS sées pour être portées à ce ni bien de soixante trimestres de les dossiers rejetés depuis le 1ª avril 1983, parce que € hors la loi », vont être repris (1).

Il s'agit là d'une mesure naturellement transitoire, qui prendra fin le 1ª avril 1988, le temps pour les sexagénaires de 1983 d'atteindre leur soixantecinquième anniversaire, ils sont environ cinquante mille dans cette situation, qui viendront grossi, les rangs des retraités déià bénéficiaires de l'AVTS et pour qui la situation ne change pas. Bien entendu, toutes les nouvelles pensions liquidées depuis le 1" avril tombent sous le coup du nouveau régime avec le nouveau ∢ minimum contributif de pension x (26 875 ,20 F par an au 1" janvier 1984).

Pendant quelques dizaines d'années, ces deux « minimums > vont continuer de coexister, en compagnie - ce qui ne simplifie pas la communication – d'un troisième minimum, le « minimum vieillesse ». résultat de l'addition de l'AVTS et de l'allocation du Fonds national de solidarité (soit 28 050 F par an au 1ª janvier 1984).

CHRISTIANE GROLLER

Pour tous renseignements, dès la parution du décret, s'adresser à la Caisse nationale d'assurancevieillesse, 110-112, rue de Flandres, 75019 Paris pour la région parisienne, et dans les caisses régionales d'assurance-maladie pour la pro-

EXPOSITION

LA SERBIE A PARIS. - L'exposi-

tion « Les fresques serbes médié-

vales » est prolongée jusqu'au

29 février. Elle présente un choix

de copies des fresques du musée

national de Belgrade et comprend

une quarantaine d'œuvres des

monastères et églises du Moyen

Age. En marge de l'exposition, on

* Galerie du Centre cuiturel de

la République socialiste fédérale de Yougoslavie, 123, rue Saint-Martin, 75064 Paris. Tél.: 272-50-50.

15" SALON DU

VIEUX PAPIER

DE COLLECTION

Cartes postales,

livres, affiches,

gravures, etc.

peut consulter des ouvrages et

monographies sur l'art médiéval.

Le conseil des ministres unifie le statut des médecins hospitaliers

Le conseil des ministres du mercredi 15 février devait adopter le décret modifiant le statut des médecins de centres hospitalo-universitaires (CHU). Ce texte doit être signé de M. Mitterrand, car il est de règle que les professeurs d'université soient nommés

decins des hôpitaux généraux, lui, fait l'objet d'un autre décret, n'exigeant qu'une signature ministérielle. Mais les deux textes seront prochainement publiés ensemble an Journal officiel.

statut hospitalier -.

forme est restée inchangée dans ses grandes lignes, après le passage des textes devant le conseil supérieur des hôpitaux - qui ne donne qu'un avis - et le Conseil d'Etat. Schématiquement, les multiples statuts et carrières des médecins des hôpitaux seront, à partir de 1985, fondus dans un cadre unique, auquel les praticiens accéderont par un concours le concours des praticiens hospitaliers - qu'ils passeront plusieurs années après l'internat, rendu obligatoire pour tous les étudiants en

Les premiers recus au concours des praticiens hospitaliers s'orienteront vers les CHU, les autres vers les hôpitaux généraux, mais des « passerelles » seront aménagées entre les deux filières pour éviter la sclérose des carrières. Le concours d'agrégation, par lequel les médecins deviennent easeignants, ne sera plus réservé exclusivement à ceux qui seront formés dans les CHU, puisque le gouvernement a prévu d'organiser un - tour extérieur » ouvert. notamment, à des praticiens des hôpitaux généraux et à des nonmédecins.

Au cours des dernières négociations avec les représentants des médecins hospitaliers, qui perdront dès 1986 la possibilité de recevoir des malades à titre privé à l'hôpital, le gouvernement a amélioré les perspectives financières du déroulement de la future carrière hospitalière, et accru la converture sociale

dont disposeront les intéressés. Néanmoins, le principal point d'achoppement des discussions submation consécutive à l'internat, à savoir le « post-internat », qui remplacera l'actuel clinicat, n'est pas arrêtée. Le gouvernement, qui avait pensé pouvoir rendre cette période relativement brève - il 2 été question d'un an renouvelable une fois. - s'est heurté à une véritable levée de boucliers. S'étant accordé un délai de réflexion supplémentaire, il a fait en sorte que les statuts ne le lient pas, juridiquement, sur ce

L'inquiétude des intéresses

La publication de ces statuts apaisera-t-elle l'émotion qui, depuis plus d'un an, a saisi les milieux des praticiens hospitaliers? L'intersyndicat des internes et des chefs de clinique de CHU, moteur des grandes grèves du printemps dernier, vient de réaliser un • référendum • (1) qui donne la mesure de leur inquiétude. Il en ressort que les jeunes praticiens hospitaliers sont fort inquiets des mesures transitoires que le gouvernement prévoit de mettre en place pour eux avant-l'entrée en vigueur de la réforme. Ce « référendum » montre aussi un doute manifeste sur la qualité de la carrière qui leur sera offerte par le secteur pu-

blic. A la question : « Pennez-vous que les nouveaux textes concernant la loi hospitalière et le statut hospitalier préservent la responsabilité et 74% des chefs de clinique et internes out répondu non, et 65 % ont dit - se refuser à intégrer le futur

En outre, cette enquête montre que certains jeunes médecins risquent de se détourner de l'hôpital public: 45 % ne sont pas sûrs, « à la lecture des nouveaux statuts », de rester à l'hôpital public (contre 23 %).

Enfin, le « référendum » marque une interrogation sur la « dénartementalisation » future des honitaux publics : plus de la moitié des médecins interrogés doutent de la compatibilité de cette réforme avec la refonte des statuts aujourd'hui

Le conteau du décret sur la « départementalisation » sera vraisemplablement connu avant le fin de fé vrier ou au début de mars. Il fera alors l'objet d'une concertation qu'attendent les syndicats de médecins hospitaliers.

 Réalisé par le cabinet informatique Richard (Paris), ce sondage a été chefs de clinique des CHU, soit environ six mille personnes. La moitié ont ré-

aux États-Unis

UN COEUR ET UN FOIE SONT GREFFÉS SIMULTANÉMENT A UNE FILLETTE DE SIX ANS

Une double transplantation de à l'hôpital universitaire de Pittsburg (Pennsylvanie) par l'équipe du pro-fesseur Thomas E. Starzl, le plus célèbre spécialiste mondial des greffes de soie. La petite patiente souffrait d'un trouble prosond du métabo-lisme du cholestérol, qui avait conduit à des lésions du cœur (elle avait déjà subi un double pontage coronarion) et du foie.

L'intervention, pratiquée par trois équipes chirurgicales, a duré seize heures et, selon le communique des autorités sanitaires locales. l'état de l'enfant est *- considéré comme criti*que ». Soulignant le caractère novateur de cette intervention, le professour a insisté sur « la moisson d'informations qui avait pu en être

[La découverte, par les laboratoires Sandoz, d'un médicament (la cyclosporine) capable d'empêcher les réactions de rejet avec une efficacité sans précéremarquable — et par certains aspects inquiétant - aux gruffes d'organes. Nous avions indiqué (le Monde du 19 octobre 1983) les conséquences héque le taux de succès des greffes car-diaques est passé de 38 % à 80 % et, pour les greffes de foie, de 27 % à 70 %. Mais les aspects éthiques et économiques de cet essor sont nour lear part préoccupants, et il est permis de s'interroger sur le bien-fondé d'une intervention aussi considérable et mutilante que la greffe simultanée du cœur et du foie, chez une enfants atteinte d'une maladic métabolique dont une telle chirurgle ne maîtrise authement l'évolu-

Dr E. L.

. 4 "

LE CARNET DU Monde

Naissances

- Marie CONNABEL et Alaia DAVEZAC ont la joie de faire part de la naissance de

Chloé,

le 8 février 1984. 3, rue Charles-Nodier.

75018 Paris. Décès

- Mm Roger Beigbeder, née Eveline Cadier.

Sévorine et Michel Beauvais et leurs filles. Corinne Beigbeder et Jean Demeillers

et leurs enfants. Thierry et Marie-Laure Beigbeder et leurs fils. Marie-Sylvie Beigbeder

et Gérard Deirez 'et leurs fils. Cécile Beigheder et Peter Docherty et leur fille. Les familles Beigbeder, Deransart, Rohr et Cadier,

ont la tristesse de faire part du décès, en

montagne, du docteur Roger BEIGBEDER,

survenu, le 8 février 1984, à l'âge de soixante-douze ans. Le service religieux a été célébré le samedi 11 février 1984, au temple d'Osse-en-Aspe.

> - Celui qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour. -(1 Jean 4, v. 8.)

· La Grange ·, Osse-en-Aspe, **64490 Bedous.**

- Nous apprenons le décès survenu le 13 février 1984, à Saint-Cloud

(Hauts-de-Seine), de

Jean CÉDILE

[Né le 26 jenvier 1908 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), administrateur des colonies en 1940, ancien capitaine au bataillon de marche n° 5, chef de cabinet du commissaire aus colonies (René Pleven) à Alger en 1943, Jean Cédie est parachuté près de Sagon le 24 août 1945. Il assure successivement les fonctions de commissaire de la République en Cochinchine puis au Togo. Secrétaire général du gouvernement de l'Afrique Equatoriale française en 1951, gouverneur hors classe de la France d'outre-mer, il dirige en juin 1958 le cabinet de M. Comut-Gentille, ministre de la France d'outre-mer. Jean Cédile était compagnon de la Libération (22 janvier 1946) et grand officier de la Légion d'honneur, dont il fut membre du consail de l'ordre.]

Nous apprezions le décès de

M. Jean GUYOT, president d'honneur de la Fédération nationale des parfumeurs détaillants.

Né le 25 décembre 1910 à Col [Né le 26 décembre 1910 à Colombes, M. Guyot avait fait des études de choit et de sciences économiques avant d'entrer dans la parfumeria, il avait été délégué général, puis président de la Fédération nationale des parfumeurs détailents. Il était aussi secrétaire général de la Confédération des commerçants détaillants de France.]

Nos abonnes, beneficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont pries de joindre à : leur envox de texte une des dernières (bandes pour justifier de cette qualité.

M= Louis Jouby. M. Heric Jouby. M. Laurent Jouby. Mª Marie-Louise Jouby.

M[™] Marie-Anne Jouby.

font part du décès de

M™ Drujon, Et toute la famille,

leur époux, père, frère et gendre,

M. Louis JOUBY.

survenu le 13 février 1984.

La cérémonie religieuse et l'inhumation aurout lieu le jeudi 16 février 1984, à 14 h 30, à Quenne (Yonne).

Une messe aura lieu à Neuilly ulté-

10. boulevard Jean-Mermoz. 92200 Neuilly. Quenne 89290 Champs-sur-Yonne. 35, rue Roux-Alpheran, 13100 Aix-en-Provence.

 M^m Jacques Lanfranchi, son épouse, M. et M= Gérard Lanfranchi et leurs enfants, M. et Mas Jean-Francois Lanfranchi.

es enfants et petits-enfants, M. et M= Jean Marchi. M. et M= Simon Istria. ses sœur, beaux-frères et belle-sœur, Toute le famille. Ses amis et alliés,

M. Jacques Lanfranchi,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques-Matineu LANFRANCHI, chevalier de la Légion d'honneur,

inspecteur général de l'agriculture. survenu, le 12 février 1984, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 16 février 1984, à 10 h 30, en l'église Saint-Honore d'Eylau, 66 . bis,

avenue Raymond-Poincaré, à Paris-16, où l'on se réunira. L'inhumation aura lieu au cimetière

d'Ajaccio (Corse). 96, rue de la Faisanderie,

75116 Paris. On nous prie d'annoncer le décès

soixante-sept ans.

docteur Guy LOISEAU, ORL honoraire des hópitaux de Paris,

De la part de M= Guy Loiseau-Bouchez M. et M. Magnillat. Mª Véronione

et Nathalie Magnillat, Et de toute la famille. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

mité en l'éplise de Saint-Cloud. Cet avis tient lieu de faire-part.

16, parc de Béara, 92210 Saint-Cloud. 1. rue Marie-Bonaparte. 92210 Saint-Cloud.

- M. et M= Hugnes Neyrand leurs enfants et petits-enfants. M. et M= Pan Louis-Lucas

et leurs enfants. M. et M Jean de Guibert. leurs enfants et petits-enfants. M. et M= Philippe Louis-Lucas

ot leurs enfants. M. et Ma Gérard Debroise et leurs enfants. Les familles Nourissat et Striffling.

font part du retour à Dieu de

M. Pierre LOUIS-LUCAS, doyen bonoraire de la faculté de droit de Dijon. officier de la Légion d'honneur. médaillé militaire. croix de guerre,

survenu à Dijon le 12 février 1984.

Les obsèques ont eu lien à l'église Saint-Germain de Grancey-le-Château (Côte-d'Or), le mercredi 15 février

6, rue de la Charité, 69002 Lyon. 45, rue Lamartine, 21000 Diion. 64. Grande-Rue. 25000 Besançon. 9, rue de Magdebourg. 75016 Paris. 12, avenue Victor-Hugo. 21000 Dijon.

 Le vicaire général, L'Assemblée des délégués, Le conseil d'administration. Le clergé

Et les éphories de l'Eglise apostolique arménienne de Paris. ont la douleur de faire part du décès de

Mgr Sérobé MANOUKIAN. délégué pour l'Europe du Catholicossat de tous les Arméniens archevêque des Arméniens de Paris.

membre de la Congrégation de Patriarcas arménien de Jérusalem, membre du Conseil suprême de l'Eglise arménienne, chevalier de la Légion d'honneur.

surveuu le mardi 7 février 1984.

Les obsèques se déronieront le samedi 8 février 1984, en l'église arménienne, 15, rue Jean-Goujon à Paris-8. Le messe sera célébrée à 10 heures,

su cours de laquelle aura lieu l'onction de la dépouille mortelle. L'inhumation aura lieu au cimetière dn Père-Lachaise, à 14 heures, dans la

sépulture des prélats arméniens. Ni fleurs ni couromes.

Des dons pourront être faits au profit de l'Eglise arménienne.

(Le Monde du 9 février.)

ROBLOT

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

- M. Marcel Turon. M. et M= Guibert-Lassalle. M. et Mas Pierre-Eugène Noulv. M. et M= Pierre-Maurice Nouly

et leur fille.

M∞ Henri Géré. M. et M= Breton. et leurs enfants. La famille et les amis out le regret de faire part du décès de

M. et M™ Didier Barré.

M™ Marcel TURON. née Madeleine Danglard

survenu le 8 février 1984. Les obsèques religieuses ont eu lieu à Villejésus, et l'inhumation à Aigre (Charente), le 13 février 1984. 10, avenue Paul-Appell, 75014 Paris.

Nous apprenous le décès du

professeur Hobert de WATTEVILLE,

survenu le landi 13 février 1984 à

Né à Berne en 1907, le célèbre gynécologue-accoucheur susse avait été successivement. professeur et chef de service aux universités de Bâle, de Zurich, puis de Genève.
Fondateur de la Fédération internationale des gynécologues et accoucheurs et de l'Association internationale de la samé maternalle et néonatale, il avait joué un rôle considérable dans le détailles comment de la samé maternale et néonatale, il avait joué un rôle considérable dans le développement de la gynécologie moderne et dans le réduction de la mortalité maternelle et

infantile.

M. de Wetteville était membre de nom-breuses académies et sociétés savantes interna-tionales.)

Remerciements

 M^m Aurora Bernardez, Saill et Gladys Yurkievich. Monique et Arnaldo Calveyra, Julio Silva, Catherine Lecuiller, Luis Tomasello, Monique et Hervé El Maleh

et Françoise Campo, remercient tontes les personnes qui se sont associées à lour peine lors du décès

Julio CORTAZAR.

- M. et M= Shukri Hana Shammas. M™ Maria Muram Shammas et ses enfants. Les familles Shammas et Kanazeh, expriment leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui, par leur pré-

sence ou leurs messages, leur ont témoi-gné de l'affection et de la sympathie lors du décès du regretté. Muram SHUKRI SHAMMAS.

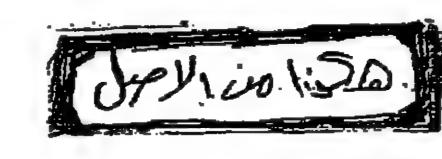
ravi à leur affection. Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

- Université de Paris-II, mercredi 15 février, à 17 heures, salle des Commissions, M. Khalid Naciri : - Le droit politique dans l'ordonnancement constitationnel marocain.

- Université de Paris-Nanterre. mardi 28 février, à 14 h 30, M. Jean-Pelatan : «Le Perche : espace rural. espace régional? Un pays et ses

bommes. » - Université de Poitiers, centre d'études Hegel-Marx, 34, rue de la Chaine, samedi 3 mars, à 14 h 30, M. Anatole Douchevsky: . L'esprit de Laberthonnière.





ARTS ET SPECIACIES

LE LÉZARD NOIR OPÈRE DANS LA NUIT DU JAPON

Deux rangs de perles pour Akihiro Miwa

E corps d'un jeune homme repose à la morgue. Près du cadavre, se trouve un objet, un netit lézard noir. Lézard noir est le nom d'une chanteuse de cabaret. Boas, soies, robe de star qui dénude ses larges épaules. Le Lézard noir opère la nuit, dans l'éclat des projecteurs, des strass, des conteaux, des diamants. Chanteuse, voleuse, amoureuse de la beauté, elle dirige un gang qui assassine des êtres iennes, transformés ensuite en statues. Elle convoite un fabuleux bijou, « l'Etoile d'Egypte », qui appartient à un joaillier dont elle fait enlever la fille, Sanze. Devant elle, se dresse un détective élégant, Akushi

والمنافعة المارات

THE RESERVE

The same way

Marie Table 1985

-

The state of the c

Antint i all

4 1014

A STATE OF THE STA

-

A 10

1. W₁₀.

and the second of

327000

التا السياقة

Affrontement amoureux sans

palaces. Joutes de mots, ieux de cartes sur une table de glace. Poursuite sur des quais de nulle part, des bateaux immobiles et qui tanguent: au fond d'une grotte atlandide, le · musée - du Lézard noir où elle garde les statues aimées. Elle pense tenir Sanae en son pouvoir, mais ce n'est que son double. Elle craint d'avoir tué Akushi, mais il a pris la piace et l'apparence d'un vieux serviteur. Plutôt que de renoncer à son amour, elle renonce à la vie. Pareille à Cléopatre, elle prend du poison. Pareille à Marguerite Gauthier, elle meurt dans les bras de son amant interdit, fleur blanche renversée sur un canapé. Son image se multiplie en des poses exacerbées, carrousel baroque qui ponctue cet opéra



L'histoire est tirée d'un roman policier de Rampo Edogawa — qu'on nous dit très célèbre au Japon — et adaptée pour le théâtre par Mishima, suicidé deux ans après le tournage du film — où il apparaît dans le rôle d'une statue. Un film halluciné qui laisse loin derrière lui les délires les plus extravagants de l'art occidental, range des œuvres comme En quatrième vitesse, d'Aldrich ou la Mort de Maria Malibran, de Werner Schroeter, parmi les modèles de logique carté-

On se perdrait à vouloir suivre les convulsions rocambolesques de l'intrigue, on n'y pense même pas. On se laisse secouer par les saccades d'images, par leur clinquant morbide. Les dialogues de Mishima —

1 1 1 L

ce qu'on en reçoit à travers les soustitres – bousculent brutalement vers des espaces de poésie sombre, vers les brûlures d'un enfer tout proche. Ainsi, cette parabole qui définit la nature criminelle : « Une femme reçoit de son amant un bouquet de roses et y trouve une chenille. Celle qui jette dans le feu les fleurs et l'insecte n'est pas criminelle. Non plus celle qui respire les roses après avoir jeté la chenille. Et puis il y a la femme qui, émue par la beauté du bouquet, le garde, et jette son amant dans le feu... »

« Mishima m'a dit que j'étals cette semme. J'ai ri et répondu que c'était plutôt lui », confie Akiro M:iwa. Akihiro M:iwa est, à l'origine, un homme. C'est pour lui que Mishima a adapté le roman de



Rampo Edogawa au théâtre, mais c'est une actrice qui l'a créé. Akiro M wa a repris le rôle, redessiné les costumes et les décors : « Dans le style art nouveau avec comme base de couleurs le noir et l'or, sauf pour le bureau du détective qui était très réaliste. Le décor du film est différent, Mishima ne l'aimait pas, il le trouvait trop « cheap ».

Akihiro M wa, dans son personnage de chanteuse, voleuse, amoureuse de la beauté, n'est pas vraiment un travesti. Ce qu'elle fait ne
ressemble pas non plus au jeu —
d'ailleurs déjà pas vraiment sobre —
des « onnagata » (acteurs interprètes de rôles féminins dans les
kabuki). Ce qu'elle montre tiendrait

deux formes. Son regard, son sourire, son port de tête, gardent une noblesse hiératique, avec des mouvements imperceptibles de poupée bunraku. Les gestes des bras sont larges, précis, brusquement ils s'amplifient, entraînent le corps dans des torsions à la fois gracieuses et invraisemblables. Il se plie, entraîne à son tour les épaules, et la tête qui se renverse. Par instants, les paupières très maquillées cachent les yeux. Par instants, seulement. Et quand Akihiro Miwa se déplace, elle glisse dans ses voiles de vamp, le cou barré de strass moins brillants que ses lèvres. Elle est l'essence même de l'artifice. Autre chose qu'un travesti : un rêve fou de tra-

plutôt d'une synthèse exacerbée des

Elle aime Piaf

Et pourtant, la voilà au bar de l'hôtel Nikko, sagement assise – un béret noir sur ses cheveux courts, des petites perles brodées au puil blanc à encolure lâche sur le torse plat. Deux rangs de perles en collier, deux autres en bracelet. Très chic. Elle est née à Nagasaki en 1935. Elle a donc quaranto-neuf ans, ce n'est pas possible. Aucun miracle ne pourrait redonner à la peau un tel velouté de jeunesse. Mais pourquoi se vieillirait-elle?

Au Japon, Akihiro Miwa – avant 1972, il s'appelait Maruayama – est une star très populaire de la chanson. Chansons engagées, dans la défense des exploités, et d'amour: Piaf. Elle aime Piaf • parce qu'elle donnait l'amour sans compter, sans savoir s'il lui serait rendu. Le personnage du Lézard noir, c'est tout autre chose. Sa chanson dit: « Personne ne peut pénétrer / Mon » cœur de diamant / Ni génie ni » murmure du diable / Ni l'amour » des hommes / N'atteignent mon » cœur glacé... »

Akihiro Miwa naît, comme Piaf, dans un quartier populaire en plein milien des bastringues et des cinémas, se gave de films français, rêve de Françoise Rosay, Marie

Bell, Annie Ducaux, Maria Casarès,

Elle était un garçon et s'appelait

Shungo Maruyama. Il était encore

bébé quand sa mère est morte. Son père s'est remarié. Il y a eu des demi-frères et sœurs. Ils étaient huit, avec un frère tuberculeux et un père malhabile à nourrir son monde. Shungo est devenu Akihiro, a débuté dans la chanson en 1957 : - Parce que je me suis occupée de ma famille, Dieu a permis que je devienne star -. Le succès dure trois ans. - Mais je genais, dit-elle, parce que j'étais auteurcompositeur-interprète; au Japon ca ne se faisait pas ». Ce qui ne se faisait pas non plus, c'était de revendiquer publiquement, dans ce temps de militarisme puritain, la liberté de s'habiller, de vivre à son goût. D'être homosexuel. Pour cette raison, parce qu'il était homosexuel et que sa famille avait peur, un de ses amis s'est suicidé : - J'ai trouvé son corps. Je ne comprenais pas. Il n'était ni voleur ni criminel. Il aimait les hommes, pourquoi le punir. Pourquoi cet ostracisme. Le catholicisme interdit ce genre de rapports, pas le bouddhisme. Ca m'a donné le courage de me battre. A l'époque, il en fallait. Aujourd'hui il n'y a plus de

« RUSTY JAMES », DE FRANCIS COPPOLA

Sensation maximum

OURNÉ immédiatement après Outsiders, dans le même décor, Tulsa, Oklahoma, avec en partie les mêmes acteurs, sinon la mêma équipe technique, Rusty James (traduction malheureuse de l'anglais Rumble Fish, du nom d'un de ces poissons exotiques minuscules prêts à se bagarrer à mort contre tout autre poisson rival, voice contre leur propre reflet) est une couvre étrange, inquiétante, un toumant, peut-être, dans la carrière du réalisateur du Pairrain et de Coup de cœur. La presse américaine, du moins celle de New-York, qui fait la pluie et le beau temps aux Etats-Unis en matière de cinéma « d'art et d'essai » - et Rumble Fish appartient à cette catégorie. - la presse new-yorkaise a littéralement massacré le film et dénoncé une fois de plus la mégalomanie du cinéasta. La sortie du film en France, et en Europe en général, peut aider à restaurer son image et, en même temps, kui permettre de récupérer une mise de fonds assez modeste en fin de compte, 5 à 6 millions de dollars.

Les admirateurs du film - et i en existe. — inconditionnels, perlent après Coppola lui-même d'une sorte de drame existentialiste, un € Carnus pour gosses », lointain cousin de l'Étranger. Le sujet est emprunté au roman d'une jeune ferame de Tuisa, Susie Hinton, auteur du best-seller d'où fut tiré tiders. Un jeune lycéen, Rusty James (Matt Dillon), amoureux de Patty (Diane Lane), vit, un peu comme la communauté des jeunes du pays, dans le souvenir d'un héros mythique, son frère aîné, the motorcycle boy tie garçon à la motocyclette), parti à l'aventure vers

Los Angeles et la Californie. Rusty James, soucieux de valoriser sa propre image de chef de bande. abandonne sa petite amie au profit des copains. Il s'impose brillamment au cours de violentes bagarres lorsque, comme halluciná, il reconnaît brusquement son frère (Mickey Rourke, admirable), Lointain, étrange, celui-ci va devenir le protecteur et l'ombre portée de Rusty James. Une rencontre avec leur père Dennis Hopper, ancien partenaire de James Dean dans la Fureur de vivre, motard hippy d'Easy Rider, symbole d'une génération contestataire aujourd'hui dépassée, crée un profond malaise :

antre cet aboulique et le frère ad-

miré, mais perdu dans sa rêveria.

Rusty James ne peut hésiter une

Le film court à son dénouement tragique, la mort d'un héros qui n'a plus sa place nulle part. Un homible ffic à lunettes, ange noir du destin, se chargera de liquider le motorcyde boy qui prétend, la nuit, redonner leur liberté aux animaux d'un magasin pour amis des bêtes, et d'abord aux poissons suicides. Daltonien - un daltonisme très sélectif qui limite la vision au seul noir et blanc du bon vieux cinéma, - le frère aîné succombe sous les balles du représentant de l'ordre aussi décati à sa facon que le père. Rusty James part vers la mer sur la moto de son frère, en quête d'une improbable aventure.

Le septième art condamné

On sait avec quelle frénésie Francis Coppola, depuis Coup de cœur, et déjà dans Apocalypse Now, s'est servi des nouveaux médias électroniques, appelés à transformer selon lui notre perception das images et des sons. Pour Coppola, filmer aujourd'hui, c'est d'abord accentuer les réactions physiques du spectateur, participation accrue aux sollicitations d'une vie moderna qui, pour le meilleur (une simple histoire d'amour comme Coup de cœur) ou le plus dangeroux, le plus violent (Rusty Jemes); impose un quotient maximum de sensations. Une partition sonore exceptionnellement travaillée, à base de percussions, donne des allures d'opére à ce qui pourrait n'être qu'une vulgaire histoire Tout dans la mise en scène vise à retrouver les vertus d'une sorte d'expressionnisme qui déforme les perspectives comme les sentiments. La caméra filme souvent les objets et les visages en travers, un objectif à courte focale accentue l'effet fish eye (littéralement « œil de poisson »), le premier plan n'a pas la netteté de l'image plate, tout semble se passer dans les marges, dans la marge.

Rusty James possède les mêmes qualités et les mêmes défauts que Coup de cœur : tout y est grossi à l'extrême, on pense à la comédie musicale, avec cette orchestration des bagarres, au début, conçue par des danseurs, où l'on ne fait que frôler effectivement les corps, mimer les coups, et où pourtant violence et coups font mai

à cause du son, du choc ressenti dans nos tympans.

Assistons-nous à l'agonie du cinéma tel que nous l'avons connu ? Au contraire, ou plutôt, en toute logique, découvrons-nous une autre forme d'art qui ne pastiche la réalité que pour la rendre plus fantastique ? Ces nuages à l'accéléré. comme repris de Kovaanisqatsi. que Coppola aida à terminer, donnent peut-être la véritable dimension, purement onirique, d'un film irritant, mais fascinant, Peut-on soutenir le rapprochement avec Camus, cette « étrangeté » au monde devenue peut-être aussi dans une large mesure, celle de l'Amérique et de l'American way of life que tout le monde veut pourtant imiter à qui mieux mieux ?

La vraia question : est-il encore

possible de retrouver la simplicité.

la linéarité de ces histoires d'antan tissées si fin, si subtil, que tout y transparaissait de notre angoisse d'être, sans jamais recourir à l'effet drogue, aux images et aux sons, si brutalement assénés? Francis Coppola, visionnaire de l'an 2000, condamne, avant même l'arrivée du prochain millénaire, un cinéma, un « septième art » aujourd'hui inadéquat pour aller au plus intime de nos émotions. Fossoyeur ou précurseur. l'homme de Coup de cosur ? Jean-Luc Godard et Maurice Pialat, s'ils constatent le malaise, défendent, derrière leur franchise crue, bien plus crue, d'autres valaurs. Un coup de poker audiovisuel, un esthétisme forcené, n'aboliront jamais l'art de John Ford et de King Vidor, aussi rétros puissent-ils paraître aux amateurs de gadgets raffinés. La simplicité convient au grand art.

LOUIS MARCORELLES.

* Voir films nouveaux.

Elle est sereine

Akihiro Miwa se bat et tient. Elle tourne - parfois des rôles d'homme. Chante, dans un cabaret le Gin Paris. Travaille dans la troupe de Terayama (que l'on a vue en France, au Festival de Nancy, aux Halles, et en 1982 à Chaillot, quelques mois avant sa mort, avec Conseils aux domestiques, d'après Swift). Quand Akihiro M wa jouzit chez lui la Marie Vison, à Tokyo en 1967 - dans une salle en sous-sol du même bâtiment. Mishima donnait un spectacle qui ne marchait pas : • Il n'a jamais été reconnu au théâtre. Je voulais le rendre populaire, c'est pourquoi j'ai repris le Lézard noir. Il n'aurait pas dù le faire jouer par une actrice, ce n'est pas un personnage pour une

Akihiro a joué la Dame aux camélias, Mata Hari, Piaf, l'Aigle à deux têtes, qu'elle reprend en juin, après quinze ans, dit-elle, en souriant. Si l'angoisse de vicillir la tient, elle la domine. Elle entretient avec le temps des rapports sereins.

femme ».

Elle a écrit une autobiographie, un best-seller. Elle dirige un cabaret : le Paris. Elle est fascinée par notre capitale, où elle a vécu pendant cinq mois il y a dix-huit ans. Simplement pour y vivre, pour voir une ville qui existe par sa seule beauté, c'est rare. Et les artistes qui ne peuvent pas travailler chez eux y viennent ».

Aujourd'hui, les Japonais de Paris ne sont pas seulement des artistes, mais la ville est - redevenue ce qu'elle était, malgré la situation de crise. Je crois, dit-elle, que les sensations d'inquiétude et de douleur que nous ressentons annoncent la

e naissance d'une nouvelle culture...

Je suis un peu voyante... •

Et pour le présent? • Je suis libre. De dix-neuf ans à trente et un ans, j'ai travaillé pour ma famille. Mon père est mort, mes frères et sœurs sont mariès. Je suis libre et je ne donne mon amour à personne. Je ne sais pas pourquoi, c'est ainsi. Ce n'est pas un choix. Je vis seule, La solitude est quelque chose de fort. Elle existe, elle est là entre parents et enfants, dans les familles, dans les couples. Il n'y a jamais d'accord. Soi-même on ne se comprend pas. Comment penser que l'on peut comprendre quelqu'un d'autre. Si on intériorise la solitude, on la vit sans tristesse, sans panique... Non je n'ai pas suivi de psychanalyse, ce n'est pas tellement courant au Japon... Le problème est d'atteindre une harmonie psychologique pour devenir bouddah. Je l'ai atteinte, et je donne des leçons. J'offre mon amour à un grand nombre de gens à travers mes conseils. j'ai écrit un livre, mon expérience

» Je m'occupe d'adolescents orphelins, délinquants. Ceux qui ont du talent, je veux leur permettre de l'exercer. J'aurais tellement eu besoin qu'on m'aide. Les autres, je les emploie, comme serveurs dans mon cabaret. C'est pourquoi j'ai toujours des dettes. Mais ces jeunes gens, qui, habituellement, sont instables, ne travaillent pas, ou changent sans cesse de travail, chez moi, restent. C'est bien. -

"est bien. COLETTE GODARD.

* Le Lézard noir. Voir films nou-

Page 16 - LE MONDE - Jeudi 16 février 1984 •••

CONVERSATION ENTRE JEAN-LUC GODAR

Trois personnes

. 0000... QUAND LÈS SUJETS SONT NEUFS, ILS ONT DU MAL

... MANQUE DE MOYENS AU CINÉMA... UN LITTÉRATEUR NE S'EST JAMAIS PLAINT

ACE A FACE, Jean-Luc Godard, Maurice Pialet. D'un côté, le maniement des mots, le poésie rigoureuse des concepts les plus neufs. Godard mène la partie, il est chez lui, à Rolle. De l'autre, l'expression lente et rétrospective, la sincérité concrète d'un formidable personnage. Pialat accepte les règles d'un eup egatnavab eupair 🖬 úo uei. l'adversaire.

L'adversaire 7 Ils auraient pu, en effet, transformer la conversation en pugilat. Ils n'ent pas eu le même parcours. ils ne font pas le même cinéma, l'œuvre de l'un n'est pas l'œuvre préférée de l'autre et vice versa. Mais près de trois houres durant, devant un magnétophone, ils mettent à nu leurs divergences sans plus de procès.

L'idée de cette rencontre est partie de Madrid. Avant d'atterrir en Suisse, elle a transité par Paris. Ce devalt être un film vidéo produit par Musidora en Espagne, puis l'idée a été récupérée, et il semble que d'autres l'aient eue en même temps. En tout état de cause, on n'aurait pas lu ici ce qui va suivre sans ceux qui, à Madrid, ont choisi de montrer des films plutôt que d'en parler. Ils n'étaient pas là quand la conversation a eu lieu. Il n'v avait pas de journaliste non

Avant que le médiateur de cette confrontation ouvre le débat en rappelant que des critiques ont vu des analogies entre Prénom Carmen et A nos amours, indiquons simplement ceci : Jean-Luc Godard et Maurica Pislat sont deux auteurs dont les films et la personnalité jouent un grand rôle aujourd'hui, et nous voulions savoir ce qu'ils avaient à se dire. à nous dire. Auteurs. auteurs... Godard n'est pas d'accord. Mais, d'abord, y a-t-il analogie ? - Cl. D.

JEAN-LUC GODARD. - Toi, je ne sais pas, moi je ne trouve pas, pas tellement. Ce sont les critiques qui ne savent plus très bien où ils en sont. On a dit, tiens, ca prouve - ce que le trouvais complètement faux, pour moi en tout cas, et pour toi aussi, - ça prouve que des films d'auteur, ça peut marcher aussi. Mais qu'est-ce que c'est? Je pense que ce qui s'est appelé « film d'auteur - a été une véritable - enfin, toute catastrophe est bénéfique, peut-être, - mais a été une véritable catastrophe, et que s'appellent auteurs aujourd'hui dans le cinéma des gens qui n'oscraient pas s'appeler auteurs on littérature.

MAURICE PIALAT. - Pour en revenir à ce qui a été dit au début. moi je ne vois pas comment on peut faire de pareilles comparaisons. A tort ou à raison, ce que je reconnais avoir toujours eu comme ambition, ce que je referai et essaierai de refaire demain, si j'en ai les moyens et si l'en suis capable, ca se rapprocherait de l'auteur, mais de l'auteur comme on l'entend au théâtre. En fait ce que je regrette dans tous mes films, c'est parfois jusqu'à l'absence de scénario, et même quand le scénario est là, qu'il soit trop diffus, mal construit, pas assez travaillé.

Et finalement, si je continuais à faire des films dans un certain domaine, puisqu'on est condamné au cinéma intimiste par manque de moyens, à cause des budgets qu'on a, moi j'en serais pratiquement à écrire - alors que je ne me sens pas écrivain, j'ai beaucoup de difficulté écrire, - j'en serais à écrire un film comme on écrit une pièce de théâtre. Je ne pense pas que c'est ce que tu cherches à faire, tu l'as montré jusqu'à présent.

JEAN-LUC GODARD. - Ah!

ustement, j'aimerais bien, moi qui ai commencé à faire des films en écrivant des dialogues, même avant les Cahiers du cinéma, l'avais une rubrique à Arts, je me souvieus même d'une phrase que je reprochais au cinéma français de l'époque : quand quelqu'un sortait d'une pièce, il disait toujours « je m'en vais », alors moi je disais que quand on sort d'une pièce, en principe on dit . je reviens . C'était dans la réalité. J'aimais bien le dialogue. Et aujourd'hui, j'aimerais bien être comme un auteur de théâtre, c'est dire, avoir pas de technicieus, pas d'acteurs, avoir le sujet si tu veux. Et je vois, je n'arrive pas...

Le grand plateau de la Metro

MAURICE PIALAT. - Out. mais alors, pourquoi? C'est une question que je voulais te poser.

JEAN-LUC GODARD. 🗕 ...Cedont je voulais te parler, c'est parrapport au sujet. Quand on disait « auteur », on avait le sentiment que des gens comme ce qu'était devenu Duvivier, ou même un peu Carné... je veux dire : le sujet n'était plus là. Et qu'à des moments, on le trouvait plus chez Guitry, chez Pagnol, ou chez Cocteau, chez Renoir, par exemple, qui était accusé de bâcler. et nous on diszit, non, il bâcle au nom d'un intérêt supérieur, et en fait c'est beaucoup mieux, beaucoup plus rigoureux qu'un film comme la Symphonie pastorale.

» C'était ça, cette notion d'auteur, si tu veux. Aujourd'huj, la difficulté, c'est par rapport au sujet, et ce que je reprocherais à [A nos amours] - parce qu'il faut se critiquer, j'espère que tu seras aussi mé-

chant, je trouve que tu es devenu bien gentil depuis deux ou trois ans, je ne sais pas si c'est par politique... MAURICE PIALAT. - Non

JEAN-LUC GODARD. - _-bu par intérêt, ou par fatigue, ou par MAURICE PLACAT. - Ni int6-

ret ni plaisir. JEAN-LUC GODARD. - En même temps, moi ça me perturbe, un film comme A nos amours est

beaucoup plus bàclé qu'un film comme Passe ton bac d'abord, et. à cause de ce báclage, si je devais le défendre dans une critique, je défendrais Pialat, mais l'attaquerais le

 Je trouve que ce qui manquait dans A nos amours, et qui est quelque chose qui m'a manqué dans Prénom Carmen- on ne le voit peutêtre pas bien parce qu'il y a un sujet qui est là, en titre, que tout le monde connaît - c'est : quel était le sujet ? On le vovait mieux dans Passe ton bac d'abord. Et il me semble que, dans les vrais films, des fois un peu difficiles, quand les sujets sont neufs, comme on dit, eh bien, ils ont du mal, forcément, à passer. La Règle du jeu, qui était un sujet plus neul que la Grande Illusion, a eu plus de mal à passer.

 Par rapport au sujet, là, je trouve que nos deux films se ressemblent, parce qu'ils sont faits à la même époque, et en même temps ils ne se ressemblent pas du tout, par l'approche ou la crainte du futur qu'ils peuvent avoir, par l'idée qu'on se fait du cinéma. Mais j'aimerais bien ne faire que des dialogues de théâtre, mais je serais incapable de faire le premier dialogue, alors que, quand je pense à un film, ensuite ça change, mais je n'ai aucune peine à écrire une phrase qui en amène une autre. Toi, tu as envie de faire du théâtre. Est-ce que ça ne vient pas

MAURICE PIALAT. - Du théatre filmé, je le répète, pour des questions de moyens. Si on avait de gros moyens on ne ferait pas de théâtre, parce que ce que l'on a envie de prendre, ca ne rentrerait pas sur une scène.

piutôt des acteurs :

Plalat cite deux critiques qui n'ont pas aime A nos amours. Pour un peu, il dirait qu'ils ont raison, mais surtout, il prononce l'adjectif = injuste =, sur lequel

Pas la critique en soi, mais, semble-t-il, le fait qu'elle ne tienne pas compte des dissicultés. Ce que Pialas supporte mal, ce sont les budgets énormes, comme celui de Fort Sagaruse, qu'on donne, dit-il, à des cinéastes qui ont remporté de grands succès. Lui n'a pas eu de succès suffisants pour obtenir ensuite des budgets pareils. Godard lui donne un contreexemple, puis précise que luimême a eu un succès. A bout de souffle, et un demi-succès. Sauve qui peut (la vie). Pialat évoque

Godard va le reprendre, Qu'est-

ce qui est injuste pour Pialat

JEAN-LUC GODARD. - Ça dépend ce qu'on appelle échec. la Grande Illusion, c'est un succès commercial, mais en même temps on peut dire que c'est un échec fondamental, puisque, deux ans après, il v avait 1940. Or c'était un film qui plaidait contre 1940, comme le Dictateur. On dit grande audience publique, et voilà deux films ultraconque, de gens célèbres, au moment où ils ont adressé un message de paix, ça a été l'échec. Donc, où. est le succès ?

alors la carrière de Renoir.

» Mais tu as parlé d'injustice, et c'est un sentiment que je n'ai jamais eu. Je t'ai toniours entendu dire · c'est injuste », et que tu aimerais faire quelque chose...

MAURICE PIALAT. - J'aimerais bien une fois avoir un budget qui corresponde an film que je veux JEAN-LUC GODARD. - Mais

est sincère, ça ?

MAURICE PLALAT. - Ab bien

JEAN-LUC GODARD. - Parce que moi je me suis spercu que quand je me dissis ça, en fait, ce n'était pas sincère. Je me suis dit :

aimerais bien une fois tourner sur l'équivalent du grand plateau de la Métro, on avoir de temps en temps un grand film à faire, pour avoir le sentiment dont parlait Fellini quand il a tourné son premier film comme scénariste, avec Rossellini, l'Amore.

 Rossellini lui a donné le rôle, et puis il y a un petit article de Fellim dans la revue du cinéma de l'époque, qui disait : « Ah! Mais c'est merveilleux, parce qu'avant on me traitait comme un chien. Et dès que je suis passé acteur, je n'ai plus eu rien à saire. Je m'asseyais, je disais « sandwich », pof. on m'apportait un sandwich. » Alors, si tu venx, des fois je me dis, oni, c'est injuste. On pourrait un peu mieux vous considérer, puisqu'on fournit tout. Mais je vois que ce n'est pas vraiment vrai. Est-ce que si tu avais 12 milliards

MAURICE PIALAT. - Mais je ne ferais pas Passe ton bac, à ce moment-là:

pour faire Passe ton bac...

JEAN-LUC GODARD. - Oni mais trouves-tu injuste de faire Passe ton bac? Finalement c'est ta destinée, quand même.

MAURICE PIALAT. - Ah non! *Passe ton bac* on m'a forcé à le faire, parce qu'il y avait un problème d'argent avec le CNC, que j'aurais pu traiter par-dessus la jambe, mais à ce moment-là on m'a fait comprendre que j'avais déjà des difficultés à tourner, et que ca serait après encore plus difficile. Il faliait qu'avec les quatre sous qui restent je tourneun film, si bien que j'avais imaginé, au lieu de Passe ton boc, de faire quelque chose genre le Camion, c'est-à-dire un soir, deux personnages, une table, et la caméra. J'aurais pu.

JEAN-LUC GODARD. - Pour nous c'est bacié, tandis que pour Duras, ce n'est pas baclé. MAURICE-PIALAT. - Mais c'est grave qu'on en arrive ià.

L'assiette du voisin

JEAN-LUC GODARD. - Sur Passe ton bac, ce n'est pas un ieu de mots de dire que tu étais dominé. mais moi je trouve que c'est un de tes films les plus dominés, aussi.

MAURICE PIALAT. - J'accepte – et je suis le mieux placé pour savoir que c'est vrai - que de A nos amours, on dise qu'il soit bâclé. Mais Passe ton bac est beaucoup plus bâclé que A nos amours. Alors là, par force. J'ai tourné A nos amours avec encore moins d'enthousiasme, et ca se sent sûrement, mais Passe ton bac, c'est vraiment un

mauvais souvenir. JEAN-LUC GODARD. - Tu penses que tu as plus de difficultés que d'autres ?

MAURICE PIALAT. - Oui. Par contre, je reconnais depuis peu que ces difficultés, j'en suis surement largement responsable. Je sais qu'au moment de l'Enfance nue, puisqu'il était coproducteur, c'est une chose qui avait irrité Truffaut, parce que c'était toujours la faute des autres. l'étais toujours en train de me plaindre. J'avais des raisons, mais enfin il y avait aussi ma façou de me conduire, qui faisait que les choses arrivaient comme ca?

JEAN-LUC GODARD. - Mais à des moments, tu te dis « Tiens, si je pouvais avoir le budget de Fort Saganne?

MAURICE PIALAT. - Peutêtre pas là, en ce moment. Mais je l'ai souhaité, oui. J'ai mis du temps à comprendre, et je continue à croire qu'il faut des moyens pour tourner. Je pense que l'importance, la qualité des moyens qu'on a, influent sur la valeur des œuvres. Pas un peu. For-

JEAN-LUC GODARD. - Si te avais 30 on 40 millions, est-ce que tu

penses que ca te permettrait... comme on dit: - !! y a des sujets qui dorment ». Moi je ne crois pas aux sujets qui dorment. La Belle au bois dormant, ca s'arrête toujours quand il l'a réveillée. Ensuite, on ne sait pas ce qu'ils sont devenus, heureusement. Parce que ça n'a pas dû

durer longtemps. MAURICE PLALAT. - Après le tonruage de Loulou, j'ai eu envie d'écrire un livre, le plus objectivement possible, qui aurait repris les fenilles de script, les rapports. Jai laissé passer parce que je pensais que j'assommerais les gens avec ça. Mais c'est accablant ce qu'a été le tournage de ce film. Les trois acteurs principaux n'étaient plus là à la fin du tournage, ils étaient tous partis. Il a failu que j'attende un an

avant de refaire des raccords! JEAN-LUC GODARD. - Je dirais que ca se produit presque sur tous les films. Sur Prénom Carmen, ls sont partis dès le début du tournage, et on avait des fantômes. Bon. ils sont partis, on s'arrête, mais ça, ce sont les vedettes. Pour Passion, je ne les ai pas eus. Hanna Schygulla, Isabelle Huppert, Jerzy Radziwilowicz, n'ont pas rempli leur contrat. Cela dit, ils ont été dans des conditions, difficiles pour eux, de très longue attente. Il faut le concevoir aussi. Moi j'appellerais ça des situations difficiles, mais normales au ci-

Pialat continue de ne pas trouver ça normal. Il raconte comment Guy Marchand l'a laissé en panne. Au moins, les amateurs restent, et ils sont contents d'être là. Pialat proteste contre l'attitude des comédiens professionnels, qui, une fois leur scène terminée, se désintéressent du tournage, ou s'en vont, Il expli-

que ainsi ce qu'il appelle la mauvaise qualité de Louiou. Godard introduct un personnage qu'il ne va pas quitter au long de cet entretien (le producteur), et développe toute son argumentation autour d'un même thème ; le su-

JEAN-LUC GODARD. - Maintenant, les films se passent plus en plein air, plus en décors naturels. Onand c'était en studio, les acteurs avaient la buvette pour attendre. Done ils pouvaient aller bavarder et puis en bavardant ils étaient touours dans le cinéma. Maintenant il n'y a plus ça, et ils sont confrontés à eux-mêmes. Alors que les sportifs ne s'ennuient pas, quand ils ne tournent

» Moi j'ai toujours senti ça très fort. Il y a un abandon dès le départ, qu'il ne devait pas y avoir autrefois, et in te retrouves seul. Surtout si tu n'as pas les mots habituels, les ustensiles habituels ou la manière habituelle, pour faire croire qu'il y a quelque chose qui existe, qui est



bean, qui vant la peine d'investir. Moi, mon seul vrai rapport, c'était avec, je trouve, les vrais créateurs : producteur-réalisateur, c'est les deux ensemble. Mais tu dois chercher autre chose. Moi je trouve injuste le fait que tu dises « c'est in-

MAURICE PIALAT. - D'une certaine façon, depuis que je tourne, je n'ai jamais en de producteurs, sauf sur certaines parties de la Moison des bois, et je suis sûr que ça se sent dans le film. Il y avait des gens derrière moi qui me soutenaient.

JEAN-LUC GODARD. - Moi. heureusement, j'en ai connu un ou deux qui m'ont aidé à ce qu'une partie de moi-même devienne aussi producteur, et que je ne sois pas compiètement seul sur le film.

» Ce qui manque partout, c'est la relation au sujet. Fai essayé de la faire partager à d'autres, très sciemment. Et j'ai vu que c'est une utopie de demander à un acteur : « Qu'est-. ce qui t'intéresse dans ce sujet, toi. et s'il ne l'intéresse pas, tu ne peux. pas le faire ». Avec les amateurs, il y a quelque chose qui est « amaeur » au bon-sens du termé : ils aiment. Tu peux trouver des rapports.

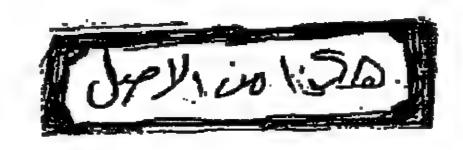
Avec les professionnels, il faut faire un bon choix, mais une fois que tu l'as fait, il y a une négociation possible, aujourd'hui. Tu es mieux servi par les professionnels que par les amateurs qui sont des professionneis déguisés, qui n'ont pas l'assurance des vrais professionnels. Et quelqu'un comme Isabelle Huppert; au moins, si elle a huit semaines, elle restera ses buit semaines.

· Mais cette histoire de manque de moyens, c'est faux. Prenocis la no-





Odéon Théâtre National - 325.70.32



ET MAURICE PIALAT

dans une pièce

مكذا من الأصل

'AUTEUR EST UN ENSEMBLE.

The state of the s

The same of the same of

- 27 At 44 A

7237

Property. ST WELL

Hart Marie and -

* H# -

And the second of the second o

·马克·克 4

meet de in in in

The second of the

Barra Lake

Ca Su Trib

 $\sqrt{2} \approx 2$

. .

coups de poing, pas des baffes comme dans tes films, des coups et de la vulgarité, soit de l'espèce de dause, en un peu plus long que le film publicitaire. MAURICE PIALAT. - C'est ça. JEAN-LUC GODARD. - Tu ne peux plus raconter Madame Bovary, tu n'as plus les moyens, comme Duvivier ou Minnelli l'auraient raconté à l'époque. Cette époque-là est finie. Maintenant il faut prendre les données où elles sont, mais c'est vrai, le film que tu dis, on ne peut plus le

scène où deux personnes parient au bistrot avec quarante figurants pen-

MAURICE PIALAT. ~ C'est ça. y a quarante-cinq personnes, ça c'est sur. Et que ca n'étant plus fait dans Après, on ne voit que les quatre

cents chevaux. JEAN-LUC GODARD. -Quand tu revois Naissance d'une nation, ou certains films russes à

quand même du minutage. Ce filmquestions de budget. là si on le budgétait aujourd'hui, réalisé techniquement dans les mêmes conditions, on serait surpris, à mon avis ça ne coûterait pas plus

cachets. Je ne sais pas combien Raimu... JEAN-LUC GODARD. - Proportionnellement, il toucherajt

de 6-7 millions. Je ne parle pas des

MAURICE PLALAT. - On serait encore plus surpris si on tournait surtout quand je sais de quelle facon ca s'est fait - la Partie de campagne, c'est un fihn qui ne couterait pas un rond. Si on ne fait pas des Parties de campagne aujourd'hui, ce

lci, sacrifions un grand pan de

l'entretien. Godard s'est félicité

du rôle joué par le producteur

Alain Sarde sur Prénom Car-

men. Il explique aussi qu'un

film est fait à 80 % par entre

vingt et cinquante personnes qui

ne réinvestissent pas dans le ci-

néma (culturellement, financiè-

rement). Cela le ramène au su-

jet, et il reproche à Pialat, pour

A nos amours, d'avoir été prêt à

de partir sur vingt directions dif-

férentes (« ce qui montre com-

bien tu étais dans une situation

de président du conseil à l'épo-

que de la guerre d'Indochine »).

Pialat lui répond indirectement.

Peut-être a-t-il interprété cette

remarque comme un : « Tu n'as

rien à dire », et il démontre à

quel point il fui serait utile qu'on

lui apporte des sujets, qu'on lui

passe des commandes, à que

point aussi il lui est difficile de

mettre en œuvre ses projets, par

exemple un film de sept heures

qui s'appellerait Ruptures, Gen-

timent (Godard a raison, on au-

rait attendu plus d'agressivité).

mais perfidement, Pialat pro-

pose enfin à son interlocuteur de

Six mille chevaux

n'est quand même pas pour des

JEAN-LUC GODARD. - II y avait un vrai producteur, qui était Pierre Braunberger. La Partie de campagne, c'est lui qui l'a produite, autant que Renoir.

 Aujourd'hui, ce qui est trop cher dans les films, sous l'influence rétroactive de la télévision, si tu venx, c'est la part des charges sociales liées à la part des services parce qu'on peut appeler l'équipe des gens de service, ils sont beaucoup moins des techniciens, - ça s'est augmenté considérablement et la part propre au film, c'est-à-dire ce qu'il y a sur l'image, a dû diminuer

l'époque où ils avaient toute l'ar-

mée... Tu ne peux plus faire un film

sur l'armée aujourd'hui, tu aurais

MAURICE PIALAT. - Si on

voulait faire une charge de cavale-

rie, en France, je ne sais pas si avec

la Garde républicaine on aurait

JEAN-LUC GODARD. - Tu ne

MAURICE PIALAT. - Si, c'est

JEAN-LUC GODARD. - Oul

MAURICE PIALAT. - C'était

pas si mal, son *Waterloo*, parce que

JEAN-LUC GODARD. - Il v a

quand même ce plaisir-là, mais tu

peux dire que tu aurais préféré que

MAURICE PIALAT. - Ab

oui !... Mais je n'ai pas détesté. J'en

reviens à mes moyens, parce que

un autre film qui est possible, c'est

de faire un gros plan de Fabrice qui

MAURICE PIALAT. - Oui,

ne le permet pas. Alors, il ne faut

pas se tromper de sujet, des moyens

Si des films comme Papy falt

de la résistance, ou certains films

américains, ont du succès, c'est

parce qu'ils ont juste les moyens de

reproduire le souvenir du film

moyen. Du reste. Papy fait de la ré-

sistance, ce sont les vieux qui y vont.

pour se souvenir. Tandis que les

jeunes, ca leur suffit d'avoir, soit des

MAURICE PLALAT. - Mais

JEAN-LUC GODARD. - Ab

bien d'accord! Le monde est in-

juste! Tu ne peux plus faire une

dant quatre jours, alors que c'est

vrai, à l'heure du déjeuner, dans

n'importe quel petit snack à Paris, il

un film, tu perds tout. Alors, il faut

que ce soit des scénarios comme en

écrivaient les Américains, et il n'y a

qu'eux qui aient su le faire. Nous, ca

c'est ça, le sentiment d'injustice

dont je parie.

JEAN-LUC GODARD. - Tu as

'aimerais bien faire Waterloo.

ustement, il restait les moyens,

quelques centaines de chevaux.

Bondartchouk qui peut le faire.

mais il n'en est pas capable.

ce soit King Vidor.

raconte Waterloo.

d'approche du sujet.

peux pas faire Waterloo.

rien, trois troufions et deux tanks.

mais aujourd'hui on ne peut plus faire que ça.

物的自己自己

JEAN-LUC GODARD. - Et ce n'est pas bien non plus, parce que le film où tu fais Fabrice aujourd'hui. tu prends Depardicu, et quatrevingts techniciens pour faire un gros plan, et ca te coûte deux milliards et demi. Ni l'un ni l'autre n'est bon.

MAURICE PIALAT. - De temps en temps, on verra peut-être passer un canon... Je parlais mal comme toujours tout à l'heure, c'est ça que je voulais dire. Il y a une part appréciable du cinéma qui exige qu'il y ait la foule. Parce que la foule, elle est tout le temps là.

 Si dans un film intimiste, des gens sont au pieu - ces scènes qui surabondent dans nos films, de plus en plus et ça n'a pas l'air de changer, - ils vont se lever, aller au lavabo, ou à la cuisine. Ca va. Mais s'ils sortent dans la rue, ou sauf si c'est un village abandonné, il va y avoir, si la scène se poursuit, des dizaines, des centaines de gens, pendant tout le film. Ça n'existe pas, en fait, un film intimiste, il y a toujours du monde. Sans parler des sujets, disons, lyriques.

» Moi, je ne m'intéresse pas tellement aux événements sociaux, mais je pourrais très bien inclure dans un scénario des affrontements comme il y a eu à Nanterre, par exemple. A un moment, j'aurais pensé : tiens, on va y alier, on va mettre nos acteurs dans le tas. On a fait des choses comme ca. On se rend compte que c'est insuffisant, on voit juste des bouts de tête, il faut reconstituer.

 Peut-être qu'on aurait la chaîne, parce que les usines automobiles marchent tellement mal qu'il suffit d'attendre qu'une chaîne soit bloquée. Mais ca fait beaucoup d'histoires, tout ca, et quel coût. Et sans ça, on ne peut pas tourner. On montre des choses fragmentaires, où il y a toujours le gars qui va discuter avec le délégué syndical au bistrot, deux types assis au zinc derrière. Or, ce n'est pas bien, s'il n'y a pas tout, c'est la même chose que la bataille de Waterloo.

pièce ». Aujourd'hui, trois personnes dans une pièce, si tu as i million de francs, tu as de quoi bien les payer et faire un beau film, si tu as de belles idées.

tion « trois personnes dans nne

 On a toujours dit « manque de moyens » au cinoma. Un littérateur ne s'est jamais plaint du fait qu'il y ait trop peu de lettres dans l'alpha-

MAURICE PLALAT. - Je roconnais, et ca ne m'a pas quitté, la preuve, j'ai toujours été regarder dans l'assiette du voisin s'il en avait plus que moi.

JEAN-LUC GODARD. - Plus, mais pourquoi faire ?

MAURICE PIALAT. - Reprenons Loulou, qui est un budget moyen, 7 millions. Le producteur qui m'aurait permis de tourner avec plus d'argent aurait eu le droit de dire : mais ce scénario est trop vague, pas assez travaillé. Je suis le premier à admettre ca.

JEAN-LUC GODARD. - Tous.



Gravures sur bois de Mazuel. c'est ce qui lui manque, un producteur qui le fasse travailler, comme Dore Schary faisait travailler Nicholas Ray, on comme Roger Corman. C'est ça qui manque aujourd'hui, mais c'est quand même la relation an sujet. Alors qu'est-ce qu'on appelle sujet? Moi, je dirais qu'il n'y a plutôt plus d'objet, l'objet qu'est le film, comme un fruit, et on pourrait dire que le sujet est le noyau du fruit, pour prendre cette

comparaison un peu bête. Les seuls sujets sont des êtres humains. Il y a quatre cent mille entrées de sujets reconnaissants, il y a vinet mille entrées de sujets de mécontentement, comme disait Rochefort autrefois. Il n'y a que ça. Faimerais mieux dire : il n'y a plus de relation objective avec le sujet. On le voit dans cette histoire de Talbot. La seule chose dont on ne parle pas, c'est la voiture. Quand on n'en parle plus, alors qu'on ne fabrique que des voitures, ça n'est plus pensable. Et dans le cinéma, je trouve, on ne

parle pius du film. MAURICE PIALAT. - Oui,

c'est frappant. néma, et l'auteur est un ensemble.

JEAN-LUC GODARD. - Ca. JEAN-LUC GODARD. - Si ta c'est injuste, alors. Qui c'est ? veux, quand on a commence, on était nos propres producteurs dans la MAURICE PIALAT. - Il y a mesure où on parlait, il y avait le des exemples comme ca...Un jour souvenir de paroies les uns avec les l'étais allé voir Renoir, c'était après autres. Et moi, les deux ou trois bons producteurs que j'ai eus, c'étaient des gens qui critiquaient à un movoyais vienz, mais il ne l'était pas ment donné, mais il y avait une relabeaucoup plus que je ne le suis tion. Tu ne peux pas être seul, au ci-... Fellini, à Venise, je lui disais

Moi aussi, d'une façon ou d'une auqui a, a priori, l'idée de « trois pertre, il faudrait que quelqu'un exasonnes dans une pièce », dans huit mine pour moi, mais que moi, en pièces différentes et quelques décors tant que critique, j'examine pour toi. de rue, celui-là, déjà, dit . je manque de moyens ». Mais il manque de moyens dès le départ en en demandant beaucoup. Et aujourd'hui, je ne com-

DU FAIT QU'IL Y AIT TROP PEU DE LETTRÉS DANS L'ALPHABET_

quels que soient leurs défauts, ou à

cause de leurs défauts, il y a un cer-

tain nombre de films qui ne se se-

raient pas faits. Il faut avoir envie

de tourner la Strada, et puis il faut

avoir envie de trouver de l'argent

pour tourner la Strada. C'est exac-

tement le père, ou la mère, qui a en-

vie d'apporter tel meuble dans la

chambre pour faire tel enfant, pas

tel autre. Donc il y a là une relation

tout à fait normale. Fellini me di-

sait : « Ca ne s'est pas fait avec

Ponti. - Oui, mais ça s'ext fait

contre lui, tu as buté contre lui et

c'était très bien ». Quand Antonioni

est reparti dans sa carrière améri-

caine, tout send il n'aurait pas pu

concevoir jusqu'à la fin Blow up

» Toi, il me semble que c'est ce

qui te manque, et qu'on est arrivé

dans une non-relation avec le sujet.

sans un producteur de type Poati.

Même le fait de jouer le rôle du père, inconsciemment, psychologiquement, dans A nos amours doit aussi venir de là - et le fait que j'ai joué un peu dans mon film. Pour apporter une sutre part, queique chose qui nous manquait. Pour avoir une surcharge de responsabilité à un endroit où tu pensais qu'il n'y en avait pas assez à un autre.

Godard, de nouveau, s'en prend à la notion d'auteur. Pialat précise qu'il se sent auteur de Nons ne vicillirons pas ensemble. car, à deux ou trois répliques près, il a écrit le film en entier, et il l'a mis en scène. Godard, lui,

iour une caméra dans son coffre.

Bon, c'est Reichenbach, avec ses dé-

fauts, mais la méthode n'est pas

Je sais que je ne l'ai pas fait. Il

y a une part, probablement, de pa-

resse, et puis aussi de contamina-

tion, l'idée que quand on est passé

par un certain chemin, on ne peut

plus revenir en arrière. Je ne sais pas

pourquoi, après tout. Il y a cette

contradiction : combien de fois j'ai

répété : moi j'aimerais tourner tous

les jours, toute l'année, et le lundi,

aller au tournage comme on va au

e fais pas ?

drait un peu d'aisance.

une actrice ringarde.

bureau ou à l'asine. Pourquoi je ne

JEAN-LUC GODARD. - Nous

on est peut-être fatigués de ça, c'est

ce que tu trouves injuste, on vou-

MAURICE PIALAT. - Non

mais à ce moment-là, je fais aussitôt

des comparaisons, je suis envieux, je

me dis : moi, je suis comme un con

- ou plutôt serais - à faire ça, et

puis pendant ce temps-là, comme

j'ai appris ce matin, un type qui n'a

ramais rien fouru a des dizaines de

millions pour faire des films avec

La caméra dans le coffre

tu tournerais quand même?

d'écrire.

MAURICE PLALAT. - Après 16 mm... Il m'a dit, je ne sais plus, Nous ne vieillirons pas ensemble, où je croyais avoir gagné plus que ce que j'ai gagné en réalité, je me disais : je vais acheter une caméra, ce qui n'est d'ailleurs pas forcément utile, on peut aussi bien louer, enfin avoir un matériel, et si un jour vient un sujet, je n'ai rien à demander à personne, je tourne. Comme Rejchenbach, à une époque, je ne sais pes s'il le fait encore, qui avait tou-

jourd'hui...

toujours possible.

faire avec des moyens.

je n'aime pas le 16 mm.

teva la Feneme du boulanger.

French Cancan, ou le Fleuve, à un deux décors, il y a des extérieurs moment où il ne tournait pas. Je le tournés pent-être avec des arbres, des réflecteurs, de toute façon ça ne fait rien, ce n'est pas un matériel gimaintenant, enfin, c'était Renoir, un gantesque; et puis un texte de Pamonument pour moi. C'était très gnol, très littéraire, très théâtral, naif : je viens vers lui, et je lui de- que, ça, tous les cinéastes n'appor-

- faire un film, comme on dit, rétorque qu'on appelle histoire, actuellement, un certain nombre de péripésies dans la vie d'un individu.

Mais revenons à cette question des moyens, qui les oppose. Sur beaucoup de points ils sont d'accord, mais Pialat, qui a toujours rendu la nouvelle vague responsable de l'émiettement des budgets, doit fulminer intérieurement quand, une fois de plus, Godard rapporte les souvenirs de

la grande époque... JEAN-LUC GODARD. - La seule originalité que nous ayons euc a été : faire des films est possible. Ce n'est pas vrai qu'il faut de gros moyens, on peut faire des films avec de petits budgets, et ils peuvent être

des grands films aussi. » Par contre il y a certains films qu'on ne peut pas faire sans gros moyens. Les trois quarts des films américains qu'on peut voir depuis Autant en emporte le vent, moi je critiquerais le fait que c'est fait avec de trop faibles moyens. Et il y a les trois quarts des scènes qui ne sont pas faites, parce qu'il n'y a plus la capacité de l'industrie à les faire. Ca passe dans les services, et en sa-

.» Sur le tournage du Cimino, pour un gros plan d'Isabelle dans une cahute, tu avais des voitures de la production depuis vingt kilomètres avant, quatre-vingt-cinq chauffours au salaire où ils sont. Alors forcément, après, il y a moins sur le gros plan. Et puis quand il y a un plan de quatre cents chevaux, ce n'est pas quatre cents qu'il faudrait. mais six mille chevaux.

Pialat génie, Godard génie JEAN-LUC GODARD. - C'est nous force, oui, à bien méditer, à se trop pauvre de montrer Fabrice. rendre compte de qu'est-ce qu'on trop riche - et on n'y arrive pas veut, et qu'est-ce qu'on peut. Qu'estde montrer plus. L'état de l'industrie ce qu'on peut céder, pourquoi veut-

> on faire ça et ensuite pourquoi venton exister soi-même en faisant ca ? Godard définit le rôle que pourrait jouer la télévision, les émissions que l'on pourrait réaliser avant d'être sûr que l'on sera, pour le cinéma, le sujet qu'on a choisi. Il revient sur la politique des auteurs. A son avis, la grande erreur a été de donner des exemples trop forts, de dire que Walsh, c'est mieux que Chateaubriand, ce qui amêne aujourd'hui à penser que Boisset ou Arcady, c'est aussi bien que Pirandello ou Chandler. Mais il rend hommage au travail de Truffaut, et Pialat le rejoint quand il explique que ca l'aiderait d'avoir, aujourd'hui, des critiques de cette taille. Il pense que les journalistes, désormais - et il cite les Cahiers du cinéma, – s'abritent derrière les auteurs: . Delannoy, on citait co qu'il faisait, aujourd'hui on dit juste: Pialat, génie. Godard, génie . et Godard estime que ca lui fait du tort.

Pialat voit s'en aller l'argent sur des films qui n'ont aucun intérêt. Godard constate qu'on essale de faire des choses impossibles, aujourd'hui, avec les moyens existants. Les arguments de l'un, les arguments de l'autre, valables pour l'un, valables pour l'autre, contribuent à définir ce que l'on pourrait appeler la liberté, ou le manque de liberté. quand on fait ce mêtier : le cinėma.

Propos commentés par CLAIRE DEVARRIEUX

mande pourquoi il ne fait par de tent par dans leur film, et qui fait que sans Ponti et sans de Laurentis,

une réponse confuse, il était embar-» Sans avoir la notoriété de Renoir, que je n'aurai sans doute ja-

pense qu'on peut être original,

personnel, mais qu'il ne peut y

avoir d'auteur au cinéma. Il ap-

pelle ca réalisateur ou produc-

teur. Et drôlement il décrit les

jeunes de vingt-sept ou vingt-

huit ans (- Ce qu'on appelle

jeune dans le cinéma, c'est l'age

adulte dans la vie normale »).

qui se déclarent cinéastes, et leur

grand-mère les croit, parce qu'ils

ont écrit un projet et qu'ils ont

envie de saire un long métrage.

JEAN-LUC GODARD. - On en

revient à mon idée, et ca tu ne le

crois pas du tout. Un film de trois

personnes dans une pièce, ça peut

coûter 1 milliard, ça peut coûter

20 milliards s'il y a Redford. Mais

s'il n'y a que des inconnus, et que

c'est fait en cinq, six semaines...

Tout dépend des films. Quelqu'un

prends pas, vu la vidéo, les techni-

ques légères, il pourrait au moins, s'il tient au sujet, donner un avant-

goût de ça, avoir le goût des types

comme Rohmer, qui a fait beaucoup

de 16 mm, mais tout seul, et muet.

Rohmer tournait des films muets

parce qu'il avait envie de les tour-

ner. Il écrivait s'il avait besoin

» Tot, par exemple, si tu n'avais

pas d'argent pour tourner, est-ce que

lis ne tiennent pas au sujet.

mais, je m'aperçois que je suis comme il était. Avec cette différence que, lui, ca peut se comprendre. Moi je pourrais le refaire, d'ailleurs c'est peut-être utile, des rencontres comme celle d'au-

JEAN-LUC GODARD. - Moi je ne l'ai jamais fait non plus, mais je crois que je l'ai toujours considéré comme sécurité de survie : ça sera

MAURICE PIALAT. - Et puis, je sais aussi, je mets la paresse en avant, mais ce qui m'arrêtait de faire ca, de prendre une caméra, un peu de pellicule 16 mm, et de tourner, c'est que je me disais, si le sujet est bon, après je regretterai de l'avoir fait dans des conditions aussi modestes, parce que, si c'était un bon sujet, ça valait le coup de le

JEAN-LUC GODARD. - Mais quelle est cette idée justement que le cinéma se fait avec ce qu'on appelle des moyens!

MAURICE PIALAT. - Déjà. entre le 16 mm et le 35 mm... Moi. JEAN-LUC GODARD. - C'est-2-dire qu'une R-5 serait moins bonne qu'une BMW. Elle est moins bonne pour un certain nombre de choses.

clie est meilleure pour d'autres. MAURICE PIALAT. - Je vais me contredire, mais hier soir, j'ai JEAN-LUC GODARD. - Ça, c'est deux personnes dans une pièce,

c'est même une en général, et un dé-MAURICE PIALAT. - Il y a

CINÉMA

Rusty James, de Francis F. Coppola (voir notre article page 15). Le Lézard noir de Kinji Fukasaku

(voir notre article page 15).

- ET AUSSI : le Dernier Contbat, de Luc Besson - poème d'un cinéaste du futur. Divorce à l'italienne, de Pietro Gemmi - humour noir, esprit latin. Fenêtre sur cour, d'Alfred Hitchcock - on ne s'en lasse pas. Le Gouffre aux chimères, de Billy Wilder - l'appétit de scan-dales. Prix de beauté, de Genina pour Louise Brooks. Et vogue le navire, de Fellini - les derniers jours de l'humanité.

THÉATRE Terre étrangère, à Nanterre

Vienne, années 10 : charme. grace, cynisme. Violence de la douceur de vivre. Dans les creux des conversations brillantes, il y a le lent arrachement d'un couple qui se sépare, la minutieuse mise en marche d'un meurtre inconscient. Luc Bondy éclaire de l'intérieur la pièce de Schnitzler, servie par un décor qui juxtapose les espaces du dedans-dehors, par une distribution hors pair.

Enfance, au Rond-Point

Une femme rappelle les souvenirs des premières années de sa vie. Nathalie Sarraute dialogue avec son double. Sa voix guide les mots et les pas de Martine Pascal, l'actrice révèle le chemin parcouru en elle par le texte : fascinant.

- ET AUSSI : Henri IV au Théâtre du Soleil - Falstaff funambule. *Journal d'un homme de* trop au Petit Montparnasse - un homme étrange, un acteur rare. En alternance avec Saint Simon le voyeur. Cyrano de Bergerac à Mogador - toujours là, bon pied bon œil.

MUSIQUE

De Bercy à Jérusalem

Drôle d'idée de baptiser musicalement le Palais des sports de Bercy avec un Requiem, celui de Berlioz (au Palais du nouveau siècle de Lille, c'était celui de Mozart!). mais Berlioz avait prévu de vastes effets stéréophoniques dans sa musique, qui devraient permettre de tester l'acoutisque et de faire frémir d'un seul cœur dix-sept mille spectateurs, grace à l'Orchestre national et aux chœurs de Radio-France, sous la direction de Lorin Maazel (le 17 février, à 20 h). Les mêmes interprêtes célébreront le cinquantième anniversaire du National avec la Mer, de Debussy, le Concerto à la mémoire d'un ange, de Berg (par Patrice Fontanarosa) et Daphnis et Chloé, de Ravel (Champs-Elysées, le 18).

A l'Opéra de Paris, résurrection de la Jérusalem de Verdi, adaptation française par le compositeur lui-même de l Lombardi, dont l'intrigue est sortement remaniée. Grace à M. Bogianckino, l'opéra récupère son répertoire français. Dans une mise en scène de J.-M. Simon, avec notamment Cecilia Gasdia et V. Luchetti (première le 18, à 19 h 30).

Giuseppe Sinopoli présente à l'Orchestre de Paris son Livre de Venise, et dirige la 4º Symphonie de Schumann, ainsi que le Chant du Destin et Nănie de Brahms, avec les chœurs préparés par Arthur Oldham (Pleyel, les 15 et 16).

JAZZ Banlieues bleues

La jeune génération du jazz avec Barthélémy, Le Lann, Celea et Lockwood-Couturier, Escoudé-Catherine, toutes les formes et toutes les tendances d'aujourd'hui éclatent dans une douzaine de villes de banlieue (93) pendant quatre semaines. Après Max Roach, Petrucciani et Willem Bruker, ce sera le tour du Workshop de Lyon, Mile Westbrook, André Jaume, Johnny Griffin,

Arnett Cobb, Portal, Chris McGregor, Lavelle, Lee Konitz, Steve Lacy, Carla Bley... A Saint-Denis, Villepinte, Aulnay-sous-Bois, etc... jusqu'au début mars.

VARIÉTÉS-ROCK

Jacques Villeret

Le nouveau spectacle de Villeret est un seu d'artifice continu, un iaillissement ininterrompu de personnages que le comédien bouscule gentiment en préservant une certaine innocence et une douceur derrière la bouffonnerie (Espace Cardin, 20 h 30).

Jango Edwards

Après la catastrophe nucléaire. Jango Edwards, clown, rocker et fou, participe à la re-création du monde (Palais des glaces, 20 h 30).

Festival de rock

Ce festival réunit chaque jour, du 14 au 18 février au Forum des Halles un groupe français et un groupe allemand, du free jazz au hard rock. Parmi les participants : le groupe berlinois de musique industrielle Einsturzende Neubauten, l'ensemble de la new wave allemande Schlaflose Nachte, l'orchestre de jazz rock Cassiber et les jeunes musiciens de Die Toten Hosen. Movement, Nox., W.C.3, Académie française et Lucrate Milchk participent du côté français à la manifestation.

ET AUSSI: Tchouk Tchouk Novgah au Dejazet, Pierre Blain et son nouveau groupe Carnaval Macumba à la Chapelle des Lomhards ; Patrick Font et Philippe Val au Cymnase; Fabienne Thibeault à Bobino; Elvis Costello le 17 à Nice, à Marseille le 18, à Lyon le 19.

DANSE

Le Ballet du XX^e siècle

Maurice Béjart et sa compagnie s'installent pour un mois à Paris et présentent trois programmes : Messe pour le temps futur, récemment créé à Bruxelles, un patchwork de musiques traditionnelles, un ballet œcuménique. (Palais des Congrès)

Les tambours de feu

Un spectacle fascinant, le combat des musiciens athlètes et des rythmes infernaux.

- ET AUSSI : Carmen, le second retour d'Antonio Gadès au Théâtre de Paris (inusable). Hommage Malkowsky, au Théâtre 18 : Françoise Imbert interprète quelques unes de ses chorégraphies (14-19 février, 22 h). Festival international professionnel de claquettes (19 février à la Salle des sêtes du sixième arrondissement). (Théâtre des Champs-Elysées)

EXPOSITIONS

William Bouguereau au Petit Palais

Des grands et des petits tableaux, des esquisses, beaucoup de dessins et un audiovisuel sur les décorations monumentales. Pour un peintre « pompier ».

Camille Claudel au musée Rodin

Une exposition rétrospective qui accompagne le travail consacré au catalogue raisonné de l'œuvre sculpté, peint, dessiné et gravé.

Fernand Léger à Bobigny

Un hommage réalisé autour des Constructeurs à l'aloès (1951), tableau prêté par le musée Pouchkine de Moscou (Maison de la

Lugène Carrière Galerie Trigano

Des images floues et passagères, brossées larges en camaieu... Et si l'on faisait de ce peintre classé symboliste un précurseur de l'art informel? (4 bis, rue des Beaux-Arts.)

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-

Sauf mardi, do 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche. Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h entrée du musée (troisième étage) ; lundi et jendi, 17 h, galeries contemporaines.

CHRISTIAN BOLTANSKI Jusqu'au 26 mars. (Vigites-animations, les lundis jeudis, à 17 h.) ARNULF RAINER. Mort et merifice. Jusqu'an 26 mars.

HANS BELLMER, photographo.

Jusqu'an 27 février. PIERRE MERCIER, Jusqu'en 18 mars. THÈME ILLUSTRE. Philippe Jusqu'au 16 avril. ILES FLOTTANTES. Un parcours à travers les usuvres de Boris Tissot. Atelies

des enfants. De 14 h à 18 h. Jusqu'au

CCT

TEXTILE DU NORD : Culture et adustrie - CULTURE TECHNIQUE EN NORD/PAS-DE-CALAIS. Jusqu'en LES ENFANTS DE L'IMMIGRA-TION. Jusqu'an 23 avril. LE C.C.I. EDITE. Jusqu'au 20 février.

CARNAVALS ET FETES D'HIVER. Jusqu'an 23 avril THEATRES D'AFRIQUE NOIRE. Jusqu'an 21 mai. MERKADO. Jusqu'au 20 février.

Musées

NOUVELLES ACQUISITIONS & département des peintures 1980-1982. Musée du Louvre, pavilion de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 12 F (gratuits le dimanche). Jusqu'au 2 zvril.

SALON COMPARAISON 1984. Grand Palais, avenue Winston-Churchil (706-54-02). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 4 mars. SALON DE LA « JEUNE PEIN-TURE ». Grand Palais, avenue Winston-Churchill (362-95-66). Tous les jours, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 4 mars.

SALON DU DESSIN ET DE LA PEENTURE A L'EAU. Grand Palais, aveme Winston-Churchill (548-84-64). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 4 mars. WILLIAM BOUGUEREAU, 1825-1905. Petit Palais, avenue Winston-

Charchill (265-12-73). Sanf lundi, de 10 h à 17 k 40. Entrée : 12 F. Jusqu'an 6 mai. ANNETTE MESSAGER. Les pièges à chimères - JACQUES MONORY. Textque - SARKIS. La fin des siècles, le début des siècles – PIERRE WEISS – LA POESIE ET LES PETITES MAISONS D'EDITION. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sanf Inadi,

de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 11 mars. LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM. CHAPITEAUX ROMANS. NOU-VELLES ACQUISITIONS. Palais de Tokyo, 13, avenus du Président-Wilson (723-36-53). Saul mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 9 F.

LES FOUQUET. Bijoutiers et joaissers à Paris, 1869-1960. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 heures à 18 heures ; sam. et din., de 11 houres à 18 houres. Jusqu'au

L'EMPIRE DU BUREAU. 1908-2908. Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus), Jusqu'au 15 mai. LES PETITS LU. L'art et les biscuits. Musée de la publicité, 18, rue de Paradia (246-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 18 mars.

L'IMAGE DE LA MER. Musée de la Publicité (voir ci-dessus). Jusqu'au 21 mai. AFFICHES DE PRESSE. Muséogalerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sanf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au

PASTELS DU MUSEE CARNAVA-LET. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée ; 9 F (granuite le dimenche). Jusqu'au 29 avril.

SAINT-SEBASTIEN, Rituels of figures. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrés : 9 F ; samedi : 7 F (gratuite le 12 mars). Jusqu'gu 16 avril. DANTE ET VIRGILE AUX ENFERS.

Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34), Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 9 F. Jusqu'au 27 février. CAMILLE CLAUDEL, 1864-1943. Musée Rodin (voir ci-dessus). Jusqu'su

PEINTRES GRAVEURS FRANÇAIS. Bibliothèque nationale, 58, rac de Richelieu (261-82-83). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Entrée libre. Du 17 février au

14 mars. FAN TCHUN-PL Solzante tablemen et sofxante ans de peinture. Muséo Cormusci, 7, avenue Velasquez (563-50-75). Sauf landi, de 10 heures à 17 h 30. Satrée : 10 F. Jusqu'az i i mars.

TREMOIS A LA MONNAIE DE PARIS. Hôtel de la Monnaie, i l, quai de Conti (329-12-48). Sauf dim. et jours fériés, de 11 h à 17 h. Entrée libre. Josqu'an 28 avril. DESSINS D'ECRIVAINS FRANÇAIS

AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE. Maison de Balzac, 47, rue Raynouard (224-56-38). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an

CESAR. Brozzes. Musée de la Poste, 34, boulevard de Vangirard (320-15-30). Sauf dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au

LA MEMOIRE MURALE POLITI-QUE DES FRANÇAIS, de la Rendissance à mos jours. Conciergerie, 1, quai de l'Horloge (354-30-06). De 10 h à 17 h. Jusqu'au

CORPS, PARURES ET COSTUMES. Musée des arts africains et océaniens, 293, avenue Daumesuil (343-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Eutrée : 9 F ; 4,50 F le dimanche. Jusqu'an 16 avril.

INDISPENSABLES ACCESSOIRES. Musée de la mode et du costume, 10, avenuc Pierre-F-de-Serbie (720-85-46). Seuf hadi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 23 avril. VAUBAN RÉFORMATEUR (1633-1983). Musée des montaments français. peleis de Chaillot (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15, Entrée : 9 F. dim. 4,50 F. Jusqu'an 27 février.

LE MASQUE AU LONG COURS. Chaillot (553-31-70), Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 27 février. POUPÉE JOUET, POUPÉE REFLET. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sanf mardi, de 9 h 45 h 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 16 avril

L'ŒUF ET LA PLUME, Musée es herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an

Centres culturels

OMBRES ET LUMBERES. Photograhies in cinima allemand 1919-1933. Goothe Institut, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam. et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'an 24 février.

LES FRESQUES SERBES MÉDIÉ-VALES (copies). Centre culturel de la RSF de Yougoslavie (272-50-50), 123, rue Saint-Martin, Sanf Ivadi, de 11 h à 19 h. Jasqu'au 29 février. GEORGES NOEL Tubleaux blancs.

tinéraka 1960-1983. American Center, 261, boulevard Raspail (321-42-20). Sauf dim., do 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 3 mars. CASPAR DAVID PRIEDRICH Le

tracé et la transparence. Centre culturel du Marais, 20, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, de 10 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au l' mai. MALTAIS, Tableaux recents. Services culturels du Québec, 117, rue du Bac (222-

50-60). Josqu'au 6 avril. NORDESTE DU BRESIL. Dix artistes de Recife. Espace latino-américain, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 25 février. AVE ALIX. Chapelle de la Sorbonne (329-12-13). Sauf mardi, de 12 h à 18 h.

ENFANTS DU PASSE. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf hardi, de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 18 mars. DES OUTILS ET DES HOMMES. Collection Guy Thebault-Claude Ponty.

usqu'an 23 février.

Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et hun., de 13 h 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 mars. PORME DE LA VILLE ET PROTEC-TION DU PAYSAGE EN TOSCANE. Hôtal de Sully, 62, rue Saint-Amoine (274-22-22). De 10 h h 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 25 mars.

ANDRÉ VLADIMIR HEIZ, Fréquence et miroir. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Jusqu'au 31 mars. FRANCE : Une nouvelle génération. Hôtel de Ville, salle Seint-Jean, Jusqu'an 15 mars.

1" SALON INTERNATIONAL D'ART NAIF. Mairie du VI-, 78, rue Bonsparte. Tous les jours, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 4 mars. A PIERRE ET MARIE. Une expecition on travaux. 36, rue d'Uhn. Ven., sam.

et dim., de 10 h à 18 h. LES COSTUMES INDIENS AU MEXIQUE. Centre cultural du Mexique. 47 his, avenue Bosquet (555-79-15). Sauf dim., de 10 h à 18 h; sam., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 3 mars. REVES D'EMPIRE. Le Canada avant

1906. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Sauf lundi, de 10 h à 19 h. Butrée libre. Jusqu'au ASPECTS DE LA PEINTURE CONTEMPORAINE, MIC Les Hauts de

Belleville, 43, rue de Borrego (364-68-13). De 15 h à 19 h; dim., de 15 h à 18 h. Jusqu'au 29 février. JEUNE PHOTOGRAPHIE - Wallsnie et à Bruxelles. Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127, ree Saint-Martin (271-26-16). Sauf handi, de 11 h à 18 h.

Entrée : 10 F. Jusqu'au 18 mars. MICHELE KATZ. Pelmores, Ministère des droits de la femme, 53, avenue d'Iéna (501-86-56). Sauf sem. et dim., de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 21 février. PHER LUIGI PIZZL Décors et cosimmes. Théâtre du Rond-Point, avenue Franklin-Roosevelt (256-70-80), Jusqu'au

18 février. - Dessins d'opérs. Galerie Pros-

cenium, 35, rue de Seine (354-92-01).

Jusqu'au 3 mers. Galeries

PIERRE BRUEGEL LE JEUNE et les paysagistes de son époque. Galerie de Jonekheere, 21, quai Voltaire (261-38-79). Jusqu'an 17 mars. HOMMAGE AUX ANNEES 1958-

1966. Artistes, de l'École de Paris. Galcrie F. Boulakis, 20, rue Bousparte (326-56-79). Jusqu'au 25 février. SEPT GRAVEURS DE LA CASA DE VELASQUEZ. Galerie M. Broutta, 31, rue des Bergers (577-93-71). Jusqu'au

LA JEUNE VAGUE DE LA SCULP-TURE- Galerie G. Laubie, 2, ree Brisemiche (887-45-81). Jusqu'au 3 mars. REFLEXION REFLECHIE Livres Partistes/Livres objets. NRA, 2, rue du Joar (508-19-58). Jusqu'an 15 avril.

GALLI - MAX NEUMANN - WAL-TER STOHRER. Le Demin, 27, rue Guénegand (633-04-66). Jusqu'au 25 fevrier. LA PRESENCE AUTRICHIENNE :

Anzinger, Mosbacher, Schmalist. Galerie Farideb Csdot, 77, rae des Archives (278-08-36). Jusqu'au 2 mars. CINQ EXPRESSIONNISTES Astert, Christoforeu, Lindstreut, Pelays, Rocher, Galerie J.-C. Riedel, 12, rue Guénégaud (633-25-73). Jusqu'aa 17 mars.

rie du Centre, 5, rue Pierro-au-Lard (277-37-92). Jusqu'an 25 février. CAVALLO - MENETRIER - TRA-QUANDIL Œuvres récentes. Galerie Karl Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'an 10 mars.

AFFICHES D'AUJOURD'HUL Gale-

DESSINS: Bartlett, Brown, Van Hock, Lebrun, Messager, Nechvatal, Sessier. Galerie Gillespie-Lasge-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 14 mars. LA GROTTE DU FUTUR, Galerie Dongwy, 57, rue de la Roquette (700-10-94). Jusqu'an 17 février.

FRANCIS BACON, Pelatures récentes. Galerie Maeght Lelong, 13-14, rue de Tébéran (563-13-19). Jusqu'an 25 février. BERROCAL Viegt aus de sculptures éditées. Arteurial, 9, avenue Matignou-(299-16-16). Jusqu'au 24 mars. RENATA BOERO. Nanc Stern,

25, avenue de Tourville (705-08-46). CHRISTIAN BOLTANSKI Galerie Croussel-Hussenot, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'an 7 mars.

BERNARD BUFFET. Galerie M. Gernier, 6, avenue Matignou (225-61-65). Jusqu'au 3! mars. JACQUES BRISSOT. Galerie J. Briance, 23-25, rue Guénégand (326-85-51). Junqu'au 25 février. PIERRE BURACLIO. Galerie Jean Fournier, 44, rue Quincampoix (277-

32-31), Jusqu'an 29 février. CAPTELLO, 1875-1942. Originaux et nédits. Ile des arts, 66, rue Saint-Louis-en-l'Ile (326-02-01). Jusqu'à la l'in EUGENE CARRIERE, 1849-1906. Galerio P. Trigano, 4 bis, rue des Beaux-

Arts (634-15-01). Jusqu'au 31 mars. DADO. Peintures 1983. Galeric Beanbourg, 23, rue du Renard (271-20-50). EMMANUEL. Œuvres récentes. Galerio D. René, 196, bonlevard Saint-Germain

DENISE ESTEBAN. Peinteres et passels. L'Œil Sévigné, 14, rue de Sévigné (277-74-59), Jusqu'au 26 février. LOIS FREDERICE. Peistures et gonn-ches. Galerie Suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (633-76-58). Du 17 l'évrier an

FREDERIQUE GALEY-JACOB. Galorio du Haut-Pavé, 3, quei de Montebello (354-58-79), Jusqu'an 3 mars. HELENE GAUTHIER. Scripture. Galerie Breteau, 70 rue Bonaparte (326-

40-96). Jusqu'au 28 février. JEAN-PAUL JAPPE. Œnvres sur opier. Galerie Bellint, 28 bis, boulevard Schastopol (278-01-91). Jusqu'an 3 mars. MICHAEL KENNY, Scalpture et desstes. Site-art présent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'an 14 avril. ALAIN KLEINMANN, Lo Parvis Seint-Merri, 84, rue Saint-Martin (271-93-03). Jusqu'an 20 mars.

12, rue Pavéo (887-80-36). Jusqu'au LANDAIS. Galerie Rå, 7, rue de bigo (236-45-74). Jusqu'an 17 mars. PHILIPPE LEPEUT. Naufragés. Galerio G. Lavrov, 40, mo Mazarino (326-84-35). Jusqu'au 29 (évrier. ANGE LEOCIA. Galerie L. Durand,

GEORGE KOSKAS. Galerie Raph',

19. rue Mazarine (326-25-35). Jusqu'an 26 février. MINAS. Peintares. Galeric Samy Kinge, 54, ree de Verneuil (261-19-07).

LOUISE NEVELSON. Scalptures et collages. Galcrie des Femmes, 74, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'au 3 mars. NICOLE NICOLAS, Galerie A. Oudin, 28 bis, boulevard de Sébastopol (27)-83-65). Jusqu'au 25 février. PELIZZARI. Peintures. Galerie

François, 15, rue de Seine (326-94-32). Du 16 février su 7 mars. ARNULF RAINER. Galerie Stadler. I, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'an TYSZBLAT. Galerie C. Chencan.

30, rae de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'au VAN HOVE. Galerie A. Blendel; 4, rue Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'an

CHARLES WALCH Todes et gousches. Galerie J.-P. Joubert, 38, avenue Matignon (562-07-15), Jusqu'au 28 février. JAN WINCZAKIEWICZ-VINCL AN Caillou blanc, 10, rue da Roi-de-Sicile (277-32-40), Jusqu'au 29 février.

En région parisienne

BOBIGNY. Ferend Leger, un primitif des temps modernes. Maison de la culture, boulevard Lénine (831-11-45). Sauf lundi et jeudi, de 16 h à 19 h 30. Entrée libre, Jusqu'au 29 février.

BOULOGNE-BILLANCOURT. La nonde merreilleux des magicieus. Centre culturel, 22, rue de la Bellefeville (604-82-92). Jusqu'au 25 mars. BRETIGNY. Erro. Contre Gérard-Philips, rne Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 14 avril.

COURREVOIR Portraits de pouptes. Musée Roybet-Fould, 178, boulevard Saint-Denis (333-30-73). Sauf lundi, mardi, vendredi, de 14 h à 18 h. Février. CRETEIL A VIL. François Lauren et

ses suris. Maison des arts, place Salvador-Allende (899-94-50). Jusqu'à fix mars. LA DEFENSE. Vingt scriptours et leurs fondeurs. Galerio de l'Esplanade (796-25-49). De 11 h à 18 h. Jusqu'au l l mars.

MALAKOFF, Gilles Allhed, Politice récentes Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre (655-43-45). A partir du 17 février.

PONTOISE Montgolières et hallons, 1783-1983. — Mosée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h. Jusqu'au 29 février. Pontoise et ses alontours au XIX siècie. Musée Pissarro, 17. rue de Château (031-06-75). Du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'as

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES. Pierre Loti. Dessies. Sad-Est Théitire. 21, avenue Carnot, Jusqu'au S mars. VILLEPARISIS. Gérard Pascual. CAC Jacques Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'an 15 avril.

29 février.

 AMIENS. Vincent Vasseer: In nomine haninis - Fonds régional d'art contempo-rain : actute 32/83. Maison de la culture, place Léon-Gontier (91-83-36). Jusqu'au

26 février. ANNECY, - Blanc sur blanc », seize artistas contemporaims, scalpteurs, ciramistes, pelatres, tisserands. Music du chi-

teau, place du Château (45-29-66). Jusqu'an 28 février. ARRAS. Hone Harting, curres 1971-1983. Cercle Noroit, 6, rue des Capacins (21-30-12). Da 18 février an 9 syril.

pels. Coutre culturel de l'Youne, abbaye Saint-Germain (46-68-89), Jasqu'an 22 avril. BEAUVAIS. Cueco, conves our pupier. Musée départemental de l'Oise, ancien

AUXERRE. Max-Pel Fouchet. Les

palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'an BESANÇON. Simon Vouet-Eastache Le Sueur. Dessins du musée de Besancon. Musée des beaux-arts, 1, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'au 5 mars.

BLOIS, Vees dure-dure. Hait stanting d'exposition : huit artistes, 9, rue Robert-Hondin. Jusqu'au 31 mars. (P. Bouchet jusqu'an 21 février.) BOULOGNE-SUR-MER. Tresses des

beaux-arts, 34, Grando-Rue (80-51-55). Jusqu'an 8 avril. CAEN, La Péragia : exercicas sur espace. Musée des beaux-erts, rue des Forsés-du-Château (85-28-63). Jusqu'au 18 mars. – Hôtel d'Escoville, Jusqu'au

Il mars - Traités de perspective et d'archi-tecture à la Remaissance. Bibliothèque municipale. Jusqu'an 29 février. CATEAU-CAMBRESIS. « Jazz », de Matisse, Musée Matisse, palais Féneloa (84-13-15). Jusqu'au 26 février. CHAGNY, Gilberto Zorio, Scriptures (l≃ partie). An fond de la cour à droite, 6, rue de Beaune (87-27-82). Février. CHOLET. Paysages: tendances fran-

çaises du XIXº siècle à l'Imprendonaisme. Musée des arts, 46, avenue Gambetta (62-21-46). Jasqu'au 27 février. CLERMONT-FERRAND. Lacies Bouvier, un certain chemistement 1945-1983. Maison des congrès et de la culture, hall Gergova. Jusqu'au 24 février. COMPIEGNE. - L'Art pariétal préhis-

teriene. Musée Vivenci. 2, rue d'Austerlitz

-

÷ --

(440-26-00). Jusqu'au 27 février. DOLE. Pelature et société, 1870-1914. Musée des beaux-arts, 85, rue des Arènes (72-27-72). Jusqu'au 25 mars. DUNKERQUE Arman Musée d'art. contemporain, avenue des Bains (65-21-65). Jusqu'au 6 mars. - Edgar Chahine. Gravatres. Collections da masée Cur-

navalet. Musée des beaux-arts, place du Général-de-Gaulle (66-21-57). Jusqu'au 15 avril LA ROCHE-SUR-YON, American Nierhoff - Patrick Tosasi. Musée municipal, rue Jean-Jaurès (05-54-23). Jusqu'au

15 avril LE HAVRE Mossocits, mossocits. Le Havre et su reconstitution. Musée des beaux-arts André-Mairaux, boulevard J.-F. Kennedy (42-33-97). Jusqu'an 12 mars. LOUVIERS. Les charités de l'Eure. Musée, piace Ernest-Thorel (40-22-80).

Jusqu'à fin mars. LYON, 150 affiches françaises de cinéma amet. Institut Lumière, 25, roe du Premier-Film (800-86-68). Jusqu'au 8 mai. MARCQ-EN-BARGEUL. Testard & Chardin, house planttaire. Fondation Septentrion (46-26-37). Jusqu'au

MARSEILLE. Treis printres... w aculpteur : Automiseci, Serg, Traquendi Milloer. Arcs. 61, cours Julies (42-18-01). Jusqu'au 10 mars. METZ. La vitrail en Lorenine, du XIII an XXº siècle. Musée d'art et d'histoire.

rac du Haut-Poirier (775-10-18). Jesqu'an 25 mars. NIMES. Art contemporais à Nimes. Préfiguration d'une collection. Galerie des Arènes et Musée des beaux-arts, rue Cité-Foulc (67-38-21). Jusqu'an 10 mars. NIORT. Guillerme Namez, C.A.C.,

50. avenue de La Rochelle (79-29-27).

Junqu'au 29 février. RENNES. Deseins tchèques du XX niècle. Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'su 15 avril ROCHEFORT-SUR-MER. Pierre Loti. Dernier voyage és Voyages. Musée des beaux-arts, 63, avenue de Gaulle (99-83-99). Jusqu'au 10 mars. ROUEN. Le rire de Will. Chronique de

la vie rouesurales. Musée des beaux-arts. 26 bis, rue Thiers (71-28-40). TROYES, Parvine Carle, Sculptures et dessins. Musée d'art moderne, place Saigt-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 6 avril ~ New! artistes italiens, contemporains. Centre culturel Thiband de Champagne, 16, rue Champeaux (73-49-49); Galerie Passages, 3, rue Vieille-Rome (80-59-42). Du 18 février au 24 mars.

VERNON, Tomi Ungerer, Musée A.-G.

Poulain, 12, rac du Pont (21-28-09). Jesqu'an 26 février. VILLENEUVE-D'ASQ. Matière signe - silence. Musée d'art moderne, allée du Musée (05-42-46). Jusqu'au 8 avril. VILLEURBANNE, Gistio Paoini. Le Nouveau Musée, 11, rue de Docteur--Dolard (884-55-10). Jusqu'au 18 mars. — Jesu Raise. Œsmes postinumes ou pres-que. Hall de l'Hôtel-de-Ville (868-\$1-11). Jusqu'an 24 mars.

THÉATRE DE PLAISANCE 111, rue du Château (14º) Mº Pernety





The same

مايين والأو

2 T-45

Section 1

التناب المحمدة الالا

SGE /

الرائية يتعبب

. يتمونون

39- 34C

19 Sept. 1 18

All and the

苦鸡鸡一

考证 1.5

San Brook

i in a

ي رسطتنديد

Fig. 78

: ·= -

1 1 mg . 7

For Funda

Marie and the

The many

The second secon

A Property of the August 1985

4 - 1

ET DES SPECTACLES

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont isdiqués

don Juan et son valet - Tep (364-80-80), les 15, 16, 17, 18 à 20 h 30; le 19 à 15 h. ASSASSINO ASSASSINO - Poli-

mère (261-44-16), 20 h 45; dim. 15 h 30 (15). ORLAMONDE - TAJ Théétre (278-10-79), Mar., J., V. à 22 h 15; D. 18 h 30 (15).

EXTRAVAGANCES - Espece Kiron (373-50-25), les 15, 16, 17, 18, 21 à 20 h 30.

MUCHE - L'Ecum (542-71-16), les 15, 16, 17, 18, 21 à 20 h 30. LE HERON - Chaisset (727-81-15), les 17, 18, à 20 h 30; le 19 à 15 h. PLAN D'EVASION - Bagness, Théstra Victor-Hage (663-10-54), à 20 h 30 (21).

HORS PARIS AGEN – Les vacances brouillées par les Baladins en Agenais (53) 01-04-88, au Théture unnicipal, le

ANGERS - Sœurs, de David Storey, par le Contre dramatique des Pays de Loire (41) \$8-54-90, en tournée du 17 au 29 février; à Angers sous chapiteau du 2 au 7 mars, et du 8 au 12 en

Les salles subventionnées

Les jours de reliche sont ludiqués entre

OPERA (742-57-50), Las 17, 20 à 19 h 30 : Raymonda; les 18 à 19 h 30, 21 à 20 h : Jérusalem.

SALLE FAVART (296-06-11). Les 16, 18, 21, à 19 h 30 : la Chatte anglaise. COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). les 20, à 20 h 30 : l'Avare: les 16.18, 21, à 20 h 30 et 19, à 14 h 30 : Est-il bon? Estil méchant?; les 17, 19, à 20 h 30 : la Critique de l'école des femmes ; l'Ecole des

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer (J., D., L.), les 15 à 14 h 30, 17, 18, 21, à (spectacle pour enfants). - Grand Thestre : le 21, à 20 h 30 : la Mouette. - Thestre Gemier : Relâche jusqu'an 29 février. ODÉON (Théitre de l'Europe) (325-70-32), (Mar.) les 15, 16, 17, 18, 20, à 20 h 30 et 19, à 15 h : Luces de Bohemia de Valle Inchas.

PETIT ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), (i...) les 15, 16, 17, 18, 19, 21, 2 18 b 30 : Bons offices. TEP (364-80-80), Cinéma: le 18 à

14 h 30 : la Fille de l'eau/Belladonna la BEAUBOURG (277-12-33), (Mar.) Débats : le 15 à 18 h : Architecture et construction; à 18 h 30 : le guerre, hisroire, anthropologie, stratégie; le 20 à 21 h : Code anticode. - Cinéma-Vidéo : les 15, 16, 17, 20, de 12 h 30 à 21 h 30 et les 18, 19, de 10 h 30 à 21 h 36 : Vidéo-Theatre; les 15, 16, 17, 18, 19, 20: Novveanx films Bpi, à 13 h : Picasso à An-tibes, de M. Ostojie; Ils disent tous la même chose, de P. Levy: 16 h : Châteaux du Val de Loire, de C. Vilardebo; 19 h : Boris Vian, de R. Bernard; les 15, 16, 17, 18, 19 à 15 h : Arnulf Rainer, mort et sacrifice: 18 h : Biennale de Whitney Muscora: le 15 à 18 h : On nous croit riches, de M. Girardin. Theatre/Dame: 1 19 h le 17 : Freh Khodja (chanson) ; le 18 : Danses antillaises; le 20 à 20 h 30 : Des

écritures scéniques contemporaines 2 Active T.V. Show-Show ... THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), à 18 h 30, les 15, 16, 17, 18 : Maria Carta; le 21 : Maria Farnadouri; les 15, 16, 17,

18, 21, à 20 h 30 et 19 à 14 h 30 : le Tar-CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34) (L.), les 15, 16, 17, 18, 21 à 21 h et le 19 à 16 h : les Perses.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L.). 20 h 30 : Tchook Tchonk Nougah : 22 h 30, dim. 15 h : le Voyage à Berlin. ALIS (357-42-14), 20 h : Grand Magasin

(ders. le 19). ALLIANCE FRANÇAISE (\$44-72-30), 20 h 30 dim. 17 h : le Livre des délectations et du plaisir parcagé (dorn, le 19). ANTOENE (208-77-71) (L.), 18 b 30 : Hamlet; 20 h 45, dim. 15 h : Nos premers adiens.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 1 15 à 18 h 30 : Jes Sincères ; le 15 à 21 h, le 19 a 19 h : la Foi ca l'homme ; les 17, 20 à 18 h 30 : les Arbres de l'homme : le 20 à 21 h : le Pain de ménage, Monsieur Ver-

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), mer., mar. 20 h 30 ; les Bonnes ; ven., sam. 20 h 30, dim. 16 h : le Malentendu. ATELIER (606-49-24) (D. soit, L.), 21 h. sam. 17 h 30, dim. 15 h : la Bagarre.



₹ Mice on spine imirecents, Rapports hargnor LE MONDE J. « La cherme des petits chela-d'causes > (S. Nelson AFP), « La travail if acutes this per Claudia Moris and remanqueble a SA. Frazier PARISCOPE), a Mariveux le disour... remarquables ciselores faltes per Claudia Morie, Ballas trouveilles dans una jolie Mussin . & Thomas LE CANARO EN-CHAME). « Très bon ce Mericaux. A le Comédie Française on me fest pee misus » (G. Contar LE MATRI

BASTILLE (357-42-14) 20 h; Dis Joe (dem. le 18); (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 17 h ; ica Biouses.

BOUFFES DU NORD (239-34-50), (D., L.) 20 h 30 : Rufus (à partir du 17). BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D., L.), 21 h; les Trois Jeanne. CALYPSO (272-25-95) (D., L.) 20 h 45 :

المن الأمل

Liabe-moi les claquettes. CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (372-00-15) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30. dim. 16 h : Ferdaous... une voix en enfer. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeu., ven., 20 h 30 : Zod. zod, zod...isque.

CARTOUCHERIE, Tempète (328-36-36). (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Albarros : Thélitre du Soleil (374-24-08), le 18 à 18 h 30 : Richard II; les 15, 16, 17 à 18 h 30, le 19 215 h : Henri IV. CENTRE CULTUREL DU XVII (227-68-81) (D., L.) 20 h 30 : Souvenirs de

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). Galerie 20 h 30 : Sourire oblique (dern. le 18) : Resserve 20 h 30 : la Mère confidente (dem. le 18) ; Grand Théâtre (D., L., Mar.), 20 h 30 : le Cercle de craie

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), (Mer., D. soir), 21 h. dim., 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, Sam., 18 h 45 et 21 h 45, dim., 15 h 30 : Cha-Cun sa vérité.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 k 30 : la Manie de la villégiature. COMPÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.) 21 h : les Marchands de gloire.

DAUNOU (261-69-14) (Mar., D. soir), 21 h, Dim. 15 h 30 : la Chienlit. DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 19 h : les Eaux et Forêts ; 20 h 30 : Gertrud, morte cet après midi ; 22 h : Roc-**ÉDOUARD-VI**R (742-57-49) (D. soit, L.). 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim.

ESCALIER D'OR (523-15-10), L. 21 b. dim. 18 : Match d'impro. ESPACE MARAIS (584-09-31) (D., L.) 22 h 30 : Un milieu sous la mère. ESSAION (278-46-42) (D., L.), 1:

20 h 30 : les Chaises ; 11 : 20 h 30 : Chant

dens le nuit FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (237-41-56) (D., L. Mar.). 20 h 30 : Biographic, un jeu. FONTAINE (874-74-40) (D., L.). 22 b : Batnilles.

-GAJTE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, sam, dim. 15 h : GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf? **HUCHETTE** (326-38-99) (D.1 19 h 30 :

la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Loçon : 21 h 30 ; les Cerises rouges. LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.). 21 h., dim. 15 h : William I~. LIERRE-THEATRE (586-55-83) 20 h 45 : Prométhée enchaîné (dern. ic

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L 18 h 30 : Noces de cire : 20 h 30 : Stratégie pour deux jambons; 22 h 15 : Un au-tobus pour Mathilda. - II. 20 h 15 : Six heures au plus tard; 22 h 30 : le Frigo. ~ Petite salle, 18 h 30 : Pique et pique et follet drame; 22 h 30 : Oy, Moyshele,

mon fils. LYS MONTPARNASSE (327-88-61) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Labiche de poche; (D. soir, J.) 22 h, mat. dim. 17 h : Enfamines. MAISON DE L'ASTE (580-04-73), ven.,

sam. 21 h : les Gugus. MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le MARIE-STUART (508-17-80), 22 b, dim. 16 h 30 : Poivre de Cayenne (dern. le

MARIGNY, Grande saile (256-04-41) (L.), 20 h 30. dim. 14 h 30 : Autant en 20-74) (D. soir), 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h : le Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h. dim. 15 h et 18 h 30 : la Femme as-

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, Sam. 18 h 15 et 21 h 30, Dim. 15 h 30 : On dinera au lit. MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.). 20 k 30, Dim. 15 h et 18 k 30 : Banco. MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.) 20 h 30, Sam. 16 h 30 et 21 h, Dim. 16 h 30 : Cyrano de Bergerac ; Mer. 14 h et 16 h 30, Sam. et Dim. 14 b : l'histoire du cochon qui voulait maigrit.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir. L.), 21 h. Sem. 17 h. Dim. 15 h 30 : Tchia schin. - Petite selle, Mcr., Sam., Mar. 20 h 30. Dim. 15 h: le Journal d'un homme de trop; les jeudi et vendredi à 20 h 30: Saint-Simon le voyeux; 22 h, Dim. 17 h : Chant du cygne.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir) 20 h 30, Sam. 18 h 45 et 21 h 45, Dim. 15 h 30 : l'Entourloupe. ŒUVRE (874-42-52) Lun., Mar. 20 h 30 ; Sam. 19 h 30; Dim. 17 h : l'Extravagant Mister Wilde.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, Sam. 18 h 45 et 22 h, Dim. 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière. PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (Mer. soir, D. soir) 20 h 30, Mor., Sam. 15 h. Dim. 14 h 30 et 18 h 15 : Un homme nomme Jésus (dem. le 20). PARC DE LA VILLETTE, some chapitest (240-27-28) (D. soir, L.) 20 h 30.

Dim. 16 h : Patience... Patience dans PLAISANCE (320-00-06) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Coup de Grisou. POCHE (548-92-97) (D.) 20 h 30 : le

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.) 21 h. Sam. 17 h. Dim. 15 h : OUAL DE LA GARE (585-88-88), le 15 à 20 h 30 : la Différence de nos cieux. RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir.

L.) 20 h 30, Sam. et Dim. 15 h : Vincent SAINT-GEORGES (878-63-47) Mer., Ven., Lun., Mar., 21 h; Sam, 18 h 30 et -21 h 30 : Théatre de Bouvard. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.) 21 h; Sam, 19 h

et 21 h 30, Dim. 15 h30 : Agnès. TAI TH: D'ESSAI (278-10-79), L Jeu., Ven., Sam., 20 h 30, Dim. 15 h : le Horla ; Mer., Lun., Mar., 20 h 30, Dim. 17 h l'Ecume des jours. - IL (D., L.), 20 h 30 THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84).

Jeu . Von . Sem 20 h J'paye, f Youx voir

ton true; (D.) 21 h 15, Sam. 16 h 45; Y'en marr... ez vous; 22 h 15 : les Recon-

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.). 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, Sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DE DIX-HEURES 1606-

07-48) (D.), 21 h: Fils de butte ou les seigneurs de Montmartre. THEATRE DE MÉNILMONTANT (255-26-47) Ven. 20 h 30, Lun., Mar., Jeu., Ven. 14 h 30 : En attendant Godot. THÉATRE DE PARIS, Petite salle (280-09-30) (D.) 20 h 30 : Rayon femmes-

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L) 20 h 30. Dim. 17 h : Vers Damas. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80); le 15 à 15 h et 18 h 30, le 18 à 20 h 30 : Angelo tyran de Padoue ; les 15, 16 & 20 h 30, le 12 à 15 h : Savannah Bay : les 17, 21 à 20 h 30 : Les affaires sont les affaires; Petite salle (D. soir. L.). 20 h 30, Dim. 15 h : Enfance. TH. 7 (262-80-81) (D.). 21 h : la Visite.

THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L. Mar.1, 20 h 30, Dim. 15 h : Long voyage THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., L.) 21 b : Médée. THÉATRE DE LA VILLA (542-80-72) (D. soir), 21 h, mat. Dim. 17 h: Tailleur

TOURTOUR (887-82-48) (D. soir. L.)

21 h 45, Dim. 17 h; les Elles et les Eux. TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : Jamais deux. . TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.). 22 h : Acteur... est acteur... est acteur. VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.)

20 h 30, Sam. 18 h 30 et 21 h 15, Dim.

Les cafés-théâtres

15 h 30 : l'Euquene.

pour dames.

ATHLETIC (624-03-83) (D. L., Mar). 21 h : les Chaussures de madame Gilles. AU BEC FTN (296-29-35) (D.), 20 h 45 : Le boa voit rouge ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.), 19 h 30 : odd numbers sur un air de jazz. **BLANCS-MANTEAUX** (887-15-84) (D.,

L.). 1: 20 h 15: Areuh=MC2: 21 h 30 + S., 24 h : les Démones Loulou ; 22 h 30 : les Sacrés Moustres ; II : 20 h 15 ; les Caïds ; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service, (D.), 22 h 30 : Fouillis. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.). 20 h: Chant d'épandage; (L., Mar.). 22 h 15, dim., 21 h : l'Auvent du pavil-

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I : 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins : 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours ; II : 20 h 15 : Dieu m'tripote; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Fais voir ion cupidon. L'ÉCUME (542-71-16) les 19 à 20 h 30. 21 à 22 h : Jazz duo ; le 20 à 20 h 30 : J.-P. Réginal ; 22 b les 16, 17, 18 : Trio azz airlaines; 19 : D. Masson, P. Perez; 20, 21 : Autour d'un piano.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.). 21 h : Je veux être pingonin : 22 h 15 : Attention belies-mères méchanies. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.). 20 h 15 : les Surgelès : 21 h 30 : le Ticket; 22 h 30 ; Moi, je craque, mes pareals requent.

PROLOGUE (575-33-15) J., V., S., 20 h 30 : Automobilocratic. RESTO-SHOW (508-00-81) (D., L.), 20 b 30 : - Soirée privée - ; 22 h : J. Ave-

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.). 20 h 15 : On est pas des pigeons : 21 h 30 : la Polle Nuit érotique de Roméo et Juliette. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 21 h; M. Boujerah. LA TANIÈRE (337-74-39) (D. L. Mar.), 1. 20 h 45 : P. Meige : II. 21 h : Yvan

Fooquet. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.). 20 h 15 + S., 24 h : Phèdre : 21 h 30 : Apocalypse na : 22 h 30 : le Céleri jaune, speciacle branché. **VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.)**, 20 h 30 : P. Miserez : 22 h 30 : les Solilo-

ques du peuvre.

En région parisienne

BOBIGNY, MC (831-11-45), les 15, 16, à 20 h 30 : Homme pour homme. BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (603-60-44), 20 h 30 ; le Roi Victor (der. le

CHATILLON, Salle des fêtes (657-22-11), (D., L.) 21 h : Chagrin zoologique. CHELLES, CAC (421-20-36), les 16, 17, 18 à 20 h 45 : Rhinocéros ; le 18 à 18 h 30 : la Lecon.

CRETEIL, Th. A.-Makanx (899-94-50). le 15 à 20 h 30 : Els Comediants ; Comédie de Créteil (339-21-87) jeu. ven. sach. 20 h 45 : La Balade de Montieur Tadeuz. GENNEVILLIERS, Theatre (793-26-30). 20 h 30, dim. 17 h : la Cruche cassée. (dern. le 19). MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45), le 15 à

20 h 30 : le Messager boiteux. NANTERRE, Th. des Amandiers (72)-18-81) (D soir, L, rel. ic 16) 20 h 30, mat. dim. 17 h : Terre étrangère. PANTIN, The de l'Ource (845-61-50), jeuven. sam. 20 h 30; Dim. 17 h; Album. SAINT-DENIS, Th. G.-Phillpe (243-00-59), (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 17 h : Exquise Banquise. SARTROUVILLE, Théâtre (914-23-77).

les 15 et 16 à 21 h : Radeis International Echafaudages -. VINCENNES, Th. D.-Sorano (374-81-16), (Mar. S) 20 h 30, dim. 18 h : Semi-ramis; Tour da Village, ITV (365-63-63), mer. jeu, ven. sam., 21 h ; dim. 17 h. et 21 h. Siècle enchaîné à un angle du monde.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dira. 15 h 30 : On perd les DELIX-ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h. dim. 15 h 30: l'Impôt et les Os.

Opérettes

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15). Mer. 14 h 30, Ven., Sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h at 17 h 30 : l'Amour à

ARLETTE THOMAS PIERRE PEYROU STRINDBERG

VERS DAMAS « Des comédiens mystérieux et reres.... Bollery at Strindberg sortent également veinqueurs » (P. Mercebru) a La Cie J. Bollery... peut-étre la seule à

défendre la mission spirituelle du théatre » (R. Kampers - l'Express) e Bouleversent et rigoureux » (M. Sueur) France-Culture e Œuvre puissente, terrifiante » (R. Marie) Réservation: 203.02.55

Mº Porte de Pantinia Parking assure COMPAGNIE CATHERINE DASTE Howard

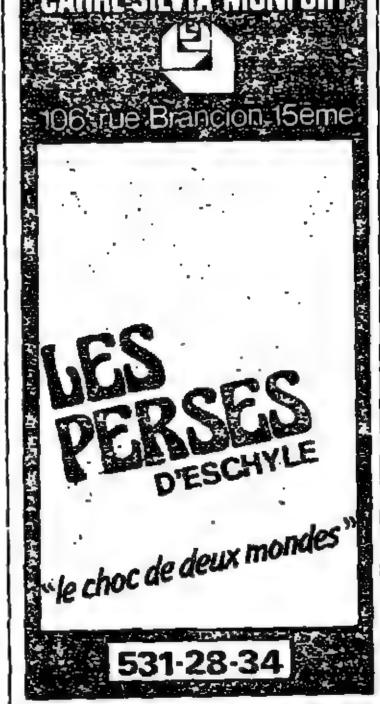
le voyens

PETIT MONTPARNASSE Loc. 320 89 90



west a least state of the Helbich disson in the descendant que les QUOTIDIEN CL VICTORIAN TREBAMA AND THE STORY OF STREET CHAIR L'en an experience de l'entre de la pro-FRANCE-SOIR Contract the season of the sea LE FIGARO HE I THE PERSON English to the the the the the seconds.

LIBERATION for a passing the property of the first en engligten am gage is mill Arms. TO MARIE WAR LE PARISIEN English share compassion. Under the now, water the technique sum with LE MONDE



18 h 30 **FEVRIER**

musiques et chants de la méditerranée

du mardi 14 au samedi 18 Sardaigne maria corta avec le "Coro di Bitti"

du mardi 21 au samedi 25 Grèce et Turquie maria farandouri

zülfü livaneli une heure sans entracte 33 F location 2, place du châtelet

274.22.77

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 bis, evenue Bosquet (7º) - 555-79-15 Les costumes des Indiens

au Mexique T.L.J. ist dem.) 10 h - 18 h, sam. 14 n - 18 h 26 JANVIER - 3 MARS __

- GALERIE MÉDICIS 23, place des Vosges, 75004 PARIS

278-21-19 et 24-83

FIDEL BOFILL 15 février - 6 mars TLj&11 bà 19 b DIMANCHE COMPRIS_

PROSCENIUM 35, rue de Seine, 75006 Paris - 354-92-01 PIER LUIGI

PIZZI « dessins d'opéra »

FELIX VERCEL présente VENARD "peintures récentes" 2 février - 2 mars

9 AVENUE MATIGNON

256.25.19

SERVICES CULTURELS DU QUEBEC

117, rue du Bac (7º) 222-50-60

« Tableaux récents »

DU 14 FÉVRIER AU 6 AVRIL 🛋

CASPAR DAVID FRIEDRICH Le tracé et la transparence Peintures, dessins, aquarelles des CENTRE CULTUREL DU MARAIS 28, rue des Francs-Bourgeois, M. Saint-Paul, jusqu'au 1 mai

PARIS 8º

MUSÉE RODIN

77, rue de Varenne (7*) - Mº Varenne Camille CLAUDEL

Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 17 h 15 DU 16 FÉVRIER AU 11 JUIN

GALERIE DE LA TOURNELLE 3, rue du Haut-Pavé, 75005 PARIS, 354-68-57

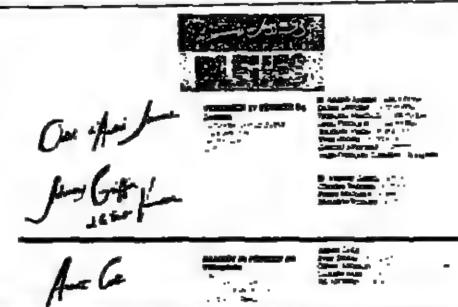
Pierre RAMEL

MAISON DU DANEMARK, 142, Champs-Élysées - Mr Étoile Horizons danois Peintures néo-réalistes de

POUL ANKER BECH Tous les jours de 13 à 19 beures - Dimanches et fêtes de 15 à 19 heures Du 2 au 29 février - Entrée libre

GALERIE MAURICE GARNIER







Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris or 326, 29, 17

等种的人类的一种一种人类的

CINEMA

Les films morqués (*) sout interdits aux moins de treize ans, (**) sux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 15 FÉVRIER 15 h, Le soleil se lèvera encore, d'A. Vergano; 19 h, Cinéma japonais : Tsuruhachi et Tsurujiro, de M. Naruse; 21 h, Venise au cinéma; Eva, de J. Losey.

JEUDI 16 FÉVRIER 15 h, Sur le banc, de R. Vermy: 19 h, Cinéma japonais : le Frère aîné et sa sœur cadette, d'Y. Shimazu; 21 h, Venisc au cinéma : le Terroriste, de G. de Bosio.

VENDREDI 17 FÉVRIER 15 h, la Loi des rues, de R. Habib; 19 h. Cinéma japonais : Quatre saisons des miants, de H. Shimizu ; 21 h 30, Venise au cinéma : Vacançes à Venise, de D. Lean. Samedi 18 Février

Films de jazz : 15 h, Black and tan fantasy, de D. Murphy; Hooray for Love, de W. Lang; Cinéma japonais: 17 h, le Conte des chrysamhèmes tardifs, de K. Mizogachi ; 19 h : la Terre, de T. Uchida ; 21 h, Venise au cinéma : Guépier pour trois abeilles, de J. Mankiewicz.

DIMANCHE 19 FEVRIER 15 h. la Symphonie pestorale, de J. Delamoy; Cinéma japonais: 17 h. Toute la famille travaille, de M. Naruse ; 19 h. los Derniers Jours d'Edo, de H. Imgaki; 21 h. Venise an cinéma: Casanova, un adolescent à Venisc, de L. Comencini.

LUNDI 20 FEVRIER Reliche.

MARDI 21 FÉVRIER 15 h, Sans laisser d'adresse, de J.-P. Le Chanois; 19 h, Cinéma japonais; un Cheval, de K. Yamamoto; 21 h 15, Venise au cinéma : le Bourreau de Venise, de G.-P. Callegari.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 15 FÉVRIER 15 h. les Voiles écarlates, d'A. Ptouchko : 17 h, Cinéma de la RDA : Opération Gleiwitz, de G. Klein; 19 h, Hommage à

B. Fosse: Damm Yankees, de G. Abbott et

S. Dones. JEUDI 16 FEVRIER 15 b, Demain il sera trop tard, de L. Moguy: 17 h, Cinéma de la RDA Christine, de S. Dudow; 19 h, Hounnage à B. Fosse; The Affairs of Dobie Gillis, de

Don Weis. VENDREDI 17 FEVRIER 15 h, Echec au roi, de H. French; 17 h, Cinéma de la RDA : l'Ange perdu - Un jour dans la vie d'Ernst Bartach, de R. Kirsten;

19 h. Hommage à B. Fosse : Embrasse-moi, chérie, de G. Sidney. Samedi 18 Fevrier 15 h, la Sorcellerie à travers les ages, de B. Christensen: 17 h, Cinéma de la RDA:

les Adieux, d'E. Gunther : 19 h. Hommage à B. Fosse: Donnez-ini une chance, de S. Dones; 21 h, Le soleil brille pour tout le monde, de J. Ford. DIMANCHE 19 FEVRIER

15 h. A Bigger Splash, de J. Hazan; 17 h, Cinéma de la RDA : Erreur mortelle, de K. Petzoid; 19 h. Hommage à B. Fosse; The little prince, de S. Donen; 21 h, Hooray for Hollywood, d'E. Shaw. LUNDI 20 FEVRIER

15 h, l'Escadron blanc, de R. Chanas; 17 h, Cinéma de la RDA ; la Légende de Paul et Paula, de H. Carow; 19 h, le Trei-zième Caprice, de R. Boussinot. MARDI 21 FÉVRIER

Relache. Les exclusivités

LES ANGES DU MAL (A.) (**) (v.f.):

Arcades, 2 (233-54-58); Paramount-

Marivaux, 2 (296-80-40) : Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10). A NOS AMOURS (Fr.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37); Ambassade, 8" (359-19-08); Parnassions, 14 (329-83-11). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-

LE BAL (Fr.-It.) : Gaumont Halles, I" (297-49-70); Vendôme, 2 (742-97-52); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Gaumont Colisée, 8 (359-29-46) : 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81) ; Montparnasse Pa-

the, 14 (320-12-06). LA BALLADE DE NARAYAMA (Jep., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38). LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert

(H. sp.), 14" (321-41-01). LE BON PLAISIR (Pr.): Forum, 1" (297-53-74); Rex. 2 (236-83-93); UGC Odéon, 6º (325-71-08) : Marieman, 8 (359-92-82); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette 13" (331-56-86); Mostparnasse Pathé, 14 (320-12-06); 14 Juillet Beaugreneile. 15 (575-79-79); Murai, 16 (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). BRAINSTORM (A., v.o.) ; Saint-Michel, 5 (326-79-17); George V, 8 (562-

CANICULE (Fr.) (*) : UGC Montper-1225c, 6 (544-14-27); UGC Normandie, 8 (359-41-18); UGC Boulevards, 9 (246-66-44).

41-46); V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-

CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoche, 6 (633-CHARLOT'S CONNECTION (Pt): Rex. 2º (236-83-93); Paramount-City, 8º (562-45-76); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount-Gobelins, 13" (707-12-28); Paramount-Montparasec. 14 (329-90-10) ; Convention St-Charles, 15" (597-33-00); Images, 18" (522-49-94) ; Secrétan, (241-77-99).

LE CHOIX DES SEIGNEURS (A., v.f.): Arcades, 2* (233-54-58) CLASH (Fr.) (*) : Ermitage, 8 (359-15-71). LES COMPERES (Fr.) : Gorge V, 8

(562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Paramount Montpernasse, 14 (329-CONCILE D'AMOUR (AIL, v.o.) (**): Movies, 1er (260-43-99); Olympic

Laxembourg, 6- (633-97-77). CHRISTINE (A., v.o.): George V, 8 (562-41-46) ; Marignan, 8• (359-92-82). - V.f.; Français, 9º (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TETE (Bost.-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2* (742-72-52). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4º (272-63-32); Cinoche, 6- (633-10-82). DON CAMILLO (IL, vf) : Rex, 2° (236-\$3-93); UGC Danton, 6" (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); Ermitage, \$ (359-15-71); UGC Boulevards, 9: (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12-(343-01-59); UGC Gobelies, 13° (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistrai, 14 (539-52-43); UGC Convention. 15" (828-20-64); Secrétan, 19" (241-

L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36) (; UGC Odéon, 6- (325-71-08); UGC Champs-Elysées, 8 (359-12-15); Parnassiens, 14 (320-30-19); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); (v.f.): UGC Opéra, 2

ERENDIRA (Franco-Mex., v.o.): Quintette, 5. (633-79-38). L'ETÉ MEURTRIER (Fr.) : Elysées Lin-coln, 8 (359-36-14) ; Paris Loisirs Bowling, 12 (606-64-98). FAUX FUYANTS (F), Studio 43, 9

LA FOIRE DES TENEBRES (A) (*):

(770-63-40), H. sp.

UGC Marbeuf, & (225-18-45). - V.f.: UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UGC Boulevards, 9 (246-66-44).

ET VOGUE LE NAVIRE (Ît., v.a.) : Ganmont Halies, 1er (297-49-70); UGC Opéra, 2º (261-50-32); Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); UGC Odéon, 6º (325-71-08); Pagode, 7- (705-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08): Montparnos, 14º (327-52-37). FLASHDANCE (A., v.o.) : Marbouf, &

(225-18-45). FRERES DE SANG (A., v.o.) (*) : 7 Art Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.). GANDHI (Brit, v.o.): Clury Palace, 5 (354-07-76).

LE GRAND CARNAVAL (Fr.) : UGC Opéra, 2º (261-50-32). GWENDOLINE (Fr.): Forum, 14 (297-53-94); UGC Opera, 24 (261-50-32); Paramount-Odéon, 64 (325-59-83); Bretagne, 64 (222-57-97); Publicis St-Germain, 6º (720-76-23); Marignan, 8º (359-92-82); Paramount-City, 8 (562-45-76); Paramount-Opéra, 9- (742-56-31); Max Linder, 9 (770-40-04) Paramount-Bestille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Fasvette, 13s (331-56-86); Paramount-Montparnasse, 14. (329-90-10); Convention -St-Charles, 154 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17. (758-24-24): Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Pathé-Wepler, 18 (522-

JACQUES MESRINE (Fr.) (**); Hollywood Boulevard, 9- (770-10-41). JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.) ; UGC

Ermitage, 8 (359-15-71). LE JOLI CŒUR (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Ambassade, 8 (359-19-08); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13- (331-56-86); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

LE JOUR D'APRES (A., v.o.) : Gastmont Halles, 1" (297-49-70); St-Germain Village, 5 (633-63-20); Gaumont Ambessade, 8 (359-19-08) ; (v.f.) : Berlitz, 2 (742-60-33) ; Richelien, 2 (233-56-70) ; Bretagne, 6 (222-57-97).

JOY (FR.) (**) : Arcades, 2 (233-54-58). KRULL (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5= (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46); Parnassions, 14 (329-83-11). - V.f. : Max6ville, 9 (770-72-86); Lumière, 9 (246-49-07); Montparsos, 14 (327-52-37); Mistral, 14 (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Moutmartre, 18 (606-34-25) ; lmages, 18- (522-47-94). LOUISIANE (Fr.): Paramount Mari-

vaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6º (325-59-83) : Paramount Mercury, 8 (562-75-90); Publicis Matignon, 8 (359-31-97); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12. (343-79-17); Paramount Galaxie, 13a (580-18-03); Paramount Gobelins, 13-(707-12-28); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91) ; Convention St-Charles, 15: (570-33-00) ; Paramount Maillot, 17: (548-24-24); Passy, 16* (288-62-34). LE MARGINAL (Fr.): Gamout Ambas-

sade, & (359-19-08). MEGAVIXENS (A., v.o.) (**): 7º Art Beaubourg, 4 (278-34-15); Parnassiens, 14 (329-83-11). LE MONDE SELON GARP (A., V.O.) :: Lucernaire, 6 (544-57-34).

LES MOTS POUR LE DERE (Fr.), Marbeaf, & (225-18-45). NUAGES FLOTTANTS (Jap., v.o.):
Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77);
Olympic Entrepôt, 14- (545-35-38); Acacias, 17 (764-97-83). LES PARENTS NE SONT PAS SEM-PLES CETTE ANNÉE (Fr.) : Riche-

lice, 2º (233-56-70); Borlitz, 2º (742-60-33); Chury Palace, 5 (354-07-76); Le Puris, 8 (359-53-99); Montparnos, 14 (327-52-37); Mistral, 14 (589-52-43) ; Gaumont Convention, 15° (828-42-27) ; Garmont Gambetra, 20° (636-

PRÉNOM CARMEN (Pr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Paramount Marivanx, 2 (296-80-40); St-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Publicie Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8- (225-09-83); 14-Juillet Bastille, 11º (700-21-65); Paramount Montparunsse, 14 (329-90-10).

PITT CON (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52); UGC Rotonde, 6 (633-08-22). LA QUATRIÈME DIMENSION (A. v.o.) : Forum, 1" (297-53-74) ; Cm6-Beaubourg, 3 (271-52-36); Quimette, 5" (633-79-38) ; UGC Denton, 6 (329-42-62) ; George-V, 8 (562-41-46) ; Colisée, 8 (359-29-46) ; Parnassions, 14 (329-83-11). - V.f. : Res. 2 (236-83-93); UGC Montpernasse, 6 (544-14-27); UGC Boulevards, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 124 (343-04-67); UGC Gobelins, 13. (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montmarure, 18º (606-34-25); Images, 18 (522-47-94).

RETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MAL-HEUR (Pr.): UGC Marbonf, 8 (225-18-45).

LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.) : Capri, 2* (508-11-69). LE ROI DES SINGES (Ch. v.f.) : Marais, **4** (278-47-86). RONDE DE NUIT (Fr.) : George-V, 3º

(562-41-46); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paris Ciné, 10 (770-21-71). RUE BARBARE (Fr.) (*) : Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Montparnesse, 14 (329-90-10) ; Paramount Maillot, 17- (758-24-24).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): 14-Jaillet Parnassc, 6" (326-58-00); Saint-Ambroise, 11º (700-89-16); Gaité Rochechonart, 9. (878-81-77). STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), 😉

Guerre des étoiles, L'empire contreattaque, le Retour du Jedi : Escurial, 13º (707-28-04). CHAO PANTIN (Fr.) : Forum 1* (297-53-74); Rex, 2 (236-83-93); UGC Dunton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); Paramount Opera, 9- (742-56-31); Montparpos, 14 (327-52-37);

14-Juillet Beaugrenelle, 151 (575-79-79); Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1º (297-49-70); Hantefenille, 6 (633-79-38); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Colisée, 8 (359-12-06); Parmassiens, 14 (320-30-19); Clichy Pathé, 18 (522-29-46); George-V, & (562-41-46); Marignan, 8º (359-92-82); 14-

Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06) : Montparmasse-Bienvonde, 15 (544-25-02); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15-(575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06). V.f.: Gaumont-Berlitz, 2^c (742-60-33); Gaumont-Richelieu, 2 (233-56-70); Nation, 124 (343-04-67); Paramount-Galaxie, 130 (580-18-03); Gaumont-Sud, 14" (327-84-50); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24); Pathé-Wepler, 18 (522-46-01).

Juillet-Bastille, 11 (357-90-81);

TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2 **(296-62-56)**. LA TRACE (Pr.): UGC Marbouf (225-18-45); Parmassiens, 14 (329-83-11). LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) ver-sions Delavault; Gal; Saurova; St-

Ambroise, 11c (700-89-16). TRAHESONS CONJUGALES (Augl., v.o.): UGC Opéra, 2º (261-50-32); Ciné (522-46-01);

46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

LES CAVALIERS DE L'ORAGE, film franco-yougoslave de Gérard Vergez : Rex, 2 (236-83-93) ; Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Clany-Palace, 5 (354-07-76); UGC Montpernasse, 6 (544-14-27); Ambassade, 8 (359-19-08); UGC Biarritz, 8 (723-69-23) : UGC Gobelins, 13-(336-23-44) : Gaussout Sud, 14-(327-84-50); Kinopanorama, 154

(306-50-50); Murat, 16- (651-

99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). EMMANUELLE, film franceis de Francis Leroy (**) : Forum, I* (297-53-74) ; Richelies, 2* (233-56-70); Clumy Bcoles, 5 (354-20-12) : Marignan, 8 (359-92-82) : George V, 8" (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14- (539-52-43); Montparnesse-Pathé, 14 (320-12-06) ; UGC Convention, 15 (828-20-64) ; Images, 18 (522-47-94); Gammont Gambetta, 20*

(636-10-96. LE GARDE DU CORPS, film frazçais de François Leterrier : Forum Orient Express, 1= (233-42-26) Rex. 2 (236-83-93); UGC Opéra. 2" (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Mostparnasse, 6 (544-14-27) ; UGC Normandie, & (359-41-18) ; UGC Boulevard, 9= (246-66-44) : UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59) : UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); UGC Convention, 15 (828-20-64) ; Marst, 16° (651-

99-75); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secretan, 19 (241-77-99). LE LEZARD NOIR, film japonais de Finn Fukusaka, v.o.: Movies, la (260-43-99); Olympic Laxembourg, 6- (633-97-77); Olympic Balzac, 8 (561-10-60);

MEIN VATER, film allemend de Pritz Poppeaberg, v.o.: Saint-André des Arts, 6 (326-80-25) ; LE RETOUR DE L'ETALON NOIR, film américain de Robert Dalva, v.o.: Forum Orient Express 1" (233-42-26); Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8: (359-92-82); George V, 8: (562-41-46); v.f.: Imperial, 2: (742-72-52); Français, 9: (770-33-88); Lumières, 9= (246-49-07); Fauvette, 13- (331-56-86) Montparnasse Pathé, 14 (320-

RUSTY JAMES, film américain de Francis Coppola, v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1 (297-53-74); Haute-feuille, 6 (633-79-38); La Pagode, 7" (705-12-15) ;Marignan, 8" (359 92-82); George-V, 8 (562-41-46) Parnassiens, 14 (329-83-11); PLM Seint-Jacques, 14 (589-68-42) ; 14 Jaillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79) : v.f. : Gaumont Richelien, 20 (233-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43) ; Maxéville, 9 (770-72-86) : Francais, 9= (770-(770-72-86); Français, 9° (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67); Athéna, 12° (343-07-48); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Montparnasse Pathé. 14° (320-13-06); Gaumout Sud, 14° (327-84-50); Gaumout Convention, 15° (828-42-27); Victor Hugo, 16° (727-49-75); Pathé Wepler, 18° (532-46-01)

LE SECRET DES SELENTRES, film français de Jean Image: Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Grand Pavois, 15 (554-48-85).

Beambourg, > (271-52-36); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Rotonds, 6. (633-08-22); UGC Biagritz, 8 (723-

69-23). TRICHEURS (Fr.) : Gaumont Halles, Ja (297-49-70); Impérial, 2- (742-72-52); Hautéfeuille, 6- (633-79-38); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Colisée. 8 (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8= (387-35-43); Nation, 12- (343-04-67); Parmassions, 14 (329-83-11); Gaumout Convention, 15 (828-42-27).

LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.) Epéc de Bois, 5 (337-57-47). LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) (H. sp.) : Denfert, 14 (321-41-01). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Marigrau, 8 (359-92-82); Paramount Bas-

tille, 12-(343-79-17). UN PAUTEUIL POUR DEUX (/ v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97) : George V, & (562-41-46), - V.f. : Moutparnos, 14 (327-52-37); Miramer, 14

(320-89-52). LA VILLE BRULEE (Esp., v.o.) : Saint-Séverin, 5: (354-50-91); Studio de l'Etoile, 17 (380-42-05) y a tellement de pays pour ALLER (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

WARGAMES (A., v.f.) : Lumière, 9º (246-49-07). ZELEG (A.) : Lucernaire, 6 (544-57-34).

Les grandes reprises

AGENT SECRET: (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.a.) (*) : Champo, 5* (354-51-60). BARRY LINDON (Angl., v.c.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LES BAS-FONDS (Pr.) : Saint-André-des-Arts, 6º (326-80-25). BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.f.) : Rex, 2 (236-83-93) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Napoléou, 17 (755-63-42). CE PLAISHE OUTON DIT CHARNEL

(A., v.o.) (*) : Epéc de Bois, 5- (337-57-47). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). CONTES DE LA FOLIE ORDENAIRE (A.-It., v.o.) : Rialto, 19 (607-87-61). LES CONTES DES MULLE ET UNE

NUITS (IL, v.o.) (**) : Champo, 5 (354-51-60): DERNIER COMBAT (Fr.) : Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14 : Logos, 5 (354-42-34) ; Parnassiens, 14 (329-83-11). DEUX OU TROIS CHOSES OUE JE SAIS D'ELLE (Fr.) : Panthéon, 5

(354-15-04). DEVORCE A L'ITALIENNE (R., v.o.) : Olympic-Balzac, 8º (561-10-60); Olympic-Saint-Germain, 6º (222-87-23); Olympic-Entrepôt, 14st (545-35-38).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). ERASERHEAD (A., v.o.).(**) : Escuriel, 13 (707-28-04). EUROPE 51 (It., v.o.) : Action Rive Gau-

che, 5º (325-65-04); Acacias, 17º (764-

LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.) : Napoléon, 17. (755-63-42). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A.) (*) : Templiers, 3

(272-94-56). FANFAN LA TULIPE (Fr.) : Acacias, 17 (764-97-83) (H. sp.). FENETRE SUR COUR (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1= (297-49-70); St-Michel, 5= (326-79-17); St-Germain Village, 5= (633-63-20); Gaumont Champs-Elysões, 8 (359-04-67); Action-La Fayette, 9 (878-80-50); 14-Juiliet Bastille, 11: (357-90-81); 14-Juiliet Beaugrenelle, 15: (575-79-79); Bienvenne-Montparanese, 15° (544-25-02). – V.f.: Athéna, 12° (343-00-65); Berlitz, 2° (742-60-33); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Montparane, 14° (327-52-37); Gaumont Convention, 15° (828-42-27);

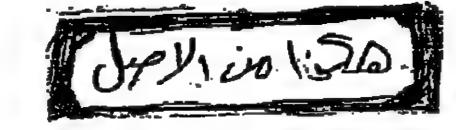
Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

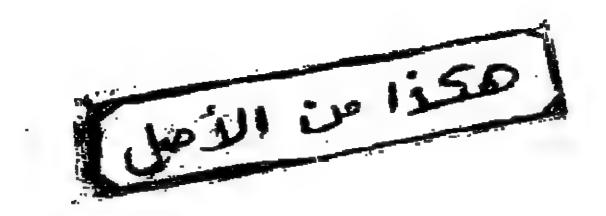
POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMIMES -

MARIGNAN PATHÉ - GEORGE V - FRANÇAIS PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - MAXEVILLE - LES IMAGES FORUM HALLES - FAUVETTE - CLUNY ÉCOLES - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - MISTRAL U.G.C. CONVENTION - GAMBETTA - Gaumont Quest BOULOGNE - Gaumont ÉVRY - Buxy Boussy SAINT-ANTOINE 3 VINCENNES - Calypso VIRY-CHATILLON - Lux BAGNEUX - Club COLOMBES - Pathé Belle-Épine THIAIS Pathé CHAMPIGNY - Cyrano VERSAILLES - U.G.C. POISSY - Ariel RUEIL - 4 Temps LA DÉFENSE - Ulis ORSAY Argenteuil - 4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS - Club MAISONS-ALFORT - Artel CRÉTEIL - Artel NOGENT Flanades SARCELLES - Carrefour PANTIN



GOLDEN GLOBE - HOLLYWOOD meilleur acteur / meilleure actrice de comédie MICHAEL CAINE / JULIE WALTERS Une comédie touchante et drôle. Première Michael CAINE et Julie WALTERS forment un duo exceptionnel. France Soir Dialogues étincelants, mise en scène subtile : un petit joyau. Le Journal du Dimanche . Deux heures délicieuses. Le Figaro tudimus soci que konsteix les modificaes pedia The last the second sec Mother par # CRNEE-COLE-META DENS





le Bien-Etre Textile

Crylor

l'Acrylique de



2.F.T. COLUMN - C,-E.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES PARTIELLES

Draguignan: M. Soldani (PS) veut défendre son honneur

Draguignan. - « Nous ne sommes pas des voleurs ni des tricheurs! « Dans une lettre de trois pages adressée à tous les électeurs. M. Edouard Soldani a tenu à la proclamer solennellement : il n'y a pas eu de fraude électorale à Draguignan. L'annulation, par le Conseil d'Etat, des élections municipales de la ville dont il était le maire (socialiste) sans interuption depuis un quart de siècle lui est apparue comme une décision « stupésante et incompréhensible ». Le motif de son invalidation : une infraction formelle aux règles concernant le vote par procura-. Pour M. Soldani, «une simple et mineure erreur adminis-

Sénateur depuis 1946, président du conseil général du Var depuis 1956, vice-président du conseil régional, le «vieux lion», âgé de soixante-treize ans, a envisagé un instant de déserter l'arène électorale et de mettre un terme à sa longue carrière politique. S'il s'est finalement résolu à solliciter le renouvellement de son mandat de maire, c'est pour « défendre son honneur » et en raison, surtout, de l'enjeu du scrutin. En une dizaine d'années, l'actuelle opposition a progressivement conquis la plupart des villes impor-

 Un « courant de pensée réformiste - au sein du PS. - M. Eric Hintermann a annoncé la création, au sein du PS, d'un « courant de pensée réformiste ». M. Hintermann estime que « la sensibilité réformiste demeure écartée des instances du parti et privée d'œuvrer avec l'ensemble des socialistes pour la seule raison qu'elle ne s'est pas érigée en tendance . M. Hintermann ajoute : - Pour que les électeurs réformistes restent attachés à la gauche et confirment dans l'avenir leur choix de 1981, il faut que des résormistes participent à la définition des options pour y intégrer leur philosophie, leurs préoccupations, leur façon de penser et de s'expri-

M. Himermann, qui avait quitté le PS en 1975 pour devenir secrétaire général du Parti socialiste démocrate (PSD), avait appelé à voter pour M. François Mitterrand en mai 1981. Il avait ensuite dissous le PSD et rejoint le PS en mars

De notre correspondant régional

tantes du littoral, jadis dirigées par (351 voix) face à un candidat RPR la gauche. Draguignan, à l'intérieur du département, est le dernier bastion du socialisme. Si je tombe. explique lui-même M. Soldani. le maire de Toulon pourrait s'emparer demain du conseil général, et Jean-Claude Gaudin du conseil régional. > En mars 1983, il ne l'avait emporté que de cent vingt-neuf voix sur la liste conduite par M. Jean-Paul Claustres, RPR, ancien collaborateur du maire de Nice. M. Jacques Médecin, âgé de quarante-trois ans et nouveau venu sur la scène politique dracennoise. Distancé de trois cents voix au premier tour par M. Claustres, M. Soldani avait été contraint de constituer, pour la première fois au second tour, une liste commune avec les communistes.

L'errenr de M. Soldani avait été de sous-estimer totalement la candidature de M. Clautres, un . 10uriste - ne disposant d'aucune implantation locale et incarnant, de surcroît. l' - hégémonisme - niçois. En guise de campagne, le maire de Draguignan s'était contenté de distribuer de luxueuses plaquettes résumant « vingt-quatre ans d'actions municipales », des chiffres, des graphiques, des illustrations, le tout, certes, éloquent mais moins mobilisateur que les réunions publiques, les affiches, la radio locale, les relances d'électeurs par téléphone et le porte-à-porte de l'opposition. Au soir du premier tour de scrutin, il était trop tard pour que M. Soldani puisse reprendre la situation en main et inverser un courant iouant en sa défaveur. D'où cette alliance conclue in extremis et sous la pression des événements avec le PC, de tout temps combattu avec âpreté.

La vigoureuse campagne de M. Claustres n'expliquait d'ailleurs qu'en partie la percée de l'opposition dans une ville acquise depuis si longtamps an socialisme, fût-il celui très tempéré de M. Soldani. Déjà. mars 1982, M. Pierre Gayrard, un fidèle compagnon du sénateur, maire, et son premier adjoint (PS) depuis des lustres, n'avait été réélu conseiller général de Draguignan qu'avec une faible avance

M. Jean-Louis Hermet, aujourd'hui en seconde position sur la liste de M. Claustres. Le scrutin avait révélé en fait la profonde mutation du corps électoral dracennois, due an hénomène des résidences secondaires - qui touche le moven Var après le littoral - et surtout à l'installation de plusieurs centaines de familles de militaires de carrière.

En l'espace de quelques années, après la création du camp de Canjuers, suivie de l'implantation intramuros de deux écoles d'artillerie et de l'établissement régional du matériel, transféré de Toulon, Draguignan est devenu l'une des principales villes de garnison de France. Près d'un tiers de ses vingt-neuf mille habitants et environ 12 % de l'électorat inscrit sont des militaires.

Si l'on aioute l'usure inévitable du pouvoir, la déception d'un certain nombre d'électeurs socialistes à l'égard de la politique gouvernementale et la défaillance d'une fraction importante de l'électorat modéré du maire de Draguignan, il apparaît que le scrutin de mars 1983 n'était pas qu'un événement circonstanciel

L'autocritique

M. Soldani est-il en mesure de regagner le terrain perdu ? Ses hésitations vaincues, il s'est lancé dans la bataille du « troisième tour » avec une épergie renouvelée. « Je reconnais, dit-il, que je n'étais pas assez présent sur le terrain et moins disponible pour mes administrés. Mais j'ai fait mon autocritique. Les Dracennois, en effet, ont revu leur maire invalidé, dans la rue, sur le marché, dans les salles de cafés, serrer les mains, expliquer son action et promettre qu'il sera désormais « fidèle au poste ».

Largement remaniée et rajeunie sa liste a été ouverte à d'autres personnalités de gauche, dont le prési-dent de la fédération du MRG du Var, M. Jean-Jacques Ducroux, et à deux représentants de milieux écologistes, proches eux aussi du parti de M. Jean-Michel Baylet. Dans la foulée, M. Soldani a même changé -

commune voisine de La Motte. M. Yves Rosé, bâtonnier de l'ordre des avocats de Draguignan. Le PC enfin, s'est vu offrir, comme sur la liste précédente, six places sus trente-cinq. « Notre expérience de gestion municipale a été très positive, constate M. Jean-Pierre Nardini, ancien adjoint communiste aux transports. Pourquoi ne pas conti-

En campagne « depuis dix-sept mois . dit-il. M. Claustres s'est fait épauler, pour le sprint final, par de nombreux leaders nationaux venus animés des meetines sous un chaniteau de mille cinq cents places, installé à demeure, depuis un an, à la sortie de Draguignan. Le chef de file de l'Union de l'opposition nationale a joué à fond la carte de la jeunesse et de l'avenir face à un adversaire présenté comme « un homme du passé », plus soucieux de « conserver que d'entreprendre ». « Le temps des fiefs et des notables style III. République est, proclame-t-il, révolu » La campagne de tracts anonymes le visant personnellement et qui a considérablement alourdi l'atmosphère de l'été 1983 lui enfin permis de dénoncer les méthodes « peu reluisantes » de la gauche. . lorsqu'elle est aux abois ». Autant de thèmes destinés à faire oublier la superficialité de son programme municipal.

A la différence de 1983, l'extrême droite est, cette fois, présente dans le scrutin avec une liste du Front national conduite par un restaurateur saisonnier. M. Guy Duval. trente-huit ans, et une liste du Parti des forces nouvelles que dirige M. Franis Bonnet, quarante-sept ans, conseiller municipal à Hyères. Mieux implanté dans le département que le parti de M. Le Pen, le PFN avait obtenu son meilleur score à Draguignan aux élections législatives de 1981 avec 5,88 % des suffrages exprimés (6,46 % dans l'ensemble de la première circonscription du Var).

GUY PORTE.

La Seyne-sur-Mer: à gauche depuis 1919...

De notre correspondant

annulé l'élection municipale de mars dernier (voir le Monde daté 15-16 janvier). Ils aurout le choix entre quatre listes : celle de l'union de lu gauche conduite par M. Maurice Bianc (PC), maire invalidé, celle de l'opposition qui a pour chef de file M. Charles Scaglia (UDF-PR), celle du Front national conduite par M. Claude Noblia et, esfin, celle de M. Gilles Eynard, intitulée « Tout pour La Seyne », déposée en préfecture cinq minutes avant l'heure limite de dépôt des candidatures.

Favorable à la gauche, La Seyne l'est depuis 1919. Jusqu'en 1942, la ville a été gérée par une manicipalité SFIO. Après l'aintermède » pétainiste (entre 1942 et 1945), elle a été dirigée par les communistes. Aux élections d'avril 1945, la liste d'union républicaine constituée par le PC, avec une ouverture aux radicanx et aux catholiques, a recueilli 63,50 % des suffrages exprimés, celle de la SFIO 33,39 %.

La gauche subit, depuis lors, un déclin: 61,24 % des suffrages aux municipales de 1977, 50,47 % en mars 1983 pour les listes d'union conduites par le PC.

Le PC a créé l'étonnement en faisant figurer sur son contingent de trente candidats six personnalités non inscrites (les quinze autres candidats de la liste d'union de la majorité sont présentés par le PS). Trois de ces personnalités sont catholiques, l'une d'entre elles est un prêtre-ouvrier, militant syndical (CGT). Cela provoque queiques réactions de rejet de la part de vieux militants socialistes laics. Pour M. Maurice Blanc, cette converture - vise à élargir le - débat démocratique et du même coup, les bases de l'électorat de la gauche. La liste de la majorité ne devançait que de 340 voix celle de l'opposition, au second tour de l'élection municipale de mars 1983. « Cet écart peut être comblé », estime M. Charles Scaglia, dont la campagne fait la part belle à un anticommunisme affiché (« La Seyne aux Seynois, pas aux communistes »). Il axe une bonne part de son argumentation sur la fraude électorale. interprétant ainsi l'arrêt du Conseil d'Etat qui estimait que, de nombreux électeurs ayant reçu entre les deux tours du scrutin des lettres à en-tête de la mairie, le maire, M. Blanc, avait détourné à des fins de propagande les moyens de fonctionnement du service public.

A gauche comme à droite, on s'interroge sur le report des voix de M. René Moreno, qui a décidé de se retirer de la compétition. Ce nouveau venu à la politique avait réussi à obtenir 11,36 % des suffrages le 6 mars 1983. An second tour, le 13 mars, il avait rejoint l'opposition, et une grande partie des quelque trois mille voix qui s'étaient initialement portées sur sa « liste d'opposition et de liberté » avait conforté le score final de la liste de M. Scaglia.

La liste Tout pour la Seyne compte trente-deux femmes. Elle se veut d'« opposition modérée ». Elle affiche une volonté de « libérer La Sevne des communistes » tout en refusant la liste d'opposition, « qui

n'offre pas de garanties d'indépendance à l'égard des états-majors parisiens ». Une autre incomme réside dans le score que réalisera le Front national. Même si M. Scaglia reste discret sur une éventuelle alliance entre sa liste et celle du Front national, s'il y a un second tour, sa campagne et son programme ne devraient pas poser de problème éthique profond pour un tel rapprochement. En effet, le chef de file de l'opposition estime qu'il faut - ramener le nombre des Maghrébins à des proportions supportables par les Seynois, dans le centre-ville et les cités HLM » et « maintenir les services sociaux existants » mais les « réserver aux seuls Seynots - Enfin, il s'indigne que le gouvernement ait pu envisager de donner le droit de vote aux immigrés et affirme que, s'il est fin, il « ne signero plus un seul certificat d'hébergement ».

A R. LANGE

a Appliation

an product the said

the state of the state of

PROMOTER - ELL - E

SECRETARY CON - CENSE MANUAL

Parties - CARRETTORS PROFILE

STEEL THE STATE OF THE SERVICE

4-6:

and the safety of the same

a with all a

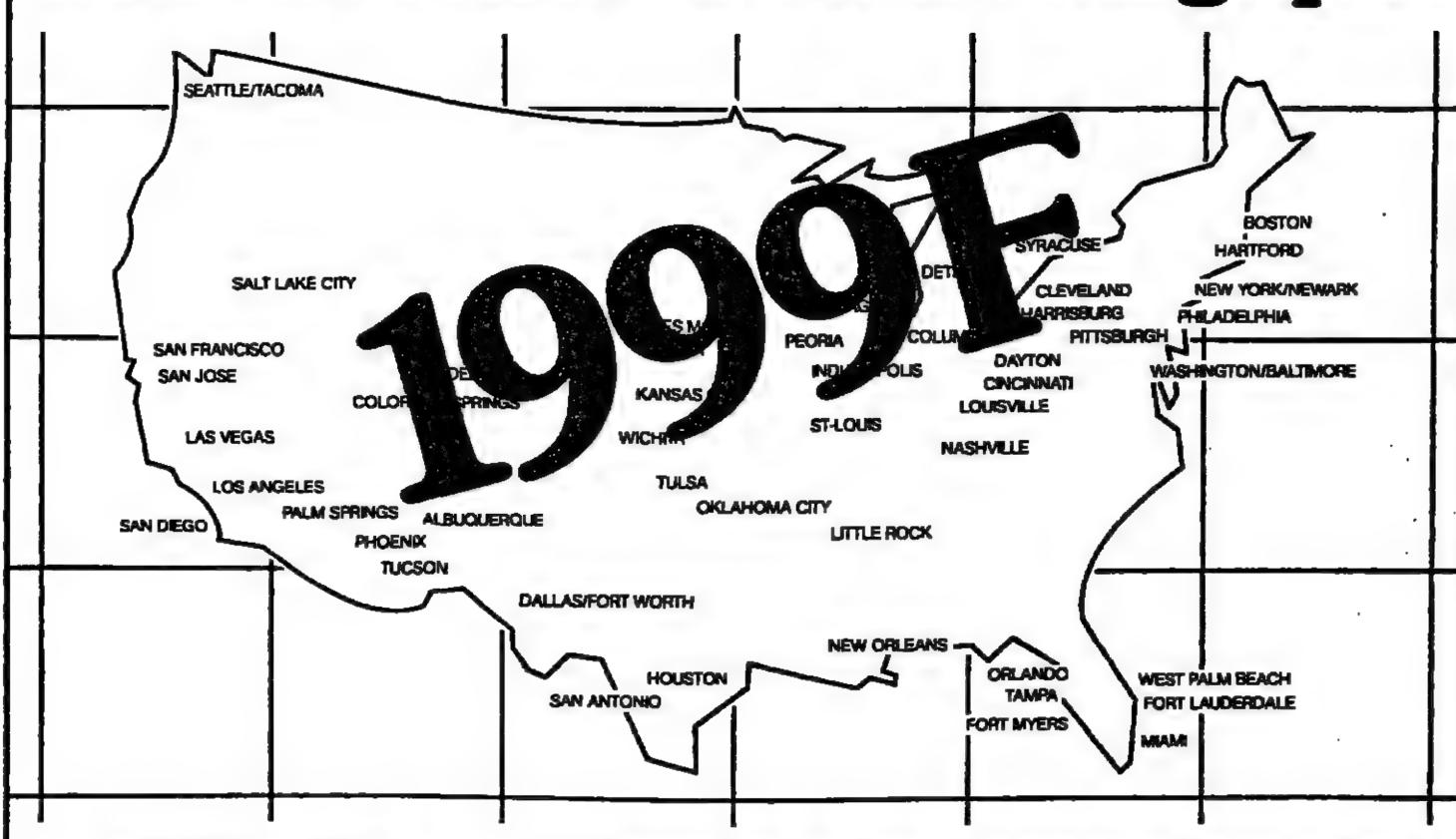
100

- Cœur de la cité - pour M. Scaglia - pilon de la ville - pour M. Blanc (récemment baptisé - maire de la navale » par M. Georges Marchais), les chantiers navals sont au centre de la campagne. Cette entreprise forte de quatre mille personnes, dont 40 % votent à La Seyne, pèse dans le jeu électoral. Le produit de la taxe prosessionnelle de l'entreprise représente un quart des ressources fiscales de la commune. Jusqu'à ces dernières semaines, les chautiers navals constituaient un bandican sérieux pour M. Blanc et ses colistiers. Après la mise en place des « pôles de reconversion », l'inquiétude semble moins vive dans cette entreprise où, fante de commandes et face à un plan de charge quasiment nul, chacun s'attendait à un millier de licenciements au cours du premier trimestre de 1984.

Il semble cependant que les deux principaux candidats perdent de vue la mutation socio-économique de la ville. De tradition et de fibre ouvrière, La Seyne ne compte plus aujourd'hui que 12,3 % d'ouvriers dans son corps électoral (sur 49,1 % d'actifs). En revanche, inactifs et retraités constituent 50.9 % des électeurs (dont 67 % de femmes). Ce sont là des éléments qui risquent de créer quelques surprises. L'enjeu de ce scrutin partiel est évident : La Seyne, est avec Dragnignan, le dernier bastion de la gauche dans le Var, et M. Scaglia ne cache pas sa volonté d'emporter le dernier maillon faisant défaut à l'opposition pour contrôler l'ensemble du littoral

JOSE LENZINI

TWAIRPASS: le billet magique.



TWAIRPASS, c'est ce billet magique, uniquement réservé aux passagers de TWA sur l'Atlantique, qui vous permet de faire votre choix parmi 50 villes aux USA sur le réseau TWA A l'occasion du Salon du Tourisme.

bénéticier d'une offre unique. Si vous prenez un billet aller-retour vers les USA, le TWAIRPASS ne vous coûtera que 1.999 F, au lieu de 3.200 F.

Ne manguez pas cette occasion

Période d'achat	Validité du billet TWAIRPASS	Nombre de villes visitées	Prix
9-29 février	60 jours 90 jours jusqu'au 31 décembre 84	4 12	1.999 F 2.999 F

Vous plaire nous plaît.

du 9 au 29 février 1984, TWA vous fait unique de joindre l'économie au plaisir et au confort. Bien d'autres tarifs transatlantiques promotionnels vous sont offerts par TWA, la compagnie qui connaît le mieux l'Amérique. Pour tous renseignements, consultez votre agent de voyages ou TWA à Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille,

Nantes. Nice ou Strasbourg.

CONTRE L'ESPRIT CHAGRIN, POUR LA GAUCHE AU POUVOIR

Nous sommes de ceux qui ont payé en 1983 la 1 % d'Impôts supplémentaires. La plupart d'antre nous ont souscrit à l'emprent obligatoire de juin 83 et auront à payet, en

1984, 5 à 8 % d'impôts supplémentaires. Nous trouvons cels difficile, tout à fait désagrétible même. Nous regrettons que les hauts revenus non salarisux et les fortunes n'aient pes contribué davantage à l'effort national. Mais nous savons que nos niveeux de vie, même s'ils ne sont pes fastuaix. sont élevés relativement à ceux de la plupert des salariés. Nove sevons également que nous sommes de ceux qui profitent deventage et mieux que d'autres, pour sus-mêmes, et leurs enfants, des équipements collectifs de santé, d'éducition, de protection sociale, de culture... Le plupart d'entre nous enfin exercent des responsabilités dans des professions valorisantes et valorisées, qu'ils ont choisies, dont ils perçoivent l'intérêt pour le collectivité. C'est pourquoi, même si le discussion est nécessaire sur le seuil de l'imposition supplémentaire, nous trouvons normal de contribuer à l'effort pour réduire une échelle de revenue qui demeure scandaleusement large, maigré la relèvement du de dénoncer « l'égalitarisme primaire du gouvernement », n'hésitant pas à descendre dens le rue pour défendre des privilèges que seul un système social fondé sur l'exploitation et le mépris de « le masse » à permis de susciter et d'entretanir. Et nous ne souhaitons pes une augmentation de nos niveeux de vie qui serait fondée sur le renonciation par les plus démunis à la satisfaction de leurs revendications.

lait prévaloir le ton de la lamentation ou du désenchantement aux celui de l'action et de la critique constructive. Comme sux, nous sommes souvent critiques devant telle ou telle décision du gouvernement, devant telle ou telle orientation de sa politique, mais nous persons qu'il faut choisir entre deux attitudes : travailler, chacun dans son secteur, en s'appuyant sur le nouveau cadre politique, à l'instauration d'une société plus juste ; ou se condamner, à plus ou moins brêve échéence, et sans doute pour longtemps, à retomber sous le joug de la droite. Celle-ci a déjà montré, dans certaines des municipalités qu'elle a récemment reconquises, son esprit de revanche sociale et culturelle, se capacité à développer des attitudes recistes, xénophobes, élitietes. Nous ne voulons pas que les premiers acquis de la gauche scient remis en question : meaures sociales des 18 premiers mois, décentralisation, réforme pénale, lois Auroux notamment. Nous ne voulons pes que les initiatives des travailleurs et militants de gauche solent brisées en plein essor. Dans les divers secteurs de la vie publique. nombreux sont ceux qui agissant, qui innovent, qui créent. Nous voulons que leuxs entreprises puissent aboutir, que la mouvement s'ampitie. Nous voulons que la gauche reste au pouvoir.

Ce tante a été élaboré à l'initiative d'un groupe de personnes, indépendament de toute organisation syndicale ou politique. Il a recueilli le soutien de nombreux signataires appartenant à différents secteurs d'activités professionnelles : Recherche, enseignement, senté, travell social, industries, administrations, professions artistiques, journalisme, etc. Pour toute correspondance, s'adresser à Françoise VIDAL, posts restanta Paris 36.

The state of the s

44-

The state of

THE REPORT OF

200

No Bor

State of the contract of the c

THE WALL

Park

HALL BUCK

* --

A Bragar

10.1

· 一

A Links

全主人

LANGE MINE

女 车

95 F. W.

STATE TO THE

AL THE STREET

10 m

PROPERTY AND

Mary Life

-

The state of

ATTE TOTAL

The state of

THE STOCKE

明也 本 油体

-

75 P. 18

M2

******* 按键

Carrie Carrie

以表大量

TAIR

7 (SEE (1997)

1 1 4 4 1 5 m

1 1 5

GERTRUD (Dan.) : Marais, 4 (278-GIMME SHELTER (A. va.) : Videostone, (* {325-60-34}. GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (**) (H. sp.) : Denfert, 14 (32)-41-01). LE GOUFFRE AUX CHIMÈRES (AL

HAUTE PEGRE (A., v.o.) :Acecias, 17 (764-97-83). LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.) : Stedio Alpha, 5- (354-39-47). L'HOMME DE NULLE PART (Fr.) : Studio des Ursulines, 5º (354-39-19). L'HOMME DE LA RUE (Fr.): 14-Juilles Racine, 6 (329-19-08); Olympic Balzac, **9- (561-10-60)**.

LES HOMMES PRÉFÉRENT LES

v.o.) : Logos Quartier Latin, 5 (354-

BLONDES (A., v.o.) : Studio Bertrand, **7- (783-64-66).** · · L'IMPOSSIBLE M. BEBE (A., v.a.) : Acacias, 17" (764-97-83). L'INVITATION AU VOYAGE (Fr.) : Cin6-13, 18- (254-15-12)... JESUS DE NAZARETH (IL, v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A. v.o.) : Cinoche, 6 (633-

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47). LILI MARLEEN (All., v.o.) : A.-Bezin, **L3= (337-74-39)**.

LOLITA (A., v.o.) : Action Christian, 6" (325-47-46). MARK DIXON DETECTIVE (A., v.a.) : Action Christine, 6º (325-47-46). MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**) : Capri, 2 (508-11-69).

1941 (A. v.o.) : Espace-Gaité, 14 (327-MOLIERE (Fr.) : Bonaparte, 6º (326-12-12). Monty Python La vie de Brian

(A., v.o.) : Cluny Ecoles, \$ (354-20-12). LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A. v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). NEW-YORK, NEW-YORK (vers. intég.) : Calypsu, 17 (380-30-11). LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.) : Napoléon, 17- (755-

ONEBABA (Jap., v.o.) : Epés de Bois, 5º (337-57-47). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 19

LE PARRAIN (1" et 2" parties) (A., v.o.) : Olympic, 14 (545-35-38). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.) : Tompliers, 3 (272-94-56). LE PORT DE L'ANGOISSE (A. v.a.) : Action Christine, & (325-47-46),.

PRIX DE BEAUTÉ : St-André des Arts, 6° (326-48-18). LES PRODUCTEURS (A., v.o.) : Studio de l'Etaile, 17 (380-42-05). RENCONTRE DU III TYPE : EDI-

TION SPECIALE (A. v.l.) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32). LE SEPTIEME SCEAU (Suéd., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66). SHINING (A., v.o.) (*) : George-V. 8

(562-41-46). --- V.f. : Opéra Night, 2* (296-62-56). LA STRADA (IL, v.o.) : Seint-Lembert, 17* (532-91-68). TENDRES CHASSEURS (Brés., v.o.) Marais, 4 (278-47-86) ; Logos, 5 (354-

TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.) : St-André des Arts, 6º (326-48-18). TUEURS DE DAMES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5• (325-72-07). LA VIE EST BELLE (A., v.o.): 14-juillet

Parnasse, 6 (326-58-00). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL. v.o.) : Acacias, 17 (764-97-83). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*) : Calypso, 17 (380-30-11).

FESTIVAL MARX BROTHERS: Action Ecolog, 5" (327-72-07), mer. : les Marx au grand-magazin; jeu. : Un jour aux ecourses : la Soupe au cassard ; sast. ; Noix. de coco ; dina : Plumes de cheval ; lun. : Une mit à l'Opéra ; mar. : Monkey Busi-

CINEMA FRANCAIS: Olympic 14 (545-35-38), mer. : Feu-Follet ; jeu. : la Tête contre les murs; ven., mar. : Et Dien crés la femme : sum. : Une femme est une fernme ; dim. ; les Linisons dangorouses ; lun. : Lola.

COMEDIES MUSICALES EGYP-TIENNES (v.o.) : Olympic, 14 (545-35-38), mer., jen : C'est toi que j'aime; ven. : C'est tei most amour : sant : la Chanson eternolie; dim. : Fatmen 1948; ken., mar. : Comment t'oublier ? DEBORD: Studio Cuias, 3º (354-

89-22), mer., jeu., veu., sam. : la Société du spectacie ; dim., lun., mar. : In Girum G. GARBO (v.o.) : Action Rive gracks, 5 (325-65-04), mer., jeu. : Ninotchia; ven., sam. : la Reine Christine ; dim., km., mar. : la Femme anz deux visages. HITCHCOCK (v.o.) : Action

La Fayette, 9 (878-80-50), mer., jett. : l'Etan ; ven., sam. : Psychose ; dim., lun., mar. : Jea Oiseaux. — Smdio Bertrand, (783-64-66), ven., 17 h, mer., sam., 17 h, jez., han., 16 h, mar., 15 h 30 : Soupçons : mer., sum., 18 h 45, Lun., jen., 18 h, ven., 18 h 45 : Mr and Mrs Smith. ROBERT MITCHUM (v. a.) : Espace-

Galié, 14 (327-95-94), mar. : la Vallée de la peur ; jeu., ven., sam. : les Indomptables ; dim., hm., mar. : Yakusa. PROMOTION DU CINÉMA (v.a.) : Suidio 28, 18 (606-36-07), mer. : Helizapoppin; jeu.: Pomession; ven.: Princease; sam. : Norma Rae; dim., mar. :

L'OPERA RUSSE : Cosmos, 6º (544-28-80) : mer., sam., dim. : le Prince Igor ; jeu. : la Fiancée du tsar ; ven., lnn. : la

les films sinculiers de 1983 : Studio 43, 9. (770-63-40), mer., 20 h, sam., 16 h, dim., 14 h : Liberty Belic ; mer., 18 h, sam., 14 h, dim., 20 h, lun., 20 h : le Destin de Juliette ; sam., lun., 18 h, dim., 22 h : Poussière d'empire; mer., hun., 16 h 30, jen., 20 h, ven., 18 h., dim., 16 h : Faux-Puyanes ; jen., 18 h, sam., 20 h : l'Argent. COMEDIES MUSICALES (v.o.) : Mac-

Mahon, 17º (380-24-81), mer., ven., mar. : Gay divorcée ; jeu., dim. : Amanda ; sam., hoz. : En suivant le flotte. CINEMA FANTASTIQUE: Escurial, 13 (707-28-04), mer., 14 h, dim., 16 h, mar., 20 h : Poltergeist; mer., 16 h, ven. et sam., 20 h : The Thing; mer., 18 h, jeu., 20 h : Purie ; mer., 20 h, lun., 18 h : Hurlements; mer., 22 h, lun., 14 h : Scanner; jea., 14 h, dim., 20 h, hun., 16 h : Terreur sur la ligne ; jeu., 16 h, lun., 20 h : le Carcle infernal; jeu., 18 h : Phantom of the Paradise; jea., 22 h, ven., 14 h : Carrie; ven., 16 h, sam., 22 h : Fog ; ven., 18 h : Dark Star ; ven., 22 h, sam., 18 h : Hailowen; sam, 14 b, hun, 22 h : le LoupGarou de Londres ; sam., 16 h, tun., 16 h, mar., 18 h : Inferno ; dim., 14 h ; la Dernière Vague; dint., 18 h, mar., 14 h : Fondu au noir; dim., 22 h; Wolfen mar., 22 h : Phantasza ; mar., 16 h ; Dark

Star. L'APRIQUE FILMÉE : Republic Cinéma, 11º (805-51-33), mer., 14 b et. 20 h : le Vent : 16 h et 22 h : Ceddo : 18 h : le Certificat d'indigence : jeu., 14 h et 22 h 30 : Bako ; 16 h : Un homme, des femmes; 18 h : Kodou; 20 h : Naitou; ven., 14 h : Djeli ; 16 h : Sambizunga 18 h : Muoda, mémoire et massacre 20 h : in Récohe de 3 000 ans ; 22 h 30 : Finye; sam., 14 h : Nelisita; 16 h : la Chapelle; 18 h : Finye; 20 h : les Echelles - Cabascabo; 22 h : Ceddo; dim., 14 h : Safrana; 16 h : Deddo; 18 h : Tould Bould ; 20 h : Soleil O ; 22 h : la Chapelle ; hun., 14 h : Paris c'est ich - Tiyabu Biru : 16 h : la Récohe de 3000 ans; 18 h : Caddo; 20 h : N'Diangane ; 22 h : Djeli ; mar., 14 h : Nelisiga ; 16 h : Mueda, mémoire et massacre ; 20 h 30 : Fuye; 22 h : le Certificat d'indigence - Caméra d'Afrique.

Les séances spéciales

BOUT DE SOUPFLE MADE IN U.S.A. (A., v.o.) : Boîte à films, 17-ALLEZ COUCHER AILLEURS (A. v.o.) : Action-Christine, 6 (325-47-46),

AU BOULOT JERRY (A., v.o.), Denieri, 14 (321-41-01), mer., sam., dim., lun., AMERICAN GIGOLO (*) (A., VA.) Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), ven., sam., 0 h 15. L'ARGENT (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1"

(508-94-14), 14 b 10. REPLIN EXPRESS (A., v.o.) : Ciné-Bearbourg, 3 (271-52-36), tim., mar., 11 h 55. BLADE RUNNER (*) (A., v.o.), Studio

Galande, 5 (354-72-71), 16 h. les cadavres ne portent pas DE COSTARD (A., v.o.) : St-Ambroise, 11° (700-89-16), sam., dim., 20 h. LE DERNIER TANGO A PARIS (*) (It., v.c.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), sam. 21 h 40, hm. 21 h, mar.

CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Chitciet-Victoria, 1" (508-94-14), 20 h 25. LES ENFANTS TERRIPLES (Fr.) Donfert, 14 (321-41-01), jeu. 16 h.

ELEPHANT MAN (Brit, v.a.) Châtelet-Victoria, 14 (508-94-14). 17 h 45. FAMILY LIFE (Brit, v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36), dim., han. 11 h 45.

FRANCES (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), km, 18 h 30. FURYO (Jap., v.o.) : Saint-Lumbert, 15 (532-91-68), sam. 19 h, kun. 21 h. + Boite à films, 17º (622-44-21), dim., lun., mar., 24 h 15.

HAIR (A., 7.0.) : Botte à films, 17º (622-44-21), mer., sam., dim., 18 h 10. IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It.; v.o.): Grand-Pavois, 154 (554-46-85), ven. 19 h 15. VITELLONI (IL., v.o.), Calypso, 17

(380-30-11), jen., mar. 13 h 30. LENNY (A. v.o.) : Boile à films, 17 (622-44-2)), sam., dim., lun. 20 h 20. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic-St-Germain, 64 (222-87-23), 12 h LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.) :

Grand-Pavois, 15 (554-46-85), dim., 19 b 15. LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Studio Logos, St (354-42-34), 13 h 50. MORT A VENISE (IL, v.o.): Templiers, 3. (272-94-56), t.l.s. 20 h, sf dim., sam., dim, 17 h 45. LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Ciné-

Beaubourg, 3 (271-52-56), dim., lun., mar., 12 h. NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 14 h. NOS PLUS BELLES ANNEES (A. v.o.) : Bofte à films, 17e (622-44-21), mer., sam., dim., 16 h.

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.) Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h. PENDEZ-MOI HAUT ET COURT (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3. (271-52-36), hun., mar. 11 h 50.

PLAYTIME (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56), sam, dim., 15 h 30. LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3: (271-52-36), dim., Jun., mar., 11 h 40.

LES QUATRE CENTS COUPS (Ft.) Ciné-Beasbourg, 3 (271-52-36), mar., SALO (**) (It., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), ven., sam., 23 h 50.

LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (554-46-85), mar. 21 h 30. SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.a.) :

Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), ven. TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Boîte à Films, 17º (622-44-21), mer., jeu., ven.,

sam., 22 h THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5* (354-72-71), 22 b 30 et 0 h 20. LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Templiers, 3: (272-94-56), mer., jeu., ven., sam.,

dim., 22 h 15. VIVEMENT DIMANCHE (Ft.) : Calypso, 17^e (380-30-11), 20 h. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11), 21 h.

-Piano *** CENTRE CULTUREL CANADIEN

SALLE PLEYEL Lundi 27 février, 20 h 30 Mardi 6 mers, 20 h 30

GLENN GOULD BACH : deux programmes différents Films sur grand écran vidéo de BRUNO MONSAINGEON **CLASART FILMS**

Dimanche 11 mars, 20 h 30 PERAHIA BACH - MOZART - CHOPIN - SCHUMANN

Loc. 563-88-73 THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

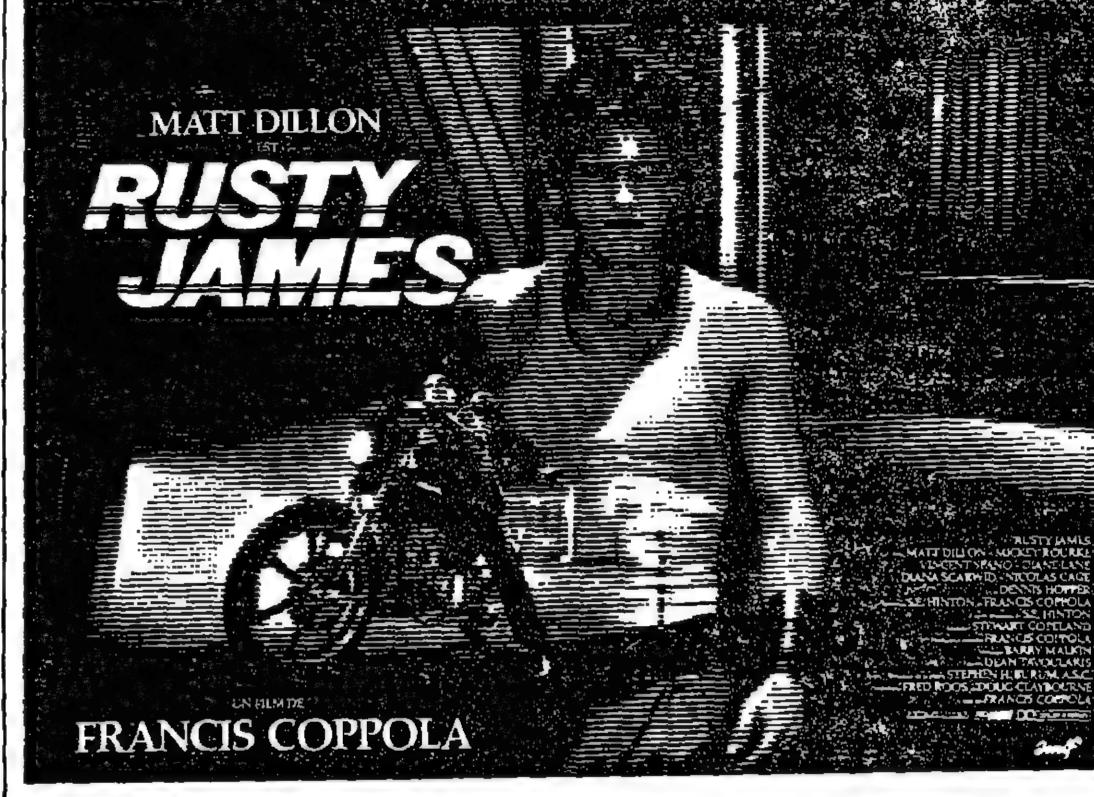
Mardi 21 février, 20 h 30 MARIA TIPO SCARLATTI - BEETHOVEN - CHOPIN

Vendro 24 février, 20 h 30 LUCCHESINI CLEMENTI - BRAHMS - BARTOK - CHOPIN

-Loc. 723-47-77-

En V.O. Doiby : MARIGNAN PATHÉ ~ GEORGE V ~ PARNASSIENS — HAUTEFEUILLE

FORUM ORIENT EXPRESS - 14-JUILLET BEAUGRENELLE - En V.O. Mono : PAGODE PLM SAINT-JACQUES - En V.F. : WEPLER - MAXÉVILLE - FRANÇAIS - RICHELIEU SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHÉ - NATION - VICTOR-HUGO - ATHÉNA GAUMONT CONVENTION -- PARAMOUNT GALAXIE -- GAUMONT SUD -- 4 Temps LA DÉFENSE Gaumont Quest BOULOGNE - Pathé BELLE-ÉPINE - Pathé CHAMPIGNY - Gaumont EVRY-VELIZY Cyrano VERSAILLES - Français ENGHIEN ARGENTEUIL - Ariel RUEIL - C2L SAINT-GERMAIN Artel VILLENEUVE - Flanades SARCELLES - Tricycle ASNIÈRES - Calypso VIRY-CHATILLON



GAUMONT COLYSÉES - ÉLYSÉES LINCOLN - GAUMONT HALLES - IMPÉRIAL PATHÉ REX - SAINT-LAZARE PASQUIER - HAUTEFEUILLE PATHÉ - PARNASSIENS - NATION GAUMONT CONVENTION - Tricycle ASNIÈRES - Artel NOGENT - C2L SAINT-GERMAIN **Gaumont Ouest BOULOGNE**

Banco pour DUTRONC et OGIER! MATCH

La frénésie hallucinatoire culmine dans des scènes superbes. Le Monde

Le jeu, la triche, l'amour... un suspense hyperpalpitant!

Fascinant... DUTRONC apporte l'émotion et une sorte de joie désespérée.

France-Sour

Un "coup" très spectaculaire... une impitoyable image de la passion à l'état brut. LE MATIN

Rare intensité digne du meilleur polar.

VSI



A partir du 29 février

THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER - ANTONY LIBERTÉ A BRÉME mise en scène 🤻 Jean-Louis HOURDIN R. W. FASSBINDER Une création du GRAT 666.02.74 + 3FNAC

«L'explosion merveillense d'un talent qui s'épanount.» M. GALLEY (L'Express) «Le festival tient là son grand spectacle populaire (Avignon).»

UGC NORMANDIE - REX - UGC BOULEVARD - UGC OPERA - UGC ODEON - UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS USC CONVENTION - CINE BEAUBOURG LES HALLES - FORUM LES HALLES - PARAMOUNT MONTMARTRE UGC GARE DE LYON • 3 SECRETAN • 3 MURAT

MELIES Montrevil - CARREFOUR Puntin - ARTEL Crétail - ARTEL Rossy - ARTEL Morne La Vallée - FLANADES Sarcelles BUXY Val d'Yerres - LES PERRAY Ste Geneviève-des-Bois - ALPHA Argenteuit - ABC Surtrouville - REX Poissy ULIS 2 Orsay - 9 DEFENSE-4 TEMPS



un film de FRANÇOIS LETERRIER

dialoque de DIDER KAMINKA

TYES REPRIORIEN DIDIER KAMINKA - FRANÇOIS LETERRIER JEAN-PIERRE SABAR DIDIER KAMINKA . EVELYNE DIDI . NICOLE JAMET . DANIEL LANGLET SERRA • ONCO EDUARDO SERRA • ONCO LOURA MORAN • INSPRINCE CLAUDINE BOUCHÉ • DIRECTOR DE PRODUCTION ALAIM DAFRON WIND COPPOSITION UPPORTUNATIONS / U.G. C. LTOP HT 1 / YVON GUEZEL

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Une Comédie hilarante...

"Mel Brooks confirme un pouvoir comique éprouvé."

R. CHAZAL (France-Soir)

"Chef-d'œuvre bis... Pas une projection où nous autres journalistes n'ayons applaudi." (le Journal du Dimanche)

"Mel Brooks est un phénomène... Il faut aller voir sa dernière folie."

D. CHRISTMANN (le Parisien Libéré)

"A quand une rue Mel-Brooks à Hollywood? Avec un cinéma réservé à ceux qui sont bien décidés à rire de tout?"

P. MONTAIGNE (Le Figaro)



"Armée de l'un des meilleurs scénarios jamais écrit, la troupe de Mel Brooks, Anne Bancroft en tête, se déchaîne pour berner à elle seule le Ille Reich, Hitler en prime.

C. KLOTZ (V.S.D.)

DISTRIBUE PAR TWENTIETH CENTURY FOR FRANCE - DUFFUSE PAR FOR HACHETTE FRANCE (***

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 15 Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris. Dir.

G. Sinopoli (Sinopoli, Brahms, Schu-Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 Orchestre de l'Opéra de Paris. (Housmage à G. Auric).

Déstre des Variétés. 15 h : O. Charlier Salle Gaveau, 20 h 30 : Ensemble orches tral de Paris, dir. E. Krivine, N. Yepes (Grieg, Rodrigo, Mozart).

JEUDI 16 Pleyel, 20 h 30 : voir le 15.

Lucernaire, 21 h : voir le 16.

ven, Poulenc).

SAMEDI 18

Egise St-Merri, 21 h : Th. Boiteux, V. Hartmann (Bach, Prokofiev, Beetho-

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 :

Gavess, 17 h : G. Poulet, N. Lee (Mozert,

DEMANCHE 19

M. Th. Michanx (Buxtehude, Walther,

Eglise St-Merri, 16 h : T. Chagnot (Back,

Egine St-Thomas-d'Aquin, 17 h 30

L. Mazzel (Debussy, Berg, Ravel).

Schubert, Lee, Prokofiev).

Lucernaire, 21 h : voir le 16.

Orchestre national de France. Dir. :

Foedation de l'Allemagne, 20 h 30 H. Nagorsen, G. Théron (Brahms, Liszt, Mendelssohn, Schumann, A. Watanabe. R. Miyagi (Schumann).

St-Tamel, J. Kaipsien, A. Karttunen, Lucerasire, 21 h : C. Colmant, T. Fajo-T. Hakkila. moto, Ph. Bassac.

VENDREDI 17 Jazz, pop, rock, folk Berry, 20 h : Orchestre pational de France.

Maazei (Berlioz). ARC (723-61-27), Grand Anditorium, la Radio-France, 20 h 30 : Nouvel Orchestre 17, à 20 h 30 : Trio M. Petrucciani : le philharmonique de Radio-France. Dir. : Y. Prin. Ensemble vocal M. Piquemal. 19. à 15 h : B. Chevrillon, F. Mechali ; A. Jaume, J.-M. Montera ... Chorale d'Argenteral (Roussel, Lutos-CAVEAU DE LA HUCHETTE (326hwski, Miroglio). 65-05), 21 b 30 Maxime Sanry Jazz Mo-

(Vivaki).

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.), 22 h 30 : Carneval Ma-

(Haydn, Beethoven, Mozart).

bert, Lully).

Soc, Tarrega).

Chaynes, Beethoven).

G. Siegel (Hacadel, Bach).

Eglise des lisvalides, 17 h : Choturs et

Radio-France, 20 h 30 : Ensemble pupi-

Théâtre des Champs-Elyaées, 20 h 30

Eglise St-Médard, 20 h 30 : G. Famet,

Escaller d'or, 21 h : Orchestre B. Thomas

tre 14. Dir. : E. Rosenfeld (Savouret,

M. Tipo (Sciristi, Heethoven, Chopin).

CITHEA (357-99-26), le 16, à 20 h : les Désaxés ; le 17, à 20 h : Dazibao ; le 18, à 20 h : Macadam Cow-Boy ; le 21, à 20 h : Panik ; les 16, 17, 18 à 22 h : Caramelle. DÉPOT-VENTE (624-33-33), 22 h 30, le 17 : les espoirs du rock'n roll ; le 18 : G. Petite Hotchn Blues.

DUNOIS (584-72-00), 20 k 30 : les 16, 17, 18, 19 : Mai Waldron (Santi Debriano, St McCraven, R. Raux, Sam Rivers). FORUM (297-53-47), 21 h, Festival rock franco-allemand, le 15 : Schlaflose Nachte; le 16 : Sprung aus den Wolken; le 17 : Cassiber/Académie française; le 18: Die Toten Hosen/Lucrate Milk; hors festival, le 21 à 20 h 30 : Allien

Quartet C. Vander. GEORGE KILLIAN'S TAVERN (354-96-91), les 16, 17, 18, 2 22 h : Shamrock. MANU MUSICALE (238-05-71), ie 18, à

20 h 30 : les Alizés. MEMPHIS MELODY (329-60-73), mer., 23 h : J. Kahn, L. White, Sonya ; jeudi, 23 h : M. Anconina ; ven., 22 h : Y. Chelala ; 24 h : Worthy ; sam., 22 h : Y. Chelate; 24 h : A. Lauwmen; dim. 23 h : A. Lauwmen; lundi, 23 h : L. Rulka.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 15: M. Richmond, D. Humair, D. Friedman: 16, 17: F. Lockwood trio; le 18: M. Edelin ; le 19, à 16 h : Outremesure ; les 20, 21 : McCoy Types. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : mer. : High Society Band ; jen. : Water-

chestra; sam. : Raoul Thiebault Quar-tet; lun. : Karaben Quartet; mar. : Trio Caratini, Fosser, Azzola. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: Little Big Horn (dern. le 21).

gate Seven + One; ven. : Orpheon Or-

ANGUAGE

Attrapez Paccent américain

Stages d'Anglais-américain, tous niveaux, matin, midi ou soir Cours sur les médias américains. Littérature américaine. Cours pour enfants.

Professeurs américains. Rencontres - "Open House". Ambience américaine.

Inscriptions dès maintenant.

Centre Franco-Américain 1, PLACE de l'Odéon 75006 Paris Tél: (1) 634.16.10

COUNCIL

SAVOY (277-86-88), 21 h: A. Välleger, Thistre de Roud-Point, 11 h: A. Arorbau, Y.-U. Kim, R. Moog, K. Hellwig H. Sellin, P.-Y. Saurin, R. Purtier (jusqu'an 18).

SUNSET (261-46-60) (D., L.), 23 h :: E. Le Laun, A. Hervé, A. Romano (dera. le 18); à partir du 21 : M. Perier et T. Rabeson. TWENTY ONE (269-40-51) (D.), 21 h:

J.-L. Feldmann, guitariste (Cordetta, Trio Greg Hamer. VIETLLE HERRE (321-33-01), № 16 , 1 MARDI 21 20 h : J.-J. Miltean, A. Giroux Hues.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soic, L.), 20 h 45, dim. 16 h : F. Thibesult. CENTRE MANDAPA (589-01-60), ≥ 16 à 20 h 30 : Tran Quang Hai, Bach Yen, Bich Thuan ; le 17 à 20 h 30 : J.-Y. Chetail, le 18 à 20 h 30 : Ahmed ben Dhiab ; le 21 2 20 h 30 : Luzmila Carpio.

ESPACE CARDIN (266-17-81) (D. soir, L.), 20 h 30, Ding. 16 h : J. Villeret. PONTAINE (874-82-34) (D. soit, L.), 20 h 15, dim. 17 h : P. Desproges (à partir da 21 à 20 h 30).

GYMNASE (246-79-79) (D. soir), 21 h, dim. 16 h 30 : Font et Val (dern. le 19). MAISON DES AMANDIERS (201-. 56-65) (D. soir, L., Mar.), 20 h 45, Dim. 15 b : Brusest Revise. OLYMPIA (742-25-49) (D.), 20 h 30, dim. 17 h : P. Bachelet.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D.

PENICHE-OPERA (265-18-20) (D TAI THE DESIGN (278-10-79). L 15 h : T. Le Gott. TH. DE DEE HELDES (606-01-48) (D. TEMPLIES (ZTI-91-15) .. (O

LE TROU NOUR (570-84-29) h

THE WASHINGTON

MERCENE CHARACE THE

3 to 15 is what we seem with

The second second second

1 15 Thouse to mineral the

The second of the

2 5 30 Common engradore

And Lordon Company

-The state of the state of the

Parties of the part Salary Salary

EUXEME CHA的是:具等。

Bar 55 James Scharter Commence of

The state of the s

This so works . The sale was

1 35 Janua Styrnskamen 24.

7 h 35 Gerga a Georgia

Con animal, sit within

A STATE OF S

Later of Street. Alleg wanted

in the chillen at

Consuma som frame

THE BEST OF THE SER

15 Erresuses ragionalis

35 Famourate (No septem ...

The state of the s

Constitution of the same of th

A h 30 Alzen December Philade

The state of the s

بالمرا بيمان

1 7 50 August & French to Marine

W. 72 25 ...

an to second

Material process and the

Action street

La donse

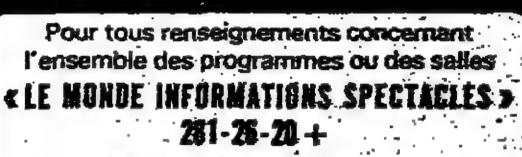
PALAIS DES CONCEES (758-13-73). (D. soir, L.) 20 h 30; dan. 15 h : Buller dn XX siècle M. Béjast (Messe pour le terens futer). THÉATRE DE PARIS (2004-30), (D. sor, L.) 20h 30; sam et dim 15 h; Carmen, Ballet A. Gades.

TH. DE LA PLARE (250-15-65) (D. soir). 26 1-30 dim. 17 1 : Cie A.-Dreyfus (dem. je 19). THL 18 (226-47-47) (D. soiz, L.), 20 h. dim. 16 h : Résonesses (dezn. le 19) les 15, 16, 17, 18 à 22 h; le 19 à 18 h : Laxin soes la lune.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (723-47-77) has 17; 19, 20 à 20 à 30; le 19 à 15 b : Kodo, les Tambours de feu et les danses de l'île de Sada.

ANDREA

FERREOL



(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés) JUSQU'AU

20 FEVRIER LUCES DE BOHEMIA

de VALLE INCLAN

Centro Dramático Nacional de Espana Mise en scène de Lluis Pasqual

Odéon Théâtre National - 325.70.32

GARRIEL BOLISTANSIT NADER ATASSEMANING

MARGOT VICTOR IAN CHARLESON KIDDER LANOUX

LOUISIANE ET FAUSSE RIVIERE

DENIS HEROUX-JOHN KEMENY

GAUMONT RICHELIEU - GAUMONT SUD - GAUMONT OUEST BOULOGNE LE GRAND PAVOIS - SAINT AMBROISE

DE MAURICE DENUZIERE



• Ambiance musicale # Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... houres

DINERS RIVE DROITE LE BISTRO ROMAIN Le Bistro de la Gare à l'italienne, nouvelles suggestions, menu 37,50 F, s.n.c. Les fameux CARPACCIO et aloyanx sur le grill, nouvelle grande carte des desserts. Ouv. ts les jrs j. 1 h. 122, Champs-Elysées; 9, av. des Ternes; 103, bd du Montparnasse; 9, bd des Italiens. ORPHIE 256-31-39 Nouveau : la dernière création de Patrick EYMARD, dans un décir chalengeux. Spécialités de poissons 8, rue d'Artois, 8º classiques (rougets grillés, derade en papillote, turbet à la vapeur d'algues). See assuré jusqu'à 23 à. 359-26-72/359-46-40 GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décou authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. 10. rue du Commandant-Rivière, 8º Salles pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche. COPENHAGUE 142, Champs-Élysées, 8 De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'œuvre danois, 359-20-41 festival de saumon, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ. F/dim. Jusqu'il 22 à 30. Cudre élégant et confortable. Salle climatisée. Cuis. française traditionnelle RELAIS BELLMAN 723-54-42 37, ree François-I", 8ºF/Sam. soir, Dim. Les ravioles du Royans. Sole anz courgettes. Gâteau du jour. MENU DINER 130 F (net) + boisson. Nouvelles spécialités thailandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastrogomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. 256-23-96 CHEZ DIEP 22 rue de Ponthieu, 8º Ouv. L.Lj. J. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjeuners et diners dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES. F/dim_, lundi TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9 878-42-95 De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Se CARTE AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, rue du Fg-Montmartre, 9 DES DESSERTS, Salons de 20 à 80 converts. Son BANC D'HUITRES. Ts.l.jrs BANC D'HUITRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACES, BOUILLABAISSE et LE GUILLAUME TELL. 622-28-72 111, av. de Villiers, 17ºF/sam. midi, dim. BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. Tous les jours. Restaurant cambodgien unique à Paris. Spécialités chinoises, japonaises, AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41 74, rue de Dunkerque, 9 thailandaises et vietnamiennes. Mo Anvers Son étonnant MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor centenaire. Salons 770-68-68, 770-86-50 AU PETIT RICHE de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouot. 25, rue Le Peletier, 9 F/dim. RESTAURANT DU CASINO 280-34-62 Près du CASINO DE PARIS. DINERS AVANT SPECTACLE. Salade Christine. Nouvelle carte autompe-hiver avec la chasse, P.M.R. 180/200 F. 2 memm: 100 Fs., vin C., 140 Fs.c. 41, rue de Clichy F/sam., dim. PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Tons les jours 7, avenue d'Eylan, 16º Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de LE SAINT-SIMON 380-88-68 cuisine B. FERRAGU. Parking; 210, rue de Courcelles. 116, bd Pereire, 17. F/sam. midi, dim. Un bistrot sympathique, dans un décor plein de charme. Avec une cuisine française de tradition. Priz moyen du repas 80 F. Déjeuners/diners. Serv. ass. j. 23 h. AU POULBOT GOURMET 606-86-00 39. rue Lamark, 18 F. sam. midi/dim. Maison cinquantenaire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne. CHEZ GEORGES 574-31-00 tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDL 273, bd Pereire, 17-Porte Maillot Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarznele, gambes, bacaleo, calamares tinta. P.M.R. : 120 F. 2 formules : 62 F s.a.c., 75 F s.a.c. av. spéc. SALONS. 387-28-87 EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17 F/lundi, mardi Déj., dîners j. 22 h. Spéc. de POISSONS (selon arrivage). FOIE GRAS. Timbales de St-Jacques an Bourbon, St-Pierre aux blanc de poireaux. P.M.R.: 120 F. Salon. LE RELAIS DES BUTTES 208-24-70 86, rue Compans, 19 F/dim. Déj. d'aff. Menu 150 F. Diner-spectacle dansant, jeudi, vendredi, samedi, menu 250 F. L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Orch. Jean SALA. Salons pour réception 10 à 800 p. Parking assuré. Porte Maillot, Bois de Boulogne

RIVE GAUCHE DUOUESNOY F/dim. 354-21-13 30, rue des Bernardins (esple be Si-Germain), 5 LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04

51, quai Grands-Augustins, 6 F/dim.

CHEZ FRANÇOISE 551-87-20, 705-49-03 Acrogaro des Invalides, 7

F/dimanche

TAN DINH

60. me de Verneuil, 7

Du nouveau à Paris... Ex-propriétaire et chef de cuisine à l'Hostellerie de Pont-Sainte-Marie, dans l'Anbe. CLEF D'OR GAULT-MILLAU 81 et 2 étoiles MICHELIN 82. MENU à déjeuner à 140 F s.n.c. et carte. Parking assuré.

Jusqu'à 0 h 30. Grande carte à prix fixe : 190 F vin et s.c. Menu dégustation : 240 F s.n.c. Salons de 2 à 50 couverts. CADRE ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE. Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont

160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. C'est votre sete aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Vainble toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son soie gras frais maison. Et aussi son menn à 90 F. Exposition permanente des peintures

d'Y. Manbert. Parking privé : entrée face au nº 2, rue Faber.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bartille, 344-32-19 Cadre élég. et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons BANC D'HUITRES

CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Moutparnasse 326-70-50 et 354-21-68

An piano: Yvan MEYER

LE BISTRO DE LA GARE Norvelles suggestions, menu 37,50 F s.n.c. Les fameux aloyaux sur le grill Nouvelle grande carte de desserts
Ouvert tous les jours jusqu'à 1 h
T3, Champs-Eigstes - 39, bd du Montparasse
31, bd des ituliens - 30, rue Saint-Dens **AU PETIT RICHE**

25, r. Le Peletier, 770-68-68, 86-50 F/dim. Service assuré jusqu'à 0 h 15 Banc d'huitres - Menu à 100 F s.c.

T.L.I. 241-09-99 PALAIS DE L'EST 186, Physiatrin, X Selle res-de characte aniquement

COMMUNICATION

Mercredi 15 février

(مكذا من الأصل

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h. 35. Feuilleton : Dallas. Le remariage de J.R. et de Sue Ellen amène Cliff Barnes & Southfork. Mais Cliff est toujours amoureux.

de Sue Ellen. Un drame en perspective. 21 h 35 Jaux olympiques d'hiver.

Hockey sur glace: URSS-Suède, Telécoslovaquie-

22 h 50 Journal.

10 m

Marie Comment

To The Marian

And the page

Parinte.

And Andrews

Marine Co.

TOTAL PROPERTY BY

· 1000 / 1000 / 1000

THE PARTY OF STATE

10 - - - - - - -

The strongs of

F. S. T. Bonnes

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE THE PERSON AND ADDRESS OF THE

E THE THE CASE SPECIALISM

DE BOHEN

TALLE MELLIN

BEAUTIONS CONTINUES

PARKENOT:

produced in English

STATE OF LAND PROPERTY.

TO MALLONNI - 35 NY

20-75 22 .

-

the later

1120

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm : Dialogues des carmélites. De G. Bernanos, d'après G. von Lefort, Scénario : Père Bruckberger et P. Agostini, réal. P. Cardinal. Avec N. Courcel, S. Flou, M. Robinson...

Un hymne à la couronne du martyre, des images « à bout portant » saisies par les caméras de P. Cardinal, un texte dense, à la mesure d'une interprétation exceptionnelle : S. Flon, dans le rôle de la mère prieure, N. Courcel et A. Caudry.

22 h 30 Magnaine : Moi ja.

De B. Bouthier.

Les virées du samedt soir ou comment tromper l'emul et la bandieue... (l'amitié, les filles, la solitude : un reportage à climatique »). Quelques raisons d'aller se reposer dans un monastère (une enquête qui donne des idées). Comment séduisez-vous? (La question est posée au général Bignard, à Jack Lang, à un prêtre ; impertinence associe). 23 h 25 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Variétés: Cadence 3 (saite à 21 h 35). Emission de Guy Lux. Spécial Serge Lama pour seter les vingt ans d'une brillante carrière, il interprétera quelques uns de ses grands

succès; les Ballons rouges, Mon ami, mon maître,

Esciave... 21 h 15 Journal Feuilleton: Exit. D'après le roman de L. Feuchtwanger, adapt. G. Lionel, réal. E. Günther, Avec K. Löwinsch, L. Martini, Les collaborateurs du Pariser Nachrichter sondent un nouveau journal avec l'aide de l'ancienne amie de Wiesner. L'armée allemande est aux portes de Paris. Dernier épisode d'un feuilleton médiocre.

amille responsable. 23 h 5 Préjude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 40 Feuilleton : Huckleberry Finn et Tom

18 h 4 Renart (d'après le Roman de Renart).

18 h 30 Vie régionale. 18 h 55 Gil et Julie.

d'Hise Müller, avec M. Cefali

22 h 30 Nuits magnétiques : Le village de Niereveze, par

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30 Concert : « Messe en mi bémol majeur » de Schu-bert, « Trois interludes » de Palestrine-Pfitzner, « Te Deum » pour soli., chœur, orgue et orchestre de Bruckner, par l'Orchestre national de France et les chœurs de Radio-France, dir. F. Layer, sol. J. Chamonin,

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 h 30 Vision plus. Les rendez-vous d'Annik. 12 h 30 Atout cosur.

13 h 45 Objectif santé. Le sport, passeport pour la santé. Série : Amicalement vôtre.

14 h 50 Les choses du jeudi (et à 15 h 55).

Avec Maurice Rheims scrivain et commissaire-priseur, André Bromburg collectionneur, Pierre Perrigault déco-15 h 30 Quarté en direct de Vincennes.

16 h 30 Images d'histoires. Croque vacançes.

Dessins animés: l'invité de Clémentine et Isidore; variétés, informations et le seuilleton: Salty. Fedilleton: Le neveu d'Amérique.

18 h 15 Le village dans les nueges. 18 h 40 Variétoscope.

18 h 55.7 heuces moins 5. Métés première. 19 h 15 Emissions régionales.

Jaux olympiques d'hiver (résumé). Feuilleton: La chambre des dames. D'après le roman de J. Bourin, adaptation F. Verny, réalisation Y. Andrei, avec H. Virlojenz, N. Jamet, S. Barriec, M. Vlady...

Bouleverse en apprenent que son fils était un voyou, Mathieu promet à Marie de payer la somme réclamée par Amaury. Marie, à bout de nerfs, décide de rompre avec Côme. Un fewilleton classique dans la tradition des Buttes-Chaumont.

21 h 30 Contre-enquête. Magazine de Anne Hoang.

« Ici, rue Taoufik, La Courneuve, le 3 juillet 1983 » : le faits divers souvent inégal. 22 h ... Joux olympiques d'hiver.
Parinage artistique : figures libres messieurs, en direct de

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

8 h 55 Joux alympiques d'hiver (et à 11 h 55 et 17 h 20).

Patinage de vitesse ; ski-relais. 11 h 50 Journal (et à 12 h 45).

11 h 55 Jeux olympiques : Ski (slalom géant messieurs).

13 h 35 Gage à Gogo Laurel et Hardy: Allez vous thebiller, de M. Sennet. 13 h 50 Aujourd'hui la vis.

Des auteurs et vous. 14 h 55 Téléffim : Du feu dans le ciel.

d'après P. Gallico, réal. J. Jameson. (Redif.)
Une catastrophe menace l'Arizona. Un astronome sur les traces d'une comète qui se dirigeait vers la Terre.

17 h 20 Jeux olympiques.

Patinage artistique. 18 h 30 C'est le vie. 18 h 50 Jeu: Das chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC).

19 ti 15 Emissions régionales. 19 h 35 Expression directs: L'Assamblée nationais.

Journal. 20 h 35 Série : Le Testament. d'après N. Shute, réal. D. Stevens

Une série australienne en six épisodex. De 1942 à 1950, de la Malaisie occupée par les Japonais à la brousse australienne, l'histoire d'une jeune Anglaise, héritière d'un testament, et d'un Australien, qui cherchent éperdivinent à se retrouver.

21 h 30 Alain Deceux : Thistoire en question

Le bombardement, le 18 février 1944, de la prison d'Amiens par la Royal Air Force. La mise au point de l'opération, les plans de vol, le film du bombardement, tourné par les caméramen de la RAF, le tout racouté par l'historien du petit écran.

Programmes autonomes des douze régions.

Censurons le rossignol. 20 h 35 Cinéma : le Mystère Picauso.

Film français de H.-G. Clouzot (1956), avec Pablo

s'agit pourtant d'une mise en scène, où la technique de la caméra se modifie selon les méthodes employées par l'artiste.

Choral nº 3, de César Franck, interprété par Louis Robillard (orgue).

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 12 Les conteurs : forêt landaiss.

18 h 55 Gill et Julie. informations.

19 h 35 Feuilleton: Le 16 à Kerbrient. 50 Dessin animé : Gédéon

FRANCE-CULTURE

11 h 2 Musique : orgues (les orgues de Gerhardt Gren-

12 h 45 Panorana.

14 h 5 Un livre, des voix : Poupés blonde, de P. Modiano

19 h 25 Jazz à l'ancienne.

19 h 30 Les progrès de la biologie et

29 h Nouveau répertaire dramatique : l'Auberge verte, par J. Guimet, avec H. Viriojeux, J. Negroni, N. Nerval,

21 h 45 La place de l'autre, de J.-L. Lagaros, avec J. Berger et B. Devoldere (Redif.).

22 h 30 Nuits magnétiques : Harold Szcemann, un visionnaire de génie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h 4 Musique lépère. 14 h 30 Musiciens à l'œuvre : Londres 1934, les aventures

20 h 30 Concert: (en direct de la salle Pleyel à Paris):

Pour un livre à Venise, de Sinopoli, Schicksalzlied, pour
chœur et orchestre, de Brahms, Symphonie nº 4, de
Schumann, par les Chœurs et l'Orchestre de Paris, dir.

22 h 45 Fréquence de mir : Feuilleton « Tango» ; à 23 h 10, Musiciens sans public.

22 h 55 Avec le temps : Yolaine. Emission de Ménie Grégoire, réal. A. Delarive.

Une mère célibataire à problèmes devenue chef de

Musique traditionnelle d'Ambrique indienne.

17 h 5 Dans les mains du magicien. 17 h 12 Dessin animé : Belle et Sébestien.

18 h 20 Mon ami Guignel.

informations. 19 h 35 Feuilleton: Le 16 à Kerbriant. 19 h 50 Dessin animá : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

19 h 30 Perspectives scientifiques : La langue étrange 20 h Une journée avec Betsy Johns : Les œuvres

28 h Les chents de la terre.

L. Finnie, J. Protschka, M. Davies, J.-H. Rootering.

22 h 30 Fréquence de mait : Fenilleton « Tango » ; à
23 h 10, L'air du temps, l'année 1921.

Jeudi 16 février

22 h 45 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale.

19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20 h 5 Lasjeux.

20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède.

(Hommage à H.-G. Clouzot).

Picasso, en train de dessiner ou de peindre est filmé par un cinéaste qui cherche à montrer le processus de sa création. Un - film d'art - comme on disait alors. Tout à fait à part dans l'œuvre de Clouzot, filmé en noir ou en couleurs selon la nature des travaux de Picasso. Il

21 h 50 Journal. 22 h 40 Avec le temps : Patricia. Emission de Ménie Grégoire, réal. A. Delarive.

23 h 20 Prélude à la nuit.

17 h 5 Dans les mains du magicien.

17 h 52 Pierre Luccin reconte : Ah ! les femmes. 18 h 8 Fauilleton : Dynasty.

zing) (et à 13 h 30 et 17 h 32). 12 h 5 Agora.

14 h 47 Les après-midi de France-Culture : tôtes cher-cheuses à Gif-sur-Yvette ; à 15 h 20 : la politique culturelle des comités d'entreprise ; à 17 h, raison d'être.

18 à 30 Femilleton : Nos ancêtres les jeunes filles, ou de l'éducation des demoiselles.

e **ja médecine** : la nouvelle anatomie pathologique.

12 h Le royanme de la musique. 12 h 35 Jazz : Caroline et Virginie, le blues de la côte est.

13 h Concours international de guitare. 13 h 30 Poissons d'or.

de Prométhée : tenvres de Tippett, Purcell.

17 h 5 Repères contemporaine : G. Mendes, M. Nobre,

5 Concert : jezz avec le Big Band de C. Bolling.

grand magazine matinal, fait de pages d'histoire et d'actualités. de jeux, d'hamour et d'intermèdes musicaux. C'est la

deaxième phase d'une réforme courageuse et originale, étudiée depeis un an par Jean Garetto. On ne parle plus d'animateurs mais d'«accompagnateur». On ne découpe plus la journée selon un 1 000 francs >. rythme horaire traditionnel, mais on

réorganise le temps en y alternant des moments forts - de courtes émissions parlées qui durent entre cinq et quarante-cinq minutes - et des moments moins denses de musique et de chansons. On ne parle plus de la «concurrence» avec les périphériques, mais on reparle de la «différence» qu'il faudrait à nouveau écouter. Et Jean Garetto. directeur des programmes d'Inter,

de préciser : « J'ai voulu oublier ce

Après ses nouveaux après-

midi lancés au mois de septem-

bre dernier, France-Inter a

imaguré, le lundi 13 février, un

qui existait chez nous et chez nos voisins, négliger les sondages et études d'opinion, et simplement rêver à la radio que je souhaitais ensendre. »

LES NOUVELLES MATINÉES DE FRANCE-INTER

Le cocktail Garetto

A dire vrai, tout n'a pu être bousculé, et, dans le patchwork fabriqué, subsistent tout de même quelques stars et émissions vedettes... Le rendez-vous d'Eve Ruggieri est fixe (8 h 45) et, si le super-banco de Lucien Jeunesse (12 h 45) est porté à 5 000 francs - inflation oblige cela reste « Le jeu des

Mais le cocktail du matin présenté par Thierry Deccaro réserve des surprises : ainsi cette émission en deux temps (9 h 35 et 10 h 10) appelée « La vie de près » dans laquelle Marcel Jullian entouré de Laurent Broomhead, de Jean-Didier Wolfromm et de Michèle Valentin. feuillette en direct l'ensemble de la presse et commente ainsi l'actualité du jour. Aux auditeurs ensuite de choisir par téléphone l'événement

qui, le lendemain, devra faire l'objet d'un examen approfondi et mobiliser l'équipe, qui dispose de l'après-midi pour - plancher - sur le sujet et étudier, notamment à l'aide de documents divers les correspondances avec le passé.

Katia David enchaîne à 11 h 10 avec . Instant d'année », une bouffée de souvenirs lies à trois chansons d'une même année : à 11 h 30, William Leymergie, Jean-Michel Brosseau et Jean-Marc Terrassse mènent tambour battant un jeu à suspense. · La cié sous le paillasson » qui permet de gagner, chaque jour, jusqu'à 3 000 kilomètres en train! Tandis qu'à 12 h 30, le trio ravageur de · L'oreille en coin ». Maurice Horgues, Jacques Mailhot et Françoise Morasso, peut mettre « la puce à l'oreille » - C'est le nom de l'émission - des auditeurs en dispensant leur humour six fois au lieu d'une dans la semaine! Qui songerait à s'en plaindre?

ANNICK COJEAN.

QUAND LES PTT PRODUISENT...

Un nouveau « Messages »

Quand on lui parle de télévision la manière du « Ciné-club » FR3 de institutionnelle, le spectateur, en Gérard Jourd'hui. général, sort son oreiller. Il imagine tout de suite une avalanche d'informations indigestes, des exposés didactiques, des discours compassés facon «Expression directe». Il a tort. La nouvelle formule de «Messages», le magazine des PTT, va s'efforcer de lui démontrer le contraire, tous les samedis à 12 h 10, à partir du 18 février sur FR3. Certes, l'émission, diffusée depuis deux ans dans un autre créneau horaire, n'avait rien de très séduisant. Mais les programmes régiotionnelle sans faire fuir le public. naux de FR3 out sorcé les PTT à déménager, et le ministère en a profité pour revoir sa politique de com-

Une équipe de très jeunes gens s'est mise au travail, aidée par un professionnel de la publicité et par une confiance dans les vertus de l'écriture électronique. Le résultat est saisissant, à mi-chemin entre le «Collaro-show» et «L'écho des bananes». Bien sûr, le contenu n'a pas changé : informations pratiques sur les services postaux, rubrique

■ M= Lalumière à Cité-96. -Cité-96 (Paris, 92,8 MHz) diffusera à partir du jeudi 16 février, au cours de son émission d'information de 19 h 15, un entretien avec M™ Catherine Lalumière. Cette conversation entre le secrétaire d'État chargé de la consommation et MM. François Lamy (Que choisir?) et Jean-Paul Ferrand (socrétaire général de la Confédération syndicale du cadre de vie) s'étalera sur plusieurs jours par courtes séquences. Le thème en sera - l'actualité et les consomma-

philatélique et recrutement

d'agents, mais les gags succèdent

aux clins dans une débauche d'effets

spéciaux. Ces vingt minutes endia-

blées s'achèvent sur l'épopée de

l'aviation postale, un feuilleton à

base d'images d'archives présenté à

nunication.

 Radio-France-Limousin : reprise du travail. - Les journalistes en grève des deux stations limousines de Radio-France, Radio-Centre-Onest (Limoges) et Radiola-Creuse (Gueret), ont décidé de suspendre leur mouvement après l'entrevue qu'ont eue lundi 13 février les délégués de l'intersyndicale régionale (SNJ, CFDT, CGT) et la direction nationale de Radio-France. Le contentieux reste entier mais les journalistes ont décidé de surscoir à la grève en raison du préavis déposé par l'ensemble des personnels des deux stations pour le vendredi 17 fêvrier. (Corresp.)

On pourra reprocher aux producteurs de l'émission d'avoir «ciblé trop jeune . Mais cela ne correspond-il pas au public qu'entendent retrouver ainsi les PTI et à une bonne partie des employés des services postaux? Cette réalisation peu coûteuse (35000 F hors taxes) prouve surtout qu'un nouveau style de production, mêlant informations pratiques et distraction, peut alimenter les réseaux ouverts à la communication institu-

Le service information et communication des PTT - qui s'équipe, avenue Bosquet, d'un grand studio

vidéo compte s'ouvrir vers l'extérieur et collaborer, par exemple avec la mission «TV câble». Façon de prouver, sans doute, que les PTT ne sont pas insensibles aux problèmes des programmes. L'initiative n'est pas à dédaigner tant les besoins sont grands et la pénurie évidente. Encore faudrait-il que la Régie française des espaces (RFE) précise un peu les règles du jeu en matière de télévision institutionnelle. On comprendra mal que les PTT, le ministère de la défense ou la Fédération de la Mutualité aient accès à des tranches horaires sur FR3 que l'on refuse pourtant à l'Association fran-

caise des banques. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

ENVIRONNEMENT

AU CONSEIL D'ÉTAT

Feu vert pour la construction de nouvelles remontées mécaniques

ministérielle.

Le Conseil d'État a annulé, le 10 février, le jugement du tribunal administratif de Grenoble qui avait sursis à l'exécution d'une décision autorisant la commune de Chamonix à implanter des remontées mécaniques et des pistes de ski aux Grands-Montets, dans le massif

du Mont-Blanc. L'extension du domaine skiable des Grands-Montets est depuis longtemps souhaitée par la commune de Chamonix. Pour réaliser ce projet. qui exige la construction de télésièges et l'ouverture de pouvelles pistes de ski sur les pentes du massif du Mont-Blanc, site classé depuis 1951, la ville dut demander l'autorisation du ministère de l'environnement. Cette dernière fui accordée, malgré l'avis défavorable de la Commission supérieure des sites, par

M. Michel Crépeau, le 7 juin 1982. Retirée deux mois plus tard parce que le conseil municipal de Chamonix n'avait pas satisfait à l'une des réserves dont était assorti l'accord du ministre - la réduction du nombre de lits prévus par le plan d'occupation des sols en cours de révision. - elle fut finalement confirmée, le septembre 1982, la commune ayant accepté de se plier à toutes les

dans la vallée de Chamonix conditions fixées par la décision

> Les télésièges des Grands-Montets ne purent cependant être construits: le 10 juin 1983, l'association de défense de la vallée de l'Arve obtint du tribunal administratif de Grenoble la suspension des travaux. Le jugement se fondait à la fois sur le préjudice irréparable que causerait au site classé du Mont-Blanc l'exécution du projet et sur l'illégalité de la décision du ministre de l'environnement, qui aurait dû, selon le tribunal, recourir, en raison de la gravité de l'atteinte portée à cette partie du massif du Mont-Blanc, à la procédure de déclassement partiel

> du site (le Monde du 16 juin 1983). C'est ce jugement que le Conseil d'État vient d'annuler, à la demande de la commune de Chamonix et contrairement aux conclusions du

commissaire du gouvernement. La décision rendue relève qu'aucune des critiques faites par l'association contre la décision ministérielle ne paraît, en l'état du dossier, de nature à entraîner son annulation. Le Conseil d'État a donc levé l'obstacle juridique qui s'opposait, depuis le jugement du tribunal administratif de Grenoble, à la reprise des travaux.

SI VOUS PASSEZ DANS CETTE CASE, 22 MILLIONS DE FRANÇAIS VONT

Comment bien placer vos économies

Réalisé par les spécia-listes de 50 MILLIONS DE CONSOMMA TEURS, voici un guide complet sur les taçons les plus sures d'epargner en 1984, quel que soit le montant de vos économies: 30 formules de placement analysées, des exemples chittifs. Pour ne pas se tromper.





votre société, votre entreprise ou votre club. Contactez un

Secr. dr. esp. enim. Réd. Trad. sechent angli, allem., hébreu, cherche ampiel stable, Tél. (19 h): 263-40-16.

PROP. COMM. CAPITAUX 164,00

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI · Dégressifs selon surface ou nombre de perutions.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



1^{er} Fabricant Français d'Equipements pour l'Automobile Partenaire reconnu des Constructeurs Mondiaux. 28500 personnes - C.A. 8 Milliards de Francs recherche pour développer son potentiel humain

La ligne T.T.C

INGENIEURS DEBUTANTS généralistes ou mécaniciens diplômés grandes écoles

> Ingénieurs Gestion Valeo Thermique - (Nogent Le Rotrou - 28)

Valeo Matériaux de Friction France - (Condé Sur Noireau – 14) Vous avez une formation complémentaire en gestion (I.A.E., CESMA ...). Au sein du Département assurant la gestion de ces importants établissements de production, vous acquérerez une expérience opérationnelle du contrôle de gestion de production de grande série en prenant, après formation, la responsabilité des prix de cession : définition des normes standard, établissement des prix, suivi et contrôle. Pour cela vous collaborerez

Ingénieurs Etudes Informatiques

Valeo Direction Informatique - (Paris) Valeo Moteurs et Applications (Marchal) - (Paris)

étroitement avec les différents services de production et le département achats.

Vous avez des connaissances de base en informatique ou en gestion. Vous serez chargé de projets d'organisation pour les différentes fonctions de l'entreprise : de l'analyse des besoins avec les services utilisateurs à la mise en place des systèmes en passant par la conduite des équipes de réalisations informatiques. Ref. 52124/2/M

A partir de tous ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe. Adresser lettre (H/F), CV, prétentions et photographie en indiquant la référence du poste choisi à Valeo Service Recrutement I & C - 43 rue Bayen - 75017 PARIS

Vous aspirez au métier de CONSULTANT en ORGANISATION-MANAGEMENT-DEVELOPPEMENT

...sans evoir pu encore véritablement l'exercer. Sansibilisé aux problèmes d'antreprise par une courte mais intense immersion dans la vie industrielle, vous vous sentez taillé - tête bien faite et contact aisé - pour assurer, avec l'appui de plus expérimentés, des missions d'études et de conseil en grandes antreprises. Diplômé d'une Grande Ecole, vous avez enrichie votre formation de compléments sérieux, tels que comptabilité, informatique, bureautique. Vous recherchez une équipe de haut niveau, où la qualité du travail est de rigueur, où la confiance réciproque va de soi

et à laquelle vous pourrez vous intégrar durablement. Les missions que nous confions s'accompagnant d'une formation appropriée, et nous avons le souci de votre développement personnel et professionnel. Notre base est à Paris. Si vous désirez être des nôtres, adressez votre dossier, qui sera traité confidentiellement, sous référence 6306 à Axial, 27 rue Taitbout - 75009 Paris .

Fillale Grand Groupe Pétroller Français activités ingéniérie cherche

INGENIEUR DIPLOME

40 ans

Expérience maintenance. Gestion stocks. Homme de terrain. Meneur d'hommes. Anglais.

Pour équipe de direction siège Paris. Mais susceptible d'évoluer vers mobilité France et étranger.

Envoyer CV complet détaillé et prétentions s/réf. 86411 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opèra 75040 Paris Cedex 01 qui transmetra

> Société d'Ingénierie recherche

INGENIEUR

30 ans minimum.

Electronique et Information pour étude de systèmes de gestion centralisée appliquée au bâtiment

et à l'infrastructure (Formation ESIEE ou équivalent).

Tél.: (1) 687.26.30



emploir internationaux (et departements d'Outre Mer)

CHEF DE DIVISION ORGANISATION COMPTABLE Afrique Francophone

Une importante société de service public (1700

personnes) recherche pour son siège un cadre de haut niveau spécialiste de l'organisation comptable. Dépendant du Directeur Administratif et Financier, il auta pour táches principales de faire l'inventaire das procedures et circuits comptables existants, d'en refaire l'analyse fonctionnelle en liaison avec les chefs de projet informatique et de revoir l'or-ganisation de certaines comptabilités auxiliaires. Formation ESC ou similaire. Bonne pratique de la comptabilité et de l'informatique. Aptitude à diriger une équipe de cadres nationaux. 350.000FP-Logement. Conges 2 mais/10 mais. Retraite Cadres. Rétidence grande ville universitaire d'Afrique Noire au bord de la mer.

Adresser CV détaillé s/réf. 242/01M à Cockes 22, rue St-Augustin 75002 Paris FILIALE GROUPE AMERICAIN EN PLEINE EXPENSION

EQUIPEMENTIER AUTOMOBILE C.A. 500 M.F.

RECHERCHE :

SENIOR PRODUCT MANAGER REVENTE

RENDANT COMPTE AU DIRECTEUR GENERAL

Responsable du compte d'exploitation de la gamme des produits de revente, il en fixe l'évolution.

Il recharche mondialement les fournisseurs. négocie les achats, détermine la politique commerciale, fournit à la force de vente les instruments d'action. Il nous faut un «entrepreneur» maîtrisant l'anglais

et connaissant les grossistes automobiles. Un jeune manager ayant fait ses preuves dans ce poste aura de réelles perspectives d'évolution.

Rémunération de départ : 250 000 Frs/an Ecrire sous référence 290,785.M - Régie Presse 85 bis, ua Réaumur 75002 Paris

menant des projets de pointe INGÉNIEURS

Importante Société

GRANDES ÉCOLES Logiciei / Temps réel. Connaissance micro-

processeurs commutation paquets et soft base Débutants confirmée

INFORMA, 7, rue Pasquier, 75008 PARIS ou tél. : pour R.V. 742-14-40, p. 16. **GROUPE BANCAIRE**

analystes-**PROGRAMMEURS** BURROUGHS MEDIUM 4008 GEMCOS - TELETRAITEMENT INGENIEURS

SPÉCIALIBTES APL HOMME SYSTEME IBM-VM/CMS-DOS/VSE INFORMATIS SELECTION 1. f. Deubenton-Se. 337-89-22.

UNIVERSITÉ DE PARIS-XIII I.U.T. de VILLETANEUSE recherche d'urgence **2 PROFESSEURS**

DE MATHÉMATIQUES Pour vacations les : vandredis de 8 h/10 h (anatyse), mercz, de 15 h/18 h 30 (algèbre). Tél.: 821-61-70, p. 48-20.

emplois regionaux Organisation professionnelle SUD-OUEST recharche JURISTE

Spécialité droit du travail Fem. ou Hom. libéré O.M. Expérience souhaités (gestion du personnel - coneeil) Env. C.V. + lettre man. + ph. + prét. à Mme Diemert, 23, av. M.-Joffre, 47600 Nersc. Centre technique industriel SELIG Département d'informatique Puteaux La Défense Vous êtes : INGENIEUR

GRANDE ÉCOLE (A.M., E.C.P., ou áquivalent)

Vous êtes intéressé par le dé-veloppement de logiciels de culcul de structures dans le domaine éléments finis et cli-

D'une première expérience dans ce domaine. D'une commissance suffi-sants de la langue anglaise. Alors venez rejoindre notre équipe traveillant sur des sujets à forte innovation, sur toute une gamme de matériels infor-

Adr. lettre menuecrite et C.V. + prétentions au C.T.I.C.M., Service du Personnel 20, rue Jean-J 92807 PUTEAUX CEDEX.

> INGÉNIEUR COMMERCIAL 250-450.000 F

Une opportunité su sein d'une société importante, et ceci dans un cadre de travail particulièrement séculsant, Une gamme de mezériele, allant du simple micro aux systèmes multitéchesmultipostes jusqu'à 84 écrana + des progiciele per activité, expérimentés et performants. bonnes connaissances en

micro-informatique de gestion et une réussite prouvée dens la vente avec minimum 2 ens d'expérience. Nous avons besucoup de pro-jets sur des merchés verticeux qui vous passionnecent. Merci d'env. votre C.V. + ph. à Distributeur National XEROX 56, rus Victor-Hugo, 75116 PARIS.

Recherche DIPLOMES (EES) ENSEIGNEMENT SUP. pour animation débat devent Public jeune Volture et tél, indispensable. Deux jours Ebres impératifs. Env. C.V. et photo à : O.S.V. 43, rue de Saussure, 75017. SPECIALISEE

COLLABORATEURS PERMANENTS Expérimentés et de heut niveau des questions économiques financières, diplomatiques du continent africaire

et du mondé arabe

recheroite pour dection et enquêter

Adresser lettre + C.V. ac photo à : Köhomm et Associés 27, rue d'Amsterdam, 75008.

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE PARIS assistant ats - Decs

Formet, juridique appréciée. Ecrire sous le nº T 044,385 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

J.H. bonne présentation de 25 ans environ, dynamique entreprenent, avent una formation commerciale et juridi-que, sens des responsabilités et.

initiatives appriciées.
Tél. pour R.V. 271-25-43,
poste 240. **GROUPE FINANCIER**

necherche pour son serv. COMPTABILITÉ Gle CADRE COMPTABLE

ayent acquis une expérience professionnelle de quelques années à la suite d'une formation supérieure D.E.C.S. Ce responsable, capable d'animer des équipes syant à intervenir dans vers, sera appelé dans un pre-mier temps à diriger le compta-bilité de certaines filiales et à mener des missions d'audit. Ecrire nº 786 PUBLIALE-GR 27, fg Montmartre, Paris-9.

> **EMBAUCHONS VEHDEURS (SES)** PAR TELEPHONE

LIVRES DE LUXE CONTRAT V.R.P.

dynamique. Tél. au : 802-26-26

De 9 H 30 à 12 h 30.

14 h à 17 h 30.

av. temps partiel: 9-12 h ou 12 h-16 h ou 16 h-20 h Fichier clientèle existents. 634-16-16.

FONITEL une Société de Télémarketing axée essentiellement sur la Télévente et la Forma-tion, charche à s'adjoindre

TÉLÉMARKETING expéri-menté qui justifie d'une expé-rience réussie dans le télémer-keting. Très créatif (ve), il ou elle a une connaissance perfaits de l'Entreprise, le sens de l'or-ganisation et est capable de s'intégrer dans une équipe

AGENCE DE VOYAGES TOUR OPERATOR Cuisine QUARTIER OPERA

COMPTABLE + frigo + robinetterie) en 1 m. 2.600 F. Paris SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6-, ouvert le samedi. 222-44-44. CONFIRME Niveau DECS ou équivalent axpérience très appréciée

pour encedrer et diriger Service Compteble, participer à le mise en place d'une nouvelle organisation basée sur le traitement informatique.

Poste disponible à compter du 1° juin Envoyer curriculum vitae Photo et prétentions à

secretaires Sextan, Majakoff, 100 m métro Plazeau de Varives, recherche URGENT SECRÉTAIRE STÉNO-

ORDONNANCEMENT 4 ans exp. mini, Tél.; 665-10-16. CABINET D'EXPERTISE Rech. pour travail temps par-tiel, une secrétaire pour ré-dection des rapports sur ma-chine à trait, de texte Hermès T/51 avec tenue et suivi des dossiers. Néc. moyen de transp. pers. Letourneur, 6, rue de la Forêt 78/750 MARER-MARLY,

Adresser candidature avec C.V propositions

diverses L'Etat offre des emplois statiles, bien rémunérés, à toutée et à tout eve ou sens diplôme. Demandez une documentation aur notre revue apécialisée

B.P. 402.09 PARIS. Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées, Demandez une documentation auf la revue spécialisée MIGRATIONS (LM), B.P. 291.09 PARIS.

Homme d'attaires de langue anglaise charche jeune dame PROFESSEUR DE FRANÇAIS disposée à l'accomp, dans ses voyages en ELIROPE pour une durée indét. Faire offre bous n° P115 029 à PUBLICITAS. 1002 LAUSANNE (Suizme)

DEMANDES D'EMPLOIS Initiative, dynamieme et qualité sont des fecteure essentials pour amélioner l'information sur

J.H., 27 ans, rach, pince stable DESSALATEUR MADUSTREEL, 5 ans d'expérience, B.T.S. élec-tronique 78, espagnol courant, notions d'anglais. Libre de suits. 761, : 786-00-79, INFORMATICIEN Spécialisé en stages de tdl.: 663-48-15. JEUNE FILLE, B.T.S., com-merce international, stages transitaires + 1 an secrétarist direction anglais-espagnol, charche posts stable Tél. : 971-91-85, à part. de 18 h 30. DIPLOMEE 3- CYCLE expér. comme et merketing an-glaie courant, espagnol Sur Paris du proche banileue Déplac accepté — 585-97-08.

J.F., 35 ens. evocat, 5 ans. ce-binet doctour en droit (état) DES privé pénal et international exp: formation micro-inform. de

gestion, étudie tres proposit. Ecrire NEDJAM, 65, bd Hippolyte-Marquès, bét. 9 94200 IVRY-S/SENE. tudiente, BAC F8 (secrétaire nédicale) cherche emploi pour juillet et/ou septembre. Etudie toutes propositions. Tel.: 849-91-79.

J. F. polongies avec certs de traveil, dipl. en théorie d'Art, cherche emploi stable. Menci d'écr. à : PANIER, 136, bu de Ménilmontant, 75011 Paris. H., 32 ens, 13 ans d'esp. animation tourisms eocial, formet. Bec + 3. Etudie ttes prop. rég. paris. Méloude CHERIF, 1, bd de Montaigut, 94000 Créteil.

36 ans, 14 ans expér. RECH. EMPLOI dans P.M.E. secteur bâtiment, négoce ou industrie. bătiment, négace ou industrie, comptabilité générale et enelytique (plen 82), déclaration fecale et sociele, gestion et edministration, familiarial à l'outil
informatique., Paris, benlière.
Etudiereit propoet, province.
LIBRE RAPIDEMENT.
M. SOULAS, 20, r. des Reguenets, 952 10 SAINT-GRATIEN.
Tél.: 417-32-75: CHEF COMPTABLE P.M.E. Qualifiée (F. 38 ans) charchs poete similaire ou cadre comp-table, proche benfieue Ouest, GARCHES (92), sérieuses référ. Tél.: 296-12-82, poete 321.

CHEF COMPTABLE

Spéc. Ibanele imp.-sop. bien intr. marchés Moyen-Orient. voyage et vend vos produits. Ec. R. Kheyet, 2, r. Paul-Cleudel, 59700 Marcq-en-Barceul ou B.P. 9594 Beyrouth-Liben. Cadre gest, approv. financ., admir., bonne com, compta-ble, ch. amploi de entreprise. Région Marseille, Ecr. HAVAS, réf. 32477 à MARSEILLE. ELECTRICIEN OHQ, 32 ens., plusieurs st. expér. bétiment, charche emploi étrenger. PININA, 12, rue Maeyer, NICE, Tél.: (93) 88-66-03. pons. Région Peris, Alexas ou création/dévelop. succursele en Suisse.
Ecr. s/nº P 03 - 350635 à PU-BLICTAS, 4010 BALE, Suisse.

1

Animoux

i.O.S. chats adultes castrés et adorables chatons orpheline cherchant foyers doublets at besucoup de caresses. Téléphoner su 53 1-6 1-98 le soir après 19 houres. Vds 2 chiots berger 5 mois måles. vaccination comprise Tél. 532-29-37, après 19 h.

PAS DE PEDIGRÉE MAIS DÉSIRENT DESCENDANCE Téléphone : 293-22-95 chats, chiens toutes races.

Bijoux

ACHAT OR BIJOUX ANCIENS ARGENTERIÈ - VIEIL OR

PERRONO DEPUIS 1880. A Opéra, 4. Chaussée d'Artin Etolle, 37, av. Victor-Hugo.

RHAHY ANCIFUS Britlants, débris or PAUL TERRIER. 225-47-77. 35, rue du Colleée, 75008 Métro Saint-Philippe-du-Roule Si vous vendez : bijoux, or débris, plàces, etc. ne talge rien eans réléphoner, 588-74-36.

BUOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET 19, r. d'Arcole, 4º. 354-00-83 ACHAT BIJOUX OR-ARGENT. Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville.

PROMOTION KITCHNETTE (ávier + cuisson + mauble

Cours

Pour retrouver la possibilité de bien lire, bien orthographier, bien calculer, même après une suite d'échecs Stages non traditionnels de remise à nivesu (Français, Mathématiques).
 Séminaires nouveau plan comptable. GRETA Paris nord-est

BOUR Nº T 044,351 M 9, rue Geenier-Gey 75020 PARIS Téléphone : 636-55-14. MATHS OU MHYSIQUE de 6° à terminale du 17 au 25 février, révisions 6 séances de 2 heures/jour. Pendant année scolaire

Professeurs expérimentés MATHS SOUTIEN (Nation) Téléphone : 358-83-46. Détectives

ENQUÊTEUR déclaré PP Paris 067) Affaires privées, industrielles et commerciales) (Filatures, auto-moto)

CHAUFFEUR

Du 10/2/84 ap 1/3/84 VENEZ FAIRE DÉVELOPPER VOS PHOTOS et DIAPOS

... GAGNEZ votre agrandissement Preferé CAMERA 7, rue Lafavotte PARIS-9-, TQL 874-84-43,

Enseignement

lusis citigorė vaus accuellieron

(école lanciée en 1957 et reconnue par le Breefi Council) £15.00 par jour: leçone, repas et logement compris (hôtel ou tamé

FOR REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramagate, Kent. Anglerente. Tet 843-51212. Telex. 98454-ou Mine. Bouston. 4 Pue de la Persévérance, Euchonne 95. Tel (3) 959.26.33 (Sorte) pes de limite d'éga - pas de séjour minimum.

Psychologie

Sanitaires

LE CENTRE

GURDJIEFT-OUSPENSKY

SAMBROYEUR SFA

1.990 F per SANITOR

Paris-6*, cuvert le samedi Téléphone : 222-44-44.

Travaux divers

Problèmes de decaylographie

photocopies; rellures? Une

adresse, 40, rme du Fer-à-Moulin, 75005, Mº Censier-Daubenton. 707-45-81, prix étudiés au plus juste, respect impératif des délais.

CAMELIAS retraite, valides semi-valides pr Peris 77320 JOLY-S/NORM (6) 404-05-75.

RÉSIDENCE les CEDRES

10' Pte Italie, Paris. Tourisme, à midi, restaurant.

ouvert à tous, repos, retraits-

recoit-toutes personnes
tous áges, valides, semi-valides
handicapés, soins essurés.
Petits animaux familiers
acceptés, 33, av. de Vitry
94800 VILLEJUIF.
(1) 726-89-63 (1) 638-34-14.

Troisième âge

EST OUVERT Téléphone : 436-61-69

Literie

MATELAS E EEN CHOSES L'INE :

Ou vous schetez un metalas de grand luxe à 3.500 F ou vous kine à 1.690 F.

Le PLAZA est un meteles de grand luxe GARANTI 8 ANS qui taille aussi à vos mesures en doux semaines. Par exemple : - le 160 cm 2-056 F. - le 180 cm 2-389 F. Sommiers et dosserets as-sortis, couvertures piquées

Votre sommeil mérité cette visite. CAP 37, rue de Citeaux 75012 PARIS.

Táláphone: 307-24-01. Livres HENRI-LAFFITTE

Achat comptant de LIVRES, 13, r. de Buci, 6º. 326-68-28. Maroquinerie SOLDE SEE PRIX de GROS

20 à 30 % sur prix marqués VISCONTI, 5, rus M.-Le-Comer M-Ramburseu. 272-16-88. Moquettes MOQUETTES 1" CHOOK 100.000 m² Tous types et coloris.

Prix entrepôt.
Pose assurée. 757-19-19.
BINEAU MOKET'S Philatélie ACHÊTE CHER COLLECTION

Particulier vencia D Super, 5 vi-tesses, 11 CV, année 1972, 1º main, impeccable. Expertise récente. Prix à débattre. Tél. après 18 h : 959-39-91, TIMBRES FRANCE, EUROPE OUTRE-MER, \$59-76-98.

automobiles ventes de 8 à 11 C.V.

Vacances-Tourisme-Loisirs

Part. lous au mois, appr. 7 personnes. Dans villa, près les plages Les Sablettes Six-Fours (Var). Tél. (S4) 94-68-85. Tourisme à la ferme, circuits roulozzes, calèches, pédestres doc. : le Relais de Saintonge 17470 AULNAY.

Téléphone : (46) 33-10-09. (Espagna) locations studios (1) 360-47-02, h. bureaux. SAINT-CYPRIEN-PLAGE Grand choix d'appartements locations stateonnières,

Immobilier a Les Onderes 85750 ST-CYPRIEN-EN-PLACE (68) 50-79-22 ou 21-02-76. Part. Ious Courchevel, 1650 studio club hôtel, '4 pers. du 25/3 au 15/4, le semaine : 2.000 F. Tel. (21) 73-57-60.

S'adressor & & inter-

45 km de Rome, meison, jer-din, colline. 7 pers., juillet, eoût, perticulier loue. Tél. 19-38-6.800-480. MORZINE (Hze-Savoie) mars, svrif, julin, julier sept., plein centre, 4 pers. Téléphons : (50) 79-04-10. Pricare quelques places dans notre centre d'Aiguilles (Htms-Aipes) du 18 su 25/02, Sé-

jours adultes et families, Pour 10us renseign. Vacances Léo-Lagrange (91) 62-09-17. Driscoll House Hôtel 200 chembres à un ilt. Demi-paneion, £ 60 per semaine - adultes entry 21-60 ans S'adresser à 172 New Kent Road London SE 1 LONDRES (Est) : Appert, 2 ch., a. de bna. saion et cuie., 5 min. TANTEN

Ecr. Mrs Toolen, Avenbank, Duckt 2011 Lane, Welfordon Aven Warks, 2011

Les XIV^{es} Jeux olympiques d'hiver

Sarajevo en fête : un Yougoslave est médaillé, Jurig Franko. deuxième du siziom géant ; entre deux averses de neige, c'est un Suisse qui gagne, Max Julen. Sous un déluge de note 6, ce sont Jayne Torvill et Christopher Dean (Grande-Bretagne) qui triomphent en danse sur giace. De l'or, encore pour le patineur de vitesse canadien Gaétan Boucher et le biathlète norvégien Erik Kvalfoss. De la malchance toujours pour le Français Yvon Mougel à deux cibles du podium, et de l'espoir pour Jean-Christophe Simond et les descendeuses Attia, Chaud et Waldmeier.

SKI ALPIN

ر مكذا من الأمل

Des sifflets pour Julen

Sarajevo. - - En entendant les sifflets lorsque j'ai passé la ligne d'arrivée, j'ai su que j'avais gagné. - Aux yeux des quinze mille Yougoslaves piaffant sur la pente de Bielasnica, le Suisse Max Julen a, en effet commis l'erreur impardounsble de battre leur favori. Jurii Franko, au terme des deux manches du slaiom géant.

Sur une piste très raide du départ

Fine diamets

AND THE PERSON NAMED IN

The state of the second

120

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

and he have being

French 18

A 15 % 19 1

make he CELE

The second section

The second of the second second second

the second the

the reference of property of the and the second second

Street of Marketine

THE LAND TO BE MADE!

1000 1000

The state of the s

100 mg

A STATE OF S

No calling and his

A STATE OF THE STA

Sel service

ATTION OF THE

7. * * *

44. 44.

6 12 2

COST PROPERTY OF A SHOPPING

DEMPLOIS

à l'arrivée, le Yougoslave avait concédé 69/100 de seconde au Suisse lors du premier parcours. En attaquant d'un bout à l'autre du second tracé tout aussi difficile à négocier sur une neige compacte, Franko avait réussi le meilleur temps. Toutefois, il n'a repris que 38/100 de seconde au coureur de Zermatt, qui a utilisé une tactique « coup de poing » dans les deux manches: il est parti prudemment sur le haut pour économiser ses forces afin de finir en boulet de Dans la première manche, avait en effet 58/100 de retard sur l'Autrichien Gruber, le plus rapide à mi-pente, pour le précéder de 49/100 sur la ligne d'arri-

De notre envoyé spécial véc. C'est dire qu'il hi a repris i sec 7 sur le bas.

Les Yougoslaves n'out pas longtemps tenu rigueur à Julen de les avoir privés d'une médaille d'or, car Franko a quand même donné à son pays la première récompense olympique aux Jeux d'hiver. Au demeurant, le Suisse est un fort beau champion. Il fallait être très fort athlétiquement et techniquement pour tenir la route sur ce parcours en ciment. Deux qualités dont le fils de l'ancien champion d'Adelboden a fait étalage.

La meilleure ligne

Bassin placé très bas, jambes exagérant les extensions, pieds propulsant les skis dans les courbes : ces caractéristiques de la technique la plus sophistiquée lui ont permis de garder la meilleure ligne. Grands vainces de la journée, Steve et Phil Mahre, les jumeaux américains respectivement champion du monde de la spécialité et vainqueur des deux

dernières coupes du monde, avaient prédit l'avènement de Julen après sa victoire à Bormio (Italie), lors des épreuves préliminaires de la saison. En fait, celui-ci piétinait depuis longiemps aux portes de la renom-

mée. An cours de la saison 1982-1983, il avait terminé cinq slaloms géants de coupe du monde à la deuxième place. La concentration lui avait fait défaut lors des secondes manches. Après avoir songé à arrêter la compétition, l'été dernier, à cause de douleurs vertébrales. Julen a rechaussé ses skia avec une nouvelle détermination qui allait lui permettre de s'imposer pour la première fois aux Diablerets à la mi-janvier. Sur la lancée de cette victoire, il est devenu à Bjelasnica le troisième champion helvétique de « géant » après Staub 1960) et Hemmi (1976). Et pour enlever tous les doutes sur la valeur de sa performance, il a déclaré : - Pour me battre aujourd'hui, Ingemar Stenmark et Marc Girardelli qui n'ont pas pu participer à ces Jeux, auralent dû être très forts. »

ALAIN GIRAUDO.

PATINACE ARTISTIQUE

Simond encore en course

Sarajevo. — « Congratulations. « Avec son éternel manteau en poil de chameau sa figure de cocker et son accent américain au couteau, Carlo Fassi félicite Michel Lafon et Didier Gailhaguet. Le directeur technique et l'entrameur national de la Fédération des sports de glace acceptent sans ironie l'hommage du « magicien du patinage». Pendant deux ans, ses tours de passe-passe étaient restés inopérants sur Jean-Christophe Simond, éternellement trahi, dans les grandes occasions, par des nerfs ou une santé fragiles. Or, mardi soir, le champion du monde des figures imposées n'a pas craqué » dans le programme court, il reste second au classement provi-

" C'est un miracle., dit Alain Caimat. L'ancien champion du monde, devenu chirurgien, sait de quoi il parie. Il a presque fallu cuvoyer Simond de force à Sarajevo. Terrassé par un virus aux récents championnais d'Europe de Budapest, il avait abandonné sans disputer le programme libre. Il songeait à ranger définitivement ses patins. M= Edwige Avice, ministre du temps libre, de la jeunesse et des sports, l'a recu pour l'encourager et De notre envoyé spécial

lui parler de son avenir. Tout l'encadrement fédéral est intervenu pour le repêcher, comme l'année précédente, après son échec aux championnats du monde d'Helsinki. Simond est arrivé dans la capitale

de Bosnie-Herzégovine avec dix jours de patinage dans les jambes. A l'entraînement, quarante-huit heures avant le début officiel de la compétition, il réunissait une sois sur deux une combinaison de double et triple sant, difficulté la plus importante du programme court. Dans son entourage, on craignait le pire. C'était, pendant ces deux minutes où le patineur doit exécuter des figures imposees dans une composition originale que Simond avait irrémédiablement perdu le titre européen à Lyon en

Mardi soir, sans avoir le brio du Canadien Orser ou des Américains Hamilton et Boitano, le Français a néanmoins parfaitement réussi sa combinaison et terminé son programme sans difficulté. Classé quatrième, il conserve la denxième place au classement provisoire grace à la position acquise dans les imposées. Bref, il reste en course pour

une médaille. C'est inespéré pour un garçon qui a trop souvent sombré à ce stade de la compétition. Quel que soit le résultat, Simond

va mettre un point final à sa carrière sportive. Il n'ira pas, le mois prochain, aux championnats du monde. Sans amertume, mais non sans regrets. Le jeune Savoyard aurait aimé que ses premiers professeurs s'intéressent autant à sa formation athlétique et artistique que technique. Roi de la boucle, du paragraphe et de l'accolade, capable de rénssir les cinq triples sauts, il a toujours eu du mal à tenir les quatre minutes du programme libre. Il ne l'oubliera pas lorsqu'il deviendra, dans quelques mois, moniteur de pati-

• ERRATUM. - Nous écrivions hier, dans notre article sur le patinage artistique : . Torvill et Dean ont bouleversé la spécialité. Aux championnais du monde d'Helsinki, en 1973, ils avaient fait sauter la banque des cotations. » Comme s'en souviennent les amateurs de patinage artistique, c'est en 1983 que les championnats du monde ont eu lieu à Helsinki.

BIATHLON

Le plus vieux sport du monde

Sarajevo. – Un biathlète qui se met à « gamberger » court inévitablement à l'échec. Ce dérapage psychologique est encore plus préjudiciable sur la distance de 10 kilomètres que sur celle de 20 kilomètres, dont la durée permet de limiter la portée d'une erreur. Chaque détail, principalement au tir, décide de la qualité de la performance, au point qu'il est arrivé d'assister en une occasion - cas extremement rare - au resserrement des trente premiers concurrents dans les frontières étroites de la minute. Cette spécificité du 10 kilomètres explique la tension qui l'entoure.

Les skieurs de fond se mélient fnormément de l'épreuve au cours de laquelle ils ont à effectuer deux séances de tir : la première en position couchée, entre les deuxième et troisième kilomètres, et la seconde en position debout entre les septième et huitième kilomètres. Dans les deux cas, il leur faut abattre cinq cibles placées à 50 mètres. Chaque plateau raté vaut pénitence sous la forme d'un tour de circuit circulaire de 150 mètres installé à la sortie du stand de tir.

Ces parties de tourniquet provoquent, bien sûr, une perte de temps (de l'ordre de 30 secondes au tour),

De notre envoyé spécial

mais elles torturent surtout la masse musculaire des jambes, le mouvement tournant contraignant l'une à rester - fixée - au rail intérieur de la trace et l'autre à « chasser » sur le côté pour assurer la progression. A la sortie du manège, le biathlète ne relance jamais impunément son corps, car il s'agit pour lui de retrouver un rythme d'une autre nature sur une ligne droite.

Subtilités

Ce sport baigne dans un océan de subtilités qui fait dire au Français Christian Poirot: - Quand on tire, il faut oublier chaque balle partie quel qu'en soit le résultat. . Cette concentration extrême provoque des scènes qui plongent dans un étonnement inquiet les clients des hôtels où descendent les biathlètes. On les voit debout ou allongés dans les couloirs, la carabine au bout du bras, en train de - *tirer à sec -.* ces gammes quotidiennes sont destinées au réglage permanent de la prise de l'arme.

Sans doute sous le poids de toutes les contraintes de leur sport, les biathlètes se distinguent pour leur modestie, - Quand le tir ne marche pas, dit encore Christian Poirot, il faut retrouver les gestes de base, comme un débutant. - De même que, par un entraînement permanent, ils habituent leur organisme à passer sans transition de la phase mobile du ski à celle totalement sta-En bref, c'est une discipline à

deux vitesses admise au programme des Jeux olympiques depuis 1960 seulement. Un général suédois, Sven Thoselt, ancien champion olympique anjourd'hui âgé de quatre-vingts ans, réussit le miracle de convaincre Avery Brundage, alors président du Comité international olympique (CIO), en lui faisant valoir qu'il s'agissait du plus vieux sport du monde : « Imaginez le mode de vie des hommes du Grand Nord, il v a sept mille ans. Pour se nourrir, ils devaient prendre une arme et des skis. Grace à leur habileté de biathlètes, ils ramenaient ainsi à manger à leurs samilles. - Sven Thoselt affirme qu'en écoutant son plaidoyer l'intransigeant dirigeant américain pleura. Quand ils croisent le vénérable Suédois en habit de ski d'une autre époque, les biathlètes s'effacent, respectueux.

LLIBERT TARAGO.

L'ETAT S'INTÉRESSE

A LA COUPE DE L'AMERICA M™ Edwige Avice, ministre du

temps libre, de la jeunesse et des sports, et M. Guy Lengagne, secrétaire d'Etat chargé de la mer, ont in diqué, mardi, que les pouvoirs pu blics étaient prêts à aider un projet français en vue de la prochaine édition de la Coupe de l'America, en 1987, à Perth (Australie). Le communiqué publié par Mme Avice et M. Lengagne rappelle que · la France occupe aujourd'hui une place de premier rang, sur le plan international, dans le domaine de la plaisance, comme l'attestent ses résultats industriels et sportifs ». C'est la raison pour laquelle les pou voirs publics, ajoute le communiqué, « sont prêts à participer à la mise en place d'un comité d'organisation représentatif des différentes composantes de la voile française, afin de faciliter la mise en œuvre des projets actuellement envisagés par les clubs français -.

CYCLISME

Mort de Pierre Brambilla

On l'appelait « la Brambille » et c'était une figure de légende. Pierre Brambilla, qui vient de mourir à l'age de soixante-cinq ans à Grenoble (nos dernières éditions), laissera le souvenir d'un coureur énergique et d'un homme chaleureux. Ce robuste Savoyard d'origine italienne ajoutait à la valeur du champion cycliste le pittoresque et le nonconformisme d'un personnage haut en couleur. Il vidait ses bidons sur la route pour se punir lorsque ses performances ne lui donnaient pas satisfaction et faisait preuve en toutes circonstances d'un courage qui lui valait l'admiration de ses adversaires. Son tempérament d'attauant et ses facultés de grimpeur aidant, il gagna la course du Mont était à la fois le battant et l'intellec-Chauve, le circuit du Ventoux, le tuel du peloton. Tour de l'Ouest et Paris-Clermont-Ferrand.

il échoua, pourtant, d'extrême justesse dans le Tour de France 1947. A la suite d'un coup de théâtre sans précédent, il perdit, en effet, la première place du classement général au cours de l'ultime étape Caen-Paris.ll dut cêder à Jean Robic le maillot jaune ravi l'avantveille à René Vietto et qu'il portait encore à l'arrivée au Parc des Princes.

tion après avoir enterré son vélo dans son jardin et devient directeur sportif d'une équipe grenobloise. Il reprend ensuite son métier de maçon et consacre ses loisirs à la musique. Sous une apparence fruste, il cachait une immense sensibilité. Il

L'immobilier

appartements ventes

1" arrdt HALLES FORUM RER studio 31 m² confort 2 pièces, 48 m², confort MILAN - 261-02-85

ZONE PETONNE
DANS IMMEUBLE RENOVÉ
RESTE UM STUDIO
AVEC OU SANS TRAVAUX
Px 240.000 F. le possire
Téléphone : 265-11-66. LOUVRE - HMM. XVIII-A amén. GREMER 98 m² au eol, soleil, sutres sort. 272-40-19

4º arrdt B, RUE ST-MERR TRÈS BEL IMMA. PIERRE DE T. Studios et 2 P. en duplex LUXUEUSEMENT RÉNOVÉS s/pl ts les jrs 14 h/18 h 271-90-44 - 327-82-40

CEUR MARAIS Dens GRAND HOTEL PART. nombreuses surfaces à rénover Téléphone : 236-63-62.

ILE-SAINT-LOUIS Appertunent original cakes et erecleilé.
Liv., s. à manger + 2 chores en mezzanine, petit bureau 120 m² développée, narquets cheminée, 1,350,000 F.
SERGE KAYSER, 329-60-60.

COUR DU QUARTIER LATEN très bei imat, p. de t. BEAU 5 P., 130 m² od sei, 4 chibres + serv. 6-, asc., od balc. PL. SUD 1.630.000 F. YERMEL, 526-01-50.

5° arrdt

PLEIN CIEL SUD vee jardin Cluny

6º arrdt R. CASSETTE Dene ancien HOTEL PART. 18-DUPLEX 200 m², 2 chbres + studio indépend. + MAGNI-FIQUE TERRASSE 60 m² DORESSAY - 624-93-33 OBEON

MAMPUBLE NAPOLÉON 40 **BEAU 3 PIÈCES** grande cuis., salle d'eau, W.-C. LARDAN D'HIVER POSSIBLE **UNIQUE 530 800 F** ÉTUDE BOSQUET - 705-06-78

9º arrdt RUE LENTONNET 93 m², 4 pces, rez-de-ch. Téléphone : 380-75-20 BON 9 - 2 PCES

ac., 340 000 F - 543-88-80 11° arrdt

AV. PHILIPPE-AUGUSTE, imm. ancien, magnifique 3 P., 77 m², 2-62., asc. 650.000. 347-57-07. 12º arrdt DAUMESNIL - 3 P. entrée, cuisine, beins, imm, ra-valé. 345 000 F. 280-26-23 BERAULT, & saisir, p. de t. bourgeois, ir. beeu 2 p., refait, 50 m². 350.000, 347-57-07.

DAUNESNIL megnifique studio refelt neuf, 7º ét., sec., tapis P. de 1. 270.000. 347-57-07. 14° arrdt MONTPARNASSE STUDIO + CUISINE + BAINS CALME SOLEIL 320-73-37.

PLAISANCE 110 m² CHARMANT DUPLEX ATELIER D'ARTISTE GAREJ - 567-22-88.

15° arrdt 15- RÉCENT PRÈS MÉTRO beets 2 p., cuis., bains, 50 m² + park. 480 000 F. 577-74-38 16° arrdt 1 ter. RUE POMEREU

BEAU VOLUME - 2 500 000 F 17° arrdt ROME, beeu studio neuf équipé, prestation de luxa

6" étage, clair, calme 189,000 F. SHAM'S Téléphone : 228-43-12, LEGENDRE-GUY-MOQUET gd 2 f., cuis. équip., w.-c. bains, carect. Etat neuf 2°, solail, imm. pierre sculptée, ref. nf. 397.000 f. SHAM'S 229-43-12.

45 BIS, AV. VILLIERS Mª MALESHERBES DUPLEX AVEC MEZZANINE de 2-4-5 o. et STUDIOS. LUXUEUSE RÉHABILITAT. Vis. mer., jeudi 13 h 30/17 h.

18° arrdt PART. VEND 3 P. anc. frat. 70 m² LIBRE IMM., PIERRE DE T., 6º er dernier étage, asc. neuf 850 000 F - Tél. : 259-14-30

Julea-Joffrin - Rue du Morre-Cenis, studio, 2º 6c., soleil, 155 000 F - Tél. 286-19-00 ORDENER-DAMREMONT, investissement, been 3 P., cft, occupé, récupérable en 4 ans, eneol. s/rue et jard. 270.000 F + plusieurs 2 ou 3 P. Loi 48 de 150 à 400.000 F., p. de t. ra-valé, sec. Faibles charges. SHAM'S. 229-43-12.

The state of the s

20° arrdt

CHARME ET CARACTÈRE MAISONS RÉNOVÉES 63 ou 45 m² - 544-53-90 Mr TELEGRAPHE à 100 m bel imm. réc., ét. élevé, beau studio, culs. équip., beins, belc. park., cave. Px 240.000 F. EGETIM - 562-52-22.

78-Yvelines VERSAILLES Glagny-Glatigny de imm. st., pierre de T. APPT 5 P., quis. amén., ras-de-jard., jard. priv. 90 m², calme. soleil, cave, part. ss/sol, 1 360 000 F

PETRARQUE, 161, : 553-60-00 Province |

NIMES RÉSIDENTIEL Au soleil du Gerd UN IMMEUBLE-JARDIN Livrable immédiatement STUDIO 33,5 m² + JARDIN 289 000 F 2 PIÈCES : 389 000 F à 426 000 F 3 PIÈCES : 469 000 F à 549 000 F

PRÉTS CONVENTIONNÉS SACI-LE PRIEURE Tél.: (66) 62-14-18 40, f. H.-Revoil, 30000 Mirros MENTON Appt 2 chembres, sejour, cuis., s.-de-bns, cave, 3° ét., ssc., vue panoramique impren. sur mer. 5 mn à pied centre ville. Px 800 000 F. (3) 954-71-99. immobilier

information **ANCIENS NEUFS** DU STUDIO AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler ou écrire : Centre d'information

FNAIM de Peris - lle-de-France

LA MAISON DE L'HAMOBILIER

appartements achats

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, \$66-00-75.
Pale comptant, 15°-7° errts
APPARTEMENTS grandes
surfaces et immeubles. MÉME OCCUPÉS

Recherche 1 à 3 Poes, Paris. Préf. 5°. 8°. 7°, 14°. 15°, 16°. COMPTANT chez noteire 873-20-67 (même le soir). appartements.

occupés LUXEMBOURG 3. P. Comment

personne šgás. 590,000 F. Táléphone : 325-97-16. viagers

Libra St-Lau-la-Forêt, pavillon 4 piècas, 800 m², calma, garage, limite foret. 250.000 + 2.500 F. Viagers F. CRUZ. 266-19-00.

Studette, libre de suite. 62,000 cpt. + 1.045 F par mois, Couple 77/79 ans. imm. F. CRUZ. 266-19-00.

FONCIAL VIAGERS 19. 8D MALESHERBES-8" 266-32-35, spécialiste 44 ans d'expérience, étude gratuite discrète, rente INDEXEE. terrains

COTE D'AZUR VILLEFRANCHE-SUR-MER Tacrain constructible 1 500 m² Part. (1) 701-11-12.

TRES BEAU TERRAIN 27 bls, svenue de Villiers, 1.000 m à bêtir, 30 km Ouset 75017 PARIS - 227-44-44, village zone verte. 805-58-70,

locations non meublées offres

Paris 77, RUE DE SAUSSURE petit studio confort 1 500 F ch. comprises. Jaudi 12/13 h.

Province MAISON A LOUER. YONNE 4 pièces, dépendances et jardin, dans petit bourg Yonne. Tel. Mme Rodier 544-27-15.

locations non meublées demandes

Paris Pour Cadres et Personne IMPORTANTE SOCIÉTÉ NFORMATIQUE recherche Divers appts thes catégories villas, Paris bantieus 504-48-21, poute 24.

Région parisienne villas, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02. locations

meublées.

demandes Paris SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stés

EMBASSY-SERVICE 8, av. Messine. 75008 PARIS APPARTEMENTS STANDING UNIQUEMENT

pavillons **PAVILLONS**

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Centre d'Information FNAIM de Paris - lie-de-Franci LA MAISON DE L'IMMOBILIEF 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS - 227-44-44.

villas belle mais. 73, salon, salle à manger, cuis. équipée, cheminée, 6 chbres, 2 bains, salle de jeux, garage, jdin. Urgent. Px intéressent, 834-13-18.

hôtels particuliers. **NEULLY-SABLONS** TRÈS BELLE MAISON 8 P. JARDIN 700 M2, Garage. DORESSAY - 624-93-33.

fonds de commerce

Ventes

PROPRIÉTAIRE MURS

En RÉGION PARISIEMNE

10 et 12 %

Rendement annual entre Tél. pour renseignements (18-67) 27-26-00, p. 14.

En 1952, il abandonne la compéti-

JACQUES AUGENDRE.

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés VENDS 15 kms d'Avignori, centre village

Maison de maître 13 pièces + grands combles aménageables, 3 salles d'eau, garage/2 voitures. Chauffage central, patio intérieur. PRIX : 800.000 F Tél. bureau : 354-07-19 Domicile : 337-60-55.

bureaux

Locations

DOMICILIATION 140 A 340 F PAR MOIS CIDES — 723-82-10.

Domiciliations: 8-2 SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX Loc. bureau, toutes démarches, pour constitution de sociétés. ACTE S.A. 359-77-55.

CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux équipés avec services ou votre siège social, tél., télex, secrétariat, salles de réunion avec vidéo bar, etc.,. loc.

courte ou langue durée. ACTE. 562-66-00. VOTRE SIÈGE SOCIAL

S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de sociétés Démarches et tous services Permanences téléphoniques 355-17-50

DOMICILIATION IMMÉDIATE DANS LE 16 Inscription R.C. location de bureaux, télex, 651-29-77

LES CADRES ET LES RESTRUCTURATIONS INDUSTRIELLES

Avoir son mot à dire

projets du gouvernement. Il a d'abord qualifié ainsi le plan de modernisation industrielle de M. Mauroy, puis, au sortir d'une entrevue avec M. Jean Le Garrec, secrétaire d'État auprès du premier ministre, il a dit du « contrat de confiance » des cadres (le Monde du 7 février) « qu'il s'agissait pour l'instant d'un projet nébuleux devant éventuellement aboutir à une déclaration d'intention du gouvernement pour 1984 : c'est la montagne qui est en train d'accoucher d'une souris a. Si l'on en croit le Larousse, nébuleux signifie « obscurci par les nuages », ou encore « peu intelligible ». Sont-ce les projets de M. Mauroy ou ceux de M. Le Garrec qui sont obscurcis par les nuages, ou les relations de la CGC avec le gouvernement qui sont peu intelligibles ?

Depuis quelques semaines, la Confédération française de l'encadrement de MM. Menu et Marchelli semblait adopter une attituda moins oppositionnelle à l'égard du pouvoir. On avait entendu ses dirigeants apprécier plutôt positivement, y compris au sortir d'entrevues avec M. Mauroy et avec M. Mitterrand, les intentions du gouvernement sur les restructurations, jugées courageuses et allant dans le bon sens. On pouvait se demander si le préalable de la confiance dans l'action gouvernementale posé par M. Marchelli pour mener à bien les discussions avec M. Le Garrec n'était pas en train d'être levé, le débat sur le « contrat de confiance » des cadres semblant glisser légèrement des problèmes de la fiscalité et des revenus à ceux de la modernisation indus-

C'était, semble-t-il, aller un peu vite en besogne. La CGC a certes mis un bémol à son opposition - sans pour autant se dédire de son jugement antérieur sur le premier ministre, qui aurait atteint son « seuil d'incompétence » mais elle garde la dent dure. Le sens mais... par la mauvaise route. M. Menu a reproché au plan de modernisation de placer le volet social avant le volet économique et surtout de ne pas prévoir un financement adéquat. « L'investissement direct nécessaire à la modernisation de l'appareil industriel, à l'essaimage de nouvelles entreprises et au financement des conversions *nécessaires,* a-t-il estimé le 13 février devant la presse, est évalué à près de 350 milliards de francs pour les quatre années à sidérurgie et 100 milliards pour l'automobile. La CGC juge inquiétant que les fonds collectés par CUDEV! he solent pas affectes

en priorité aux restructurations. Si, pour M. Marchelli, les orientations du gouvernement e tendent à rejoindre celles de la CGC », le discours « reste un discours de politique politicienne. Il nous semble fait pour les élections de 1986. Je trouve anormal que le gouvernement se lance dans cette opération sans avoir au préalable chiffré son plan. Nous voulons des chiffres avant de pouvoir dire s'ils sont crédibles. Nous refusons d'aller dans le noir sous prétexte que la gouvernement a changé de discours ».

Des propositions

A partir de l'idée juste d'établis des relations de confiance avec les cadres, le gouvernement risque de manquer le coche, s'il ne saisit pas l'occasion de la vaste modernisation industrielle entreprise pour donner au moins l'impression de prendre mieux en compte les propositions des organisations de cadres dans ce domaine. La CGC vise juste quand elle lance, en forçant le trait, qu' « il faut travailler quarantecing heures payées quarante heures avec au minimum une dizaine d'heures de formation a pour s'adapter aux nouvelles technologies. L'UCI-FO prend en compte une bonne aspiration en réclamant la création d'un droit individuel pour la recherche et l'innovation. L'UGICA-CFTC fait preuve d'esprit de responsabilité en demandant dans les entreprises la négociation de « contrats d'objectifs » permettant une mail-

leure association des cadres. Ne se limitant pas au seul terrain social traditionnel, les organisations de cadres tendent à concurrencer le patronat sur son propre terrain : celui de la proposition industrielle et économique. C'est là qu'elles attendent le gouvernement, c'est sur ce point que la question de confiance se jouera aussi. M. Pierre Vanlerenberghe. secrétaire général de l'UCC-CFDT, a ainsi proposé la désignation de dix à quinze cadres des entreprises locales et régionales auprès des « commissaires à la reconversion a pour rechercher des emplois et définir des actions d'accompagnement des plans de reconversion. Pour relancer les fonds salariaux, il a également suggéré qu'à partir d'un seuil qui pourrait être de trois fois le SMIC, la « partie individualisée de la rémunération » (liée, admet l'organisation, « aux performances de l'individu ») soit

∉ affectée à des fonds salariaux », étant entendu que « toute augmentation de pouvoir d'achat supérieur à la norme d'évolution obligatoirement à ces fonds ».

L'Union générale des ingé-

nieurs, cadres et techniciens CGT voulu faire preuve également d'innovation en présentant un projet sur des mesures de e modernisation, qualification, emplois » qui pourrait, lors de prochaines délibérations, être repris par toute la confédération. Pour M. Alain Obadia, secrétaire général de l'UGICT, les mutations « doivent s'affectuer avec. comme soucis prioritaires, le bienêtre des salariés, la vie des régions et des besoins d'emplois. bref le progrès de la société et non sa régression ». La démarche de M. Obadia s'inscrit pleinement dans la logique de la confédération: liaison entre modernisation et croissance économique, reconquête du marché intérieur, développement de la demande intérieure et du pouvoir d'achat, nécessité de « résister aux pressions du grand capital international. », prélèvements sur les revenus du capital et les grandes

fortunes. ∢ II ne peut suffire, aioute l'UGICT, d'avancer des mesures d'accompagnement social, qui entérineraient une recrudescence considérable du chômage et, au total, un affaiblissement du potentiel économique du pays. >

Les cadres cégétistes demandent donc de « lier toute attribution de fonds publics aux entreprises pour la modernisation et l'investissement » au respect de plusieurs conditions comme un « examen concerté » du comité d'entreprise, celui-ci devant donner non seulement son avis, mais son accord sur le projet de modernisation, des emesures effectives et négociées de créations concomitantes d'emplois ». Cette création, précise l'UGICT, soit différé » - éventuellement sur deux ans, - « avec mesures de formation et de qualification rémunérée avec garantie d'emploi ». Elles seraient effectuées dans l'entreprise, le groupe ou le bassin d'emplois, le financement pouvant être assuré « dans des proportions à déterminer » par l'entreprise, par « attribution finalisée de fonds publics » et par des prêts bancaires. De telles propositions pourraient être débattues utilement dans le cadre de la commission nationale de l'industrie nouvellement mise en place. Ce serait un premier signe d'une meilleure écoute gouvernemen-

tale des cadres. MICHEL NOBLECOURT.

au secours

(Suite de la première page.) Pour rétablir ses comptes CdF doit donc s'efforcer de préserver ses déhouchés, et surtout d'améliorer la valorisation de ses produits. Et ce. d'autant que les bassins les plus productifs et les plus rentables - Lorraine, Provence - sont aussi ceux où

la qualité du charbon est la moins bonne et ne permet guère d'autre utilisation que la production d'électricité dans les centrales thermiques. D'où l'idée, a priori séduisante, de conclure avec EDF un accord garantissant sur une longue période un certain niveau de débouchés et de

CdF demande que, de 1984 à 1988. EDF enlève 16 millions de tonnes de charbon. Les Charbonnages souhaitent également que ces enlèvements soient faits au prix de revient de la production minière, soit environ 80 F par kilothermie. alors qu'EDF paye actuellement le courant acheté au coût marginal du nucléaire (environ 40 F par kilothermie). Dans le schéma proposé par les Charbonnages. EDF verserait chaque année une somme globale (2,5 milliards de francs environ) correspondant aux quantités et aux prix prévus, quel que soit le niveau réel de ses enlèvements. Ce système, s'il était retenu, reviendrait à un transfert d'EDF vers CdF de 12 milliards de francs sur la période. Il réduirait d'autant le déficit des Charbonnages, mais alourdirait en contrepartie les coûts d'EDF. En outre, EDF et CdF ont négocié un accord portant sur des transferts de

Le chômage total-partiel, cette

incongruité (le Monde du 17 ianvier)

qui permet à une entreprise de dimi-

nuer définitivement ses effectifs sans

engager la procédure légale de ficen-

ciement, ne va pas disparaître de si

tôt, La combine, car il s'agit bien

d'un détournement du code du tre-

vail, consistant à transformer en chô-

meur indemnisé par l'UNEDIC tout

salarié mis en chômage partiel pen-

dant plus de quatre semaines aurait

même de beaux jours devant elle,

puisque le décret qui devait y mettr

nale de l'emploi s'était pourtant

émue de la situation et avait préparé

un projet consistant à ajouter un

paragraphe à l'article R351-19 du

code du travail pour interdire cet

usage abusif. Les inspecteurs du tra-

vail devaient aussi être învîtés à se

saisir de ces dossiers, et M. Jack

Ralite, à l'Assemblée nationale, le

21 décembre, en avait donné l'assu-

d'un décret, que l'on disait immi-

hésitaient à se fermer une porte qui

Depuis, on attendait la publication

Las, les représentants de patronat

La commission supérieure natio-

fin ne sera pas publié.

ières vers EDF, après un stage de formation d'un an, ces transferts pouvant atteindre, selon les vœux de CdF, deux mille agents de moins de quarente ans par an pendant

Cette négociation, est pour Phenre, dans l'impasse, EDF ayant refusé les conditions proposées par son interlocuteur. Le dossier est entre les mains du gouvernement, ani devra rendre un arbitrage.

Celni-ci est délicat. Bien que la parantie d'un certain niveau de débouchés soit vitale pour CdF, le système proposé présente de nombreux inconvénients. Le transfert des déficits d'une entreprise nublique sur une autre n'est pas sain. Il se traduirait soit par une hausse des tarifs. soit par un nouvel alourdissement de l'endettement, colossal, d'EDF (150 milliards de francs). Il risquerait, en outre, faute d'une augmentation spectaculaire de la consommation de courant, de contraindre CdF sons-utiliser ses centrales nucléaires, remettant ainsi en cause l'avantage de coût de cette énergie. anquel cette dernière attache tant de prix. Il aurait, enfin, de bonnes chances de retarder l'indispensable assainissement des comptes des Charbonnages.

Comment parvenir à cet assainissement? Le simple blocage de l'embanche ne suffit pas. Il conduit à une production de 13,5 millions de tonnes en 1968, pour un effectif glohal d'environ 43 000 personnes, soit 13 000 de moins qu'en 1983. Mais il

leur offrait la possibilité d'applique

lité » dans l'emploi-que réclame le

Cela aurait pu n'être qu'un com-

bat d'arrière-garde. Mais le ministre

des affaires sociales et de la solida-

rité nationale lui-même s'est montré

En conséquence, le décret,

jamais il y avait un texte, ne serail

sans doute pas signé par le ministre.

qui se déclare soucieux de laisser de

Les chômeurs totaux-partiels

malgré la curiosité du vocable, conti-

nueront donc d'exister. D'autres

viendront les rejoindre : pendant ce

temps, en affet, les employeurs qui

ont découvert ce chemin détourné

l'empruntent à qui mieux mieux, et

certains cabinats de conseils n'hési-

tent pas à en recommander l'utilisa-

tion, ils seront sans aucun doute de

plus en plus nombreux à profiter de

'aubaine. '

la souplesse à la vie sociale.

sensible aux arguments avancés. -

LE CHOMAGE TOTAL-PARTIEL

Une réforme mort-née ?

correspondent aux départs naturels mises en préretraite et départs volontaires, aboutissent à un déficit prévisionnel de 1,5 milliard de francs. Dans cette hypothèse. CdF ne parviendrait pas à résquilibrer. ses comptes on 1988, et son endettement s'alourdirait encore grave-

Pour atteindre l'équilibre i la fin du Plan, sans aide supplémentaire mi de l'Etat ni d'EDF. CdF devrait 16duire sa production à 11 milions de tomes en 1988 et supotimer, au cours de ces cint années, oneigne 13 000 emplois supplémentaires. soit 26 000 au total. Ce scrait, sans nul doute, insupportable pour les salariés et pour les régions concernés: dans la mesure où il y a pen de chances one les sommes dégagées per les pouvoirs publics permettent de créer deus l'intervalle un nombre équivalent d'emplois nouveaux dansles pôles de conversion. L'aide d'EDF, qui pourrait, si les pouvoirs publics acceptent d'accorder aux Charbonnages la moitié de ce qu'il réclament, atteindre 6 milliards de francs sur cing ans - an heu des douze demandés, - et le reclassement garanti de quelque 500 à 1 000 mineurs par an permettraient de réduire ces « sacrifices », de même que les quelque 1 000 à 1 500 congés de conversion accordés à CdF dans le cadre du récent plan

de restructuration industrielle annoncé par le gouvernement. Dans ces hypothèses, l'équilibre pourrait être atteint avec une production d'environ 13 millions de tonnes par ." sans le dire, cette fameuse « flexibian, movement 20 000 à 25 000 subpressions d'emplois : 13 000 départs CNPF. A chaque débat, malgré naturels, plus 7 000 à 10 000 converl'insistance des partenaires syndisions. C'est sur ces bases que va caux, ils se découvraient de nous'engager la concertation avec les velles raisons de repousser le texte syndicats.

VÉRONIQUE MAURUS.

• M. Bergeron et la relance du charbon - M. André Bergeron a mis en grige le gouvernement, l 14 février à Lens, centre - toute hâte et tout rigorisme » en ce qui concerne les restructurations industrielles, notamment dans le secteur charbonnier « C'est bien gentil de dire : reconvertissons-nous. Mais dans quoi ? », a poursuivi M. Bergeron, qui fait valoir que l'automobile. considérée il y a quelques années comme une possibilité de reconversion pour les ouvriers de la sidérurgie, est maintenant « cruellement frappée ». Le leader de FO propose que l'Etat impose à EDF l'achat d'une certaine quantité de produits charbonniers, et que scient favorisés les appareils de chauffage collectif.

ASSESSED FOR THE PARTY OF THE P 游光汉

L'agence de l'année: Roux, Séguéla, Cayzac & Goudard



84 ça va décoiffer!

April 24 Be

e e i ji iya a ke **e e** e

" A to profession "

Carrier Commence

The state of the s

THE PARTY OF THE PARTY SHEET

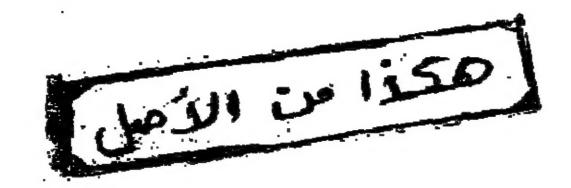
EXP

Themen a morest अविद्याद्यात्त्रः । द्राहेत सुध्य

exportés de Themen's commit

2582 LR 1 PRINS MAU

, *** 070, 55-8**5-60**



242

A ...

AN KT

AT WILL

State Policy of

THE SERVICE

A CONT

- 10 m

Children .

M. Mary Car

-

The second second second

· gie gentletem it mitt

the triby of the tribute of

Figure a time of target

QUATRE-DIRIGEANTS SYNDI-CAUX EUROPÉENS LAN-CENT UN APPEL POUR UNE ACTION COORDONNÉE **POUR LES 35 HEURES**

M. Jacques Chérèque, secrétaire général-sejoint de la CFDT, a présentê le 14 février à la presse le texte d'un appei « pour une Europe sociale et solidaire ». Ce texte est signé par M. Edmond Maire, par M. Georges Debunnes, président de la Confédération européenne des syndicats (CES) et par deux anciens présidents de la CES, MM. Heinz Oskar Vetter, ancien s président du DGB et actuellement parlementaire européen, et Wim Kok, président de la FNV hollan-

Estimant que l'Europe « s'affaiblit » et que le anoma démocraties », les danger pour nos démocraties », les effirment que « l'interdanger pour nos aemus de l'inter-rignataires affirment que « l'interdépendance est acvenue quotidienne. Face à la concurrence internationale, nous ne pouvons subsister et nous développer qu'ensemble ».

Demandant un développement de la négociation collective en Europe, la lutte contre le chômage doit les quatre syndicalistes estiment que etre la priorité de tous. La réduction de la durée du travail à 35 heures est donc indispensable. Il faut la conduire simultanément et d'une manière coordonnée dans tous les pays d'Europe ». M. Chérèque a également annoncé l'organisation par la CES d'une conférence sur l'emploi, les 5 et 6 avril à Strasbourg, à laquelle sont invités des chefs d'Etat et de gouvernement et des représentants du patronat. L'idée des syndicats, selon M. Chérèque, est d' « interpeller » gouvernements et petronats et d'« essaver de dépasser le plus petit dénominaleur commun ».

CONJONCTURE STATE OF ME

HAUSSE CONTINUE **DES PRIX**

Les prix internationaux des matières premières impartées par la France ont augmenté, en francs, de 29 % en janvier

par rapport en décembre. En un an

(janvier 1984 compart à Janvier 1983),

DES MATIÈRES PREMIÈRES

Les prix des matières alimentaires ont augmenté de 1.5 % en janvier et de 60 % en un an Les prix des matières premières industrielles out augmenté quant à eux de 3,8 % en un mois et de

Se Mande IV

AFFAIRES

RÉORGANISATION DANS LE MATÉRIEL TÉLÉPHONIQUE

Le groupe américain Comdial prend 45,6 %

Le groupe américain Comdial, denxième constructeur de combinés téléphoniques aux Etats-Unis, a pris 45,6 % du capital de la société française HPF (Horlogerie photographi-que française). HPF est, avec Matra, la CGE, Thomson et la CGCT, l'un des principaux fabri-cants de ces appareils en France. La société détient 20 % environ du marché public des PTT (près de trois millions de postes sont achetés chaque année par l'administration). Elle emploie six cents personnes à

LES TÉLÉCOMMUNICATIONS ONT PERDU 500 MILLIONS **DE FRANCS EN 1983**

Pour la première fois, les Télécommunications francaises sont, « dans le rouge ». Le résultat de cette administration fait apparaître en 1983 une perte de 500 millions de francs au lieu d'un bénésice, l'année précédente, de 2 milliards de francs.

Cette perte est d'origine financière, le résultat d'exploitation ayant été en amélioration sur 1981 et 1982 avec 6.2 milliards de francs. La dette des Télécommunications atteint 91,7 milliards de francs, dont plus de la moitié en dévises (dont 90 % en dollars). La réévaluation de la momaie américaine a contraint les PTT à provisionnée 4,5 milliards de francs supplémentaires pour perte de change au 31 décembre 1983 après en avoir provisionné 5,5 un an plus tôt.

Les PTT s'inquiètent de la situation même si leur taux d'autofinancement reste élevé et confortable (75.9 %). Les services de M. Delors aussi; le Trésor admet qu'il fallait désormais limiter l'appel des PTT an marché financier étranger en 1984 à 3,4 milliards de francs, c'està-dire au strict nécessaire pour faire face aux échéances. Le surplus d'emprunts nécessaire sera lancé sur le marché intérieur.

Reste l'autre source de « fuites ». Les PTT versent chaque année un fonds de réserve » au budget général de 1.8 milliard francs 1982. Cette ponction atteindra 2,3 milliards de francs en 1984. Ils contribuem largement, d'autre part, au financement de la filière électronique pour, en 1984, 1,6 milliard de francs de dotation en capital aux entreprises publiques et pour 1,8 milliard de francs de crédits de politique industrielle. Le total atteint donc 5.8 milliards de francs. La perte de 1983, même si elle est d'origine financière, signifie aussi que la « vache à lait des Télécoms » peut vite se tarir. Surtout à l'heure où il faut financer le difficile pro-gramme de télévision par câble.

de l'entreprise française HPF

Bonneville (Haute-Savoie) et a réalisé un chiffre d'affaires de 205 millions de francs l'an passé. Le reste du capital sera détenu à 15 % par Paribas, à 33,4 % par la Société anonyme de télécommunications (SAT, qui obtiendra ainsi une minorité de blocage) et à 6 % par la famille du fondateur de HPF, M. Honoré Mar-HPF s'était reconvertie du décolletage au téléphone dans les

années 50. A la mort brutale de son fondateur, en juillet 1982, ses héritiers ont cherché à revendre leurs parts. Le secteur étant en mutation technologique, il faut disposer désormais d'un potentiel conséquent de recherche, et une association avec un groupe apparaissait de toute facon nécessaire.

Des contacts avaient été pris avec Philips, Matra, puis la CGE. Ce dernier groupe semblait le plus intéressé, mais sans formulation d'offre précise. Comdial, de son côté, cherchait à implanter une usine en France. L'accord s'est fait avec lui par l'entremise de Paribas, les PIT donnant leur feu vert à l'opération.

Les intérêts français restent majoritaires, et un protocole a été signé dans lequel le groupe américain s'engage à accroître fortement les exportations de produits HPF mais aussi de la SAT, qui obtient une entrée sur le marché des Etats-Unis. Ainsi espère-t-on contrebalancer l'arrivée d'un groupe américain sur un marché contrôlé auparavant par les entreprises françaises. Pour les PTT, il s'agit aussi de porter l'aiguillon de la concurrence chez Matra et CGE, groupes qui n'exportent pratiquement pas.

Le marché de la péritéléphonie se développe (avec l'achat direct dans les magasins) et il faut désormais produire en grande série, au moins à l'échelle européenne, ce que les entreprises françaises de télécommunications ont toujours hésité faire. Face à Comdial, ils sont maintenant à la croisée des chemins.

(1) DI-FRA: Les Distributeurs fran-

(2) SOCADIP: Société d'achat, de

influence les fournisseurs.

DIX GROUPES

DE LA DISTRIBUTION

CHERCHENT A RÉUNIR

LEURS CENTRALES

D'ACHATS

Un projet d'accord est actuelle-

ment en discussion entre plusieurs

grandes entreprises de la distribu-

tion, en vue de regrouper leurs cen-

trales d'achats. Ces firmes étaient

quatre d'abord - Carrefour.

bientôt rejointes par des sociétés

plus petites, comme Miniper ou les

Comptoirs modernes... Elles sont dix

aujourd'hui à chercher à s'entendre.

Ensemble, leur chiffre d'affaires est

de l'ordre de 100 milliards de francs

par an, soit un dixième de celui du

commerce de détail (990 milliards

est de permettre aux entreprises qui

s'associeraient d'obtenir de leurs

fournisseurs de meilleures condi-

tions d'achat : celles précisément

dont bénéficient déjà les deux plus

grandes centrales - DI-FRA (1) et

SOCADIP (2), - auprès desquelles

DI-FRA et SOCADIP réalisem

l'une et l'autre un chiffre d'affaires

annuel de l'ordre de 70 milliards de

francs, tandis que la principale des

centrales des firmes qui recherchent

un accord ne dépasse pas 35 mil-

La forme juridique de ce nouveau

groupe sera précisée plus tard : asso-

ciation la loi de 1901, groupement

d'intérêt économique (GIE). De

toute façon, dans un premier temps,

il ne couvrirait que des marchan-

dises et articles correspondant à la

moitié du chiffre d'affaires des

Les pouvoirs publics, qui ne sont

pas officiellement informés des dis-

cussions en cours, veilleront à ce que

cet accord ne provoque pas un

monopole qui écraserait de son

s'approvisionnent des concurrents.

Le but recherché par cet accord

de francs en 1983).

liards de francs.

futurs partenaires.

Auchan, Promodès et Casino,

diffusion et de promotion.

ENERGIE

Le champ de Chaunoy (Seine-et-Marne) produira plus de 300 000 tonnes de pétrole par an

De notre envoyée spéciale

Andrezel (Seine-et-Marne). - Le 300 000 tonnes (peut-être même sixième forage du champ pétrolifère de Chaunoy (sur les communes de Blandy-les-Tours, Champeaux, Saint-Méry et Andrezel en Seineet-Marne) devait s'achever le 14 février par différentes mesures dans le fond du puits, à environ 2 300 mètres de profondeur, Certes, ce sixième forage a révélé qu'ou avait vraisemblablement atteint la limite nord du champ et que le réservoir gréseux, c'est-à-dire la conche productrice, était un peu moins bon qu'an fond des cinq premiers forages. Mais il n'empêche que le champ de Channoy, découvert en mai 1983 par Esso-Rep, constitue, à l'échelle française, une ressource de pétrole très intéressante.

Les essais de mise en production « rapportent » déjà un millier de tonnes par jour, qui seront bientôt envoyées par pipe-line à la raffinerie de Nangis (ce qui supprimera la noria quotidienne de vingt à trente camions-citernes). Cette année, sept puits supplémentaires seront faits en déviation à côté des puits existants. Esso-Rep espère ainsi produire, à la fin de 1984, au moins 270 000 tonnes de pétrole brut

(d'excellente qualité) et

avait écrasé le pied d'un autre mili-

tant cégétiste (le Monde du 15 fé-

Milleville-France menace de

bloquer les routes menant aux séro-

ports parisless. - Le premier loueur

national de véhicule utilitaires sans

vrier).

FAITS ET CHIFFRES

plus) à partir de 1985 et pendant plusieurs années. Rappelons que 300 000 tonnes représentent plus de 18 % de la production française pétrolière de 1982. Avec les progrès techniques, la production pourrait durer - en diminuant progressivement - plusieurs décennies. La découverte de Chaunoy fait

suite à de nombreuses années de prospection. Sa mise en exploitation coûtera en tout de 400 à 500 millions de francs. Avec la baisse inéluctable de la

production de Parentis (Landes) le principal champ petrolifère francais, découvert par Esso-Rep en 1954. - la découverte de Chaunov est donc particulièrement bien

Esso-Rep s'efforce de perturber le moins possible l'environnement des plaines de la Brie. Bientôt, en tout cas, elle versera au département et aux communes • productrices • 30 F par tonne de pétrole extraite, dont 28 % iront directement aux communes, les 72 % restants étant répartis par le département.

N.V. EXPORT FINANCIERING-MAATSCHAPPIJ



Fondée en 1951

Financement à moyen et à long terme de biens d'équipements, tels que toute sorte de navires, matériels off shore, usines, installations, etc. exportés des Pays-Bas.

Renseignements complets fournis sur demande

2582 LR LA HAYE PRINS MAURITSLAAN 6

Télex: 31121 B.P.: 82006

 Manifestation à Usinorréduites allouées aux prestataires de services que sont les loueurs de voi-Longwy. - Une centaine de synditures. Selon M. Gilbert Fontaine, calistes de la CGT ont manifesté, président de la société, il est anormardi après-midi 14 février, devant les bureaux d'Usinor-Longwy mai qu'un loueur ne puisse pas entrer dans un établissement public (Meurthe-et-Moselle) pour protesà partir du moment où il répond aux ter contre la mise à pied d'un délégué cégétiste accusé d'avoir sorti un conditions exigées, à savoir le paieengin appartenant à l'entreprise, ment d'une redevance fixe d'environ 150 000 francs par an et d'une redelundi, lors du meeting de M. André vance variable de 9,50 % calculée Sainjon, secrétaire général de la fédération CGT des métaux. Au cours sur le chiffre d'affaires réalisé dans l'aéroport. d'une fausse manœuvre, ce délégué

• Traminots de Montpellier : troisième semaine de grève de la faim. - Ouatre traminots de Montpellier (Hérault), licenciés par la Société montpelliéraine des transports urbains (SMTU), ont commence mercredi 15 février leur troichausseur (trois mille huit cents sième semaine de grève de la saim. véhicules) envisage de recourir au Trois de leurs confrères, délégués du blocage des routes si Aéroport de personnel, également licenciés par Paris ne lui donne pas l'autorisation cette société, que préside d'ouvrir des comptoirs à Roissy et à M. Georges Frèche, député PS. Orly. Le contentieux est né il y a maire de Montpellier, avaient été deux ans avec le renouvellement des réintégrés dans leurs fonctions par le concessions et le nombre de places ministre des transports.

AGRICULTURE

L'UFAC (alimentation animale) passe sous contrôle néerlandais

La société nécriandaise Hendrix, filiale de la BP, au chiffre d'affaires de 3 milliards de florins, employant quatre mille trois cents personnes, spécialisée dans l'agro-alimentaire et l'élevage, a pris le contrôle de la société Noria qui elle-même contrôle l'UFAC, Union des fabricants d'aliments composés; dont la chiffre d'affaires s'élève à environ I milliard de francs.

L'UFAC fut créée par une vingtaine d'entreprises indépendantes d'aliments pour le bétail qui constituèrent une société de service. laquelle fournit les additifs pour aliments (vitamines, oligo-éléments, produits de traitement), dispose d'un service de recherche pour les formulations, les méthodes d'élevage et les bâtiments. Peu à peu, soixante entreprises se sont regroupées sous le label UFAC, qui est devenu ainsi le numéro un de l'alimentation animale pour le tonnage contrôlé techniquement. L'UFAC a aussi créé une filiale d'aliment d'allaitement et de veaux de boucherie, une filiale produits vétérinaires, une autre pour la sélection porcine et de lapins. L'Union a pris aussi quelques participations financières dans quelques entreprises membres qui en avaient exprimé le besoin.

Parallèlement les actionnaires de base, la moitié d'entre eux en fait, ont constitué une nouvelle société. Noria, qui devint le holding

l'UFAC désireux de se défaire de leurs participations. C'est donc cet ensemble que reprend la société hollandaise, les actionnaires de Noria ctant désireux à leur tour de se défaire de leurs engagements et de réaliser leur capital, solution que les pouvoirs publics français ont accepté après hésitation, en l'absence d'une solution franconéerlandaise crédible et acceptable par les adhérents de l'UFAC. Ceuxci souhaitent qu'elle conserve son caractère de société de service.

Il reste que les PME de l'alimentation animale sont dans une phase de mutation : les créateurs n'ont pas de successeur ou en ont trop et la rentabilité est incertaine. Dans ces conditions. la tutelle technique du groupe hollandais pourrait aussi devenir financière, dans les années à

J. G.

 Pêche : accord entre la CEE et l'Espagne. - Les dix pays du Marché commun et l'Espagne sont parvenus, le 14 février, à un accord sur l'activité des navires de pêche espagnols dans les eaux communautaires en 1984. Cet accord réduit notamment le quota de merlus attribué aux pêcheurs espagnols et limite les quantités de baudroie, et de sardines qui pourront être capturées. La flotte espagnole, à elle seule, représente une capacité égale à celle de d'accueil pour les adhérents de l'ensemble de la CEE. - (AFP.)

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES

	LUURS	DO SOOK	1	UR	MU	_	1.	DEU	, mir	AG	Ł_	OLY MUIS						
	+ bes	+ haut	Re	. +	ou d	éр	Re	p. +	ou d	ю́р. —	Re	p. +	ou dép					
SE-U	8,3130	8,3155	+	160	+	190	+	300	+	340	+	915	+ 1025					
Scan	6,6750	6,6786	+	134	+	174	+	252	+	300	+	778	+ 883					
Yes (100)	3,5428	3,5445	+	173	+	190	+	330	+	352	+	1834	+ 1891					
DM	3,9840	3,0861	+	167	+	181	+	324	+	344	+	983	+ 1031					
Flerin	2,7332	2,7349	+	143	+	157	+	278	+	295	+	858	+ 983					
F.B. (100)		15,0684	+	112	+	268	1 –	2	+	151	_	60	+ 271					
F.S	23//2	3,7692	+	284	+	305	+	557	+	583	+	1616	+ 1684					
L(1 696)	4,9891	4,9898	-	224	_	189] –	436	-	399		1232	-1126					
£	11,9275	11,9370	+	288	+	348	+	564	+	647	+	1733	+ 1926					

TABLY DES EURO_MONNAIES

INON DEG COMO-MONTAGE														
SE-U	9	5/8	9	7/8	9 5/8	9 7/8	9	3/4	10	9	9/16		3/16	
DM	5	3/8	5	5/8	5 1/2 5 11/16	5 3/4 5 15/16	5	9/16	5 13/16 6	5	3/4	6	1/8	
Florin F.B. (160)] 3	3/4	•		311/10	2 12/10) 3	3/4			-		710	
P.S	1		1		2 13 16	3 3/16 17 1/2	3	1/16	3 5/16 17 5/8 9 3/8 15 3/8	3	9/16	3	13/16	
L(1 909)	16	1/8	17	3/4	16 1/2	9 5/16	17	1/26	17 5/8	17	1/4	17	7/8 5/8 3/4	
F. franc	12	3/8	12	5/8	9 1/16 13 7/8	14 3/8	15	3/10	15 3/8	15	3/8	15	3/4	

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

(Publicité) ---

RÉPUBLIQUE DU BURUNDI

Ministère du Commerce et de l'Industrie

Appel d'Offres International

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie désire lancer un appei d'offres international aux entreprises de construction pour un contrat de livraison clés-en-main, d'une usine de sucre de canne neuve, fiable et sous garantie de capacité de broyage de 1.000 tonnes de canne par jour (t.c.j.) avec possibilité d'extension jusqu'à une capacité maximum de 1,500 t.c.j. à Kihofi près de Rutana dans le Sud-est du Burundi. Le contrat de livraison clés-en-main comprend la conception, l'établissement des plans, la fourniture des équipements constituant l'usine, le montage, l'essayage et la mise en marche, les travaux de génie civil ainsi que l'entretien de l'usine.

Financement du projet

Le projet est financé conjointement par la BAD, la BADEA, la Fonds de l'OPEP, et le Fonds d'Abu Dhabi.

Origine des candidats

Les assembliers comme les fabricants de matériel sont admissibles à se faire

Participation à la présélection

Les entreprises intéressées devront faire acte de candidature auprès du Ministère du Commerce et de l'Industrie avant la date du 15 mars 1984. Les candidats devront joindre à leur demande les dossiers et références satisfaisant aux conditions exigées.

Dossiers des candidats

Les dossiers des candidats comprendront toutes indications utiles

une déclaration indiquant l'intention de soumissionner et faisant connaître

les noms, prénoms et qualité, domicule et nationalité du soumissionnaire : - une attestation de nationalité selon la réglementation valable en la matière dans le pays du soumissionnaire ; - les références techniques sous la forme d'une note indiquant les lieux, les

dates, la nature et l'importance des travaux qu'il a exécutés ou à l'exécution desquels il a apporté son concours (avec la mention précise de ladite contribution) avec indication des maîtres d'ouvrage : - les références financières sous la forme d'une attestation d'une banque

sur la solvabilité du soumissionnaire.

Procédure d'invitation à participer

Il sera adressé aux candidats retenus, une lettre d'invitation à participer à l'appel d'offres restreint prévu. Cette invitation confirme la recevabilité de la candidature et doit indiquer les conditions d'attribution du dossier d'appel d'offres.

inscription définitive

Les candidats invités devront, s'ils maintiennent leur intention de participer. confirmer leur candidature par pli recommandé adressé au Ministère du Commerce et de l'Industrie. B.P. 492, Bujumbura, Burundi, dans les conditions prescrites dans la lettre d'invitation de l'organisateur.

Seuls les candidats invités ayant confirmé leur intention de participer à l'appal d'offres seront considérés comme définitivement inscrits pour participer à l'appel d'offres restreint.

Les entreprises, ayant déjà participé à des appels d'offres antérieurs pour le projet ci-dessus mentionné, ne sont pas dans l'obligation d'adresser un nouveau dossier, leur précédente offre sers prise en compte pour la préqualification.

Modard









** . . .

Adresse télégraphique : FINEX

décrets-lois gouvernement prend de lutte contre l'inflation mesures

Rome. – A la suite d'une du 14 au 15 février, le gouprendre par décrets-lois les mesures prévues dans son programme contre l'inflation. Cette procedure autoritaire a été rendue nécessaire par l'impossibilité de parvenir à un accord avec les partenaires sociaux en raison de la cassure qui s'est produite dans le monde syndical entre la CGIL (quatre millions et demi d'adhérents) et les autres confédérations (CISL et UIL).

Conformément à son objectif de ramener à 10 % la hausse des prix en 1984, le gouvernement a pris deux décrets-lois ramenant de douze à neuf les points de l'échelle des salaires (ce qui signiperte 200 000 lires (1) environ sur le salaire moven en 1984), prévoyant une limitation de l'augmentation des tarifs publics et instituant des contrats de solidarité pour les entreprises en crise afin de pallier le chômage. Cet ensemble de mesures, repoussé par la CGIL, a été accepté par les autres confédérations, qui se sont toutefois abstenues de signer un accord avec le gouvernement, se refusant à agir séparément.

La procédure du décret-loi pour mettre en œuvre la politique du gouvernement fait courir le risque d'un double affrontement, au Parlement et dans le pays. Déjà, l'agitation dans les usines, commencée ces dernières semaines, s'amplifie, notamment à Florence et dans le Latium. A la Chambre des députés, le gouvernement devra faire face à l'opposition communiste, et peut-être à des dissensions au sein de sa majorité sur la manière dont ont été conduites les négociations.

Cependant, la fracture dans le front syndical italien est profonde, Perceptible depuis de longs mois. elle est surtout apparue dès le début, fin janvier, de la négociation pour le renouvellement d'une ébauche de pacte social. L'échec

De notre correspondant

proposition du gouvernement ne fait que révéler les dissensions.

La fédération unitaire des trois grandes confédérations (CGIL. CISL et UIL), qui date de 1972, a, vaille que vaille, réussi, pendant douze ans. à préserver une action commune. Jusqu'en 1975, elle s'est révélée un instrument efficace de défense des travailleurs, obtenant une croissance des salaires réels. Avec la sin de la politique de solidarité nationale, les problèmes se firent plus aigus. Le laborieux accord tripartite du 22 janvier 1983, conclu après dix-huit mois de négociations, a en fait laissé une certaine amertume.

Aujourd'hui, M. Luciano Lama, secrétaire général de la CGIL, la première confédération italienne, estime toujours que - le destin du syndicalisme, s'il veut des resultats tangibles, est d'être uni ». Il reste qu'au cours de ces derniers jours une double cassure s'est produite au sein du mouvement, d'une part entre la CGIL et les autres confédérations favorables, elles, à la proposition gouvernementale, d'autre part, au sein même de la CGIL entre communistes (opposés) et socialistes (favorables). En témoigne le vote, le 13 février, de la direction de la CGIL, adoptant, par 76 voix contre 46, l'ordre du jour des communistes et repoussant celui de la composante socialiste minoritaire.

L'échelle mobile

Comme en janvier 1983, la proposition d'accord tripartite vise à aiuster les mécanismes d'indexation des salaires aux objectifs de la politique de la lutte contre l'inflation. L'année dernière, avec des réserves de fond, les syndicats avaient signé un accord prévoyant un ralentissement de la progression de l'échelle mobile, qui ne couvrait plus que 65 % du salaire moyen (contre 75 % auparavant). En contrepartie, les travailleurs obtenaient des avantages, notamment une augmentation des salaires contractuels et des allocations familiales, en fonction d'engagements précis du gouvernement. d'un accord intersyndical face à la Certains ont été respectés ; d'autres

non, comme les compensations en matière fiscale.

Cette année toutefois, alors qu'en 1983 il était prévu un principe de donnant-donnant, l'accent est mis davantage sur la politique globale, qui servira à compenser les concessions sur les salaires. Il est ainsi prévu un blocage des tarifs publics, une plus grande justice fiscale, des créations d'emplois, en échange d'une réduction de trois points de l'échelle

Comme le souligne M. Otta-

riano del Turco, secrétaire adjoint socialiste de la CGIL, « c'est un véritable pacte social aui nous est proposé et il est remarquable, par exemple, que pour une fois soit reconnu un pouvoir aux syndicats en matière de gestion du chòmage .. Pour M. Bruno Trentin, l'un des secrétaires nationaux, de tendance communiste, de la CGIL, ce sont les conditions mêmes de la politique économique, susceptibles de justifier une intervention sur la dynamique des salaires, qui font défaut . Selon les communistes, le gouvernement est resté imprécis tant sur le calendrier que sur les moyens de sa politique. notamment en ce qui concerne les pressions fiscales sur les autres catégories professionnelles (en Italie, 80 % des impôts directs sont payés par les salariés).

du désaccord au sein des syndicats, se pose en réalité un problème de fond, lié à la crise du monde ouvrier et de sa représentation. Les syndicats ont traditionnellement des réticences profondes à l'égard d'accords tripartites du type de celui de 1983, signé néanmoins parce qu'il offrait des compensations précises. Cette fois, pour les communistes, le jeu n'en vaut pas la chandelle. Pour la CISL et, UIL, la centralisation des négociations paraît offrir un moyen de remédier aux faiblesses du syndicat dans l'entreprise. La CGIL, pour sa part, estime qu'il s'agit de conserver une autonomie de manœuvre et d'éviter de se lier les mains par des accords au somme paralysant la base.

An-delà des aspects techniques

PHILIPPE PONS.

(1) 1 lire = 0.005 F.

En Grande-Bretagne

La CGT réclame la mise en chantier d'une dizaine de navires

CONSTRUCTION NAVALE

A l'issue d'une réunion tripartite entre M. Guy Lengagne, le patronat et les syndicats de la construction navale, le secrétariat d'Etat à la mer a annoncé, le 14 février, la constitution de trois groupes de travail :

Besoins, recherche et modernisation de l'outil de production ; - Examen des prix de revient et évolution de la productivité :

- Caractéristiques du marché intérieur et du marché international. La CGT a demandé la construction immédiate de plusieurs unités : un car-ferry pour la SNCF; deux pour la Société nationale Corse-Méditerranée: un plate-forme pour la COMEX; deux porte-conteneurs pour la Navale et commerciale havraise péninsulaire : deux trans-

porteurs de produits chimiques ou

pétroliers pour ELF et deux minéraliers pour Usinor et Sacilor.

On apprend, d'autre part, qu'Alsthom-Atlantique et la Compagnie marocaine de navigation (COMANAV) ont signé il y a quelques jours un protocole d'accord (soumis à l'approbation des deux gouvernements) pour la construc-tion d'un car-ferry. Ce protocole devrait être confirmé à la fin du

Une vive concurrence s'exerce propos de ce navire, des chantiers espagnols ayant fait une nouvelle offre aux Marocains.

Ce car-ferry représenterait une commande de quelque 270 millions de francs pour Alsthom-Atlantique. La subvention de l'Etat aux chantiers serait d'environ 130 millions, qui s'ajouteraient aux 270 millions payés par l'armateur.

En Espagne

Les salariés des chantiers navals manifestent contre les projets de reconversion

Environ trois cent mille personnes, selon des sources syndicales. ont manifesté, le 14 février, dans le centre de Vigo (Galice), contre les projets gouvernementaux de reconversion industrielle qui affecteront notamment le secteur des chantiers navals. Cette manifestation, la plus importante jamais organisée à Vigo, était le point d'orgue d'une grève générale de vingt-quatre heures qui

• La CEE et le plan d'aides de la Belgique à son industrie textile. -La Commission économique européenne (CEE) s'oppose au plan d'aide financière de la Belgique à ses industries du textile et de l'habillement. Dans le projet, ces aides s'élèveraient pour 1984 à 1,30 milliard de francs belges (195 millions de francs français). Si elles étaient versées, ces subventions fausseraient la concurrence entre les producteurs des Dix, estime la commission. (.4FP.)

a paralysé la ville et une vingtaine de communes environnantes.

Zone la plus industrialisée de toute la Galice, la région de Vigo e ses cinq cent mille habitants, dont la plupart dépendent directement ou indirectement des chantiers navals, traversent actuellement une très sévère crise économique. Le chômage frappe environ le tiers de la population active, contre 19 % il y a un an, alors que le taux de chômage est de 18 % au niveau national. Or, selon des prévisions officielles, sur un total de 40 000 ouvriers des chantiers navals espagnols, environ 15 000 perdraient leur emploi.

Cette manisestation avait été organisée par les deux principaux syndicats espagnols, les Commissions ouvrières (pro-communistes) et l'Union générale des travailleurs galiciens. Elle était soutenue par tous les partis politiques, à l'exception du parti gouvernemental, l parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE). - (AFP.)

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE CONTINUE DE PROGRESSER

Londres (AFP, Agefi). - La production industrielle britannique atteint en décembre son niveau le plus élevé depuis près de quatre ans. Elle a été en hausse de 0,6 % sur novembre, soit sa sixième augmentation mensuelle consécutive. Selon l'Office central de la statistique, la production industrielle a enregistré pour l'ensemble de 1983 une hausse de 2,5 % sur 1982. Au dernier trimestre 1983, elle a marqué une progression de 7,5 % par rapport au premier trimestre 1981, au creux de la récession; mais elle est restée inférieure de 7 % environ au niveau du deuxième trimestre 1979, à la veille de cette récession, en dépit de la forte expansion pétrolière. L'indice officiel (base 100 en 1980) s'est établi à 102,6 pour décembre (102 pour l'ensemble du dernier trimestre

1983), en hausse de 3,6 % sur un an. La seule industrie manufacturière a donné des signes d'accélération en décembre. Sa production s'est accrue de 0,9 % par rapport à novembre et, pour l'année entière, sa progression a atteint 1,5 % sur 1982. L'indice a atteint 96,2 pour l'ensemble du dernier trimestre, soit 4 % de plus qu'au creux de la vague, mais encore 14.3 % de moins qu'à la veille de la récession.

ÉTATS-UNIS

 Forte progression des ventes au détail - Les ventes américaines au détail ont progressé de 2,2 % en janvier pour atteindre le niveau mensuel record de 104,4 milliards de dollars. Cette hausse, qui fait suite à une faible progression (0,1 %) en décembre, est la plus forte enregistrée depuis le mois de mai 1983. En décembre, indique le département du commerce, les ventes de biens durables n'ont augmenté que de 0,1 % pour atteindre 35 milliards de dollars (les seules ventes d'automobiles ont représenté 21.3 milliards de dollars, en progression de 1.2 %). En revanche, les ventes de biens non durables ont augmenté de 3,3 %, atteignant 69.4 milliards de dollars. Le montant global a été, en janvier 1984, de 13 % supérieur à celui du même mois de 1983 qui avait marqué le début de la reprise économique aux Etats-Unis. - (AFP.)

CIERS DES SOCIETES

Résultats 1983 en progrès malgré une année difficile

sectorielle des activités du Groupe lui a permis, en 1983 - comme plusieurs fois dans la décennie précédente -, de maintenir à un niveau convenable ses résultats globaux malgré les difficultés importantes rencontrées dans certains de ses métiers.

Le Groupe a, en même temps, enrichi son champ d'activité par des prises de participation significatives qui lui ouvrent de nouveiles perspectives de développement et devraient contribuer à l'amélioration de ses résultats. Les ventes nettes du Groupe

francs environ contre 51 342 MF en 1982. La progression est de 12% et de 13% à taux de change et à structure comparable. Ces ventes se répartissent ainsi

France 50%, RFA 16%, USA

ont été de 57 400 millions de

15%, autres pays 19%. Les exportations à partir de la France ont été de 8 100 millions de francs contre 8 431 MF l'an demier où elles comprenaient des livraisons exceptionnellement importantes en Irak. Elles représentent 28 % des ventes fran-

çaises.

Le résultat net total du Groupe (avant déduction de la part des intérêts minoritaires et des éléments exceptionnels), qui est celui retenu par l'Observatoire des Entreprises Publiques, serait de 740 millions de francs environ contre 521 MF l'an dernier. Ce résultat 1982 a été retraité, pour être comparable à celui de 1983, en tenant compte de la modification comptable adoptée au premier semestre en ce qui concerne les différences de conversion.

Le résultat net industriel (après déduction des intérêts minoritaires et avant éléments exceptionnels) qui est celui pris en compte pour la rémunération des industriels ont été de 1.250 MF vantes.

titres participatifs émis en 1983, atteindrait 400 millions de francs environ contre 257 MF en 1982. permettrait donc d'atteindre, dès la première année, le plafond prévu par la rémunération des ti-

tres participatifs. Ce résultat in-

dustriel provient en totalité des

activités du Groupe dans les autres pays que la France. Le résultat net prend en compte la demière partie des pertes exceptionnelles enregistrées par le Groupe à l'occasion de sa sortie de l'informatique, soit 155 MF qui figuraient déjà dans les comptes du premier semestre. De ce fait.

L'autofinancement estimé du Groupe est, pour 1983, de 2 900 millions de francs environ contre 2 723 MF publié en 1982 et 2 528 MF après retraitement. Sa progression (15 %) a été satisfaisante dans la plupart des pays sauf en France où il a diminué (405 MF contre 613 MF après retraitement, en 1982). Il comprend des arnortissements pour 2 400 millions de francs, contre 2167 MF en

le résultat net serait de 250 mil-

lions de francs environ, contre

une perte de 592 MF en 1982.

Les investissements totaux ont été de 4 500 millions de francs environ contre 3 851 MF en 1982. Ils s'analysent ainsi :

 Investissements industriels 2 900 millions de francs contre 3 493 MF en 1982, où ils étaien exceptionnellement élevés du fair de la construction d'une usine de vitrage au Brésil.

 Investissements en titres: 1 600 millions de francs environ contre 358 MF en raison principalement des prises de participation dans la Compagnie Générale des Eaux et dans la Société Générale d'Entreprises-SB.

En France, les investissements

contre 1 429 MF en 1982, année où ont été réalisés plusieurs projets importants.

Le Groupe empioie à lin 1983 : 134 000 personnes environ se répartissant ainsi : France 70 300 ; autres pays 63 700. A structure comparable, les effectits ont diminué de près de 5% tant en France que dans l'ensemble des autres pays. En France, les diminutions d'emplois proviennent essentiellement de cessations anticipées d'activité et de départs. Une action vigoureuse en faveur des bassins d'emplois touchés a été réalisée à travers Saint-Gobain Promotion, qui a contribué en 1983 à des engagements de création de 2 000 emplois nouveaux environ dans de petites et moyennes entreprises.

L'examen per activité du Groupe fait apparaître de très bons résultats pour la branche Conditionnement, en particulier en France, une marche satisfaisante de la branche Vitra re, le maintien dans une conjoncture difficile de la branche Entreprises, une réduction sensible des résultats de la branche Canalisation, la persistance de pertes importantes en France pour les activités Isolation. Mécanique, Bois et Fibres de renforcement.

Les prévisions établies pour 1984 ne devraient pas faire apparaître de dégradation de la situation du Groupe prise dans son ensemble. Au contraire, l'évolution de la conjoncture aux Etats-Unis et en RIFA pourrait permettre des améliorations. Toutefois, certaines sociétés du Groupe en France notamment mais aussi en Italie et en Espagne resteront en difficulté en attendant que les plans de redressement aient permis les améliorations substantielles de productivité escomptées pour les années sui-

SEFIMEG

Les recettes de lovers de la société ont atteint, en 1983, 191,47 millions de francs, enregistrant ainsi une progression de 8,84 % par rapport à l'exercice

Il s'y ajoute 210000 F de primes à la construction, 12163000 F de produits accessoires et 3656000 F de revenus de SCI ainsi que les sommes dues par l'Etat au titre de la garantie accordée pour compenser les effets des blocages partiels des loyers durant l'année 1983. Les recettes totales de l'exercice clos le 31 décembre 1983 devraient, dans ces conditions, avoisiner 211,5 millions de

france à comparer à 192,6 millions de francs pour l'année précédente, soit une progression de 9,78 %. Cette progression devrait permettre, conformément aux prévisions, la distribution d'un dividende en augmentation par rapport à celui de l'exercice précé-

Epargne Andustrie

Placée à la fois sous le régime de la loi du 13 juillet 1978 relative à l'orientation de l'Epargne vers le financement des entreprises, et sons le régime de la loi de fi-nances pour 1983 dans le cadre compte d'épargne en actions, ÉPARGNE INDUSTRIE 2 été ouverte au public le 23 novembre 1978.

Au 31 décembre 1983, date de ciôture de l'exercice, l'actif net de la société était évalué à 1,259 million de francs ; la valeur liquidative de chacune des 3 003 311 actions en circulation à cette date, ressortant à 419,37 F.

Le Conseil d'Administration a arrêté les comptes de l'exercice et a décidé de proposer à l'Assemblée Générale des actionnaires la mise en distribution d'un divideade par action de 30,11 F auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 2,90 F, soit un total de 33,01 F (1).

La répartition de l'actif net en d'exercice était la suivante

 Actions françaises 45,32% Obligations françaises ...(2) 38,32% ● Actions étrangères 6,71 % Liquidités nettes 9.65%

(1) Rappel dividende global précédent: 26,77 F. (2) Dont obligations CNB, CNI:

Lisez Le Monde Des **PHILATELISTES**

De Dietrich

Le chiffre d'affaires réalisé en 1983 totalise 1656 millions de francs. Il est en ingmentation de 3 % et se décompose comme suit :

	En million 1983		Variat 1983/
Division équipement ménager	676	677,5	_
Division équipement thermique	410,6	380,9	+ 8
Division équipement chimique	159,6	158.5	_
Division ferroviaire et mécanique	403.2	384,3	+ 5
Activités forestières	6,9	6,1	+13
	1 656,3	1 607,3	+ 3
Le montant des ventes à l'exportation a progressi	é de 16%:	• • •	·. ·
Division équipement ménager	53.1	49.3	+ 8
Division équipement thermique	54.2	31	+75
Division équipement chimique	96.7	96.8	-
Division ferroviaire et mécanique		62.7	+19
Activités forestières	2,2	1,6	+37
	280,7	241,4	+16
Philosophy Sandanana - marker -	lout les e	ffets eline	

L'importante progression du volume de nos ventes en appareils encastrables a compensé les effets d'une conjoncture défavorable en cuisinières gaz, électriques et charbon. Division équipement thermique

La commercialisation d'une nouvelle génération de chaudières de chauffage central en fonte à haut rendement a permis à la division d'assurer la progres-sion de ses ventes ; le chiffre d'affaires à l'exportation augmente de 75 %. Le nou-veau chantier de moulage automatique de l'usine de Niederbronn, représentant un investissement de plus de 65 millions, a fonctionné en deux équipes depuis le mois de septembre et a contribué à l'augmentation de la production de cette

Division équipement chimique Grace à une reprise des commandes en provenance de l'étranger, mais dans un climat de concurrence sévère, la division équipement chimique a pu amélio-

rer en lin d'année son carnet de com-

Division ferroviaire et mécanique L'activité de la division est restée soutenue tout au long de l'année. Le carnet

de commandes en matériel ferroviaire à

la fin de 1983 est essentiellement destiné à l'exportation. Le niveau d'activité des usines a pu globalement être maintenn au cours de l'exercice, qui se caractérise par la stabilité des effectifs.

Poursaivant sa politique d'investisse-ments maigré la stagnation de la conjoncture, la société a engagé 47 millions de francs en 1983 : l'ammité d'amortissement pour ce même exercice dépassera 60 millions de francs.

En dépit du quasi-blocage des prix de vente et de l'alourdissement des charges, la société aura bénéficié en 1983 des effets favorables des importants investissements réalisés cet der-nières années, et le niveau des résultats escomptés devisit permettre la distribution d'un dividende

VENTES DE L'ANNÉE 1983

(En millions de francs) Les chiffres d'affaires provisoires pour l'année 1983 de la société Moulinex et du groupe ont été les suivants :

Chiffres d'affaires.... 1 012 1 379 Chiffres d'affaires exportation Chiffres d'affaires société mère + 8,3 + 6,6 2 391 Chiffre d'affaires consolidé 2913 2733

Les ventes à l'exportation représentent 57,7 % du Monlinex France. Il faut noter que 65.3 % des ventes consolidées sont réalisées sur des marchés



was a house 1. 1. 15 W 34.26 · 中心电影等

C. RATES Elita. in which 44 WANTED THE PERSON and the state of كالأشر فبرين A STATE OF THE PARTY The last the company 1 1723 240

A STEEL ST

--. 产 維 森

managed to the

Andrew Control

-

1.7

Direct.

Carlo Maria Alle

where the same are property and the same - CONTRACTOR THE COMME

LA VIE DE THE STREET OF THE STREET, AND THE .. . 九 元元 義 權 新 新 A A A The state of the state of the state of

raka ayan da ya sagaye 🕏 🖓 🕮 TOURS because they we will ·· 1. 4 + 12.00 . 200 Total

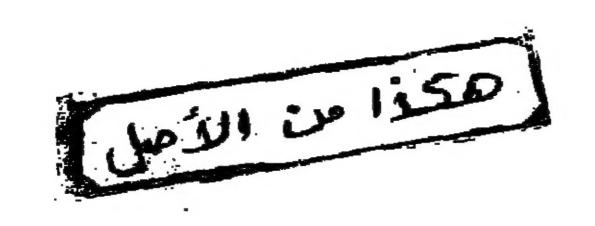
E 20 X C 2 180 :::4 THE REAL PROPERTY. TO MARKET MONEY AND THE

SU DOLLAR & TOETO 15 mm. po a transcent comment of the same 1 600 Tel "BOOME" & 50000 FO

4 8 4 8.3 · 特 企業 (7) 27 ET

74 To 124 P24. 455 200 -2

FEVRIER



A Section 新 经 THE PARTY OF With the same

医化之心, PRESE ... CARTITY. aterior in 事情を言い STATE OF 華の法法を 14 任 上 -

The state of

李 神 四 A Paristin 100 mm 事 油色 护 The state of the state of A PARTY OF THE PARTY A THE SEETS T

Barrer & Company of the Company of t

秦 新工作 .-A STATE OF THE **建工业的企业** A GENT The same of -Mark Shirt THE PARTY OF THE

E-124.5

Marie and

A 18 18 18 18 18 A SELECTION . 1 1 1 mm Michigan Maria · 带着 上面 (Lea Bid Tarifferin a state Laws

A TISTO THE

連盟教徒 日本 ディング・・・

Carried States of the Contract of

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

PARIS 14 février

Baisse d'Esso et des autres « Vous avez des nouvelles d'Esso? », demandaient les boursiers avant et pendant la séance de mardi. Dans la matinée, la compagnie avait donné une conférence de presse à Chaunoy (Seine-et-Marne) pour annoncer une révision à la hausse de la production de ce gisement prometteur : 150 000 tomes en 1983, 215 000 en

> ché ne le savait pas et l'action a baissé de 6,5 %. Elle ne fut pas la seule. Avec l'ombre de Wall Street, les valeurs françaises ont reperdu le ter-rain qu'elles avaient conquis la veille et, à la clôture, l'indicateur instantané accusait un repli de 1,85 % environ.

1984 et 300 000 en 1985. Mais le mar-

Aux mêmes causes, les mêmes effets. Le nombre de hausses fut dérisoire. Une fois de plus, l'effet de levier a donc joué sur les indices, ce d'autant que les courants d'affaires ne furent pas très étoffés.

Autour de la corbeille, toutes les conversations portaient sur l'affaire Esso, bien sur, mais d'une façon plus Esso, oren sur, man de dernier accès de faiblesse de Wall Street. Pour l'instant, personne ici ne veut

céder au pessimisme. En ce qui les concerne, les agents de change, certains d'entre eux du moins, sont satisfaits du relentissement des affaires et de la baisse des cours. La devise-titre s'est un peu détendue

et s'est ecnungee 10,83 F-11,05 F. 10,89 F contre 10,83 F-11,05 F. et s'est échangée entre 10,84 F et Nouveau recul de l'or à Londres : 374,95 dollars l'once contre 376,85 dollars. A Paris, le lingot a perdu 750 F à 101 600 F, après 101 550 F. Quant au

napoléon, il a cédé 1 F à 650 F. Le volume des transactions a peu varié: 12,78 millions de francs contre 13,01 millions.

NEW-YORK

Pour l'essentiel, encore que les avis aimut été très partagés à ce sujet, cette reprise a revêtu un caractère technique.

Cependant, l'annouce d'une progression des ventes au détail en janvier (+ 2,2 %) supérieure aux prévisions, surtout la plus hui forte enregistrée depuis huit mois, a dissipé une partie des craintes que la menace d'une la

L'activité a été modérée et 91,80 millions de titres ont changé de mains contre 78,46 millions la veille.

LA VIE DES S

EPEDA-BERTRAND-FAURE. - Le chiffre d'affaires consolidé du groupe, comprenant les activités matelas, coussins et sièges automobiles, a progressé de près de 36 % en 1983 pour s'établir à 2,56 milliards de francs, la progression d'une année sur l'autre ressortant à 7 %, toutefois, à struc-ture comparable (Epeda-Bertrand-Faure a incorporé, à compter du 1= janvier 1983, les résultats de la société Autoconssin et Cou-

sin Frères). COMPTOIRS MODERNES. -- Au cours de l'exercice 1983, le groupe Comptoirs modernes a réalisé un chiffre d'affaires consolidé (hors taxes) de 8,46 milliards de francs, en augmentation de 10,6 % sur l'exercice précédent. Le groupe englobe les sociétés suivantes: Comptoirs modernes, Badin-Defforey, Economique de Rennes, Union commerciale,

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 30 dec. 1983) 13 fev. Valents françaises 107,2 Valeurs étrangères 101,4

13 fev. Indice général 166,2 163,8 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés da 15 février 12 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
14 fér. 15 fér.
1 dollar (es yess) 234,40 233,63

4 W 🖫

1.70

...

There is no regardly as the second

.

C" DES AGENTS DE CHANGE

(Date 100 : 31 d&c. 1981)

(SOFICIM) est admise depuis le 16 février an second marché de la Bourse de Marseille. Cette société, qui est déjà négociée sur le hors-cote de cette place, sera ainsi la première à accéder au second marché mar-seillais. Filiale à près de 40 % de la Société marseillaise de crédit, la SOFICIM est spécialisée dans le financement d'opérations

SECRE. - Le chiffre d'affaires de cette société, filiale à 67 % de Jeumont-Schneider et spécialisée dans la téléphonie, a atteint 247 millions de francs en 1983, soit une progression de 8 % par rapport à l'année précédente.

japonaise annonce une hausse de 2,4 % de son bénéfice net consolidé à 58,51 milliards l'excercice achevé le 20 octobre 1983. Le chiffre d'affaires s'est établi

l'exercice précédent. Le dividende a été fixé à 158,39 yens (67,7 cents) contre 156,05 yens (66,7 cents) pour l'exercice

précédent, précise Fuji.

Assez vif redressement

Très mal en point ces derniers temps,
Wall Street s'est assez vivement redressé
mardi. Amorcó presque dès l'ouverture, le
mouvement s'est poursuivi durant presque
toute la séance, et, sans sinir toutefois au
plus haut de la journée, l'indice des indusmouvement s'est poursuivi durant presque toute la séance, et, sans finir toutefois au plus haut de la journée, l'indice des industrielles progressait de 13,71 points à la clôture en s'établissant à 1 163,83.

Le bilan de la journée a été à la hauteur de ce résultat. Sur 2018 valeurs traitées, 1008 out monté, 606 out baissé et 404 n'ont pat verić.

Le redressement s'est opéré quand bien même autour du Big Board circulait une rumeur, catégoriquement démentic ensuite, que le président Reagan avait en un infarctus. Le fait même que le marché n'ait pet réagi a, semble-t-il, encouragé les inves-tisseurs.

VALEURS	Cours do 13 tou.	Cours de 14 Nov.
Alcon A.T.T.	37 3/4 83 3/8	38 1/2 53 3/4
Bosing Chase Manhartan Bank	83 3/8 41 80 1/4 46 1/2	41 7/8 51 1/8
Du Pont de Nemouss Ensemes Koduk	45 1/2	44 174
Exten Ford	88 36 3/4 37 1/4	58 36 7/8
General Floots	52 1/4	53 3/8 46 1/8
General Motous Goodyear		70 5/8 27
IRM.	108 7/8 38 1/2	110 3/4
Mobil Cil Plane	29 1/8 37 1/4	29 1/4 37 1/2
Schlamberger Tesasco	44.3/8 39.3/8	43 7/8
U.A.L. Inc. Unios Carbida	32.3/4 54.3/4	33 1/8 55 1/2
U.S. Steel Westinghouse	28 1/2 45 3/8	28 1/2
Xerox Corp.	42 1/8	41 3/4

Noice Cartride 54.3/4 55.1/2 J.S. Steel 28.1/2 28.1/2 Westinghouse 45.3/8 47.1/2 Gerox Corp. 42.1/8 41.3/4
SOCIÉTÉS
Sogramo, Superest, Sodisor, la société Comptoirs modernes figurant en tête de iste avec un chiffre d'affaires de 2,46 mil- iards de francs en 1983, en progrès de 0,9 % sur le précédent exercice.
SOFICIM. – La Société financière

mmobilières.

FUJI PHOTO FILM. - La compagnie

de yens (250 millions de dollars) pour 633,6 milliarda de yens (2,71 milliards de dollars), en hausse de 7,9 % par rapport à

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

% du norp. Cours pric. Dentier Demier cours Cours pric. VALEURS Cours préc. **VALEURS VALEURS** VALEURS **VALEURS** COLFS 0 30 340 20 342 540 560 116 120 284 20 280 470 478 25 70 40 50 671 322 160 238 790 128 543 390 272 229 12 50 972 930 2502 480 Toray indust, inc. 1 123 620 5& 381 37& 89 40 89 P.L.M.
Porcher
Profile Tubes Est ... 150 10 238 770 127 90 540 390 268 1 623 Glasso
Goodyear
Grace and Co
Grace and Co
Grand Metropolities
Guif Oil Cosseds Deimes-Violent Dév. Rég. P.d.C (Li) Didot-Bottin Providence S.A. . . 500 481 1298 1295 137 10 135 10 90 70 **SECOND MARCHÉ** 1600 500 378 1291 1860 146 270 1640 380 4 839 9 304 4 600 1620 500 375 780 1195 187 495 465 1300 15 50 264 Restorts Indust.
Révillos
Ricolès-Zen
Ripolin
Rochefortaise S.A.
Rochetze-Cenpa
Rosario (Fin.) C.D.M.E.
Detan
Deuptán O.T.A.
Merlin Immobilier 100 80 103 05 102 15 465 80 127 172 450 13,80 % 81/99 127 10 990 901 2630 461 268 16,75 % 81/87 . . 110 50 7 231 111 90 1 461 111 65 10 973 137 90 0 899 1400 15 15 263 50 152 284 16,20 % 82/90 . . 69 20 110 50

Pétr. (Fau) 7,50 % 79	235	235	Forgas Gueugnon	16	15 50	Sincin	134 90	130	Sud. Altumettes	365	*222	S.K.F.(Applie mée.)	60	
Paugast 5% 70-75 . Sanoti 10,25% 77 .	361	354	Forges Stresbourg	136 1350	134 60 1330	Sigh (Plant, Héréas)	197	200 10	Tenneco	414	405 50	S.P.R	150	150
SCREG	165	187	Founter	75	74 10	SMAC Acidroid	160	160	Them EMI	93 356	102 d	Total C.F.N	51 50 233 50	
Teléan. 7% 74	170	170	France LA.R.D.	102 50		Sofel financière	435	430	Important 1 000		****	10000x	200 401	••••
Thora-CSF 8,9% 77	390	395	France (La)	786	755	Softo	188	188 480						
			Frankel	198 10	199 90	Schooni	455 90			Émission	Rachet		Émission	Rachat
A		-44	Fromageries Bei	786	786	Sofragi	830	840	VALEURS	Fres incl.	nei.	VALEURS	Fras incl.	net
Actions au	i com	rant	From Paul Renard GAN	490 678	404 668	Sogepel	261 70	264						
Aciera Pengent	62	62	Germont	520	621	Soudum Autog	70	70	1	S	ICAV	14/2		
A.G.F. (St Cont.)	356	365	Gaz et Esux	1295	1295	SP.E.G	170	170 50	Actions Fames	229 58	219 18	Laffate Expension	667 97	637 68
AGP. Vis	5999	5995	Gernerain	110		Speichen	176	176	Actions Investits.	279 77	267 08	Laffatto-France	205 40	196 07
Agr. Inc. Madag Alfred Herico	92 87 40		Gér. Arm. Hold	25	25	SP1	344	345	Actions selections	338 60	323 25	Laffitte-Obig	146 62	
Allobroge	370	70 385	Gertand (Ly)	706 283 20	730 294 50	Spie Betignolles Sterni	169 236 40	167 10 240	Aedittendi	365 65	350 02	Laffitte-Rand	21167	202 07
André Roudien	139	139	Gévelot Gr. Fin. Constr.	215	215	Synthelistic	280	265 20	A.G.F. 5000	251 11 387 28	239 72 369 72	Laffitte-Tokyo	953 03 11409 58	909 81 11409 58
Applic Hydrael	300	300	Gds Moud, Corbeil	78	80	Teictinger	683	720	A.G.F. interfonds	388 06	370 46	Livret porteinalle	517 87	494 39
Applic Hydrael Arbel	37 05		Gds Moul, Paris	310	307	Testus Acquites	340	277 400	Altafi	237 58	226 81	Mondiale Investissers.	357 79	341 57
Artois	411	420	Groupe Victoire	664	665	Thannet Math	58 70	59 90	ALTO	197 45		Monecic	56068 B4	56068 84
At. Ch. Loire	15 30 25	25	G. Transp. Ind	136 10	136 37	Tiesmitel	29 80		Amérique Gestion	493 58	471 20	Multi-Obligations Mutuelle Unie Sél	451 17 105 38	430 71 100 58
Bein C. Moneco	85	82 10	Huerd-U.C.F.	38 40 32 50		Tour Eifel	316	319	Assoc St-Honori	11033 02 22239 73	10978 13 22239 73	Natio Assoc	23136 65	
Banastie	450	462	Hydro-Energia	201 60		Ugimo	171 80 228 90	170 228	Bourse-levestiss.	296 89	283 43	HatioEpargos	12589 37	12464 72
Benque Hypoth. Eur.	314	307	Hydroc St-Denis	48	48	Unibei	544	545	Bred Associations	2065 68	2059 50	Natio Inter.	980 09	535 65
Sincey-Oceant	276 60		Immindo S.A	215	220	Unicial	99 30	98 50	Capital Plus	1267 42	1257 42	Natio Obligations	442 98 56962 09	422 89 56962 09
B.N.P. Intercontin Bécédictine	190 1700	187 20 1700	immirvest	168	165 50	UAP	657	552	CUP	839 24	801 18 282 26	NatioValents	517 51	494 04
Bon-Marché	124	122	Immobeli	301 493	301 483	Union Brasseries	82	80 10	Cortexa	296 67 1065 78	1017 45	Oblisem	157 60	150 45
Borle	305	300	impobalege	2170	2180	Union Habit.	268	265 50	Credinter	405 24	396 96	Pecifique Settomoni	428 42	40E 99
Brast. Glac. Int	940	920	immotice	400 10	400 10	Un, learn, France	267	265 340	Croise Immebil	369 42	352 67	Paribes Eparges	12175 14 556 91	12126 63 530 70
Call	368	368	Industriale Cle	701	706	Un, lad. Crédit Uniper	344		Dáméter	58597 65		Paritas Gestion	1159 15	
Castbodge	205	200	invest. (Sté Cent.)	810	805	U.T.A	196	198	Drougt-France	299 26 761 08	285 71 e 726 57 e	Phenix Placements	245 96	244 74
CAME	98 172	100 188	Jeeger	37 50 309	40 20 312	Vincey Bourget (Ny) -	9		Droot-Sécuries	201 33	192 20	Piesra Investins	448 10	427 78
Cacut Padang	320	320	Lambert Fries	56 80		Verex	55	56 60	Energia	251 50	240 10	Placement cri-terms	53416 38 286 59	53416 38 273 59
Carbone-Lorraine	55	53	Lampes	108	112	Waterman S.A	250	250	Epercourt Scar	\$322 31	6290 88	Randem St-Honors	12110 95	
Commend S.A	150	148	La Brosse Depont	79 50		Brass. du Maroc	105 29 60	105 29 50	Epergue Associations . Epergue Capital	24488 14 5379 52	24415 89 5326 26 (Sicer. Mobilien	382 07	364 74
Cavas Roquelor: C.E.G.Frig	860 208	889 210	Labon City	745	742 230	Brass. Onest-Air	23 00	23 00	Epargre-Croiss.	1379 45	1316 90	Salcourt name	1217348	12092 85
CEM	30	29 95	Lille-Bornières	230 538	514				Epargne Industr	448 80		Sélection-Rendem	333 70 182 56	318 57 174 28
Commu. Sheezy	775	771	Loca-Expension	182	185	Étran	gères	3	Epergue later	701 66	689 B4 176 86 4	Select Val. Franc	204 89	195 60
Contract (Ny)	104	104	Localinatocière	270 40	262		•		Epargna-Oting	185 26 892 06	851 61	Sicer-Associations	1071 44	1089 30
Carabeti	.85	83	Locatel	390	382	AEG	408	410	Epergre-Valer	355 63	339 50	S.F.L. fr. et. étr	470 94 496 52	449 58 474
C.F.F. Ferralises C.F.S	157 801	155 801	Lordez (Ny)	115 421	115 412	Alcon Alum	390 368	379 393	Eposoblig	1118 74	1116 51	See 5000	220 41	210 42
CEIB	80 60		Luchaire S.A.	256	238 30	Algemeine Bank	1455	1470	Euro-Crossaece	8734 24 422 40	8338 18 403 25 c	Sinetrance	335 12	320 88
C.G.V	105	105	Machines Bull	34 50	34	Am Petrofina	622	****	Forcer Investiga	866 53	636 314	Sheri	327 12	312 29
Chambon (M.)	385	400	Magasins Uniprix	59	59 90	Arbed	240	*:::	France-Gerentie	290 40	28471	Siveter	203 12 351 66	193 91 335 71
Chambourcy (M.)	1010	1010 108 50	Magnant S.A	50 50 138	138	Asturienne Mines	156	140 0	France Investists	435 58	415 83	SL-Est	1021 05	974 75
Champex (Ny) Chics, Gde Persisse .	107 60 86	84	Maritimes Part	33 80		Banco Central	112.70 87.80	98	FrOhl (soor)	423 25	404 06	S16	797 87	780 82
C.L. Meritime	406	410	Métal Déployé	284	280	B, Régl. Internet	32500	32500	Foundic	246 98 237 34	235 78 228 58	S.N.L	1066 69	1018 32
Ciments Vicat	238	239	M.H	148 90	153	Barlow Rand	122	117	Fructisance	446 11	425 88	Schinnest	453 68 328 43	433 11 4 313 54
Citrata (B)	125	125	Mic	250	****	Blyvoor	151	148	Fruction	6061771	50455 54	Sogers	695 20	B46 01
Classe	475 350	475 350	Mors Naciella S.A.	261 90 124 80	273 119 80	Bownster	39 67	38 50 69 50	Gestion Associations	114 588 78	111 22 4	Sogieter	1152 60	1100 33
Cochery	53	330	Naval Worms	116 20	116 20	Br. Lambert	440	440	Gestion Mobilitie	512 11	562 06 488 89	Soleil Investion	489 70 1019 86	448 40 973 61
Cotradei (Ly)	401	****	Navig. (Naz. de)	53	52 20	Caland Holdings	140	125	Gest, Sell, France	390 67	372 95	UAP. baesess.	354 54	338 45
Cogifi	240	237	Nicoles	472	491	Canadien Pacific	414 80	390 90	Henrygen Oblig	1284 10	1225 87	Uni Associations	104 24	104 24
Costinues	839	899 171 10	Nodet-Gougis	89 140	85 40 136	Cockeriil-Cugre	30 30 488	490	Horizon	690 79	659 47 366 67	Unikance	271 68	259 36
Comp. Lyon-Alem.	174 50 220	220	OPS Paribes	125 50	123	Cominco	701	698	INISI	384 09 613 72	366 67 585 89	Unicestics	716 76 664 55	684 25 6 634 42
Concords (La)	265	260	Origny-Desyroise	100 50	100 50	Courtesids	21 66	21 05	Inc. treecaine	11870 57	11637 81	Uni-Japan	1177 86	1124 44
C.N.P	16 45	15	Peleis Nouveauté	290	292	Dert. and Kraft	708	737	Interoblig.	10950 53		Un-Régions	132 13	132 13
Conta S.A. (Li)	42.80		Paris France	101 70		De Beers (port.)	94 90		Interselect France			Uncrease	1850 39	
Créde (C.F.B.)	193 390	188 400	Paris-Octions Pari, Fin. Gest. Inn	151 300	150 292	Dow Chemical	305 701	310 706	intervaleurs indust Invest. net	426 41 10700 25	407 07 10678 89	Univer		
Cr. Universal Clieb	496	475	Pathé-Cinéma	285		Entrep. Bell Caeada .			lavest Obligatore	12507 89	12482 92	Valory	1115 71	1114 60
Créd. Géc. Ind. Cr. Universel (Cin) Créditel	130 20	130 20	Pathé Marconi	148 50	142 60	Femmes d'Au	73 40		lovest, St-Honoré	696 57	554 98	Yaired	121681 58	121560 02
Dathby S.A	226 70		Plea Wonder	130	132	Finoutremer	240	245	Leffine on terms	120921 44	P20327 44	House present	675 63	644 90

• ,		•																										
	Dans le que tions en pou du jour par	respin	se, des	cours de	ies veri is séan is veil					Rè	ègl	eı	mer	nt	n	ne	ns	ue	el					e : coupon de o : offert; d				art.
Compan	VALEURS	Cours précéd.	Preraier cours	Demist	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd,	Premier cours	Derrier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Cours Cours	% +-	Compan- action	VALEURS				% Con	VALEUR!	Cours précéd.	Pramier cours	Detraier sours	% +-
1835 3240 225 690 550 445 91 159 615 340 425 1470 500 280 615 485 119 280 410 305 1880 519 2750 1530 900 586 595 88 595 895 8	Agence Heves As Liquide Als. Superin. ALSPJ Alsthom-Atl. Assup Applic. gez Arjon. Prioux Anx. Entrapr. Av. Desa, Br. Ball-Investins Cin Benceire Baze HV. Bighin-Sey Bic BLS. Binosit (Gint.) Bougnes S.A. Broygues B.S.NG.D. Cestins Casino Casino Casino Chara Riccia Chara Riccia Chara Riccia Chara Chiril.	850 521 440 83 183 80 630 349 1316 588 285 578 484 19 253 1549 1549 1549 1549 1549 1549 1549 1549	516 435 82 50 179 80 615 345 391 50 1305 585 270 571 467 1485 1485 1485 1485 1485 1485 1485 1485	178 50 618 345 391 50 1306 582 288 571 455 115 50 284 1465 1755 692 2506 1496 912 556 376 553 93 40 283 283 283 283 283 283 283 283 283 283	-+	325 2100 1310 325 705 860 340 1060 129	Europa et 1 Facon Fiches-bauche Fissen-Lilie Francese Francese Gal Latayetto Gán, Gáophys, GTM-Entrepose Guyenne-Gast, Hachette Hánin (Le) Innétal Innet, Márioutt Interpel In	846 750 184 285 39 40 85 386 50 183 886 281 310 1435 341 80 260 431 1365 140 194 815 2165 1300 318 50 2165 742 306	85 381 50 172 576 290 305 1415 335 76 50 255 431 816 410 1295 140 194 660 315 50 2156 1260 315 743 900 1040 153	85 381 50 173 90 678 289 50 306 1416 336 77 255 431 10 815 410 1285 140 194 680	- 0.28 - 0.28	780 199 45 250 71 360 1960 245 1360 245 1360 245 1410 445 545 35 169 510 265 950	Pechebrons Pechet Perhoet Perhoet Perhoes (Fee) - (certific.) Pétroles (Fee) - (certific.) Pétroles (F.P. Puspect S.A. Pocleis Point Point Presses Cité Prétabal Sic. Printemps Premochs Redoute (La) Roussel-Uclaf Rac Impériale Sacie Sagern St-Louis B. Sanoti S.A.T. Sautnes Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Sefimag S.F.LM. S.G.ES.B.	349 1760 912 233 10 144 30 1325 385 107 90 1156 752 1340 145 10 1416 420 510 315 33 30 137 10	501 707 204 204 205 231 85 329 134 336 1730 1325 1379 105 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	46 50 85 80 231 65 330 134 335 1731 912 230 143 1320 136 106 752 1310 1410 1413 145 10 1413 145 20 131 145 20 131 145 20 147 147 148 148 148 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149	+ 0 29 35 1 4 70 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5	186 1190 920 735 780 555 41 665 340 93 1530 145 386 590 850 149 540 435 505 380 260 350 660 880 83 205 41 810 101 167	Angle Amer. C. Amgold B. Ottomane BASF (Akt) Bayer Buffelefont. Charter Chass Menk. Cie Pétr. Imp. De Beers Ceutsche Bank Done Mines Driefontein Ctd Du Pont-Ners Eastman Kodek East Rand Encson Excon Corp. Ford Motors Free State Gencur Gén. Balgique	919 878 588 590 36 75 550 314 90 30 1510 146 50 384 90 501 762 162 90 513 408 413 405 20 256 340 20 587 761 87 80 217 50 39 30 738 90 143	199 119 918 91 582 65 674 67 570 57 37 80 3 550 55 308 10 30 87 50 8 1495 148 360 38 1495 733 74 158 10 16 507 401 40 412 50 42 390 39 251 25 344 34 573 758 83 10 8 215 21 39 3 722 72	9 + + + + +	1 78 134 1 43 86 1 45 17 0 81 40 0 89 46 0 99 115 1 69 136 1 69 15 1 6	Merzk Merzk Minnesota M. Petrofina Philip Morris Pres. Brand Pres. Brand Pres. Brand President Stey Min Tinto Zinc St Helene Co Schlumberger Shell tracesp. Semens A.G. T.D.K. Unite Techn. Unit. Techn. Vanl Raess	83 70 980 830 317 23400 773 1282 764 153 419 528 1125 1505 518 99 50 371 80 483 93 30 1580 168 299 50 882 705 1290 589	427 82 60 952 822 317 23380 780 1258 760 148 20 404 521 1490 515 97 20 92 50 1553 163 20 300 870 700 1260 570 471 454	370 487 93 1553 163 20 298 870 701 1270 574 475 452	- 423 - 069 - 143 - 084 - 084 - 088 -
250 1470 810	Chib Mediant		781	240 1431 760	- 083 + 060	73 1860 900 1760	Martell	1655 875	1619 865	1618 895 1945	- 223 - 114 - 442	800	Sign. Est., El Silic Signor	889 480	866 478 290 30	870 478	- 213 - 041 - 058	CC	OTE DES	CHA	NGES		DES BILLE		CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
113 225 220	Codesel	215 80 250	216 20 252	216 20 · 252	+ 018	980 1460	Michelia Mici (Cie)	955 1405	991	937 1398 228 137	- 188 - 042 - 021	140	Simor	142 1340	142 1320 485	142 90 1320 486	+ D63 - 149 - 376	MAR	CHÉ OFFICEL	COURS pric.	COURS 14/2	Achai	Vent	MONNAIE	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 14/2
149 350 500 240 475 49 132 610 1490 860 665 91 880 580 184 184	Crédit Nat. Creuset-Loire Creuset C.S. Seupiquet Deny Deny Docks France D.M.C. Dunez Eact (Gée.) Est-Aquitaine — (cartific.)	470 50 30 136 585 1440 836 809 93 90 847 520 219 90 213	581 227 60 470 48 134 585 1430 831 600 92 816 513 215 10 206 50	297 50 561 227 60 487 48 133 585 1430 831 600 92 815 512 216	- 147 - 208 - 1083 - 10	51 300 87 660 270 988 174	Michael Bir S.A. Michael Kali (Stri) M.M. Penamoya Michael Hermanny Mos. Larry-S. Michael Moudinex Michael Michael Michael Morel Est Nord-Est Nord-Est Nord-Est Nord-Est Condent (Gén.) Click-Caby Cond. F. Paris Opti-Paris	140 63 1341 510 97 637 235 12 80 62 10 270 96 628 296 930 159 80	52 50 1332 500 55 10 528 230 12 50 51 05 280 94 521 292 50 930 155	81 1332 500 85 20 525 230 50 12 40 51 280 94 619	- 214 - 317 - 067 - 196 - 185 - 188	520 630 545 446 1550 236 220 340 585 290 340 78	Sogerap Source Perner Tales Lizenee T&L Beet T.R.T. U.F.B. U.L.S. U.C.B. Valido Valouret V. Clicquot-P. Vimprix Bi-Gebon Amer Frances	549 650 523 475 1580 338 1902 300 557 235 295 77 10	536 635 505 469 1580 329 1912 308 653 237 277	528 630 505 469 1550 318 1950 305 553 237 279 77 1820 1050 929 257	- 382 - 307 - 344 - 126 - 084 - 591 + 252	Allemeg Belgique Pays Ba Dangma Norvège Grande- Grèce (1 Italie (1 Suisse (Suisse (Suisse (Autriche Espagne Portuge	nis (\$ 1)	307 786 15 03 272 986 84 496 108 456 11 936 8 266 5 976 556 104 43 686 5 400	0 307 97 1 15 03 0 273 08 0 84 62 0 108 71 8 11 96 0 8 27 5 00 0 377 20 104 19 5 43 70 3 5 41 6 20	0 294 8 14 1 0 258 0 80 0 105 5 11 6 6 2 4 7 0 365 0 101 0 42 7 0 5 8	314 15: 279 88 112 100 12: 50 8: 50 5: 387 108 44: 50 6:	Or fin (en lings Pièce trançais Pièce suisse (2 Pièce suisse (2 Pièce tetine (2 Souverain , Pièce de 20 di Pièce de 5 doi Pièce de 50 p Pièce de 10 8	() (10 fr) (10 fr) () fr) () fr) (lars (lars		102300 102350 651 475 635 615 772 4306 1980 1200 4060 645	101750 101600 650 631 615 770 4325 1980 4080 649

IDÉES

2. LIBAN : « L'ombre de Guy Mollet », par Michel Pinton; € Clausewitz au Levent », par Jean Dubois ; « Astérix et Sakharov », par Robert Feghali. LU : Journal de voyage en Orient, du comte de Chambord.

ÉTRANGER

3-4. L'ÉVOLUTION **DU CONFLIT LIBANAIS**

5. AFRIQUE

6. EUROPE - Les entretiens de M. Tchernenko.

6. - ASIE INDE: graves incidents au Pendjab.

POLITIQUE

M. Mitterrand à Cluny. La préparation des élections euro

10. Les élections municipales partielles à La Seyne-sur-Mer et à Draguignan.

SOCIÉTÉ

11. La lutte contre la toxicomanie en France.

VU : « A vos gourbis ! ». 12. FAITS DIVERS : une jeune femme à

15. MÉDECINE : le conseil des ministres unifie le statut des médecins hospita-

ARTS SPECTACLES

15 à 17 CINEMA : le Lézard noir, de Kinji Fukasaku : Rusty James, de Francis Coppola : Conversation entre Jean-Luc Godard et Maurice Pialat. 18. UNE SÉLECTION.

PROGRAMMES DES EXPOSITIONS. 19 à 22. PROGRAMMES DES SPECTA-CLES.

ÉCONOMIE

26. Les cadres et la restructuration indus-

27. AFFAIRES : les télécommunications ont perdu 500 millions de francs en

28. ÉTRANGER : le gouvernement italien prend par décrets-lois des mesures de lutte contre l'inflation.

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS « SERVICES » (13-14): Troisième âge; Météorologie; Mots croisés; « Journal

officiel .. Aunouces classées (24-25) Carnet (14); Programmes des spectacles (19 à 22); Bourse

Les investisseurs

se reportant sur le mark

LE DOLLAR RETOMBE A 8,31 F

Les cours du dollar se sont replies brutalement mercredi 15 février sur les marchés des changes, le recui atteignant près de 2 %. La devise américaine est revenue, à Paris, de 8,43 F à 8,31 F environ, et, à Francfort, de 2,7430 DM à 2,6950 DM. Stable et, même, en légère reprise mardi 14 février dans la matinée, le dollar avait brutalement fléchi dans l'après-midi de ce jour sur la rumeur du décès du président Reagan par crise cardiaque, rumeur qui se révéla fausse par la suite.

Le dollar n'en remonta pas pour autant. Prenant le relais, des ventes importantes d'origine suisse, dit-on, continuèrent à peser sur le cours du - billet vert », à New-York mardi soir et en Europe mercredi matin.

- Cela devait arriver >, estiment

les opérateurs sur les marchés des changes. Depuis une quinzaine de jours, des voix autorisées ne cessent d'affirmer que le dollar est surévalué et que sa chute pourrait être brutale et même dangereuse, puisqu'incontrôlée et d'ailleurs incontrolable. La semaine dernière, M. Paul Volcker, respecté président de la Réserve fédérale, banque centrale des États-Unis, n'a-t-il pas, devant le Congrès, agité la menace d'une baisse de confiance dans le dollar? Pour lui, les investisseurs étrangers, s'inquiétant de la persistance d'un déficit budgétaire massif et de l'augmentation rapide du déficit de la balance des paiements, pourraient prendre peur et déplacer leurs actifs pour les investir en d'autres monnaies plus prometteuses, le mark, par exemple. C'est ce qu'ils ont commencé à saire, réalisant que l'avantage présenté par une rémunération de 4 % plus élevée (l'eurodollar à six mois rapporte actuellement 10 % contre 6 % pour l'euromark) peut être annulé et bien au-delà par la baisse reltive de la valeur des capitaux placés en dollars : cette baisse, a précisément, atteint 4 % en trois semaines par rapport à la monnaie allemande. Certes, le recul du « billet vert » n'a rien de fabuleux, puisqu'il ne fait que retrouver son cours du début de décembre dernier, mais il constitue

un signe à ne pas négliger. Ce qui devait arriver, aussi, c'est que la remontée rapide du mark sur les marchés provoque des tensions au sein du Système monétaire européen, où le franc belge est à nouveau, sous forte pression, tandis que la monnaie allemande accentue sa progressioin à Paris, battant à nouveau son record historique à plus de 3,0850 F. Le franc n'est pas à proprement parler, attaqué ni soumis à une pression, mais la reprise du mark est irrésistible et la Banque de France doit la freiner.

FRANÇOIS RENARD.

Le numéro du « Monde » daté 15 février 1984 a été tiré à 464268 exemplaires





Onze nouvelles opérations villes pilotes

L'invité du mois Jean-Marie Rausch. président de la région Lorraine

Le dossier du mois : Les pompes à chaleur dans l'habitat

Afrique : la crise du bois de feu Les humeurs de Claude-Marie Vadrot

Dans « Le Monde » du samedi 18 février daté 19-20 février

LA VISITE DE M. TALEB IBRAHIMI A L'ELYSÉE

L'Algérie ne semble pas hostile à un rapprochement avec l'Egypte

sont favorables à une solution négo-ciée évitant qu'il y ait un vainqueur

demandent si le colonel Kadhafi n'a

pas réussi à persuader le roi qu'il

pourrait tenter d'imposer une solu-

tion militaire, ce qui, selon cux, ris-

querait d'embraser la région et faire

peser une nouvelle menace sur

Le docteur Ibrahimi, qui va se

rendre à Addis-Abeba, aurait

constaté que les questions du Tchad

et de la Namibie et les chances de

négociation entre l'Irak et l'Iran

n'ont guère évolué. On peut toute-

fois se demander s'il n'a pas cherché

contrer les entreprises du colonel

Kadhafi en Afrique et ailleurs, et à

obtenir un plus grand soutien de la

Sur la plan bilatéral, il aurait sou-

ligné, estime-t-on dans les milieux

algériens, que le déficit de la

balance commerciale, qui était

négative pour la France, est passée

de 12 milliards en 1985 à 5 milliards

en 1983. Il anrait noté, en revanche,

que la balance des paiements, elle,

est déficitaire pour l'Algérie, en rai-

son de l'importance des achats effec-

tués en France par les touristes algé-

riens et de la faiblesse des transferts

effectués par les travailleurs immi-

grés, qui sont tombés de 1,5 milliard

de francs en 1965 à environ 600 mil-

PAUL BALTA.

lions de francs en 1983.

France dans le conflit saharien.

dent Chadli, le docteur Ahmed Taleb Ibrahimi, ministre algérien et un vaincu, les Algériens se des affaires étrangères, a été reçu mardi 14 février par M. Mitterrand, dans le cadre des consultations périodiques décidées par les deux chefs d'Etat lors de leur première rencontre, fin 1981. A la sortie de l'Elysée, M. Ibrahimi a indiqué que l'entretien a porté sur les points chauds en Afrique et au Proche-Orient et que sa mission consistait à « élargir les points de convergence pour que le dialogue se substitue à la confrontation >.

L'émissaire algérien a expliqué que son pays a encouragé l'évolution de l'Egypte depuis l'élection du président Moubarak et n'a pas entravé le rôle qu'elle pourrait jouer dans les affaires du Proche-Orient, indiquet-on dans les milieux politiques arabes de Paris. Malgré de multiples sollicitations en sens contraire. notamment des pays de l'Est, l'Algérie ne s'est pas opposée à l'élection de l'Egypte au Conseil de sécurité, et le président Chadli a été le premier chef d'Etat arabe à recevoir M. Yasser Arafat après son voyage

au Caire. Au sommet islamique de Casablanca, M. Taleb Ibrahimi avait exprimé la crainte qu'un retour prématuré de l'Égypte dans la famille arabe ne donne à penser que celle-ci s'éloignait du plan de paix de Fès pour se rapprocher des accords de Camp David. Il avait toutefois ajouté, à la suite de l'intervention de M. Arafat en faveur du Caire, que l'Algérie ne serait pas un obstacle à l'utilisation d'une carte considérée comme essentielle par la résistance palestinienne. On note avec satisfaction à Alger que le président Moubarak a confié à M. Árafat qu'il souhaitait se rendre en visite en Algérie. et on estime que le jour où un accord pourra être conclu entre les deux pays, il sera décisif pour entraîner l'ensemble du monde arabe.

En ce qui concerne le Liban, les Algériens se demandent si le président Amine Gemayel n'en est pas resté au « schéma de grand-papa » et s'il n'y a pas lieu de songer à faire appel à d'autres chrétiens de premier plan, comme M. Raymond Eddé, qui seraient mieux placés pour s'entendre avec les musulmans sunnites et chiites en vue de refaire l'unité du pays.

Les Algériens considèrent par ailleurs que la question du Sahara occidental est - dans l'impasse -, et ils jugent sévèrement le rapprochement entre le colonel Kadhafi et le roi Hassan II, parce qu'il aurait empêché l'application de la résolution du dix-neuvième sommet de l'OUA. Notant que les grandes puissances

● Concours d'entrée à l'ENA. Les dates limites du dépôt des candidatures pour les concours d'entrée à l'Ecole nationale d'administration en 1984 sont ainsi fixées : Avant le 3 mai : dépôt des candidatures pour le troisième concours réservé aux élus locaux, syndicalistes on responsables d'associations (douze places). Avant le 28 mai : dépôt des candidatures pour le concours externe (étudiants) et interne (fonctionnaires) (soixante-quinze

places chacun). ENA, 13, rue de l'Université. 75007 Paris. Tél. : 261-55-35.

 Court-circuit dans le métro parisien. – Sur la ligne nº 7 du métro parisien (Aubervilliers-Ivry), le trafic a été interrompu par un incident technique le 15 février au matin pendant près d'une heure, entre les stations Chaussée-d'Antin et Pont-Neuf. A 8 h 38, un courtcircuit s'est produit sur une rame à Pyramides. Les passagers ont été évacués par le tunnel débouchant à Opéra. A 9 h 30, le trafic a pu reprendre normalement.

(Publicité) -

l'escargot... a moins 20

Preparation manuelle et récetté centenaire, tous les gourmets apprécient l'extrême finesse de nos escargots dont l'ongine est ngoureusement garantie. Et ils se conservent plusieurs mois au congelateur en gardant intactes leur saveur et leur fraicheur. N'hésitaz plus à traverser Pans pour venir en faire provision, ils seront l'occasion de merveilleux diners improvises. Vendus au détail le dimanche jusqu'a 13 h et tous les jours de 8 h 30 à 20 h (sauf le lundi).



LA MAISON DE L'ESCARGOT. 79. rue Fondary. XV" Mº E-Zola Bus 80 Tel 575 31.09.

—Sur le vif

mine de rien, aux toilettes, ils sont restés dix minutes et ils sont repartis comme ils étaient venus, ri vu ni connu, en laissant les lieux dans un état dont je

Ça m'a permis d'enchaîner sur celle des cabinets les plus chouettes d'Angleterre : une vraie bonbonnière, en plein catur de Londres, à Covent Garden. avec musique douce, savonnettes parfumées, estampes et sièges en acajou décorés d'une plaque au nom du fabricant, une maison spécialisée dans ce domaine depuis bientôt trois cents

Et ça nous a entraînés dans une longue discussion sur un sujet qu'on ne songe guère à aborder, surtout dens les austères colonnes de ce journel, un sujet de gêne, de perplexité et d'irritation quotidiennes : les waters des cafés. C'est fou ce qu'ils sont fréquentés. Normal : il y en a partout, ils sont gratuits. Et ils sont moins anonymes, moins alecants que les nouveaux édicules publics, nickelés, chromés, clairsemés et, parfois, qui vous soutirent de l'argent sans vous laisser entrer pour autant.

vous épargneral la description.

besucoup moins évident qu'il n'v perait. Ocielle comenance adopter ? Faux-8, à l'exemple de ces deux malappris prendre l'air affaire et distrait de cui cherche qualqu'un de connaissance au hasard des banquettes et s'esgoultirer subrepticement dans l'escaber ? Faut-il commander un petit blanc, histoire de payer son écot ou bien - c'est l'attitude le plus appréciée demieur le comptoir - demander carrierent son. chemin à la caisse en laissant un . pourboirs 7

Alors Id. entre noue, c'ast souvent cher pour ce dus c'est. Si on est tenté de gegner en douce les Teux d'aisance, c'est perce qu'ils no méritent pes leur nom. A la turque, les trois nuerts du temps. Cheque fois de on tire la chasse, on prend un bein de pieds, ils sont bouchés, lis manquent de tout, ils sont sales, ils sentent mauvais. Sauf évidemment dans les sous-sols à trois étoiles dont l'accès est sévèrement gardé par une dame pipi l'ord et le soucoupe en bettene. A la grande confusion des étrangers déconcertés par une présence fémicine, si rébarbative soit-elle, campée à la porte du petit endroit, le seul pourtant à pouvoir pretiquer encore impunément la discrimination sequelle.

CLAUDE SARRAUTE.

Les indépendantistes demandent à M. Mitterrand le « départ des Français »

De notre correspondant

En Nouvelle-Calédonie

Nouméa. – Après les pressions exercées sur le terrain dans le cadre des revendications de terres (le Monde du 15 février), le Front indépendantiste (F1) a une nouvelle fois radicalisé sa position. Au cours d'une conférence de presse tenue mercredi 15 février, à Nouméa M. Eloi Machoro, secrétaire généra de l'Union calédonienne, principale composante du FI, a déclaré avoir envoyé, au nom de la coalition, un télégramme an président de la République pour demander « le rapatriement des ressortissants français opposés à l'Indépendance canaque et socialiste». M. Machoro a indiqué que les Canaques ne dépen-daient pas uniquement de la France mais que le FI ne participerait désormais à aucune consultation électorale si une réforme du mode de scrutin n'intervenait pas d'ici aux prochaines élections territoriales qui

sont théoriquement prévues pour Pour M. Machoro, «le dialogue aui avait suivi la rencontre de Nainville-les-Roches en juillet dernier | entre le gouvernement et les principaux partis locaux) est aujourd'hui rompu, et la seule possibilité de le renouer est le départ de ceux aui sont hostiles aux revendi-

DÉMISSION DE M. ÉDOUARD GUIBERT AFR3

M. Edonard Guibert, directeur de l'information de FR 3, a présenté, pour la seconde fois, mardi 14 février, sa démission au président de la chaîne, M. André Holleaux, qui l'a ac-

On se rappelle que M. Guibert avait présenté une première fois sa démission le 21 janvier dernier et qu'il avait dû y renoncer, à la demande de M. Holleaux. Même si la récente interdiction de diffuser, le 20 janvier dernier, la cassette destinée à expliquer la situation en Corse et les difficultés rencontrées par les journalistes locaux pour exercer leur métier n'est sans doute pas étrangère à l'affaire (le Monde du 24 janvier), on sait que le conflit couve en réalité depuis longtemps.

En l'absence de tout commentaire officiel, il semble bien que le désaccord fondamental entre M. Serge Moati, directeur général de la chaîne, et M. Edouard Guibert porte sur la place de l'information dans la régionalisation. M. Guibert plaidant pour renforcer son rôle, M. Moati considérant qu'elle n'était qu'une partie des programmes. Interrogé lundi sur ces divergences, M. André Holleaux a répondu qu'il ne faliait pas leur donner une résonance dramatique : « Depuis septembre, nous faisons une télévision nouvelle, a-t-il déclaré. Certains préféreraient voir une place plus grande accordée à des émissions de caractère culturel, ou informatif. Tout cela, c'est de la théorie, développée dans des cercles parisiens. Nos problèmes concernent les moyens financiers. - - C. H.

cations indépendantistes. Nous ne souhaitons pas malgré tout le départ des Européens, a ajouté le socrétaire général de l'UC, mais l'indépendance est pour nous comme la case : seuls ceux oui auront aidé i la construire seront admis à l'intérieur. - Pour M. Machoro la revendication des terres dépasse le cadre de la réforme foncière en cours puis-

lédonte devra avoir été récupérée avant la fin de cette avaée ». A propos du télégramme envoyé i M. François Mitterrand, M. Machoro précisé que les Européens visés sont • tous ceux qui sont venus de France et d'ailleurs, contrairement aux Canaques qui n'ont pas d'autre pays que celui-là ».

one « la totalité de la Nouvelle Ca-

Ce télégramme a été envoyé au chef de l'Etat alors même que le vice-président du Conseil du gouvernement exécutif local, M. Jean-Marie Tiibaou, membre de l'UC, se trouve à Paris où il devait rencontrer ce mercredi le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine avant d'être reçu à l'Elysée par M. Mitterrand. C'est la première fois, en

Nouvelle-Calédonie, que les Mélanésiens séparatistes demandent explicitement le « départ des Fran-

FRÉDÉRIC FILLOUX

PROCHAINE REUNION SALARIALE DANS LA FONCTION PUBLIQUE LE 29 FÉVRIER

La prochaine réunion salariale dans la fonction publique aura lieule 29 février dans l'après-midi. Les discussions entre M. Anicet Le Pors. secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la fonction publique et des réformes administratives. et les sept fédérations de fonctionnaires avaient commencé le 20 jan-

Une réunion - envisagée » pour le 14 février avait été reportée. La FEN était intervenue auprès du premier ministre pour qu'une nouvelle date soit fixée rapidement. Elle attend de la réunion du 29 février des réponses précises à ses revendications - sur un rattrapage en masse et en niveau pour 1983, - faute de quoi elle envisage de lancer un mot d'ordre de grève générale en essayant d'y associer les six autres fédérations.

SESSION FÉVRIER du 20 au 24 février inclus et français (1") Établissement d'Enseignement Privé 3, rue de Moncesu - 563.61.24 Métros Étalie ou St-Philippe

Sept projets lauréats da concours de design

LES NOUVEAUX MEURLES DE L'ADMINISTRATION

L'administration change de meubles. Plusieurs services publics et notamment le ministère des finances, qui doit être construit quai de la Rapée, près de la gare de Lyon (12°), seront amézagés avec les meubles lauréats du concours de création organisé par le ministère de la culture et la délégation aux arts plastiques. Une commande publique de 78 millions de francs, (dont 20 pour le ministère des finances, mais qui concerne aussi ceux de la instice, de l'urbanisme, la régie Renault, le Crédit lyonnais..., a été réservée aux projets issus de la collaboration de fabricants et des designers choisis il y a un an parmi deux cent vingts candidatures venues de vingt-cinq pays.

Les décisions du jury international, présidé par Mª Charlotte Perriand, ont été annoncées le mardi 14 février par le ministre délégué à la culture, M. Jack Lang, qui maugurait use grande exposition au Musée des arts décoratifs sur l'histoire du bareau, meuble de prestige et outil de travail, accompagnant les prototypes du concours (1).

Le jury a inscrit au palmarès final les sept projets, dont les anteurs se sont associés à un industriel nour fabriquer le prototype, ce qui était l'originalité principale de cette consultation dotée de vrais prix, c'est-à-dire d'une commande. Les meubles à la mode anticonformiste déjà un peu éculée de Bruno Rozenzweig ont eté réalisés par le Mobilier national et sont hors cour-

Les deux programmes les pluscompleta et les plus raisonnables (blocs accrochés sur des structures tubulaires qui permettent de nombreuses combinaisons) sont premiers ex aequo : Marcel Ramond pour Strafor, premier fabricant européen à capitanx francoaméricain, et le jeune Norbert Scibilia pour Clen, entreprise moyenne installée à Tours.

Troisièmes ex aequo : Marc Alessandri pour Knoll : l'équipe britannique Alan Stanton et Wendy Robin pour Parisot avec un ensemble très architecturé

Cinquièmes ex aequo : l'équipe d'Isabelle Hebey pour Sansen et Unimob; un jenne Japonais, Kotaro Nakamura, pour le groupement d'entreprises Ciolino, Grivel et Leroy; l'architecte italien Gaetano Pesce, qui a dessiné pour Parisot des menbles-bureaux et des cloisons en aggloméré teinté dans la masse, ce qui renouvelle complètement l'aspect de ce matériau bon marché. والمحافظ والمرابط والمناور والمراب

M. Ch.

(1) Le Monde aujourd'hui présontera en détail cette manifestation dans sa prochaine édition datée 19-20 février.

g gansi du Maria

ranienne ans le Golfe to greate the same and the same grante della to begin Law ... es ### - LA DENCE THE - two transfer

The state of the s Ser de la constante de la cons The second second second CAPTE SERVICE SE TOTAL STREET - -BERTHAM IN THE REAL PROPERTY. District and the side of the Williams. September 1988 1 - 1 をお客様を CHARLEST .

But the same

AND THE PERSON AND THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN The state of the s C-54 There is and in the

1 12 M Adams of the wall stages with STATE OF SHIPE STATE OF Berny House of the first the first The same of the same a color of The state of the s the second of the second transference. The state of the s Bratting of the state of the st The second of the second

BERT STORY FROM LA MARCO Committee - man 1983 and A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Kindleton . the state of the S Digital and the state of the st The same of the sa Changana is andered the Cata Cata The Branch of Charles and Mark to the second

But Strain

the foreign of the latters. State 150. And there against an employed the The same appropriate and The state of the s The state of the s The state of the s de Leer auf bei beit the street on course the the designation of the state of the Water State of the Belletin to supplied the

A Sea where the same same Control of the second second second The state of the s by the same of the same State of the state Barrier de Carrer THE PRESENT Comments of the second of the

Control of the second of the s A THE THE PARTY OF M. Habitale and a second the transferred post of The state of the s

Spirit as a second of the seco Service of the servic ling there is y